

ISTITUTO UNIVERSITARIO ORIENTALE

# ANNALI

SEZIONE SLAVA

a cura di

LEONE PACINI SAVOJ e NULLO MINISSI

v

INV. SLFL 1777/5

NAPOLI 1962

ISTITUTO UNIVERSITARIO ORIENTALE

ANNALE

SEZIONE DI SLAVICA

DIRITTI RISERVATI



1962

INDICE

K. Horálek, *Sur le rôle de la quantité dans le vers slave* . . . . p. 1

W. Giusti, « Impegno » e libertà nel pensiero di N. K. Michajlovskij » 15

A. Senn, *A Note on Slavic Literary Folklore* . . . . . » 53

R. Vidović, *Sull'origine e sul significato dei soprannomi a Spalato* » 59

A. Ivanov, *La grammatica russa di G. Gigalla* . . . . . » 65

J. Trypućko, *Bibliografia językoznawstwa polskiego za lata 1948-1955* » 75

RECENSIONI

A. Leskien, *Handbuch der altbulgarischen Sprache*, 8<sup>a</sup> ed., Heidelberg  
1962. (N. Minissi) . . . . . » 235

LIBRI RICEVUTI . . . . . » 237

## SUR LE RÔLE DE LA QUANTITÉ DANS LE VERS SLAVE

Dans une classification typologique du vers slave, il faut distinguer les formations folkloriques et les formations littéraires. Les principales différences résultent ici, d'une part, des différences dans les systèmes linguistiques et, d'autre part, entre les connexités culturelles internationales. Ces différences sont clairement visibles déjà dans le vers folklorique. Dans la poésie populaire slave, il y a trois types métriques prépondérants: le vers syllabique avec les rimes/et avec la division strophique/, le vers syllabique sans rimes et le vers non-syllabique. Le vers syllabique rimé caractérise surtout la poésie populaire des Slaves de l'Ouest /à l'exception des Serbes de Lusace et, aussi, des Slovènes/. Il s'y agit, évidemment, de contact avec la sphère culturelle germanique et romane (latine).

Le type du vers non-syllabique chez les Slaves de l'Est /surtout chez les Russes/ est conditionné, fort probablement, par les qualités du système linguistique. Le type non-syllabique existe, comme une variante secondaire, aussi dans la poésie populaire des Slaves de l'Ouest /et, dans une moindre mesure, aussi chez les Slaves du Sud/; toutefois, sa position dominante, dans la poésie populaire des Slaves de l'Est, doit avoir ses causes spéciales. Il en décide, sans doute, la circonstance que, en russe, à cause de la réduction des voyelles atones, la fonction rythmique de la syllabe s'est affaiblie, en faveur de la fonction rythmique des groupes de mots /des unités toniques/.

Une question se pose: quel système de versification prédominait, dans la poésie des vieux Slaves, à l'époque précédant l'apparition de la culture littéraire, à l'époque de l'unité culturelle protoslave. Sur ce point, les opinions des spécialistes divergent. M. R. Jakobson, fondateur de la métrique comparée scientifique slave, est de l'avis que c'était le vers syllabique qui, à

l'origine, constituait le type de base du vers folklorique slave, le vers non-syllabique ayant là, par conséquent, une position subordonnée, surtout dans la poésie épique. Troubetzkoy expliquait, lui aussi, l'apparition du vers non-syllabique dans les bylines russes par la destruction du vers syllabique plus ancien; il trouvait les causes de cette destruction dans la disparition tardive des jers sur le territoire des Slaves de l'Est. Plusieurs circonstances, cependant, témoignent plutôt pour le fait que le vers non-syllabique, dans la poésie populaire slave, avait, à l'époque plus ancienne, une extension plus grande que ce n'est le cas à l'époque plus récente. Par conséquent, l'évolution procédait dans le sens de l'expansion du type syllabique.

Il est possible de suivre ce processus, pendant l'époque plus récente, dans le domaine slave oriental. Le vers syllabique avec les rimes prédomine déjà dans la poésie populaire ukrainienne. L'Ukraine s'est penchée donc, sur ce point, vers le domaine slave occidental. Le vers syllabique rimé /et, aussi, à division strophique/ pénètre, toutefois, aussi dans la poésie populaire blanc-russienne et grand-russe. D'un côté agissent ici les influences ukrainiennes, et puis aussi les influences de la poésie littéraire; dans la tradition populaire pénètrent aussi les traductions et les imitations des chansons européennes occidentales. L'évolution se poursuit ici, par conséquent, parallèlement, dans le sens du rapprochement de la poésie populaire des créations littéraires. De même, dans la poésie littéraire russe, le vers syllabique rimé doit être considéré comme un phénomène plus nouveau; il y pénètre, à peine, à partir du XVII<sup>e</sup> siècle.

Dès le commencement du XIX<sup>e</sup> siècle, dans la poésie russe prédomine le vers syllabique à l'alternance régulière des syllabes accentuées et non-accentuées, c'est-à-dire le vers syllabotonique. Ce vers constitue la formation prosodique de base de la poésie littéraire chez la plupart des peuples slaves. L'exception principale est représentée ici par la poésie polonaise, dans laquelle le vers syllabotonique reste une formation accessoire, la formation de base y étant le vers syllabique où le rôle de l'accent est limité à marquer la fin des vers /et des hémistiches/; même ici, cependant, il s'agit surtout de la conséquence du fait que l'accent, en polonais, est lié à la pénultième syllabe du mot. Le vers

syllabique est aussi largement employé dans la littérature serbo-croate.

La rime et l'organisation strophique pénètrent, à l'époque plus récente, aussi, dans la poésie populaire serbe et croate. Même là il s'agit, en premier lieu, d'un résultat du rapprochement culturel avec les peuples voisins. Dans la poésie populaire de ces Croates et de ces Serbes qui se sont établis parmi les Hongrois, les Allemands, les Slovaques et les Tchèques, les chansons rimées et strophiques prédominent déjà dans les collections datant du XIX<sup>e</sup> siècle. En Dalmatie, la pénétration de la rime et de la strophique est de date plus ancienne, elle se rattache, sans doute, à l'influence italienne; le territoire slovène a subi, en même temps, aussi les influences allemandes. Il est intéressant de constater le fait que les chansons rimées à structure strophique ont prévalu dans la poésie des partisans serbes et croates du temps de la deuxième guerre mondiale. De ce point de vue, la poésie des partisans bulgares est beaucoup plus conservatrice.

Dans la poésie populaire slave basée sur le sillabisme joue aussi, en règle, le rôle rythmique accessoire. Il faut distinguer ici, toutefois, les langues dans lesquelles l'accent est stable/lié à la limite du mot/ et les langues dans lesquelles l'accent est libre /et, par conséquent, joue un rôle phonologique, générateur de signification/. Dans les langues à l'accent stable, la répartition régulière des accents dans le vers est, pour la plupart des cas, une conséquence de la répartition régulière des limites entre les mots. Particulièrement instructive est, à ce point de vue, la situation du vers folklorique tchèque. Dans certaines formations prosodiques, la fonction de l'accent même y est déterminée par les limites régulières entre les mots. C'est le cas, p. ex., du vers octosyllabique divisé symétriquement 4 - 4. Les textes tchèques, ainsi que les textes polonais, conviennent dans ce cas aux règles du trochée tonique, il s'agit ici alors, en fait, des vers syllabotoniques, p. ex.:

1. Stojí hruška v širém poli,  
pod tou hruškou kámen bílý.
2. Pod kamenem zlatý prsten,  
skrz ten prsten tráva roste.
3. Kdo tu trávu žíti bude,  
zlatý prsten nosit bude.

1. W kotły, bębny zabębnil,  
na wojenkę zatrąbili.  
I ja też bym rad pojechać,  
nie ma mi kto konia siodłać.
2. Starsza siostra usłyszała,  
konika mu osiodłała.

4. *Žala ji tam moje milá,  
prsten přec nenosila.*

*Młodsza siostra miecz mu niesie,  
płacze, krzyczy: Zabiję się.*

Au rythme trochaïque convient, dans ce type du vers, aussi l'accent tchèque/portant sur la première syllabe/ de même que l'accent polonais /qui porte sur la pénultième/.

Essentiellement différente est déjà la situation du vers octosyllabique divisé asymétriquement 5+3 (3+2+3). Dans les textes tchèques se trouvent, dans ce type prosodique, les points culminants de l'accent sur la première, sur la quatrième et sur la sixième syllabes, dans les textes polonais sur la deuxième, sur la quatrième et sur la septième syllabes. Dans les textes tchèques, à partir de la quatrième syllabe, l'accentuation répond au mètre iambique, tandis que, en polonais, c'est le commencement du vers qui y convient, la fin du vers étant, toutefois, avec lui en désaccord. Dans la réalisation musicale, aussi dans les chansons polonaises de ce type, la sixième syllabe, et la huitième, sont accentuées, en général; l'élément directeur y est, alors, la division par les limites entre les mots. Pour certains textes tchèques existent des analogies directes en polonais, p. ex.:

*Hořela lípa, hořela,  
pod ní panenka seděla;  
jiskřičky na ni padaly,  
mládenci pro ni plakali.*

*Pod gorą sořna gorzała  
a pod nią panna stowała.  
Skry na nią padały.  
szaty na niej gorzały,  
nie dbała.*

Le vers octosyllabique divisé asymétriquement est répandu aussi dans la poésie populaire des Slaves du Sud, surtout chez les Bulgares et les Slovènes. La situation prosodique n'est pas si différente dans ces deux cas, pourque cela ait de nettes conséquences en ce qui concerne la rythmisation, mais la répartition des accents est, pour ce type prosodique, distinctement une autre dans la poésie populaire bulgare que dans les créations folkloriques slovènes. Dans les vers bulgares du type 5 - 3 /3 - 2 - 3/, l'accent porte, le plus souvent, sur la septième syllabe, les deux autres points culminants — pas si élevés — portent sur la deuxième et la quatrième syllabes; dans les vers slovènes, les accents portent, le plus souvent, sur les syllabes paires, ce qui est complètement en accord avec le rythme iambique. En relation avec la rythmisation iambique, dans le vers slovène du type 3 - 3, il faut expliquer

aussi des cas, assez fréquents, des mots monosyllabiques à la fin du vers — ce qui est un phénomène tout-à-fait inconnu dans le vers folklorique bulgare. Les traits caractéristiques du vers slovène ressortent bien dans cet exemple:

<i>O kralj Matjaž, o kralj Matjaž, O lepa krona ogerská! Trikrat je že na vojski bil, Četerti krat je vlovljen bil, Je v turško ječo veržen bil.</i>	<i>W nji bil Matjaž je let in dan, De vidil ni dne béliga, In sonca ne rumeniga, De vidil ni tam drugiga, Kakor mlado Marjetico, Turškiga cara mlajši hčer.</i>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

La situation différente du vers bulgare à division 5 + 5 est visible aussi de cet extrait:

*Стояне, сине Стояне,  
що ти съ коне мършáви,  
мършáви, сине, калéни?  
Дали и вода не поиш,  
или и зоба не зобиш?*

Pour une situation différente du vers bulgare et du vers slovène témoigne aussi une analyse statistique d'un plus grand nombre des vers: le point culminant d'accentuation s'y détache presque toujours distinctement et porte sur la pénultième syllabe. Une situation semblable existe aussi dans les textes bulgares d'autres types, p. ex. dans les vers décasyllabiques à division asymétrique 4 + 6. Même là, le plus souvent, c'est la pénultième syllabe qui est accentuée, le point culminant de l'accent secondaire portant sur la troisième syllabe. Par conséquent, la terminaison trochaïque du vers, et aussi de l'hémistiche, y est évidente.

A l'aide des analyses statistiques on a constaté que la tendance vers une rythmisation trochaïque caractérise aussi le décasyllabe de la poésie épique serbo-croate qui, de même, est divisé asymétriquement à 4 + 6. L'accentuation rythmique des syllabes impaires y est, le plus souvent, peu expressive; c'est pourquoi certains chercheurs sont persuadés qu'il s'agit, au fond, d'un vers syllabique qui reçoit un caractère trochaïque, peu expressif, à cause d'un déplacement de l'accent vers le début du mot. D'après cette opinion, la tendance trochaïque du décasyllabe serbo-croate constituerait un fait concernant surtout les parlers néo-štokaviens; cependant, c'est un phénomène courant aussi

dans les chansons des régions où le déplacement de l'accent ne s'est pas produit /dans les parlers čakaviens et vieux-štokaviens/. Pour illustrer la situation du décasyllabe serbocroate, je cite quelques dates statistiques de la chanson Ropstvo Četić Osmanbega, de la collection de M. Parry II, 1953, p. 316 suiv./. Les premiers cinquante vers forment la série rythmique suivante:

38, 10, 29, 4, 44, 5, 10, 11, 34, 2.

Les syllabes impaires y sont, évidemment, mises en relief, à cause de l'accent /une exception ne fait que la septième syllabe, dominée, légèrement, par la huitième), alors, la tendance trochaïque y est évidente. Le nombre peu élevé des accents existants à la fin du vers et de l'hémistiche est frappant.

Le mètre trochaïque des chansons décasyllabiques dans la poésie épique yougoslave est plus distinct, souvent, à la fin du vers, par le fait que la pénultième syllabe est, assez souvent, longue. Il est possible de parler ici quelquefois, directement, d'une clause quantitative. Je renvoie, sur ce point, aux recherches statistiques de M. R. Jakobson. D'après Jakobson, la clause quantitative dans le décasyllabe yougoslave constitue un trait archaïque qui remonte, par ses racines, jusqu'à l'époque de l'unité linguistique indo-européenne. Moi-même, je suppose qu'il s'agit d'un phénomène qui, dans la poésie serbo-croate, s'est développé indépendamment.

Le rôle rythmique de la clause quantitative, dans le vers décasyllabique de la poésie populaire serbo-croate, ressortira plus clairement si, dans les recherches statistiques, seront prises en considération aussi les syllabes voisines. La neuvième syllabe est longue dans 65 - 80%, la huitième syllabe est longue très rarement, la fréquence des longueurs sur la septième et la dixième syllabes n'étant que très peu élevée. Les dernières quatre syllabes ont alors, le plus souvent, dans le décasyllabe serbo-croate, le schéma quantitatif  $\bar{\text{—}}\text{—}\bar{\text{—}}$ . La caractéristique générale du décasyllabe serbo-croate peut être présentée, dans les termes de la métrique moderne, de la manière suivante /d'après R. Jakobson et R. Taranovski/:

*constantes métriques:* 1. isosyllabisme; 2. parallélisme des limites des vers et des propositions /l'enjambement n'est pas

admis/; 3. césure obligatoire après la quatrième syllabe; 4. les mots monosyllabiques /à signification pleine/ ne sont pas admis à la fin du vers; 5. les groupes des mots à syllabes paires commencent, toujours, par la syllabe impaire du vers;

*tendances métriques:* 1. la clause quantitative /la neuvième syllabe est longue, la septième, la huitième et la dixième syllabes sont brèves/; 2. les limites des groupes de mots /des unités toniques/ tombent, le plus souvent, devant les syllabes impaires, les mots monosyllabiques étant mis en valeur, pour la majorité des cas, dans le voisinage des autres monosyllabes ou des mots à trois syllabes; 3. les accents portent, plus souvent, sur les syllabes impaires que sur les syllabes paires; 4. les sommets statistiques de l'accent sur les syllabes paires sont plus bas que les deux points culminants impairs les plus proches/p. ex. la troisième syllabe est au-dessous de la première et de la cinquième syllabes, la septième syllabe au-dessous de la cinquième et de la neuvième/; 5. dans la majorité des vers existent trois groupes rythmiques /l'un se trouvant devant la césure, deux autres après/; 6. les syllabes fermées sont évitées à la fin du vers.

Le vers décasyllabique du type 4 + 6 apparaît aussi dans la poésie populaire tchèque et slovaque, bien sûr dans les compositions rimées. Jakobson voit, même dans les décasyllabes tchèques de ce type, une continuation de la formation protoslave aux mêmes dimensions; ni cela n'est, cependant, complètement sûr. Dans la poésie populaire tchèque, d'ailleurs, cette formation /ce type/ prosodique n'est attestée que par un très petit nombre des chansons; il s'y agit surtout des légendes de la collection de Sušil, et celles-ci n'appartiennent, point du tout, à une couche archaïque. Il n'y existe aucun vestige d'une clause quantitative, ce qui ressort, p. ex., aussi du fragment suivant:

Byla cesta, byla ušlapaná;  
kdo ju šlapal? Matka Krista Pána.  
Postřetla ju tam svatá Alžběta:  
Kam ty kráčíš, sestřičko má milá?  
Kráčím, sestro, kráčím do kostela,  
poslúchat mše, svatého nešpora.

Parmi les chansons tchèques on trouve plus souvent le vers décasyllabique à division dactylique /3 + 3 + 3 + 1/ qui, lui aussi,

bien sûr, est d'origine plus récente. Ce vers est représenté, p. ex., par une chanson populaire dont le commencement est le suivant:

Červený šátečku /: kolem se toč, :/  
 má milá se hněvá, /: já nevím proč :/.

Si, quant au vers tchèque folklorique, on parle d'une rythmisation tonique, on doit se rendre compte, en même temps, du fait qu'elle n'est que rarement réalisée avec une telle conséquence comme c'est, en règle, le cas dans la poésie littéraire néo-tchèque. J'ai cité déjà un exemple des trochées réguliers; ceux-ci apparaissent relativement souvent dans la poésie populaire tchèque. Beaucoup plus compliquée est la situation du iambe folklorique tchèque. Ce mètre apparaît surtout dans certaines ballades populaires; sa base est formée, pareillement comme dans la poésie slovène, par le vers octosyllabique divisé asymétriquement. Le commencement inaccentué n'est, en règle, que rarement réalisé par un mot atone monosyllabique, la fin accentuée /un mot monosyllabique, à signification pleine, à la fin du vers/ n'y étant pas, non plus, un phénomène fréquent; la tendance iambique est, par conséquent, peu distincte, elle a besoin d'un appui dans la mélodie.

D'un caractère semblable est le vers des poètes qui suivaient le modèle de la poésie populaire. K. J. Erben qui, en premier lieu, appartient parmi eux, a utilisé le vers octosyllabique divisé asymétriquement, p. ex., dans sa ballade «Svatební košile» /«Chemises de Noces»/. La tendance iambique n'est indiquée ici que par une fréquence plus élevée des mots monosyllabiques au début du vers; sans réalisation musicale qui rendrait cette tendance plus expressive, ces vers sont à interpréter comme dactylo-trochaïques. Les premières deux strophes de «Svatební košile» ont la forme suivante:

Již jedenáctá odbila	Na stěně nízké světničky
a lampa ještě svítla	byl obraz boží rodičky,
a lampa ještě hořela,	rodičky boží s dělátkem,
co nad klekadlem visela.	tak jako růže s poupátkem.

Dans la majorité des cas, trois accents /trois groupes rythmiques/ se répètent ici dans chaque vers; cette formation proso-

dique peut être interprétée, par conséquent, dans le sens d'une combinaison du syllabisme avec le principe tonique. Erben a utilisé ce vers aussi dans ses autres poésies. Dans le poème «Záhořovo lože» /«Le Lit de Záhoř»/, la structure syllabique est, en même temps, relâchée dans une certaine mesure: à côté des vers décasyllabiques y sont admis, de même, les vers à onze /exceptionnellement aussi à douze/ syllabes. Les vers décasyllabiques sont divisés symétriquement /5 + 5/, dans les hémistiches prévaut la division 3 + 2. Je cite le commencement:

Šedivé mlhy nad lesem plynou,  
 jako duchové vlekouce se řadem;  
 jestřáb ulétá v krajinu jinou —  
 pusto a nevlídno ladem i sadem.  
 Vítr od západu studeně věje,  
 a přižloutlé listí tichou píseň pěje.

Les hémistiches hexamétriques se composent, pour la plupart, de trois mots, le nombre des ictus est augmenté alors à cinq /au lieu des quatre habituels/. De pareilles irrégularités ne constituent, cependant, un phénomène rare ni dans le vers tonique russe, dont la particularité caractéristique est, de même, une variabilité considérable dans le nombre des syllabes inaccentuées. C'est le vers de la poésie populaire épique russe, des ainsi nommées bylines. A côté d'un nombre régulier des accents /ils sont, le plus souvent, au nombre de trois/, le vers des bylines russes est caractérisé par une ainsi nommée clause tonique qui, le plus souvent, est dactylique.

L'extrait suivant donne une idée approximative sur le caractère général du vers des bylines russes, avec toutes ses irrégularités /d'après la collection de A. F. Gilferding/:

Kogdá vossijálo sólnce krásnoje,  
 Na tóje li na nébuško na jáсноje,  
 Togdá zaroždálsja mólodoj Voígá,  
 Mólodoj Voígá Svjatoslávović.  
 Kak stal tut Voígá rostét - materét,  
 Pochotélosja Voígí mnógo múdrosti:  
 Ščukój-rýboju chodít jemú v glubókich morjách,  
 Pticej-sokolom letat' jemú po óboloka,  
 Serym volkom ryskát da po čistým poljám.

Dans les premiers quatre vers, il est vrai, il y a deux fois quatre accents au lieu de trois, mais il ne s'y agit, dans les deux cas, que d'un mot accessoire /d'une conjonction/; trois fois il y a ici une clause trochaïque régulière. Dans les cinq vers suivants, la situation est déjà plus compliquée, dans toute la byline existent 75 vers réguliers environ /avec trois accents principaux et avec la clause dactylique/.

Dans le vers folklorique tchèque et slovaque, la question suivante se pose encore: quel rapport y a-t-il entre la quantité vocalique et la métrique musicale. En général, ici est valable la règle suivante: l'alternance des notes brèves et des notes longues est tout-à-fait indépendante de l'alternance des syllabes brèves et des syllabes longues. Comme le facteur qui crée des nuances rythmiques, la quantité syllabique /surtout la quantité vocalique/ reste, bien sûr, aussi dans les textes des chansons. A l'existence de la quantité vocalique est liée, sans doute, aussi une particularité rythmique des chansons populaires tchèques, à savoir les soi-disant syncopes. Ce sont les formations rythmiques à deux temps, dans lesquelles s'unissent, au cadre d'une seule mesure, une note brève avec une note longue, p. ex. la croche avec la noire, la noire avec la blanche etc. Le célèbre compositeur tchèque Leoš Janáček attirait l'attention, dans ses réflexions théoriques, sur d'autres rapports intéressants entre la métrique de la mélodie et l'alternance des syllabes brèves et longues.

La poésie littéraire tchèque utilise la quantité vocalique beaucoup plus largement que la poésie folklorique. Déjà à l'époque de l'humanisme et du baroque, le système prosodique imitant la prosodie à quantité antique commence à se former. De nouvelles tentatives pour une poésie basée sur l'alternance des syllabes brèves et longues se répètent, plus tard, plusieurs fois, pendant le XIX<sup>e</sup> siècle. Dans la plupart des cas, il s'agit des traductions de la poésie antique, mais la prosodie à quantité pénètre aussi dans la poésie originale. La différence entre les syllabes brèves et les syllabes longues commence à être utilisée, toutefois, aussi dans la poésie basée sur l'accent, et cela, en principe, d'une double manière. La quantité aide, quelquefois, à souligner la métrique basée sur l'accent, elle supplée l'accent ou elle le renforce; parfois, elle ne fait que nuancer /différencier/ la rythmisation. Un exemple concret, pour le premier cas, est offert

par le recueil de poésie « Růže stolistá » /« La Rose à Cent Feuilles »/ de F. L. Čelakovský. L'analyse statistique a montré ici que les syllabes longues apparaissent le plus souvent là où le pourcentage des accents métriques est réduit.

Les poètes tchèques faisaient valoir ce principe déjà antérieurement, surtout dans les imitations toniques des hexamètres antiques. Il s'y agissait, au fond, d'une sorte de compromis entre la poésie basée sur l'accent et la poésie basée sur la quantité. La longueur syllabique peut y suppléer l'accent. En même temps, semblablement comme dans le latin et le vieux grec, comme longues sont considérées non seulement les syllabes à voyelle longue, mais aussi les syllabes avec la soi-disant longueur de position /avec un groupe de consonnes après la voyelle/. Par exemple, le poète-chef de la première école poétique néo-tchèque, A. Puchmajer, faisait valoir les règles de compromis dans la poésie basée sur l'accent. En principe, il maintenait les règles prosodiques de Dobrovský basées sur l'accent, mais il admettait la compensation de l'accent par la quantité syllabique.

Il est intéressant, cependant, de constater que les partisans de la métrique basée sur la quantité étaient, eux aussi, pareillement inconséquents: dans leurs vers, l'accent est respecté, au moins partiellement. D'après les recherches statistiques de Mme J. Nováková, il est possible de suivre ici, pendant une période d'une moitié de siècle approximativement, une évolution dans le sens d'un égard toujours croissant de la coïncidence des ictus quantitatifs avec l'accent syllabique. Dans le poème Václav Živsa, dont l'auteur Svatopluk Čech est un remarquable poète tchèque de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, augmentent, du début toujours plus, les vers qui satisfont à la fois les règles de la poésie quantitative ainsi que celles de la poésie basée sur l'accent, p. ex.:

Bez ní však mi život jen čirá pustina mrtvá,  
nudné břímě jenom - Nuž končím... Dobře se mějte!

Dans ces deux vers suffit un seul déplacement de l'ictus sur la syllabe précédente, pour qu'un hexamètre à quantité devienne un hexamètre tonique régulier.

Dans la poésie tchèque syllabotonique, la quantité a aussi une fonction accessoire de rythmisation. Quelquefois, la quantité



remplit, en même temps, une fonction euphonique, elle aide aussi à modérer le profil phonétique du vers. De beaux exemples, pour une utilisation euphonique de la quantité vocalique, se trouvent chez le poète tchèque K. H. Mácha, dans son poème célèbre « Máj » /« Mai »/, p. ex.:

Byl pozdní večer - první máj;  
večerní máj, byl lásky čas.

Dávná severní zář, vyhaslé světlo v ní,  
zbořené harfy tón, ztrhané struny zvuk,...

Ach, v zemi krásnou, v zemi milovanou,  
v kolébku svou, i hrob svůj, matku svou,  
v vlasť jedinou i v dědictví mi danou,  
v širou tu zemi, zemi jedinou,  
v matku svou, v matku svou, krev syna teče po ní.

La fonction rythmique et euphonique de la quantité vocalique se fait valoir ici, de la manière la plus expressive, en liaison avec le parallélisme grammatical. Dans l'utilisation euphonique de la quantité dans le vers tchèque, la fréquence des voyelles longues augmente, en général, en comparaison avec les textes normaux.

Dans le vers tchèque basé sur l'accent tonique, la quantité vocalique joue un rôle de modulation, semblable à celui des limites entre les mots, dans le vers russe. Tandis que, dans le vers tchèque, l'accent est étroitement lié aux limites entre les mots, en russe, l'accent apparaît sur les différentes syllabes du mot, ce qui prête au vers syllabotonique russe de grandes possibilités pour nuancer les séries rythmiques principales /le trochée, le iambe, l'amphibraque, le dactyle etc./. Le vers syllabotonique russe a ainsi de grandes possibilités pour nuancer les principales séries rythmiques /le trochée, le iambe, l'amphibraque, le dactyle etc./. Pour éviter une monotonie rythmique, le vers syllabotonique russe utilise largement le désaccord entre la division par les limites des mots et les limites des pieds. Cela n'est possible, dans le vers tchèque, que dans une mesure très restreinte. A cet égard, les caractères différents du vers russe et du vers tchèque peuvent être démontrés par la comparaison d'un exemple russe avec sa traduction tchèque. J'ai choisi la première strophe

de la poésie « Zimní večer » /« Un soir d'hiver »/ de Pouchkine, pour la comparaison j'ai pris la traduction du poète P. Kříčka:

Búrja mglóju nébo krójet  
Vichri sněžnyje krutjá,  
To, kak zvér', oná zavoet  
To zapláčet, kak ditjá,  
To po króvlje obvetšáloj  
Vdrug solómoj zašumít,  
To, kak pútnik zapozdályj,  
K nám v okóško zastučít.

Z bouřných mraků vítr duje  
sněhu plné náručí:  
tu jak dítě zaběduje,  
tu jak šelma zamručí,  
tu zas v došcích vetché chaty  
stěbly slámy zachřestí  
a tu zalomcuje vraty  
jako poutník na zcestí.

Il s'agit, dans les deux cas, d'un trochée à quatre pieds. Le tchèque se prête spécialement bien à ce mètre, parce que son accent est stabilisé sur la première syllabe. En tchèque, les trochées réguliers prennent leur origine, avant tout, de la suite des mots /des groupes de mots/ à deux ou à quatre syllabes. Le russe manifeste, dans ce cas, ainsi que quant à d'autres formations strophiques à pieds, une richesse beaucoup plus variée. C'est seulement dans le premier vers de notre exemple que le trochée russe de Pouchkine rappelle le trochée tchèque. Chaque pied trochaïque y est réalisé par un mot bisyllabique accentué sur la première syllabe. Mais, tandis qu'en tchèque il s'agit d'un cas tout-à-fait normal, en russe par contre, il s'agit d'un cas particulier qui apparaît très rarement. Le caractère du tchèque cause, dans la traduction tchèque, que tous les vers de la première strophe possèdent les limites entre les mots après la deuxième syllabe. Dans la plupart des vers, la limite entre les mots apparaît aussi après la quatrième syllabe /dans la première strophe, il y a une seule exception/. Après la sixième syllabe, dans la première strophe, la limite apparaît dans trois vers; le vers octosyllabique, qui reste, finit par un mot à quatre syllabes, les vers à sept syllabes sont terminés tous par les mots à trois syllabes.

La répartition des limites entre les mots, dans le texte russe, est beaucoup plus variée, on y trouve aussi quelques cas où la limite entre les mots apparaît à l'intérieur du pied /dans le trochée, c'est après la syllabe impaire/. Dans le texte tchèque, nous n'en trouvons que des analogies apparentes dans les vers qui commencent par un mot monosyllabique. Dans tous ces cas, il y a

encore un autre mot monosyllabique qui suit, les deux mots s'unissant alors en une seule unité d'accent. Le même rythme où l'accent et les limites entre les mots concordent, mène, dans le vers tchèque, à une certaine monotonie. La différenciation rythmique peut y être obtenue, surtout, à l'aide de la quantité vocalique qui, dans certains cas, souligne le profil des pieds du vers /elle renforce l'accent/, dans d'autres cas, par contre, elle l'assourdit /quand elle porte sur les temps faibles, dans le trochée, sur les syllabes paires/.

KAREL HORÁLEK

« IMPEGNO » E LIBERTA' NEL PENSIERO  
DI N. K. MICHAJLOVSKIJ

Un noto ritratto di Nikolaj Konstantinovič Michajlovskij si ritrova in molti testi di storia e di letteratura russe: un'ampia, fluente barba bianca, un sottile *pince-nez*, un'espressione mite del volto, un abito che denota l'assenza di ogni ricerca d'eleganza. Nell'insieme, l'immagine caratteristica di uno studioso dell'epoca positivista.

Sottolineare alcuni tratti salienti del positivismo europeo significa infatti delineare lo sfondo concreto, sempre presente, su cui si profila questo pensatore, questo critico letterario, questo sociologo che, nel suo eclettismo non privo di spunti vivi, ritenne di aver praticamente superato il contrasto fra un populismo ancorato all'« originalità » russa (soprattutto sul piano dell'economia agraria) e il moderno sviluppo industriale, verso cui guardavano, con opposti intendimenti e opposte speranze, liberali e socialisti (ma Michajlovskij fu, tutto sommato, un « liberalsocialista »).

Come per la maggioranza dei positivisti, anche per Michajlovskij lo stile è quello sobrio, modesto, in genere un po' grigio, di chi è intimamente conscio di non avere clamorose o definitive rivelazioni da enunciare. I materialisti, in confronto a siffatto tipo di gente, appaiono assai più conseguenti sul piano filosofico: ma questi positivisti presentano talvolta nelle pieghe del loro eclettismo, nei loro *forse*, nei loro *anche* (così poco filosofici), una notevole porzione di buonsenso, di modestia, di prudente attesa del risultato degli esperimenti, di tolleranza effettiva per opinioni in contrasto. Essi rinunciano alle nozioni assolute, alla conoscenza delle cause intime dei fenomeni, essi vogliono in certo modo stabilire il regno dell'uomo sulla natura e trovare le cause fondamentali delle crisi della società. Nella ricerca del vero, l'opera loro si colorisce spesso di un nobile e perfino poetico afflato di idealità. La

loro « filantropia » sembra estendersi a tutte le creature. Darwin, pur così distante dal mondo francescano, sentiva pietà per le sofferenze degli uomini e degli animali. Quella « pietà » non gli impediva peraltro di affermare il pieno diritto della scienza e di indagare dovunque, senza preclusioni teologiche. Con accento di calda ammirazione, Francesco De Sanctis sottolineava alcune parole di Darwin che gli sembravano espressione significativa dell'epoca nuova. Le parole erano queste: « Il mio modo di vedere può essere erroneo e se questo m'è dimostrato, me ne compiaccio, perché un errore tolto è un avvicinamento alla verità ». La Scienza diede l'idea direttiva ai *Rougon-Macquart* di Zola, al suo idealismo sociale e alla sua peculiare religione del lavoro. Anche l'arte doveva infatti insegnarci a raggiungere la verità. Taine fu il grande divulgatore del positivismo nel mondo culturale francese ed europeo. I positivisti italiani sostituirono lo studio del delinquente allo studio del delitto, approfondirono le cause della colpevolezza e della responsabilità dell'uomo, i riflessi dell'ambiente sul criminale. Sono diverse facce di uno stesso prisma, di una stessa epoca.

Mentre Darwin elaborava la sua costruzione scientifica, Spencer sviluppava un evoluzionismo basato sulla legge del progresso: questo progresso si estendeva dagli organismi vegetali ed animali all'umanità tutta quanta. La sociologia diventava l'accompagnatrice del positivismo, la scienza sperimentale della realtà umana. Il suo prestigio e il suo fascino consistevano non tanto nei suoi schemi spesso astrusi e non comprovati, quanto nelle sue pazienti indagini individuali e collettive, nella sua dedizione a quello che era sentito come il bene supremo dell'umanità. Scopo della vita doveva essere la maggior felicità per il maggior numero possibile di uomini. La brutta parola « utilitarismo », legata peraltro ad una serie di grandi nomi (Hobbes, Locke, Hume, Smith, Bentham, Stuart Mill), ricordava con franchezza a tutti che preoccuparsi in primo luogo del proprio interesse era un fatto insito alla natura umana: ma si aggiungeva ottimisticamente che non c'era da disperare; un'autentica e bene intesa utilità per l'individuo non poteva non coincidere con l'utilità generale. (Alessandro Manzoni, nell'*Appendice al Capitolo III delle Osservazioni sulla Morale Cattolica* osservava a questo proposito: « Se si domanda al sistema come mai s'arrivi a conoscere che l'utilità è sempre d'accordo con la giustizia,... che l'azione utile al pubblico torna

sempre utile al suo autore e viceversa,... il sistema risponde che ce l'insegna l'esperienza. Ma... dall'esperienza, per quanto vasta e oculata, non si può cavar nessuna conseguenza certa riguardo all'avvenire e quindi nessuna regola certa per la scelta delle azioni »).

Comunque, dimostrate o non dimostrate che fossero le tesi dell'utilitarismo, ad esse si appellavano da un lato non pochi rivoluzionari (russi in particolare) che sacrificavano in realtà giovinezza, agi e talvolta la stessa vita per i loro ideali, mentre dall'altro vi si richiamavano, più o meno in tutta Europa, non pochi assertori di principî liberistici e liberali. Sarà questo un punto sul quale ci converrà di tornare nel discorso su Michajlovskij e sui suoi contemporanei russi: sotto la stessa formula si può insomma marciare in direzioni opposte.

Il clima europeo del positivismo è notoriamente legato al « libero pensiero ». D'altro lato, da questa parte, la religione non viene respinta in pieno in nome di una nuova verità assoluta: essa risplende qualche volta nei ricordi dell'infanzia, si fonde con schemi di evoluzione e di progresso, è tollerata come fiancheggiatrice dei sofferenti, è accettata come primo gradino del « Vero ». Dio si delinea talvolta come un « potere buono » anche se non onnipotente: ma questa « diminuzione » serve poi ad assolverlo dal Male presente nel mondo, di cui non sarebbe responsabile. La Scienza, in altra formulazione, deve ampliare la conoscenza dei fenomeni, mentre la religione può richiamare gli uomini al mistero della causa ultima: del resto, le stesse religioni si evolvono e si evolveranno da forme rozze e primitive verso forme elevate, sempre più tolleranti e sempre più rispettose per la Scienza. Il positivismo (preciserà Rudolf Eucken) non può svolgere un rapporto positivo con la religione, ma esso cercherà di intenderla ed è disposto a riconoscere in essa una fase necessaria. Auguste Comte impregnava d'impronta ecclesiastica e liturgica la sua religione dell'umanità. Ernesto Renan, a differenza dalla critica tutta negativa del Settecento, nella vaga religiosità rimasta operante nel suo animo, presentava umanamente e positivamente la vita di Gesù nell'ambiente etnico e sociale palestinese. E, sull'altra riva, Antonio Fogazzaro, pur restando fedele alla Chiesa, tentava di armonizzare la Fede con la moderna Scienza dell'epoca darwiniana.

Questi tratti salienti dell'epoca positivista si ritroveranno in

gran parte, con sfumature e svolte caratteristiche, nel pensiero del Michajlovskij. Ma del clima positivistico egli riflette anche (e forse soprattutto) l'amore per la libertà, il rispetto per l'opinione degli avversari e per la dignità umana.

\*  
\*     \*

La filosofia positivista e il clima stesso del positivismo presero, com'è ben noto, aspetti diversi da paese a paese, da personalità a personalità. In Inghilterra, per esempio, non si possono disgiungere dal clima vittoriano. Presso il più grande poeta del secondo Ottocento italiano, Giosuè Carducci, il positivismo, il realismo, il libero pensiero si tinsero, sullo sfondo ancor vivo del Risorgimento, di caldo amore per Roma (antica e moderna), di passione per un'Italia più consapevole dei suoi destini, di un anticlericalismo non disgiunto da momenti di sincero idealismo religioso, di romanticismo e di cultura classica, di erudizione storica e di slanci epici, di appelli alle armi e di idilliche visioni di pace.

In Russia non c'era stato un « Risorgimento » e non c'erano neppure luminose memorie di civiltà classica: anzi, l'insegnamento del latino e del greco doveva, più o meno intenzionalmente, allontanare i giovani dalle scienze e soprattutto dalla politica. Non c'era un'indipendenza da conquistare (proprio alcune nazionalità soggette alla Russia aspiravano all'indipendenza) e, in fondo, l'illuminismo settecentesco e la democrazia ottocentesca si erano affermati solo molto limitatamente, attraverso concessioni dall'alto alternate a repressioni. Le ondate « progressiste » avevano mantenuto insomma il fascino delle esperienze non vissute.

Nella vita politica e nella cultura della Russia, nella seconda metà dell'Ottocento, correnti positiviste, evoluzioniste, democratiche, riformiste, irrompono dall'Occidente insieme a idee materialiste, atee, radicalmente rivoluzionarie. Non è facile tracciare una netta linea di divisione, ma non c'è dubbio che le correnti estreme prendono rapidamente il sopravvento, specie tra i giovani. Crolla con velocità sorprendente un vecchio mondo dai lineamenti autocratici e bizantini. Ivan il Terribile, tra le sue citazioni a memoria dal Vangelo (forse intenzionalmente un po' modificato) ricordava in modo sintomatico l'obbligo degli schiavi di obbedire al padrone

e, rivolto al principe Kurbskij (1564), affermava: « Per volontà di Dio, il potere autocratico del regno russo veracemente ortodosso, ha inizio dal gran sovrano Vladimir ». Russia e autocrazia venivano così ad esser la stessa cosa. In pieno Ottocento, Nicola I, credendo fermamente nella protezione della Provvidenza, affermava con decisione che la rivoluzione non sarebbe mai penetrata in Russia. Uno dei più grandi e puri poeti della Russia, Fëdor Ivanovič Tjutčev, in *More i utës* (Il mare e la roccia, 1848) raffigurava, in una curiosa divagazione dalla poesia, le onde della rivoluzione europea che s'infrangevano contro lo scoglio potente rappresentato dalla Russia.

Il passaggio di gran parte della giovane *intelligencija* ad una concezione della vita fondamentalmente materialista ed atea avviene dunque con sorprendente rapidità, con sintomatico salto di posizioni intermedie. Una peculiare forma di « pietà », di protesta contro il male insito nel mondo, spinge questi « uomini nuovi » all'ateismo. Una *forma mentis* dogmatico-razionalista, priva di istinto politico (che presuppone sempre tradizione, educazione, libertà) li indirizza verso una marcia in direzione unica. Immediato punto di partenza può considerarsi la famosa lettera di Belinskij a Gogol', presto conosciuta a memoria da studenti, maestri, intellettuali, ragazze, fino negli angoli più remoti della Russia. Certi passi di quella epistola suonano davvero come squilli di tromba contro gli « oscurantisti » e a favore di Voltaire che ha « spento i roghi ». Si sente il polemista vigoroso che, intorno ad alcune formule elementari e schematizzate, vuole trascinare le nuove generazioni verso un ideale di giustizia e di dignità umana, ideale che mostra peraltro già nella sua fase incipiente certi tratti di fede rivelata, di una « totalità » convinta d'essere in grado di rispondere a tutti gl'interrogativi, a tutti i dubbi.

Non è davvero un caso che i giovani seminaristi, spesso figli di sacerdoti ortodossi, avessero una parte notevole nello sviluppo del « nichilismo »: basta forse ricordare Černyševskij e Dobro-ljubov. I ranghi dell'*intelligencija*, come osservò Berdjaev (deciso difensore del valore della personalità umana e della responsabilità individuale minacciata da un particolare tipo di società), si popolarono di transfughi delle classi ecclesiastiche, che la preparazione ricevuta nei seminari predisponesse alla negazione del mondo ed al rancore contro la « cultura aristocratica », rancore fatto di

istanze sociali prese da fonti cristiane. Come l'ascetismo, così anche il nichilismo tende a diffidare dell'arte o le prescrive rigidi impegni. Ecco un Pisarev che non perdonerà a Puškin i « dolci canti » e che lo riterrà in certo modo colpevole degli atti di Eugenio Onegin e del suo scarso interesse per i problemi dell'emancipazione contadina. Ecco invece potenti tipi di ribelli e di condottieri quali Bakunin e Nečaev, ecco una figura come Tkačëv in cui spunti di giacobinismo e di blanquismo s'intrecciano a elementi di marxismo (che egli fu, del resto, tra i primi ad introdurre in Russia). Questi rivoluzionari che riassumono in sé varie ondate rivoluzionarie succedutesi nel tempo in Occidente, mostrano, sia pure tra sfumature assai diverse, una fede appassionata nelle « forze dell'avvenire »: da ciò un'istintiva avversione per il *laissez faire*, per lo « spirito di tolleranza » che indicherebbe mancanza di fiducia nell'avvenire (è davvero significativa la ben nota lettera di Dobroljubov da Torino, del 1861, che è tutta una serrata polemica contro Cavour). Nonostante l'esaltazione dell'individuo, dell'uomo nuovo che si ribella all'autocrazia e ai vecchi « pregiudizi » religiosi e sociali, si viene delineando l'immagine di una società che chiede, in ultima analisi, la piena subordinazione dell'individuo, che costruisce un sistema sociale e culturale pervaso di spirito missionario ed espansionistico. In questo senso, c'è una linea di assoluta continuità fra i grandi protagonisti della rivoluzione russa in marcia.

Abbiamo affermato poco fa che non è facile tracciare una linea fra un evoluzionismo democratico ed un radicalismo rivoluzionario. Questa considerazione vale in pieno per Michajlovskij, ma ciò che è significativo e caratteristico nell'opera è l'elemento della differenziazione, non quello di generiche concordanze. Nei suoi scritti, anche in quelli più vivaci e polemici, si sente, direttamente o indirettamente, l'ammissione della piena legittimità di verità relative, d'una pluralità di opinioni, di dubbi. Uomo di studi, ha agito più con gli scritti che con l'azione. Egli esalta lo spirito critico capace di creare la Storia, esalta l'ideale di giustizia insieme ai valori della personalità umana: anche (come vedremo in seguito) di fronte al piatto evoluzionismo biologico-sociologico di certo positivismo, alle cui fonti aveva attinto gli orientamenti generali.

\*  
\*     \*

In molti studi dedicati alla storia del pensiero politico e filosofico russo, Michajlovskij e Lavrov si trovano uniti nello stesso capitolo. Li unisce, senza dubbio, il comune sfondo positivista e sociologico e il fatto di aver occupato (sia pure con sfumature assai diverse) una posizione alquanto intermedia fra quelle dei rivoluzionari estremisti e l'incipiente, moderno liberalismo russo. Gli studiosi di Michajlovskij e di Lavrov insistono quasi tutti sulla importanza che Comte, Darwin, Spencer, Stuart Mill ebbero sulla loro formazione. Più curiosa e meno afferrabile è l'affermazione spesso ripetuta (magari di seconda mano) che insiste anche su un influsso kantiano<sup>1</sup>. Occorre dire con tutta sincerità che questo peculiare accento ci sfugge, a meno che non ci si voglia limitare a ravvisarlo nella non esclusione specifica dell'immaterialità dell'anima (al di là delle « conoscenze valide »), nel profondo rispetto per i valori morali che sublimano la dignità umana, nel culto del dovere che viene ad essere il tramite fra il mondo sensibile e un mondo soprasensibile. Comunque, si tratterebbe di echi kantiani assai indeterminati e vaghi.

Come Michajlovskij, così anche Lavrov era uno studioso e un eclettico, un temperamento riflessivo e paziente. Il Venturi, nel suo ampio studio sul populismo<sup>2</sup>, osserva acutamente che nel Lavrov la volontà di cambiare le basi della società in senso socialista coesiste con un « elemento riformistico » della sua mentalità, con un vigoroso apprezzamento del « pensiero critico », con un'avversione palese per ogni nuovo « potere costrittivo » che voglia prendere il posto dell'antico, con una sete di giustizia sociale che non trascura peraltro di garantire a tutti la libertà di pensiero e di stampa, entro un potere statale destinato non a potenziarsi, ma ad attenuarsi nel tempo. Sembra a noi che, più o meno marginalmente influenzato dal marxismo, Lavrov, come molti socialisti inglesi e socialisti democratici europei, fosse in fondo propenso

<sup>1</sup> Ci limitiamo, per brevità, a ricordare Masaryk, *La Russia e l'Europa*, II, Roma 1925, nelle pagine dedicate a Lavrov e la *Literaturnaja Enciklopedija*, VII, alla voce *Michajlovskij*.

<sup>2</sup> Franco Venturi, *Il populismo russo*, II, Torino 1952, da p. 726 a p. 764.

a « riconoscere » la libertà per un suo profondo, radicato rispetto verso la dignità umana, anche se, sul piano speculativo, quella tale libertà potesse forse apparire come una specie di « sottoprodotto ». A questa sua posizione, i marxisti intransigenti contrapponevano le leggi della lotta di classe, mentre i liberali osservavano che in una società concepita secondo teorie puramente materiali, si poteva magari fomentare più o meno la produzione agricola o industriale, ma si prosciugava la vera sorgente di ogni ricchezza (spirituale e materiale), cioè la libera attività dello spirito umano.

Uniti come si ritrovano sul piano del positivismo, della sociologia e del populismo (ma anche nelle loro riserve e differenziazioni verso quelle dottrine), Lavrov e Michajlovskij divergono peraltro sotto qualche aspetto abbastanza importante. Lavrov ebbe oscillazioni ideologiche assai più ampie del Michajlovskij: passò da accenti prevalentemente liberali ad impostazioni decisamente socialiste, ma nella lotta contro l'assolutismo (nella quale simpatizzò anche con i terroristi), non era contrario ad alleanze transitorie con i liberali; tutto sommato, il suo accento è più radicale, più rivoluzionario di quello del Michajlovskij. L'attività di quest'ultimo si svolse prevalentemente sul piano legale, non su quello clandestino. Inoltre, egli rimase fondamentalmente lo stesso, dalla gioventù alla vecchiaia, anche se nella sua vastissima (e talvolta alquanto prolissa) produzione storica, sociologica e critico-letteraria non è difficile incontrare singoli termini in contraddizione spicciola fra di loro: ma è ciò che succede fatalmente ai poligrafi.

\*  
\*     \*

Nella sua sincera e non ostentata modestia, Michajlovskij non si considerò un « filosofo » nel senso professionale. La sua terminologia si richiamava peraltro alla terminologia del Comte e ricordano il Comte anche certe sue suddivisioni delle epoche storiche. Ma, più che le coincidenze con Comte e anche con Darwin e con Spencer, sono forse significativi i punti di distacco. In Comte egli sentiva, ci sembra fin dal principio, una certa *odnostoronnost'* (unilateralità), una certa *uzkost'* (ristrettezza). Al pensiero « positivo », Michajlovskij era stato in fondo attratto più che altro dalla

sua istintiva avversione per il pensiero « metafisico », ma fin da giovane aveva anche sentito fastidio per l'unilateralità di talune impostazioni positivistiche, criticando Spencer, il quale, con una semplice formula, si sarebbe illuso di aver scoperto verità assolute. In sostanza, quando Michajlovskij si concentrava, pieno di interesse, di curiosità e anche di rispetto, sulle opere di Darwin e di Spencer, egli rifiutava quasi istintivamente di trasportare certe leggi evolutive sul piano della società umana, conscio che si sarebbe trattato, in tal caso, di leggi utili e comode per giustificare la vittoria e la sopravvivenza dei forti. Respingeva, in ultima analisi, il fatalismo evolutivo che toglieva la dignità all'individuo. L'autore di *La lotta per l'individualità* e di *L'eroe e la folla* non ammetteva, in altre parole, una società che soffocasse i « destini individuali », che impedisse a ingegni notevoli di espandersi in pienezza di libertà. In queste riserve ed in queste proteste contro l'estensione di leggi più o meno valide per il mondo vegetale ed animale alla società umana, il pensiero di Michajlovskij coincideva in sostanza con il pensiero di un ingegno tanto superiore al suo: quello di Francesco De Sanctis. Osservava infatti il De Sanctis, ricordato in principio del nostro scritto per le sue lodi a Darwin, che siffatta confusione, siffatto spostamento di piani, non farebbe che consacrare la forza come mezzo legittimo e considerare frutto di leggi naturali la conquista e la schiavitù, in un mondo senza libertà e senza « imputabilità ». E l'italiano estendeva poi queste considerazioni al piano artistico, facendo intravedere con preoccupazione l'affermarsi nella letteratura di un uomo rappresentato nella sua animalità, di un sentimento trasformato in sensazione, di una volontà divenuta appetito, di un'intelligenza fattasi istinto, entro un mondo in cui « il turpe perde senso e vergogna come nell'animale »<sup>1</sup>.

Un analogo atteggiamento di « buonsenso » mostrava il Michajlovskij di fronte alle formule dell'utilitarismo che gli parevano sensate e giuste nei limiti, appunto, di una coincidenza tra vantaggio individuale e utilità generale (in contrapposizione, soprattutto, agli schemi ed alle fantasie degli utopisti, indifferenti verso sperperi di mezzi e di vite umane), ma di cui deplorava le

<sup>1</sup> F. De Sanctis, *Il darvinismo nell'arte*, in *Saggi e scritti critici e vari*, IV, Sesto San Giovanni 1936, p. 432.

interpretazioni compiute da uomini la cui « saggezza » si racchiudeva tutta quanta nella facile « apologia dell'egoismo ».

\*  
\*      \*

Erano tempi in cui in Russia si discuteva, nel campo governativo quanto in quello dei riformatori e dei rivoluzionari, sul « cammino da seguire »; in altre parole, la Russia, secondo la continuità di spunti slavofili, avrebbe dovuto avere uno sviluppo « originale », saltando almeno in parte la « fase capitalista », avrebbe dovuto poggiare sulla antica *obščina*, oppure, sulla scia degli occidentalisti, avrebbe invece dovuto seguire il cammino dell'Europa, l'immane via dell'industrializzazione, del capitalismo, del movimento operaio. Si svolgeva insomma un'intensa lotta ideologica tra populisti e liberali, tra populisti e marxisti e, si intende, tra marxisti e liberali.

Michajlovskij, in sostanza, riteneva che nel valutare i lati positivi e negativi dell'Occidente bisognasse ormai prescindere in pieno dagli schemi occidentalisti e slavofili. Populista com'era, sottolineava in partenza le « peculiarità » della Russia e in primo luogo la *obščina*, ma egli affermava altresì di non opporsi « né alla scienza, né alla libertà, né all'industria »<sup>1</sup>. Come è noto, liberali e marxisti, pur mirando a finalità opposte, si contrapponevano ai *narodniki*, cui rimproveravano di restar sentimentalmente attaccati alle forme tradizionali e morenti dell'economia russa. Entro la più vasta cornice di questa polemica, Michajlovskij si profila come eclettico e moderato, guardandosi bene dal chiudere la porta di fronte alle moderne realtà. Egli afferma che, secondo lui, il « popolo » non è costituito soltanto dal *mužik*. In contrapposizione più o meno evidente con i marxisti, sottolinea inoltre che non lo si può identificare neppure con il solo proletariato. Anche la classe colta serve onestamente il popolo. In queste valutazioni di sviluppi economici è sintomatico che egli inserisca talvolta una non velata misura di carattere etico.

<sup>1</sup> Po povodu izdanija knigi Karla Marxa, in *Polnoe sobranie sočinenij*, X, Pietroburgo 1913.

Il suo populismo non respinge (come egli affermerà più volte con sfumature varie) né un'industria utile (cioè non parassitaria), né le « ferrovie necessarie », né una finanza onesta, né, soprattutto, la libertà. Con queste affermazioni (che, per brevità, sintetizziamo) il populismo di Michajlovskij gettava dunque i suoi ponti, creava le sue possibilità di colloquio tanto verso il « moderno » socialismo, quanto verso il « moderno » liberalismo.

Di fronte al marxismo che, nel clima dell'autocrazia in disgregamento e del populismo « romantico », trovava in Russia sempre più proseliti, Michajlovskij si poneva su un piano di discussione e di polemica ispirato non tanto da una rigida impostazione teorica, quanto dal suo istintivo « buonsenso », dall'evidenza reale o apparente di certi fatti. È questo, ad un tempo, il suo pregio ed il suo difetto. Con tutto il rispetto che mostra per Marx, egli respinge insomma come interpretazione « non scientifica » dei fatti umani il materialismo storico: gli sembra, anzi, che esso rientri proprio in quella « metafisica » contro cui Marx ed Engels avevano combattuto. Osserva talvolta di sfuggita che la lotta di classe, posta al centro della dottrina marxista, non ha impedito ai lavoratori francesi e tedeschi di uccidersi a vicenda (1870-71) e prevede che qualcosa di analogo avverrà anche in futuro, polemizza infine contro il determinismo storico, le « sovrastrutture », la concezione di una Storia opera delle sole « masse »<sup>1</sup>. Ideologie e fatti empirici vengono insomma affrontati su per giù sullo stesso piano e mescolati fra di loro.

Era, più o meno, l'epoca in cui nel socialismo germanico si cominciava a sentire il bisogno di discutere e di correggere alcuni presupposti del marxismo, in cui, sul piano politico ed economico, si delineavano i presupposti del « revisionismo » di Bernstein. In Italia, Antonio Labriola si era sollevato al di là di semplici questioni di tattica e di « riforme », sottoponendo il marxismo ad una critica filosofica. In questo tempo, il « populista » Michajlovskij si inserisce con particolarità sue nell'alveo di quel socialismo fondamentale democratico che si veniva delineando in Europa.

<sup>1</sup> Tra i molti scritti del Michajlovskij in cui appaiono con sfumature varie siffatti concetti, ci richiamiamo qui in particolare a quello intitolato *Ob ekonomičeskom materializme; Iz pisem marksistov*, in *Literaturnye vospominanija i sovremennaja smuta*, II, Pietroburgo 1900 (edito dal *Russkoe bogatstvo*).

\*

\* \*

Il Masaryk<sup>1</sup>, spiritualmente affine al Michajlovskij, coglie in modo assai felice qualche tratto caratteristico della sua « religiosità ». Ma dobbiamo anzitutto osservare che questa religiosità sfugge a prima vista e manca inoltre di una reale autonomia, legata com'è, in ultima analisi, ad una visione positivista della vita. Essa è indubbiamente vaga e in certo modo « polivalente ». Intendiamoci bene: siamo all'opposto della polivalenza dostoevskiana, del drammatico colloquio che si svolge *contemporaneamente* con Dio e con il demonio, della lotta fra intelligenza ed amore che si contendono il terreno. La polivalenza del Michajlovskij è, in quanto ha di più caratteristico, il risultato della ricerca di un compromesso con la fede.

Osserva dunque il Masaryk che Michajlovskij cerca l'essenza della religione nel sentimento come nell'intelletto, per giungere alla conclusione che Scienza e Fede non sono poi così lontane fra di loro come molto spesso si afferma. Altre volte invece la religione viene affiancata dal Michajlovskij alla morale, anche se la prima gli appare « qualcosa di più » della seconda (nello sfiorare questi problemi ci colpisce tuttavia il suo tono prudente e guardingo, il suo accento di studioso che è ben conscio d'essere un profano nel campo degli studi teologici e religiosi in genere). Sulla scia di Spencer, egli crede (o spera) in una « evoluzione » della religione, in un suo passaggio da una fase « ecclesiastica » ad una fase più elevata, che, peraltro, nel suo indubbio buongusto e nell'incertezza stessa delle sue idee, si astiene dal voler definire e precisare. Ma anche se la religione è per Michajlovskij « qualcosa di più » della morale, ci sembra che nella morale essa si venga il più delle volte a risolvere. Dalla epidemia dei suicidi che caratterizzò (nelle scuole e nelle università) certi momenti della vita russa di quell'epoca, Michajlovskij è significativamente spinto alla lotta contro « una vita senza senso e senza scopo ». Al positivista russo della fine dell'Ottocento la « metafisica di Faust » appare riprovevole, come espressione di un egoismo che tende a sganciarsi dalla solidarietà con il genere umano e dal « saper positivo ». Al

<sup>1</sup> Vedi *La Russia e l'Europa*, ed. cit., nelle pagine particolarmente dedicate a Michajlovskij e *passim*.

di là, o meglio, a fianco del sapere positivo, « il sentimento religioso è quell'elemento attivo senza il quale sono morte la scienza e la morale »; infatti « la forza che dirige la nostra volontà verso l'azione, in corrispondenza con un ideale fatto di ragione e di sentimento, costituisce l'essenza di ogni religione »<sup>1</sup>.

Che cosa traspare, in conclusione, da queste formulazioni alquanto vaghe? Al di là delle scienze positive, del lavoro sentito come dovere, della morale, della lotta per la libertà ed il progresso del genere umano, Michajlovskij (come lo scrittore Turgenev che egli tanto amava) rivolgeva il suo pensiero e forse, qualche volta, una fugace preghiera ad un Dio fondamentalmente buono, ma piuttosto vago e inafferrabile. Il filosofo Losskij volle peraltro sottolineare una significativa espressione del Michajlovskij, come per sintetizzare in essa il fondo della sua spiritualità e il suo amore per la Russia: « Ogni volta che penso alla parola *pravda*, non posso fare a meno di ammirarne la sorprendente, intima bellezza. Sembra che nessuna lingua europea posseda un tale termine; non c'è, credo, che il russo, nel quale le due nozioni di verità e di giustizia siano espresse dal medesimo termine; esse sembrano fondersi in un tutto maestoso »<sup>2</sup>. In momenti di sincera commozione, anche lo stile piuttosto grigio del positivista russo sapeva farsi patetico e vibrante.

\*

\* \*

Il massimo sforzo del Michajlovskij mirava senza dubbio, come abbiamo accennato prima, a conciliare socialità e individualismo, libertà e giustizia, in un afflato di spiritualità quasi religiosa e di vaga poesia. Proudhon esercitò su di lui un certo influsso negli anni della sua giovinezza e Beccaria gli sembrava, sul piano genericamente umano e sul terreno specificamente giuridico, eternamente necessario e « contemporaneo »<sup>3</sup>. Questo afflato di spiritualità e di poesia nell'auspicata sintesi di individualismo e di socialità, controbilancia, secondo noi, molte pagine scarse per originalità (che oggi si leggono solo per dovere di studio), nonché un

<sup>1</sup> Vedi *Literaturnye vospominanija i sovremennaja smuta*, ed. cit., pp. 48 e 55.

<sup>2</sup> N. O. Losskij, *Histoire de la philosophie russe*, Parigi, Payot 1955, p. 55.

<sup>3</sup> Vedi una sua recensione ad una traduzione in lingua russa dal Beccaria; *Polnoe sobranie sočinenij*, X, Pietroburgo 1913, p. 870.



certo grigiore prolioso di esposizione. Ma vorremmo soprattutto sottolineare nei suoi scritti un filo rosso caratterizzato dal dubbio permanente sulle proprie affermazioni: egli era insomma sempre disposto a rivederle, temeva di andare oltre i fatti obiettivamente accertati, rispettava quel che rimaneva oscuro e scientificamente non dimostrato (si asteneva quindi da ogni affrettata condanna di credenze religiose), respingeva, infine, implicitamente un mondo nel quale risuonasse senza eco il monologo di una fede unica.<sup>1</sup>

\*

\* \*

C'è uno scritto abbastanza significativo di Michajlovskij su Stirner e su Nietzsche<sup>2</sup>. In questo lavoro egli parte anzitutto dalla

<sup>1</sup> Non è privo d'interesse accennare ad alcuni fra i più caratteristici giudizi russi sul Michajlovskij. L'*Enciklopedičeskij Slovar'* (Brockhaus ed Efron), anteriore alla rivoluzione, attribuisce come merito al Nostro di aver riveduto la sociologia di Spencer che riduceva l'umanità a cellule animali o vegetali. M. ha inoltre impostato seriamente, sia pure senza pretese di assoluta sistematicità, il problema di un equilibrio fra la personalità e la massa. Ha pure messo in risalto l'« unilateralità » del materialismo storico. Nella *Istorija russkoj literatury XIX v.*, Mosca 1910, diretta in senso « progressista » da D. N. Ovsjaniko-Kulikovskij, M. viene lodato per il suo spirito vivo, sempre agganciato ai problemi del giorno, eclettico ma proprio perciò libero da dogmatismi. Il principe anarchico Kropotkin, in *Ideali e realtà nella lett. russa*, Napoli 1921, p. 309, afferma che M. occuperebbe un posto notevole in Occidente, se soltanto vi fosse conosciuto; la critica letteraria russa comincia a prendere con lui « un aspetto filosofico ». In uno scritto di Lenin del 22 febbraio 1914 (pubblicato anche in: Lenin, *O literature i iskusstve*, Mosca 1957) troviamo concentrato il succo del suo pensiero sul M. Egli fu, secondo Lenin, « uno dei migliori rappresentanti della democrazia borghese russa nell'ultimo terzo del passato secolo ». Suo merito indiscusso è stato di aver combattuto per l'emancipazione dei contadini; ma anche in quelle lotte egli condivideva « tutte le debolezze del movimento democratico borghese ». Dietro una fraseologia socialista, tanto sul piano economico quanto su quello sociologico e filosofico, si celava, in conclusione, in M. una posizione « borghese democratica ». La sua « lotta per l'individualità » non poteva condurre, secondo Lenin, ad un progresso reale. Nella sovietica *Literaturnaja Enciklopedija* viene riferito il giudizio di Lenin, ma certe conclusioni su M. sono più polemiche: la teoria di M. sui rapporti tra personalità e massa poggia su formule « psicologiche ». In contrasto con Marx, M. pone lo sviluppo sociale in relazione con diversi e eterogenei fattori. In grandi linee, è passato da un utopistico socialismo contadino ad un liberalismo parlamentare borghese. Pure la sua critica al capitalismo è fatta da punti di vista piccoloborghesi. La *Bol'saja Sovetskaja Enciklopedija* (seconda edizione) definisce polemicamente M. quale « ideologo del populismo liberale, nemico del marxismo » e ricorda che Plechanov e Lenin misero in luce la sua sostanza « reazionaria » sotto una vernice socialista.

<sup>2</sup> O *Makse Štirnera i F. Nietzsche*, in *Literaturnye vospominanija*, ecc., ed. cit., p. 397 segg.

enunciazione di quello che gli sembra il nucleo del pensiero liberale: il concetto che il bene individuale ed il bene comune siano in coincidenza fra di loro; lo Stato deve lasciare la via aperta alla iniziativa del singolo, garantendo a tutti la libertà. Sembra tuttavia al sociologo russo che la ricchezza detenuta da una minoranza costituisca nei fatti il nuovo ostacolo al pieno sviluppo ed esercizio della libertà. Il populismo di Michajlovskij viene assumendo talvolta, attraverso lo sviluppo di queste considerazioni, un tono che saremmo propensi a chiamare « solidaristico », estraneo comunque a intransigenze e dogmi rigidi.

A questo punto del suo scritto, l'autore passa a considerare l'individualismo « assoluto », talvolta « cinico » e « privo di simpatia per i deboli », ma forse non privo d'afflato poetico, di Max Stirner (« io canto, perché sono un cantore e voi mi siete necessari; ho bisogno dei vostri orecchi »). Sempre nella stessa Germania, Federico Nietzsche ha dato il cambio a Stirner. Anche Nietzsche non ci presenta un vero e proprio sistema filosofico: tutto in lui appare frammentario e questo frammentarismo costituisce in fondo la sua forza d'attrazione e la sua debolezza<sup>1</sup>. Michajlovskij inquadra Nietzsche nel mondo del decadentismo e l'avvicina a quel Dostoevskij pur così diverso da lui, ma in cui il pensatore tedesco ravvisò un grande psicologo. L'« egoismo » di Nietzsche appare a Michajlovskij profondamente diverso dall'egoismo insito in certe tendenze utilitaristiche: è insomma un egoismo attivistico, duro, amante dei pericoli, della forza, della volontà di potenza. Al fondo delle aspirazioni di Nietzsche c'è il desiderio di tormentare gli altri e, se questi « altri » non sono raggiungibili, di tormentare se stesso, per soddisfare, nell'uno e nell'altro caso, peculiari forme di sete di potenza. Per il lettore russo, tutto ciò non è una novità. Il lettore russo ha infatti familiarità con Dostoevskij, che si muoveva su per giù nello stesso giro di sentimenti e di idee (« l'uomo è despota per natura e gli piace di essere un tormentatore »; « l'uomo ama la sofferenza fino alla passione »). I « cupi abissi della crudeltà » caratteristici per Dostoevskij e Nietzsche presentano un « interesse patologico », ma sono d'altro lato assai sintomatici per certe correnti moderne di pensiero, per certi vaghi stati d'animo diffusi.

<sup>1</sup> *Ešče o Nietzsche*, op. cit., p. 443 segg.

Con questo scritto, l'attenzione del Michajlovskij passa dal piano politico e sociologico al piano che potremmo definire della cultura e della letteratura e si possano notare certi tratti fondamentali di quello che resta forse il suo lavoro più importante: lo studio e l'analisi dell'«ingegno crudele» di Dostoevskij.

\*  
\*      \*

L'arte, per dirla con Croce, non nasce per uno sforzo di volontà: «la buona volontà, che costituisce l'onest'uomo, non costituisce l'artista». In altre parole, lo scopo di esaltare il bene, di migliorare i costumi e di sollevare le plebi non basta, com'è chiaro ad ogni persona sensata, a creare un'opera d'arte. Ma anche attraverso vie impensate e curiose confusioni di piani sono sorte opere d'arte e giudizi letterari degni d'esser presi in considerazione. Sono concetti elementari, ma forse non del tutto inutili quando ci accingiamo a considerare gli scritti di critica letteraria del Michajlovskij.

In lui estetica ed etica s'intrecciano e talvolta si confondono (la sua polemica contro il «decadentismo» e l'«anormalità» scaturisce proprio da questa forte e sincera esigenza etica). Non c'è in lui il rigido e radicale tono polemico, il contenutismo non velato dei *raznočincy* degli «anni sessanta». Ma nonostante il suo freno istintivo contro tutto quello che sa di eccesso, egli fu un avversario della cosiddetta «arte pura»: il prevalente metro delle sue valutazioni era, in sostanza, quello dell'utilità di un'opera d'arte nel destare le coscienze e nel render vivi ed attraenti certi ideali. Egli era convinto che si sarebbe ancora dibattuto a lungo su arte impegnata e su arte pura. In quanto fosse possibile di prevedere il futuro, egli pensava che l'arte avrebbe dovuto avere a lungo una funzione non soltanto estetica, ma anche di risvegliatrice dei «complessi sentimenti e pensieri di ordine morale e politico». Solo «quando sulla terra avessero trionfato la pace ed il bene» avrebbe potuto fiorire un'arte fine a se stessa. Anche nell'epoca sua, del resto, egli ammetteva pienamente, nel suo tollerante eclettismo, dei «minuti di riposo», dei «dolci suoni», senza obblighi per l'artista di impegnarsi senza posa in battaglia di carattere

morale e sociale<sup>1</sup>. In altre parole, Michajlovski sentiva (come risulta da questa curiosa distribuzione di ideali artistici su un piano cronologico) tanto l'esigenza etica quanto quella specifica dell'arte. Dal suo temperamento tollerante scaturiva con evidenza la conclusione che un certo contenuto morale e sociale nell'arte dovesse essere auspicabile, ma in nessun caso obbligatorio per l'artista. «L'arte non può rinunciare ad una sua partecipazione alla vita sociale» è la sua un po' generica *profession de foi* sino dagli anni giovanili<sup>2</sup>. L'artista deve avere gli occhi aperti sulla vita reale: ma sotto il termine «realismo» si possono intendere molte cose; la vita è molteplice: ci sono in essa momenti di bassezza, di abbruttimento e di lussuria e ci sono istanti di ardimento, di elevazione e di purezza. Il vero artista può scegliere: e se sceglie i momenti più puri, lo si definisce «idealista». Ma ciò non deve spaventar nessuno. Il Nostro non si sdegna infatti per esser stato definito idealista (a modo suo) dal Merežkovskij: «idealista» è per lui un termine piuttosto vago ed elastico; secondo lui, Merežkovskij gioca volentieri con certi aggettivi (*religioso, artistico, divino, mistico, idealista*), li confonde tra di loro, li identifica arbitrariamente<sup>3</sup>. Comunque, realista o idealista che lo si volesse chiamare, Michajlovskij, pur rispettando l'ingegno di Emilio Zola, criticava con frequenza la sua interpretazione di una realtà sociale troppo chiusa agli «ideali morali», l'eccesso di minuti particolari, la sua fiacchezza come pensatore. Non era insomma quello il tipo di «realismo» preferito dal critico russo: e Zola è senza dubbio una pietra di paragone assai significativa.

L'interesse vivo per i valori morali e per il mondo sociale, se qualche volta sviò Michajlovskij critico letterario, d'altra parte lo aiutò a forgiare termini caratteristici che qualificavano tutto un ambiente o tutta una tendenza: basta forse ricordare il termine *kajuščijsja dvorjanin*, «nobile penitente», entrato con lui nell'uso comune.

Spirito fondamentalmente sereno ed equanime, a modo suo «impegnato», Michajlovskij non velava insomma le sue umane

<sup>1</sup> Vedi *Literaturnye vospominanija*, ecc., ed. cit., pp. 158-159.

<sup>2</sup> In una recensione ad uno scritto del Taine apparso in russo (*Polnoe sobranie sočinenij*, X, Pietroburgo 1913, p. 731).

<sup>3</sup> In polemica con il Merežkovskij. Vedi *Literaturnye vospominanija*, ecc. ed. cit., pp. 53-54.

simpatie e antipatie per certi scrittori e per certi orientamenti. Ma si poteva immaginare qualcosa di diverso nella Russia del secondo Ottocento? Occorre forse ricordare come lo stesso Dostoevskij, il quale aveva pur sviluppato osservazioni molto acute in materia di libertà dell'arte e sui pericoli degli appesantimenti ideologici e utilitaristici (si pensi magari soltanto a *Il signor-bov e la questione dell'arte*), avesse poi scritto un libro a tesi quale i *Demoni* e non avesse pienamente perdonato a Tolstoj *Anna Karenina*, solo perché quel romanzo urtava contro una certa sua sensibilità di provenienza slavofila?

\*  
\*       \*  
\*

La simpatia per un'arte moralmente impegnata, per una letteratura ed una poesia che fomentasse l'emancipazione dei deboli, per uomini che fossero « cittadini » non meno che artisti, è il tratto che può in certo modo affiancare l'opera di Michajlovskij alla tradizione che procede da Belinskij ai *raznočincy* degli « anni sessanta ». Ma Puškin è, ai suoi occhi, un poeta geniale e l'atteggiamento acre di Pisarev contro il massimo poeta della terra russa viene chiaramente disapprovato da Michajlovskij: gli è insomma estraneo il tono unilaterale e fazioso delle sette intellettuali, anche se queste sono animate da onesti propositi. Della sua tendenza ad equilibrati giudizi testimoniano forse in prima linea le sue parole sul Nekrasov: pur nascondendo certi aspetti negativi e sconcertanti dell'uomo e del suo carattere, egli si rifiuta di partecipare all'incipiente « detronizzazione » (*razvenčanie*) del poeta<sup>1</sup>.

Non si esagera quando si afferma che quasi tutta la grande letteratura russa dell'Ottocento era, in fondo, istintivamente ostile alla neutralità morale, all'estetismo, al « culto della pura forma », a quell'orientamento che si soleva sintetizzare e semplificare sotto la formula dell'arte per l'arte. C'era poi, in quasi tutta quella letteratura, scarsa simpatia a mettere in mostra scene immorali o immagini di perversione. Fuori di questa linea restano se mai i personaggi di Lermontov, i quali, più che essere assetati di materiale godimento, amano, come fu felicemente detto, « aspirare il primo pro-

<sup>1</sup> *Literaturnye vospominanija*, ecc., ed. cit., p. 59.

fumo del fiore » per distruggerne la purezza e non lasciarne il piacere ad altri. E fuori di questa linea si muovono anche non pochi personaggi di Dostoevskij, negli abissi e nei tormenti del loro cervello e della loro anima. È assai caratteristico il fatto che Michajlovskij, così avverso a posizioni estetizzanti, all'indifferenzismo morale, a quanto fosse o sembrasse « torbido », prendesse proprio come bersaglio quel Dostoevskij che pur apprezzava come grande artista.

Date le premesse sociali, morali ed estetiche della tradizione populista, non può sorprendere che scrittori quali Uspenskij e Saltykov-Ščedrin gli fossero particolarmente « vicini ». Spiritualmente vicino gli era anche Turgenev, con la sua lirica e musicale mestizia, con il suo linguaggio limpido e chiaro, con il suo *esprit curieux* proteso verso la vita sociale ed intellettuale russa, con il suo senso di calda solidarietà umana. La notizia della morte di Turgenev lo colpì amaramente<sup>1</sup> « C'era una cappa di pesantezza e di oscurità sulla terra russa (dice Michajlovskij) quando Turgenev diede inizio alla sua attività letteraria ». Il talento artistico di Turgenev è inscindibilmente legato alla sua sensibilità musicale « e la musica, come noto, desta indeterminate, piacevoli, ma nobili e luminose emozioni ». Tuttavia, a parte questa visione della musica da parte del critico positivista, a parte anche la stessa musica, Turgenev si caratterizzò fin dai suoi inizi all'insegna degli ideali di libertà. Si può forse affermare che Turgenev non prese una parte attiva nella lotta contro la « plumbea oscurità » avvolgente la Russia, ma egli servì gli ideali di libertà e di giustizia con il solo fatto della sua presenza, con il suo talento, con la fama di cui godeva all'estero. Le *Memorie di un cacciatore* presentano il doppio pregio di un elevato valore artistico e di una vigorosa protesta contro quella « palude » che era la vita russa del tempo. Merito grande di Turgenev agli occhi di Michajlovskij è anche il fatto che il grande narratore russo non fosse uno spirito « esclusivistico », impenetrabile alla sensibilità di altre nazioni. L'« Europa » lo ha presto capito, amato ed ammirato. Pur con il suo « potente ingegno », Gogol' non potrà mai essere così accessibile all'Europa, « perché i suoi tipi sono puramente russi, mentre i tipi di Turgenev

<sup>1</sup> Vedi *O Turgeneve in Literaturno-kritičeskie stat'i*, Mosca 1957, p. 266 segg.

appartengono a tutta l'umanità». In altre parole, Turgenev dava ai suoi racconti un inconfondibile sfondo russo, ma esprimeva un mondo artistico ed umano accessibile a francesi, inglesi e tedeschi. I personaggi di Turgenev sembrano vivi e pulsanti al nostro critico: abbiamo l'impressione di conoscerli insomma in tutte le sfumature, in tutte le pieghe dell'anima. Mirabile è l'attitudine dell'artista a far girare attorno ad un singolo episodio tipi umanamente e psicologicamente diversissimi: basta pensare ai vari personaggi che corteggiano la protagonista di quel delizioso, lieve e amaro racconto che è *Primo amore*. Dal punto di vista artistico, Turgenev era portato a note « molli, indeterminate, oscillanti »: ma, senza contraddire a questa caratteristica, non ultimo dei suoi meriti è che egli « non tormenta più del necessario » i suoi personaggi: nelle loro sofferenze e nelle loro ristrettezze, le figure di Turgenev sviluppano anzi il più delle volte intorno a sé un alone di viva e calda simpatia umana. Scrivendo così, Michajlovskij aveva con ogni probabilità in mente l'« antagonista » di Turgenev: Doštoevskij.

Più complessi possono apparire alcuni giudizi del Michajlovskij su Leone Tolstoj<sup>1</sup>. Gli si veniva profilando infatti il potente artista, il creatore di un'epica moderna e, nello stesso tempo, il personaggio a cui si ispirava la setta dei tolstojani, il nobile di antica schiatta, istintivamente infastidito dalla « modernità », da quanto turbava secolari abitudini e tradizioni, ed il protestatario contro i vecchi ordinamenti, contro la Chiesa « storica », infine lo scrittore tollerato dalla polizia soltanto per l'immensa risonanza che il suo nome aveva in Russia e all'estero. In prima linea, per un uomo della formazione di Michajlovskij, si poneva il problema della non resistenza al male, alla forza, alla violenza. Michajlovskij, come lo slavo occidentale Masaryk che tanto lo stimava, professava una democrazia vigorosa, intenzionata a lottare ed a difendersi, non a farsi raggirare o a « distendersi per terra ». Il difetto fondamentale di Tolstoj era infatti, secondo Michajlovskij, il suo sfondo « fatalistico », la sua teoria che attribuiva in certo modo alla predeterminazione della Provvidenza l'andamento dei fatti storici. L'interesse del sociologo Michajlovskij andava in maggior misu-

<sup>1</sup> Lo scritto fondamentale è l'ampio studio *Desnica i šujca L'va Tolstogo*, ripubblicata in *Literaturno-kritičeskie stat'i*, Mosca 1957. Tuttavia, la figura di Tolstoj ritorna spesso negli scritti di Michajlovskij.

ra ai problemi pedagogici, ideologici, politici, che alla grandiosa creazione letteraria dell'artista. Si trovano tuttavia, sparsi qua e là, alcuni giudizi letterari assai penetranti. Tolstoj, tutto sommato, gli appariva troppo preso dal problema del proprio io, per poter efficacemente combattere il male. Soffermandosi sugli aspetti « retrivi », « popolareggianti » di Tolstoj, egli osservava<sup>1</sup> che comunque si volessero giudicare non si potevano assolutamente confondere con analoghe ispirazioni degli slavofili, dei « terragni » (*počvenniki*) o della *narodnost'* ufficiale. Tutto sommato, in Tolstoj la sfera degl'interessi artistici e spirituali era troppo vasta perché egli potesse davvero essere uno « scrittore popolare »: anzi, egli creava immagini e agitava idee non accessibili al popolo per la loro elevatezza ed ampiezza. Come uomo appartenente (lo volesse o no) ad un ben determinato ceto della società, egli sentiva potentemente le più minute gioie ed inquietudini del mondo aristocratico, trasformandole in autentica arte<sup>2</sup>. Degno d'interesse è anche il raffronto svolto dal Michajlovskij fra Proudhon e Tolstoj, sempre in *Desnica i šujca L'va Tolstogo*<sup>3</sup>: nell'uno e nell'altro si può osservare la stessa maniera appassionata nell'abbordare un problema, la stessa tendenza a vaste generalizzazioni, ma soprattutto la coesistenza di una forte fede nel popolo e nella libertà con tendenze tradizionaliste e forse « reazionarie », l'uso frequente di giudizi taglienti dall'impronta fortemente personale, nonché un accento caratteristico per vigorosi autodidatti.

\*  
\*      \*

L'opera letteraria di Čechov fu invece completamente frain-tesa o, meglio, incompresa dal Michajlovskij. Čechov, fondamentale-mente positivista, riteneva che la Scienza e la Ragione rispondessero con una negazione amara alle speranze ed alle illusioni della Fede. Gli appariva come una tragica beffa l'intelligenza stessa dell'uomo, destinata a finire sotto terra, a trasformarsi in argilla, per volare insieme al nostro globo, milioni di anni, negl'immensi spazi,

<sup>1</sup> Id. pp. 85-86.

<sup>2</sup> Id., p. 119.

<sup>3</sup> Lo sottolinea anche Sophie Laffitte nel suo studio *Tolstoj, Herzen et Proudhon*, in *Studi in onore di E. Lo Gatto e G. Maver*, Sansoni ed., 1962.

attorno al sole. Il pessimismo insito nel positivismo di Čechov era forse l'elemento che maggiormente urtava il positivismo populistico (e quindi, in fondo, ottimistico) del Michajlovskij. Non gli perdonava, con ogni probabilità una frase spesso ripetuta dai lettori e dai critici, che in questo mondo è necessario restare indifferenti. La sensibilità artistica del Michajlovskij non era in grado di cogliere la poesia dei « miraggi », il senso di quei racconti quasi senza contenuto, quasi impossibili ad esser narrati o riassunti, in cui il « fatto » contava molto meno della scelta delle parole, delle soluzioni inattese ed improvvise, delle tragiche complicazioni latenti sotto un'apparenza grigia ed insignificante. Nella volgarità, nella banalità tragica di certe situazioni in cui si dibattono i personaggi čechoviani, Michajlovskij sentiva qualcosa di « assurdo », di « meschino », come una volontaria limitazione degli orizzonti dello scrittore, che gli appariva, in conclusione, un « indifferente » di fronte alla scelta dei temi e di fronte ai mali della società. In altre parole, Čechov sarebbe venuto meno agli « ideali dei padri e dei nonni ». A Michajlovskij sembrava infatti che Čechov non *vivesse* nei suoi scritti, ma « passeggiasse accanto alla vita, affermando ora questo, ora quello »: nel migliore dei casi, egli si sarebbe limitato a « idealizzare l'assenza di un ideale »<sup>1</sup>.

Assai più penetranti e originali ci sembrano invece i suoi giudizi su Massimo Gor'kij, di cui Michajlovskij, per motivi cronologici, poté conoscere soltanto l'opera giovanile. Le sue opinioni più impegnative ed organiche sono espresse nello studio intitolato *O g. Maksime Gor'kom i ego gerojach*<sup>2</sup>. Nei racconti di Gor'kij sulla vita dei vagabondi, Michajlovskij nota « marine e paesaggi di steppe » che, per la loro bellezza, restano impressi nell'animo del lettore. Osserva inoltre un aspetto caratteristico del giovane scrittore romantico e vagamente anarchico: « Gor'kij non appartiene al numero di quegli ottimisti che si rallegrano per il progresso industriale come tale. Nel quadro grandioso e cupo da lui tracciato, c'è soltanto un raggio luminoso, anzi, è più un vago accenno di luce che un raggio: *l'uomo ancora non si è stancato di sperare nel meglio e il desiderio di sentirsi libero non è morto in*

<sup>1</sup> *Ob otcach i detjach i o g. Čechove*, in *Literaturno-kritičeskie stat'i*, Mosca 1957, *passim*.

<sup>2</sup> *Op. cit.*, *passim*.

lui »<sup>1</sup>. Ma i vagabondi di Gorkij non aspirano soltanto alla libertà: essi hanno anche la caratteristica di guardare con disprezzo chi li circonda, pur essendo essi stessi pieni di colpe. Inoltre, questi vagabondi esprimono dei concetti difficilmente immaginabili in gente della loro condizione e parlano « l'ottima lingua dell'autore » che viene soltanto « intenzionalmente guastata ». Si può ugualmente rimanere davvero perplessi di fronte alla loro filosofia: « Talvolta le loro conversazioni e le loro considerazioni hanno un suono così falso, che la lettura diviene davvero spiacevole e dolorosa »<sup>2</sup>.

Senza entrare nel merito di singoli particolari sviluppati dal Michajlovskij nella sua analisi di Gor'kij, ci limiteremo a notare che egli ha colto, in sostanza, con indubbia perspicacia, nei tipi gorkiani di vagabondi dei tratti di primitivi assetati di anarchica libertà, dei toni da aspiranti a « superuomini », infine qualcosa di ricercato, di letterario, di « premeditato », sotto una vernice di colorito locale, di atmosfere esotiche.

\*  
\*        \*

Come abbiamo già accennato, il più notevole e tuttora il più interessante fra i saggi di critica letteraria del Michajlovskij è dedicato a Dostoevskij.

Per intendere i difetti e le incomprensioni del Michajlovskij, ma anche per mettere in risalto le sue osservazioni e intuizioni più giuste, bisogna non perder di vista il clima dell'epoca e i fraintendimenti più clamorosi dell'opera dostoevskiana che erano generalmente accettati. Ricordiamo di sfuggita che per un critico di vastissima fama europea come il Brandes, Dostoevskij era un « filantropo », « il poeta dei paria derelitti », lo scrittore che si ispirava ai pensatori francesi umanitari. Per De Vogüé, che era pur vissuto a lungo in Russia, *Delitto e castigo* rappresentava il vertice del talento di Dostoevskij, pur trattandosi di un testo specialmente adatto per studiosi di psicologia criminale e per chi si interessa, in genere, a torture. A sua volta, il Lombroso scopriva nell'ambiente della « casa dei morti » tutto un emporio di tipi di delinquenti esattissimi dal punto di vista clinico: Dostoevskij

<sup>1</sup> *Op. cit.*, p. 613.

<sup>2</sup> *Op. cit.*, p. 624.

avrebbe sviluppato questa sua attitudine nell'*Idiota* e nei *Demonî*, infine, con la creazione del tipo di Raskol'nikov, avrebbe potuto meritare il titolo di professore d'antropologia criminale.

Michajlovskij cerca di far piazza pulita di alcuni schemi russi e stranieri sulla figura e sull'opera di Dostoevskij. In questo senso, le sue affermazioni sono particolarmente chiare e decise. Anzitutto egli si sforza di abbattere il mito d'impronta slavofila di un Dostoevskij inteso come la personificazione più alta, più nobile, più caratteristica, della ricca e complessa spiritualità russa, di un Dostoevskij « profeta » più che artista, del quale occorrerebbe anzitutto intendere il messaggio ai russi, agli slavi, al mondo intero<sup>1</sup>. Ugualmente errata è, secondo lui, un'interpretazione cui si sono attenuti specialmente Belinskij (in un primissimo tempo) e poi Dobroljubov: quella cioè di un Dostoevskij umanitario, compassionevole per gli umili ed i sofferenti. Dobroljubov ha sottolineato in modo particolare l'umanitarismo di Dostoevskij, ma questa interpretazione può tutt'al più valere (e anche qui solo parzialmente) per qualcuno dei suoi scritti giovanili. Ci troviamo dunque di fronte a luoghi comuni o a palesi errori e deformazioni che Michajlovskij vuole correggere. « Dostoevskij è semplicemente un grande e originale scrittore, degno di accurato studio »<sup>2</sup>. Il giudizio di Michajlovskij suona quindi come piena antitesi del pensiero di Dobroljubov: « Noi riconosciamo a Dostoevskij un enorme ingegno artistico, ma, una volta detto ciò, non scorgiamo in lui una sofferenza per l'uomo offeso ed umiliato, anzi, scopriamo come un'istintiva tendenza a farlo soffrire »<sup>3</sup>. Artisticamente parlando, l'ingegno di Dostoevskij si è grandemente sviluppato dai tempi di *Umiliati ed offesi*, ma questo sviluppo è proprio dovuto al suo istinto crudele. In particolare nelle *Lettere dal sottosuolo* Dostoevskij svolge un pensiero che diverrà poi fondamentale in tutta l'opera sua e cioè che l'uomo, più che dal benessere, si può sentir attratto anche dalla sofferenza: il critico positivista non riesce peraltro ad intendere in pieno l'importanza di questa sua intuizione ed a svilupparla adeguatamente<sup>4</sup>.

Lo spirito positivista crede infatti al progresso, all'umanità,

<sup>1</sup> *Žestokij talant*, in *Literaturno-kritičeskie stat'i*, ed. cit.

<sup>2</sup> Op. cit., p. 184.

<sup>3</sup> Op. cit., p. 234.

<sup>4</sup> Op. cit., p. 192.

ad un avvenire sempre migliore e più civile. Esso prova istintiva ripugnanza per quanto è brutale, crudele, selvaggio, irrazionale. Tendendo al buonsenso, a un certo quale livellamento, esso ignora o respinge i meandri reconditi dell'animo umano, i suoi lati più oscuri che, insieme allo stesso genio, vorrebbe respingere nel campo della patologia. Lo spirito vittoriano che gli è coevo e qualche volta assai vicino, fino a identificarsi in parte con esso, mira a imprimergli le sue inibizioni e certi suoi ritegni moraleggianti. È insomma il terreno meno portato a intendere gli aspetti torbidi ed inquietanti della natura umana, è un mondo che, per lo stesso nobile rispetto che nutre verso l'uomo ed i suoi destini, si vergogna di tutto quello che possa essere o sembrare incivile. Non ci sorprende quindi che Michajlovskij trasformi Dostoevskij in una specie di marchese di Sade, in un sopraffattore di umili, in un architetto di perversioni.

Abbondano, secondo Michajlovskij, negli scritti del grande scrittore le narrazioni « tormentose », in cui il tormento è in funzione della voluttà. Non si parli dunque, per carità, di tenerezza per gli umili ed i derelitti. Dostoevskij descrive con uguale imparzialità « le sensazioni del lupo che divora la pecora e quelle della pecora divorata dal lupo ». Ma quanto si viene svolgendo nell'animo di Dostoevskij è di natura ancora assai più complessa: il grande scrittore non si occupa dei sentimenti « elementari », « grossolani » del lupo, come potrebbe essere la fame; no: nei ripostigli del lupo egli cerca di stanare i sentimenti più raffinati, più voluttuosi. In fondo, gli procura un peculiare diletto la visione del lupo che perseguita la pecora; per lui è insomma interessante la crudeltà *an und für sich*. Dostoevskij analizza con l'abilità del virtuoso ogni più sottile tratto, ogni microscopico particolare di sofferenze inutili. La sua crudeltà non nasce dall'odio oppure da una passione cieca, ma è in funzione di un puro giuoco cerebrale di fantasia. Il *Leitmotiv* è sempre il medesimo: « l'uomo è un despota per natura e gli piace di essere un tormentatore ». Molto spesso si nota infine in Dostoevskij un'ambivalenza: il gusto di tormentare nello stesso tempo gli altri e se stesso<sup>1</sup>. (Viene fatto di pensare, per associazione di idee, al « cinismo cerebrale » di cui veniva accusato Pirandello per aver esasperato « sino alla crudeltà »

<sup>1</sup> Op. cit., pp. 185-187, 192, 208, 213, 218.

il divario tra la vita «nuda» e quella che le creature umane circonfondono di illusioni).

Michajlovskij sottopone a minuta analisi le principali opere di Dostoevskij. Il protagonista delle *Memorie del sottosuolo* comincia a tormentare Liza senza un motivo, di punto in bianco, soltanto perché l'ha casualmente incontrata. Nel *Sosia*, Dostoevskij se la prende col signor Goljadkin, una specie di piccolo insetto (*bukaška*). Perché mai deve fargli apparire sul suo cammino un sosia? In questo sdoppiamento (aggiunge Michajlovskij) non v'è nessuna traccia di significato morale: esso si sviluppa soltanto in funzione del genio crudele di Dostoevskij. Infine ritorna sempre, in sfumature diverse, dal *Giocatore*, all'*Idiota*, ai *Fratelli Karamazov*, un tipo di donna volitiva e crudele, che diviene in certo modo protagonista di tutta la narrazione<sup>1</sup>.

Ad un'analisi particolarmente minuta Michajlovski aveva sottoposto le *Memorie del sottosuolo*, in cui aveva notato come una svolta da parte del suo autore. Egli ne aveva intuito (come abbiamo già accennato) l'idea centrale, cioè che l'uomo può preferire la sofferenza al benessere ed al tornaconto: tuttavia in questo spunto non aveva colto che uno dei vari aspetti raffinati e complessi della crudeltà di Dostoevskij. Gli era insomma, sfuggito il senso di ribellione espresso in quel libro contro l'incipiente età positivista, contro la felicità obbligatoria, contro l'ideale sociale del «formicaio» (o dell'alveare, che dir si voglia). Era, in fondo, la stessa ribellione, in nome dell'*Einzige*, di Max Stirner, il suo grido *Mir geht nichts über mich*; era la nostalgia romantica e pessimistica di Schopenhauer; era magari (in forma più o meno protestante e anglosassone) la ribellione di Carlyle contro l'utilitarismo in nome del *heroic in history* e la battaglia contro le brutture ed i mali della società utilitarista e industriale da parte del Ruskin e dei preraffaelliti.

Anche a proposito dell'istinto perverso di Ivan Karamazov, su cui Michajlovskij insiste, vorremmo ricordare la più profonda e convincente analisi che ne ha fatto più recentemente il Guardini<sup>2</sup>. Ivan, insomma, ama il mondo e non lo vorrebbe, in fondo,

<sup>1</sup> Op. cit., pp. 191, 196, 221. Ricordiamo a questo proposito un'affermazione di Renato Poggioli: *Idealism and cruelty are, of course, part of Dostoevskij's province* («*The Phoenix and the Spider*», Harvard University Press 1957, p. 10).

<sup>2</sup> R. Guardini, *Il mondo religioso di Dostoevskij*, Morcelliana 1953, p. 123.

diverso, «per poter protestare e godere tuttavia di esso anche nella protesta». La sua compassione morbosa per la miseria umana, non purificata da un principio etico, immaginando e costruendo un «cristianesimo radicale» (che non era, si noti bene, quello di Dostoevskij), non è che un nascosto tentativo di «neutralizzare il cristianesimo». L'enigma rappresentato da Ivan, comunque lo si voglia risolvere, ha aspetti ben più complessi di quelli intravisti dal nostro critico.

Ma, al di là di ogni particolare interpretazione del pensiero di singoli personaggi, l'errore principale dell'analisi di Michajlovskij (il quale, del resto, precorre in maniera interessante certi spunti e metodi della scuola psicanalista) è quello d'aver racchiuso l'immenso mondo dell'arte e dei problemi ideologici e spirituali di Dostoevskij in un ristretto e forzato binomio: sadismo e masochismo. Il demone meschino che, nel delirio, appare a Ivan Karamazov parla, è vero, della forza del male come d'una forza necessaria: è un polo verso il quale Dostoevskij s'è sentito spesso attratto; ma se il polo del male poteva in certi momenti affascinarlo, egli non mostrava tuttavia, la compiacenza fiacca e morbosa di certi «decadenti» verso i complessi aspetti della perversione. Al di là delle sue lotte interne, egli resta uno dei grandi assertori di una fede cristiana. Il mondo di Dostoevskij, ricco di idee e passioni, polemico e nello stesso tempo desideroso di essere sintesi di forze opposte, non è quello delle correnti decadenti russe del primo Novecento, con cui il nostro critico era venuto a diretto conflitto<sup>1</sup>.

\*  
\*       \*  
\*

Come può risultare dalla lettera dei suoi numerosi studi, articoli e recensioni, Michajlovskij univa in un solo blocco, nella sua avversione generica, «decadenti, simbolisti e maghi». Si può

<sup>1</sup> Nella sua interessante *Prefazione al Diario di uno scrittore di Dostoevskij* (Firenze 1963), E. Lo Gatto ricorda un'affermazione di A. M. Skabičevskij. L'amore di Dostoevskij per il popolo russo sarebbe conciliabile con certe idee del populismo nell'ottavo decennio del secolo scorso e in particolare con quelle del Michajlovskij. «Nel contadino per noi c'è qualcosa da imparare, come in noi c'è qualcosa da insegnargli». In realtà la simpatia per il popolo (per i contadini) da parte di Michajlovskij era pur sempre di natura «umanitaria», mentre la stessa simpatia nel Dostoevskij assumeva un carattere fra l'etnico e il religioso.

insomma affermare che c'era in lui un'antipatia istintiva e quasi fisiologica contro certa « mistica » venuta di moda, contro certa morbosa curiosità all'indirizzo di religioni lontane e strane, contro la teosofia, contro ostentazioni di languida stanchezza, contro chi, infine, poneva in primo piano i problemi della pura forma e della pura tecnica. Un elemento indubbiamente sano e morale della sua personalità s'intrecciava ad una fondamentale insensibilità ed im-preparazione di fronte ai problemi della poesia moderna, di fronte agli stati d'animo dei nuovi poeti: da questo incrocio scaturirono nei suoi scritti luci ed ombre, osservazioni ispirate a buon-senso e grosse incomprensioni. Michajlovskij, in fondo, era dispiaciuto dal fatto che i « moderni » si tenessero quasi ostentatamente lontani dalla tematica umanitaria e sociale a lui cara, lontani anche da quello che era per lui il « buonsenso » e il linguaggio da tutti accettato. D'altro lato, non incline alle integrali stroncature, anzi, istintivamente propenso a riconoscere pure nell'avversario qualche elemento positivo, egli finiva per ravvisare talvolta, anche presso questi torbidi « decadenti », un'aspirazione all'armonia della personalità umana, ad una sensibilità e ad un orizzonte più vasti.

Ciò che a Michajlovskij sembrava proprio sorprendente, era il fatto che un'intera scuola poetica non avesse nessuna esitazione a chiamarsi « decadente »<sup>1</sup>. Non valutava evidentemente il fatto che, come prima il *romanticismo*, così, dopo, anche il *decadentismo*, dal senso dispregiativo del termine, era passato ad esprimere una nuova sensibilità, un nuovo ambiente culturale e morale. Il nostro critico tendeva, in fondo, ad includere nel « decadentismo » anche quei poeti che usavano un linguaggio « incomprensibile », che esaltavano l'immagine del « superuomo » o che preludevano vagamente al dinamismo futurista.

Tra i « decadenti » francesi, il critico positivista russo difende, entro certi limiti, Verlaine. In un mondo di forme e di valori nuovi che gli erano sostanzialmente estranei, Michajlovskij notava insomma quei poeti e quegli scrittori nei quali non c'era *soltanto* lussuria, eremitismo, torbido misticismo, profanazione delle parole della vita morale, ma anche qualcosa di più ampio, di più

<sup>1</sup> *Literaturnye vospominanija i sovremennaja smuta*, II, Pietroburgo 1900 (ed. *Russkoe bogatstvo*), *passim*.

universale, di più puro, di più tragico. Mallarmé gli resta inaccessibile e non riesce neppure a penetrare nel « teatro della vita interna » di Maeterlinck. Lo urta di continuo il fatto che questi moderni, questi decadenti, vogliono chiamarsi *les jeunes*. Il loro mondo è, più o meno, crepuscolare e senile. Ecco detto tutto. « La gioventù è forte e ogni forza tende a trasformarsi in azione ». Privata di sanità morale e di coraggio, la gioventù non è più gioventù. I vari « decadenti » non posson esser capiti in pieno, se presi isolatamente. Essi devono essere osservati e considerati entro tutto un ambiente dominato dalla « psicopatia sessuale » e dalla scomparsa dei freni morali. Al critico russo sembra sintomatico e altamente deplorabile che, nella letteratura francese della sua epoca la parola *chair* abbia sostituito in pieno quella più tradizionale e più morale di *corps*<sup>1</sup>. Con i termini messi a disposizione dal positivismo e dalla sociologia, in una nazione che, ricchissima ormai di valori letterari di prima grandezza, non possedeva un'adeguata tradizione di studi di estetica, Michajlovskij affermava, a modo suo, quei concetti che Croce esprimeva nel suo studio su Gabriele D'Annunzio (1903) a proposito del clima decadente (« voluttà e crudeltà appaiono quasi regine di un mondo così fatto »). Il critico russo sviluppava insomma, con ben più argomenti in suo appoggio, la polemica iniziata prima contro l'« ingegno crudele » di Dostoevskij.

La critica e la polemica di Michajlovski si spinsero dai giudizi sugli orientamenti generali di queste « correnti nuove » in Europa, alle loro specifiche manifestazioni in Russia. Il suo colloquio si svolse infatti con Merežkovskij, Volynskij, Rozanov, Minskij, Slučevskij, Sologub, Z. Gippius, con tutto lo splendido ed effimero « Rinascimento » russo. Nei nuovi movimenti poetici e spirituali egli ravvisò un misticismo ed un individualismo decisamente torbidi, ma soprattutto credette di poter notare in essi uno scatenamento incontrollato di istinti sganciati dai freni della ragione, verso direzioni morbide. Di fronte all'« amoralismo », dinanzi agli « istinti » che trovavano via libera, in contrapposizione alla « scomoda » ragione, egli riaffermava con tenacia il principio della responsabilità individuale. E nel suo principale antagonista, Merežkovskij, egli aveva creduto di poter osservare un intreccio di

<sup>1</sup> Op. cit., pp. 4, 20, 22.



idee provenienti da Nietzsche e di deterioro cristianesimo, di slavofilia e di molte parole sonore, entusiaste, tuttavia fondamentalmente oscure<sup>1</sup>.

\*  
\*      \*

Si svolse in Russia, come è noto, a cavallo dei due secoli, un grande mutamento di indirizzi spirituali e culturali, un attento riesame dei valori russi ed europei del passato, sicché qualcuno credette, appunto, di trovarsi in mezzo ad un nuovo e fulgido Rinascimento, passato a distanza di secoli dalle rive dell'Arno a quelle della Neva. Il nuovo indirizzo si era venuto svolgendo contro l'asservimento dell'arte a ideologie sociali e politiche, contro il materialismo ed il positivismo (in pratica, non sempre differenziabili fra di loro sul piano della letteratura e della cultura), in nome della libertà creativa, di valori spiritualistici e idealistici (o idealisteggianti) in filosofia, di un più vivo (anche se non sempre profondo e sincero) interesse per la religione, anzi, per le religioni, per culti dell'antichità, per stravaganti sette moderne. Come succede un po' fatalmente in tutte le grandi ondate, non si guardò sempre molto per il sottile e l'offensiva della nuova cultura e del nuovo gusto prese di mira Belinskij, Černyševskij, Dobroljubov, Pisarev ed anche Michajlovskij: anzi, quest'ultimo essendo allora tra i vivi, divenne, a torto o a ragione, quasi il capro espiatorio di molte colpe cui era in realtà estraneo.

Fu proprio Merežkovskij a caratterizzare, specie con i suoi atteggiamenti profetici, certi tratti salienti dei nuovi indirizzi. Nelle molteplici aspirazioni che si venivano delineando nel mondo russo delle arti e della cultura, egli fissava insomma alcuni punti caratteristici: un generale raffinamento dei gusti e del metro artistico, una rivalutazione di tradizioni e correnti mistiche, l'affermarsi dei « simboli ». Si trattava, in conclusione, secondo Merežkovskij, di una profonda e meditata reazione contro l'utilitarismo e l'arte tendenziosa. Termini come « decadentesimo » e « misticismo » avevano ormai ripreso un valore positivo: anzi, i seguaci di queste nuove parole d'ordine potevano esser proclamati, senza paura di esagerazione, « i primi europei russi », i rappresentanti di una

<sup>1</sup> Vol. X, ed. cit., p. 1070 segg.

cultura davvero universale. Queste opinioni erano state espresse dal Merežkovskij in varie occasioni, ma soprattutto in un lavoro che « fece epoca » e che vide la luce a Pietroburgo nel 1893: *O pričinach upadka i o novych tečenijach sovremennoj russkoj literatury* (Sulle cause del decadimento e sulle nuove correnti della letteratura russa contemporanea). Come non di rado succede agli scritti che hanno sollevato molto clamore, anche questo studio del Merežkovskij è stato talvolta citato di seconda mano. Si è quindi tralasciato di mettere in giusta luce il rispetto che, a parte le profonde divergenze di idee, l'autore professava per Michajlovskij: « Molti considerano Michajlovskij esclusivamente un positivista » (afferitava il banditore dell'arte nuova). « È vero, egli è un positivista, così come lo è la maggioranza dei critici russi, nel trattare i problemi dell'Arte e del Bello. Egli non si vuole conciliare con un più alto, cosciente e divino idealismo, che viene considerato da lui, come da molti altri della sua generazione, la degenerazione retriva di un misticismo arretrato e superstizioso. Ma, nei suoi articoli giovanili su Darwin e Spencer egli fu comunque un idealista »<sup>1</sup>.

In altre parole, Merežkovskij riconosceva al suo antagonista il merito di esser stato talvolta « idealista » senza rendersene pienamente conto, di aver combattuto gli aspetti più meccanici, più dogmatici dell'evoluzionismo, di aver separato dalle leggi del mondo naturale lo sviluppo della società umana, che si muove su un altro piano. Nel Michajlovskij egli riconosceva poi, a modo suo, un « ardente » soggettivismo ed anche un onesto, sincero amore per il popolo russo. « Ma ecco il problema che sorge: non sarebbe forse opportuno che i migliori rappresentanti del passato, per esempio N. K. Michajlovskij, porgessero ascolto a quello che viene dicendo la nuova generazione? A questi padri deve proprio sembrare un tradimento ciò che nei figli è invece un indispensabile momento di sviluppo? »<sup>2</sup>. Merežkovskij aggiungeva che un vivo amore per il popolo non scaturisce, in ultima analisi, da « un calcolo utilitaristico » o da « una necessità politico-economica », ma se mai soltanto da un più intenso afflato ideale e religioso. « Nessun vantaggio economico, nessun calcolo utilitaristico, ma soltanto

<sup>1</sup> Op. cit., p. 73.

<sup>2</sup> Op. cit., p. 75.

una fede creativa in qualcosa di infinito e di immortale può accendere l'anima umana, creare degli eroi, dei martiri e dei profeti». E più oltre: «Quando lo Spirito di Dio si solleva sulla terra, nessuno potrebbe dire da dove Esso sia giunto né verso dove Esso miri. Ma è impossibile opporglisi. È infatti più forte della volontà e della ragione umana, più forte della vita e della stessa morte»<sup>1</sup>.

L'attacco di Merežkovskij a tutta quanta una tradizione di utilitarismo e di positivismo, di contenutismo sociale e di materialismo, venne da lui esteso, come è noto, allo stesso Tolstoj, nel quale egli ravvisava un cristianesimo che aveva ormai voltato le spalle a Cristo, un «Dio ridotto al nulla», anzi, al «quasi» nulla (il che gli sembrava assai peggio), un Dio che priva l'uomo di ogni dignità umana e lo mette praticamente sullo stesso piano degli animali. In conclusione, Merežkovskij ravvisava in Tolstoj «un nichilista russo del 1860-70, soltanto un poco in ritardo»<sup>2</sup>.

Comunque si valuti questa polemica (e non pensiamo soltanto agli attacchi di Merežkovskij, ma a tutti quelli dei «grandi» e dei «piccoli» della sua generazione), si poté assistere effettivamente in Russia ad una improvvisa fioritura poetica, ad un arricchimento di temi e di ispirazioni, ad un soffio di aria fresca, ad esperienze di avanguardia che, peraltro, non bastavano a celare sintomi come di stanchezza e di precoce vecchiaia. In contrasto con gl'ideali sociali e morali dei continuatori delle teorie «impegnate» e dello stesso Kropotkin (autore di una storia della letteratura russa da noi già ricordata, che trovò numerosi lettori nell'Europa nel primissimo Novecento molto male informata sulla Russia), perdeva fortemente quota l'ideale di un'arte concepita quale ancella della giustizia e della emancipazione, più o meno protesa verso il giudizio inappellabile della giovane *intelligencija*. Passava infatti sulla Russia come una nuova ondata di romanticismo, piena di intime contraddizioni come tutti i movimenti a sfondo romantico, desiderosa di riscoprire valori autenticamente nazionali del passato e nello stesso tempo di acclimatare in Russia aspetti antichi, moderni e modernissimi della cultura europea e mondiale, che i precedenti indirizzi culturali avevano ostacolato, combattuto, frainteso o ignorato.

<sup>1</sup> Op. cit., pp. 99 e 101.

<sup>2</sup> D. Merežkovskij, *Tolstoj e Dostoevskij*, trad. it., Bari 1947, pp. 300-320.

Solov'ëv, nella sua poesia permeata di filosofia e di atmosfere oniriche, contribuì a creare un clima di presagi, di attese, di vaticini. Il poeta Belyj ravvisava nel simbolismo una sintesi del Medioevo europeo con valori religiosi ispirati a terre lontane (Egitto, India, Cina). Le scienze esatte, secondo questo pensiero oscillante tra poesia, religione ed allucinazione, non riescono assolutamente ad interpretare il mondo nella sua unità e neppure la realtà della vita. L'unità, la pienezza della vita si esprimono invece nei simboli: «nel processo della simbolizzazione cognitiva e creatrice, il simbolo diviene realtà», secondo l'efficace e breve sintesi che ne diede il Losskj<sup>1</sup>. Quello tra i poeti di allora che i contemporanei descrivono quasi concordemente come il più bello, il più puro, il più «virgineo», Alessandro Blok, sollevò la poesia russa ad altezze che non aveva più conosciute da Puškin o da Tjutčev: egli ripresentò pure alla sua generazione valori dimenticati o trascurati del passato e forse in prima linea quel poeta Grigor'ëv, pieno di pensieri originali, di amare nostalgie, di forti colori autoctoni, in cui ravvisò «profondità degne di Dostoevskij e di Solov'ëv». La poetessa Achmatova, nelle sue brevi liriche in cui sensazioni e fugaci pensieri sono espressi o adombrati dal paesaggio, dai colori delle ore e delle stagioni, cantò un mondo brillante e lieve, sentì l'atmosfera magica e artefatta dei cenacoli di iniziati e delle torri d'avorio alla vigilia del loro crollo, fuse la finezza e la molteplicità di sensazioni d'una donna raffinata alla spontaneità semplice di una popolana. Passava insomma sulla poesia russa un soffio di musica, di mistero, di morbidezza e di miraggi (in questo mondo poetico, le teorie, le etichette e classificazioni potevano anche passare in seconda linea). Berdjaev giovane ingaggiava intanto una battaglia d'ispirazione fondamentalmente idealista ed arricchiva il pensiero russo di esperienze varie e vive del pensiero filosofico europeo.

Già nella prima ondata romantica si era venuta delineando in Europa la coesistenza di un elevato pensiero speculativo, di una poesia genuina, di una spontaneità viva e sincera con una sensibilità morbosa che si sentiva attratta dall'orrido, dalla voluttà del peccato, dai miti del sangue. Alcune di queste luci e di queste ombre riaffiorarono con il clima del decadentismo. Penetrarono

<sup>1</sup> N. O. Losskj, *Histoire de la philosophie russe*, Parigi 1954, p. 351.

in Russia Baudelaire e Nietzsche, Wagner, Wilde e D'Annunzio (in quest'ultimo non si notò la continuità di una tradizione classica, che controbilanciava in certo modo la sensibilità decadentistica). Si delineavano molte fedi e moltissimi apostoli, mistici, eretici. L'attrazione per spettacoli raffinati, per eclettismi sontuosi, si mescolava ad un peculiare senso di tedio e di stanchezza, che sembrava emanare da tutta quanta la vita russa e che costituiva forse l'elemento più caratteristico e originale di quella poesia. Su valori autentici si posava spesso una patina che aveva qualcosa di stucchevole, di ricercato e di falso. È ben noto, per esser spesso stato descritto, il salotto di Zinaida Gippius, con le esaltazioni di fiori velenosi ed i manichini di cera. Tra virtuosismi, allitterazioni e preziosità, le esaltazioni improvvisate del sole e della forza del poeta Bal'mont risuonano a vuoto e mostrano la loro distanza dalle ispirazioni dannunziane, che sono altra cosa.

Nel nuovo clima instauratosi in Russia, il fatto sessuale era passato in notevole misura al primo piano. Nel deterioro « misticismo dell'amore e della morte » di autori del tipo di Arcybašev assistiamo a spettacoli di voluttà non trasformatasi in arte, a degradanti fantasie erotiche e sadiche. Ciò costituiva indubbiamente « qualcosa di nuovo » nella letteratura russa. Ma anche un pensatore non del tutto privo di originalità e di ingegno quale il Rozanov, era tarato da tratti patologici che si riflettevano indubbiamente nelle sue polemiche e nei suoi paradossi. La presenza del male, per non pochi fra i rappresentanti di questa cultura e di questa poesia, è infatti non soltanto un elemento « necessario » nella vita: esso trapassa, a mano a mano, ad elemento che attrae, che affascina, che decisamente si predilige, a prescindere da certi contorni di enunciazioni idealistiche o spiritualistiche. Tra il male e la bellezza si ricercano e si ritrovano stretti, misteriosi vincoli<sup>1</sup>. Nell'opera di uno scrittore di talento, *Il demone meschino* di Sologub, la critica non ha forse avuto molta fatica a scoprire elementi erotici, sadici, e neurotici. Dostoevskij torna in auge e trova interpreti interessanti: ma del Dostoevskij non c'è più il mondo immensamente vasto e profondo.

Abbiamo detto che la rivolta contro il positivismo ed il ma-

<sup>1</sup> Vedi, a questo proposito, R. Poggioli, *The poets of Russia, 1890-1930*, Harvard University Press, p. 84 segg.

terialismo « ingombranti la letteratura e l'arte » si era delineata all'insegna di valori che volevan essere (anche se sempre non erano) di natura spirituale e religiosa. Ma accanto a un tormento spirituale sincero, a seri e impegnativi studi di storia delle religioni, si era venuta diffondendo negli ambienti più diversi (alti e bassi) una religiosità torbida, equivoca e peccaminosa. Nello stesso Blok (e pensiamo ai versi della « Bellissima Dama ») la via della redenzione si fonde, come in torbidi sogni, come in incubi, con quella dell'abbruttimento, con i « fiori del male » delle periferie urbane: e il famoso Cristo dei *Dodici* non è, in fondo, null'altro che vento e neve, cieca e turbinante visione o illusione, che incede verso una mèta ignota e incomprendibile. Rozanov, contrapponendo la sua religione « luminosa » alla regione « oscura » del cristianesimo storico, si muoveva al di fuori di ogni spiritualità cristiana. Belyj passò, come ben sappiamo, da mistici riecheggiamenti di Solov'ev all'antroposofia di Steiner, ad un torbido miscuglio di elementi cristiani, nichilistici e neonazionalistici (chè tale era, in fondo, lo « scitismo »). La Russia dilaniata e tormentata finì così per apparirgli il « Messia dei giorni futuri ». Ivanov-Razumnik, con il quale l'*intelligencija* celebrava il vertice dell'assurdo e del paradossale, fornì le basi « ideologiche » agli *Sciti* e ai *Dodici* di Blok, a *Cristo è risorto* dello stesso Belyj, a *Inonija* di Esenin. Egli voleva unificare le varie correnti socialiste, sindacaliste, anarchiche, in nome di una fede nuova, di un socialismo religioso che sostituisse il cristianesimo « storico ». Nelle sue allucinate visioni, moriva la Russia del passato, ma sulle sue rovine sarebbe sorta la « patria spirituale ». Come diciannove secoli prima il cristianesimo era sorto nell'incolta, attardata Giudea, così il nuovo ideale sociale e religioso si veniva incarnando nell'oscura Russia. I « poeti profeti » avrebbero salutato con gioia i « primi raggi del nuovo mondo ».

Chiunque abbia familiarità con il pensiero di un Lacordaire, di un Montalembert, di un Lamennais, con i tentativi di compromesso o di accordo tra religione e « modernità » chiunque conosca (prescindendo da ogni giudizio positivo o negativo) il modernismo cattolico che Ernesto Buonaiuti definiva più un atteggiamento di anime che un sistema ed una confessione religiosa, non può non notare la grande distanza che separa siffatti movimenti di idee dalle gonfie visioni e dalle confuse sintesi di un Ivanov - Razumnik

e di un Belyj. Le tenui, superstite istanze religiose vi si mescolavano infatti all'ideale di una volontà di potenza collettiva, etnica (« scitica ») e sociale ad un tempo, a un umanesimo intimamente materialistico, a dati puramente fantastici risolvendosi in invettive.

La rivolta spirituale, religiosa, antimaterialistica, veniva a chiudersi, tornando, in una fase allucinata, al punto di partenza, cioè alle posizioni avversarie.

Si era insomma partiti dal culto del bello e della forma. Si invocava nello stesso tempo la libertà dell'arte e della fantasia, l'individualismo, l'elemento religioso e mistico: ma attraverso un complicato giuoco di messaggi e di vaticini, un istinto nichilista aveva ripreso il sopravvento e ravvisato nella rivoluzione (trasfigurata) la buona novella. Si poté quindi assistere ad uno sviluppo davvero paradossale: una *intelligencija* intimamente decadente, protesa verso l'ermetismo, verso le novità formali, verso stravaganze e perversioni, abbracciava come ad occhi chiusi l'ideale di una società autoritaria, fundamentalmente puritana, che ammetteva soltanto un'arte edificante. L'abbraccio era stato forse di breve durata, ma era stato un suicidio. Il fenomeno, del resto, non è stato soltanto russo, ma si è ripetuto in altri paesi e in altri momenti: così abbiamo potuto osservare come dal tedio oppure dal senso del « niente » si sia passati all'antiindividualismo più assoluto o alla « liberazione » nelle alcove.

Ai margini dei maggiori poeti e pensatori, scrittori di secondo piano come Kuprin ed Arcybašev avevano descritto nei piccoli particolari grigi della vita quotidiana russa gli ultimi momenti di una società ormai priva di fede e di volontà: le epidemie di suicidi fra gli studenti scossi dalle « questioni maledette » e dalla nevrosi sessuale, le orge di giovani ufficiali nelle squallide guarnigioni di provincia, le sperdute stazioni ferroviarie dove si giocava a carte e dove si recavano le signore al passaggio dei treni, per soffocare nei miraggi delle partenze la noia e l'insoddisfazione della propria condizione...

\*  
\*      \*

Questo giro d'orizzonte ci può forse permettere adesso di venire ad una conclusione su Michajlovskij.

Egli affilò le sue armi, iniziò la sua battaglia su molteplici

piani, ma tutti in fondo confluenti, in un tempo in cui la giovane *intelligencija* russa, affermatasi nell'epoca delle riforme di Alessandro II, abbandonava sui banchi del liceo e dell'università, come vestiti usati, i vecchi dogmi religiosi, ormai privi di mordente, come tutte le fedi avviate al compromesso, per una fede nuova, attraente, totale, che molti di loro trasformavano in dogmi assoluti. In quell'epoca di convivenza tra vecchio e nuovo, di incertezze sul cammino da percorrere, Michajlovskij si caratterizzò per un concreto, intenso bisogno di ricerca della verità, per uno spirito non dogmatico, per un vigoroso amore alla libertà. Alla fine dei suoi giorni, egli si trovò di fronte, oltre al grande fiume rivoluzionario che continuava a fluire, una *intelligencija* di nuovo tipo, non priva di tratti di genialità, ma irrequieta, protesa verso una libertà assoluta, dall'arte alla morale. Se diversi erano i suoi antagonisti, uguale era peraltro lo spunto che animava le sue polemiche.

In questi rapidi appunti lo abbiamo chiamato, di volta in volta, populista, positivista, sociologo, liberalsocialista, socialista democratico, solidarista. Confessiamo di essercene accorti alla fine di queste annotazioni. Forse non ci mancheranno critiche per queste diverse etichette e classificazioni: ma sta il fatto che ognuno di questi termini può apparire esatto o meglio, pur essendo esatto, va chiarito, sfumato, precisato nei suoi limiti. Al di là e al di sopra di ogni etichetta, bisogna tuttavia ricordare che, nella sua appassionata ricerca del vero e del giusto, egli è rifuggito da quella forma di « impegno » che riduce il cervello ad approvare quasi meccanicamente tutti i corollari (di carattere, spesso, estremamente empirico) che scaturiscono da una fede accettata integralmente una volta per sempre. Sul piano più specifico della critica letteraria, il suo ingegno non superò, in genere, un'onesta mediocrità, agganciato com'era a molte formule di un'epoca mediocre: tuttavia, non poche sue osservazioni su Dostoevskij, Tolstoj, Gor'kij possono apparirci ancora valide (ed esse vennero infatti in parte riprese e sviluppate in epoca più recente). Di fronte alla « nuova ondata » del decadentismo e del simbolismo, la sua sensibilità estetica e la sua conoscenza dei problemi tecnici dell'arte si rivelarono insufficienti per la formulazione di giudizi davvero validi: ma la sua sensibilità storica e morale avvertì o intuì certi latenti pericoli insiti in quelle correnti.

WOLF GIUSTI

## A NOTE ON SLAVIC LITERARY FOLKLORE

1. All Slavs, except a Mohamedan minority in Yugoslavia, have for a long time been Christians, though their Christian character expressed itself in different forms. The Eastern Slavs as well as some of the Southern Slavs were culturally conditioned by the influence of Byzantium, while all of the Western Slavs and the remaining South Slavs were under Roman influence. In addition to these two chief channels of foreign influence, various Slavic regions have at various times undergone other influences. Thus we know of Scandinavian influence on Russian, for instance in the *Byliny*. There was German influence on Polish, Lusatian, Czech, Slovak, Slovenian, Croatian, and Ukrainian folklore. Croatian shows also Italian influence and naturally the Turkish rule over the Balkan countries could not fail to leave its imprint on Serbian and Bulgarian. In addition, there has been a strong Russian influence on certain Slavic countries since the Pan-Slavistic movement was started. The Russian influence was stronger on those Slavs who belong to the Orthodox Church. Russian influence on Serbian, starting in the first quarter of the 18th century, has been lucidly described by Boris Unbegaun in his book *Les débuts de la langue littéraire chez les Serbes* (Paris, 1935).

2. There is in the English language an excellent, though very brief, survey of Slavic literary folklore, namely, the one given by Svatova Pirkova Jakobson in vol. II, pp. 1019-1025 of the *Funk and Wagnalls Standard Dictionary of Folklore, Mythology and Legend* (New York, 1950), edited by Maria Leach and Jerome Fried. After a general geographical and historical introduction, Mrs. Jakobson discusses the types of folklore found among the Slavs: plays, folktales, ritual rimes, incantations,

proverbs, riddles, epics, spirituals, laments, ballads, lyric songs. The survey is enhanced by an extensive bibliography which is of great value not only for the beginner, but even for the advanced student of Slavic folklore.

3. Very useful is also Roman Jakobson's *Bibliography of Slavic Folk literature*, edited by William E. Harkins (King's Crown Press, Columbia University, New York, 1953). However, some of the claims and statements made in the brief Introduction to that pamphlet deserve closer scrutiny. Harkins recognizes that the Mythological School of the 19th century «greatly exaggerated» the antiquity of folk literature and «incorrectly postulated a common Indo-European origin for very much of folk literature». But he still maintains a belief in a common Slavic folk literature. According to him, «it is possible to discover obvious similarities among the Slavic folk literatures which strongly suggest common origin». He claims in particular that the forms and «artistic devices are older than the content.» This statement concedes that the literary subject matter, motifs, and themes could be borrowed. In this connection, we must be reminded of the undisputed existence of the wandering motif, called *motif voyageur* in French, *Wandermotiv* in German, which implies travelling of literary subject matter from nation to nation.

4. The assumption that the poetic forms and artistic devices are inherited from Proto-Slavic is primarily based on two points, (a) the fact that both Russian and Serbian folk poetry employ the device of the antithesis or negated metaphor, (b) the use of nature symbolism in Slavic folk poetry.

Concerning (a), I wish to refer to my lecture «The Prehistory of the Russian Language» delivered at Fordham University in 1954, where I made the following statement: «Syntax and style are supraracial elements of language. They can be more easily transplanted from one genetic type of speech community to one of absolutely different character and origin. As a result, the study of syntax and style of an entire language, that is, not merely of a single author, is one of the most elusive and most complicated subject matters. It can only be solved in close con-

nection with historical considerations.» Naturally, the stylistic device of the negative antithesis cannot be excluded from such consideration.

The negative antithesis is also found in the non-Slavic world, e.g., in Lithuanian, where it is probably borrowed from Russian. The Lithuanian poet and scholar Balys Sruoga (1896-1947), discussing it in his book *Dainų poetikos etiudai* (Kaunas, 1927), called it «negative parallelism» and distinguished five types of it.<sup>1</sup> If the Lithuanians could borrow this device from Russian, so could the Serbs.

5. Nor is the use of nature symbolism limited to Slavic folk poetry. It is especially characteristic of medieval French and German lyric verse. For such symbolism in Middle High German lyric poetry, which was under strong French influence, I wish to refer to a poem by Dietmar von Eist (last quarter of the 12th century)<sup>2</sup>, one by Heinrich von Veldeke (last quarter of the 12th century)<sup>3</sup>, and two by Walther von der Vogelweide (ca. 1170 - ca. 1230)<sup>4</sup>, all of them printed in my book *An Introduction to Middle High German*<sup>5</sup>.

6. Even the «falcon» as symbol of the young hero is quite common in Middle High German, e.g., in the *Nibelungenlied* in Kriemhild's dream. Kriemhild dreams that she is raising a falcon, but two eagles tear the falcon to pieces. Kriemhild's mother explains the dream thus: «The falcon whom you are raising is a noble man; but if God does not protect him you will lose him very soon»<sup>6</sup>. George Nordmeyer, in his «Source Study on Kriemhild's Falcon Dream»<sup>7</sup>, states that these passages in the *Nibelungenlied* «definitely establish the falcon as a man».

<sup>1</sup> *Dainų poetikos etiudai* («Studies in the Poetics of the Lithuanian Folk Songs») is reprinted in the posthumous publication: Balys Sruoga, *Raštai*, Vol. VI (Vilnius, 1957), pp. 103-328. The passage dealing with our problem is on pp. 218-222.

<sup>2</sup> contained in Karl Löffler, *Die Weingartner Liederhandschrift in Nachbildung* (1927), pp. 29 and 30.

<sup>3</sup> contained in Friedrich Pfaff, *Die grosse Heidelberger Liederhandschrift*. Pfaff, l.c., col. 439 ff.

<sup>4</sup> New York (1937), pp. 72-74, 249, 79 f. and 273 f. respectively.

<sup>5</sup> Cf. A. Senn, *An Introduction to Middle High German* (New York, 1937), pp. 100 f.

<sup>7</sup> *The Germanic Review* 15 (1940), pp. 292-299, especially p. 293.

In earlier Middle High German poems, e.g., one by Kürenberg and another by Dietmar von Eist, both composed in the second half of the 12th century<sup>1</sup>, the falcon appeared merely as an image taken from the sport of falconry.

There is nothing specifically Slavic about the application of the epithet «falcon» to the young hero, the bridegroom, etc. At the beginning of the current century, the Swiss author and cultural leader Karl Frey (1880-1942) changed his name to Konrad Falke, making thus a public manifestation of his devotion to the highest ideals and by this very act witnessing the symbolic function of the falcon in a non-Slavic culture.

7. These poetic devices came into Slavic folk poetry from the West as part of that occidentalization of Eastern Europe which is described in my lecture «Les Slaves et leur civilisation»<sup>2</sup>. These occidental elements reached the Slavs through medieval Bohemia where a German-Bohemian form of courtly poetry flourished in the 13th century. It is the particular merit of Josef Matl of the University of Graz to have uncovered a continuous subterranean current flowing from West to East<sup>3</sup>.

8. Harkins also believes that «it is possible to deduce from the attitude of churchmen to certain folk genres that they are of pagan, non-Christian origin». However, the fact that churchmen are against certain genres does not necessarily indicate their pre-Christian origin, certainly not pre-Christian Slavic origin. Their origin may be in the Mediterranean area and they may have been imported from the West by travelling minstrels. According to Josef Matl, the Western courtly literature was carried to the East by minstrels. The German term *Spielmann* was even taken over into Slavic as *špil'man*. We find it listed in Fr. Miklosich, *Lexicon palaeoslovenico-graeco-latinum* (Vindobonae, 1862-65),

<sup>1</sup> See A. Senn, l. c., pp. 244 f. and. 247.

<sup>2</sup> published in *Études Slaves et Est-Européennes* 6 (1962), pp 177-187, especially 182-187.

<sup>3</sup> «Der deutsche Anteil am Kulturaufbau Ost- und Südosteuropas», *Ostdeutsche Wissenschaft* (Jahrbuch des Ostdeutschen Kulturrates) I (1954), pp. 124-146; «Deutsche Volksbücher bei den Slawen», *Germanisch-romanische Monatsschrift* 36 (1955), pp. 193-212; «Deutschland (Oesterreich) und die Deutschen (Oesterreicher) im Geschichtsbild der Kroaten und Serben», *Südostdeutsches Archiv* 3 (1960), pp. 35-54.

p. 1135, where it is explained with the Latin words «*histrion, saltator, pantomimus*», that is «actor, pantomime», The word *špil'man* with the meaning «actor, singer» appears already in the Church Slavic translation of the *Nomokanon* in the 13th century. Miklosich lists even a derivative verb *špil'maniti* «*histrionem esse*». According to Matl, the presence of German minstrels at the Bohemian court is a matter of record, likewise for Poland in the 13th century. Even earlier, in the 10th and 11th centuries, they had found their way to Hungary and to the South Slavs as far as Ragusa-Dubrovnik; later in the opposite direction, northeastward, as far as Novgorod.

ALFRED SENN

## SULL'ORIGINE E SUL SIGNIFICATO DEI SOPRANNOMI A SPALATO

Il dialetto spalatino ha particolari caratteristiche, giacché si presenta come la risultante di due dialetti misti: lo štokavo-ikavo della Dalmazia continentale e il čakavo-ikavo del litorale e più spiccatamente delle isole. Con il passar dei secoli il dialetto štokavo-ikavo prevale nelle località čakave lungo la costa adriatica. Invece, il parlare čakavo-ikavo delle isole si conserva più stabilmente.

Un aspetto interessante di questo dialetto è la ricchezza dei soprannomi<sup>1</sup>. Per questo lavoro ho preso in considerazione quelli che non sono ancora diventati veri e propri cognomi e ne ho analizzati 872<sup>2</sup>. Essi appartengono ai vari quartieri della città di Spalato e a tutte le classi sociali. Vi figurano soprannomi caratteristici delle più antiche famiglie della città, alcune delle quali hanno origine nel Cinquecento. Particolari difficoltà ha offerto la pronunzia, poiché lo spalatino puro, senza l'influsso della scuola e della radio,

<sup>1</sup> Per i soprannomi in serbo-croato: cfr.: Pavlina Bogdan-Bijelić, *Narodna imena . Konavli u Dalmaciji*. « Zbornik za narodni život i običaje Južnih Slavena Jugoslavenske akademije znanosti i umjetnosti », Zagreb, XXX-1 (1935), 241-242 (piccola raccolta dei nomi maschili e femminili, degli ipocoristici e dei soprannomi a Konavle, presso Dubrovnik Ragusa); Stjepko Debeljak, *Nadimci u okolini Svetoga Ivana na Zelini*. « Zbornik za narodni život i običaje Južnih Slavena JAZU », Zagreb, XVI (1911), 305-310 (sui soprannomi ridicoli e ironici); Pavao Tijan, *Nadimci (Senj)*. « Zbornik za narodni život i običaje Južnih Slavena JAZU », Zagreb, XXX-2 (1936), 237-240 (classificazione e accentazione dei soprannomi a Senj); Josip Smodlaka, *Nešto a splitskim prezimenima i o još nekima*, (sui cognomi spalatini); Mate Hraste, *Übernamen an der Ostküste der Adria*, « Die Welt der Slaven », III (1958), 4, 394-407 (sui soprannomi a Cittavecchia nell'isola di Lesina).

<sup>2</sup> Ivan Kovačić, *Smij kroz suze* (manoscritto); Marko Uvodić, *Libar Marka Uvodića Splitskanina*, Zagreb, 1940 (raccolta di ventisei componimenti umoristici nel dialetto čakavo spalatino); Vicko Mihaljević, *Pregršt šušnja*, Zagreb, 1900 (raccolta di versi umoristici e occasionali); Duje Balavac [Ante Katunarić], *Splitski ratni soneti*, Split, 1918 (versi in dialetto spalatino); Duje Balavac, bozzetti, aneddoti, componimenti umoristici in « Duje Balavac », giornale umoristico spalatino, 1908-1909.



cioè della lingua letteraria, è conservato solo da pochissime persone che parlano ancora come al principio del secolo. Solo l'accentazione e l'intonazione si sono mantenute meglio anche nelle generazioni più giovani, presso le quali si può ancora udire talvolta l'accento acuto čakavo e la speciale intonazione della frase spalatino-čakava.

Nello spalatino, al contrario degli altri dialetti čakavi, non esistono dittonghi. Nel lessico della lingua letteraria le voci più numerose cominciano con *p*, mentre la maggior parte dei soprannomi ha inizio con *b* e con *k* (nell'insieme circa 26%). Secondo T. Maretić<sup>3</sup> la proporzione tra vocali e consonanti nella lingua letteraria è 46,47 53,53%. Nei soprannomi la situazione è un po' diversa: le vocali costituiscono il 41%, le consonanti il 59%. D'altra parte, soltanto il 3% dei soprannomi ha un gruppo triconsonantico: il gruppo composto di quattro consonanti non si riscontra nei soprannomi, mentre nei sostantivi della lingua letteraria la frequenza è rispettivamente del 4,5% e del 4,2%. Nei soprannomi quasi tutti i gruppi triconsonantici si riscontrano nelle parole di origine veneziana (*štr*, per es. *kaštradina*). In queste la frequenza delle vocali è progressivamente *a, i, o, u, e*; nella lingua letteraria invece essa è: *e, a, i, o, u*, (cif. T. Maretić). Interessante il caso di *u* che nei soprannomi segue il 46%, nella lingua letteraria, considerato ogni tipo di parola, figura per circa 11%.

Lo spalatino non è regolato da precise norme di accentazione, la qual cosa riconferma il carattere ibrido štokavo-čakavo. I soprannomi possono avere generalmente cinque accenti: breve-ascendente (˘), breve discendente (˙), lungo-ascendente (˘˘), lungo-discendente (˘˘˘) e acuto čakavo (˘˘˘). Mentre i primi due sono identici agli accenti štokavi, il lungo-ascendente e il lungo discendente sembrano alquanto più brevi in rapporto ai corrispondenti accenti štokavi. L'acuto talvolta appare breve e meno forte ed espressivo che nei dialetti čakavi delle isole. Infine, sembra che in circa il 12-13% dei soprannomi tri- e quadrisillabici si riscontri un'accentazione duplice con l'accento più forte sulla sillaba iniziale. Lo schema si presenta così: breve-ascendente prossimo all'inizio della parola; lungo-ascendente oppure breve-ascendente più vicino

<sup>3</sup> Toma Maretić, *Gramatika hrvatskoga ili srpskoga književnoga jezika*, Zagreb, 1899. *Uopće o glasovima*, pagg. 9-12, passim.

alla fine, per es. *Bocòncîn* o *Bevàndèla*<sup>4</sup>. È interessante anche l'analisi statistica della frequenza e posizione degli accenti:

nei soprannomi	nei sostantivi con accento letterario:
33,6 %	18,5 %
22 %	58 %
20,5 %	5,5 %
15,5 %	18,5 %
8,4 %	

Come si vede, l'accento breve-ascendente, che è quello più frequente nella lingua letteraria, nei soprannomi si riscontra invece in misura molto ridotta, mentre l'accento più frequente risulta quello breve-discendente, che però non predomina in modo deciso. Ancora una volta si manifesta, dunque, il carattere ibrido štokavo-čakavo dello spalatino. L'accento acuto čakavo si trova di solito sull'ultima sillaba, per es. *Bogromās*, *Bersaljër*; tuttavia ci sono casi in cui esso cade su altre sillabe come per es. *Būjol*, *Trinājisti*. Singolare è anche la posizione degli accenti. La prima sillaba è accentata nel 63% dei casi, l'ultima nel 9,4%, le sillabe rimanenti nel 27,6%. Nella lingua letteraria i sostantivi hanno l'accento iniziale nel 78% dei casi.

I soprannomi sono in prevalenza bisillabici (43,5%), quindi trisillabici (37%), poi quadrisillabici, monosillabici ecc. I sostantivi della lingua letteraria sono in maggioranza trisillabici (36%), quindi bisillabici ecc.

Quasi tutti i soprannomi sono sostantivi. Raramente si riscontrano esclamazioni (*Bū*, *Bē*), aggettivi sostantivati (*Bèlo*, *Bèla*, *Stāri*), numerali (*Pēt*, *Trinājisti*, *Sēdma*), avverbi (*Drīto*), verbi (*Krēdo*, *Lūlaj*). Alcuni sono sostantivi femminili anche se riferiti a persona maschile (*Krājica*, *Lèvādica*, *Bēka*, *Grādelica*, *Čurlinkòka*, *Grizica*, *Gūbica* ecc.). La maggior parte dei soprannomi sono sostantivi di significato normale (66,2%), seguono gli pseudoipocoristici per la forma e l'accento ma non per il significato), per es. *Babakjūče*, *Bīle*, *Bónzo*, *Cīke*, *Cóko*, *Cúco*, *Cingle*, *Gīre*, *Kándo*,

<sup>4</sup> I soprannomi con accentazione duplice (per es. *Antinōra*, *Antōnîn*) si pronunciano in tre varianti: *Antōnîn* (la gente giovane), *Antonîn* (solo la gente anziana) e *Antōnîn* (qui abbiamo, probabilmente, il cosiddetto «Doppelakzent» di cui parla Milan Resetar in *Die serbokroatische Betonung südwestlicher Mundarten*, Wien, 1900, passim. pagg. 10-22).

*Kècko, Kóze, Kínje, Króco, Kúre, Pámple, Slíne, Smrde, Šetepłente, Njágo, Cóle, Célko, Mamaúke, Báčo* ecc. Poi i diminutivi, per es. *Mùšica, Mázgica, Kòzlić*. Pochissimi sono gli accrescitivi, per es. *Koparànina, Dróbonja, Demèrina*.

Quanto alla origine, nella maggioranza dei casi i soprannomi sono serbocroati (circa 50%); seguono le parole italiane, per lo più veneziane (34,7%)<sup>5</sup>, quindi quelle turco-arabe (2,6%) e germaniche (1,7%); e infine (l'11%) quelle di varia provenienza europea e d'origine non determinabile.

La struttura lessicale è di tipo serbo-croato o di tipo misto: parole serbo-croate con suffissi italiano-veneziani: per es. *Kilòža, Pelàda, Trbucjo*, oppure parole italiane (veneziane) con suffissi serbo-croati: per es. *Bàrbica, Bùlsavac, Bàfar, Fakondòtica*; o di tipo italiano-veneziano: per es. *Aršamìn, Bàla, Balèna, Bàrak, Bèla*. La maggior parte dei suffissi è d'origine serbo-croata. In generale i suffissi serbo-croati si verificano nel 63% dei casi, quelli italiano-veneziani nel 26,7%, i rimanenti non sono chiari. I sostantivi di tipo pseudoipocoristico, con l'accento lungo-ascendente e il suffisso -o, -e, per es. *Tréko, Šéste* sono circa il 10%.

I peggiorativi sono nella misura del 57%; il 28% di essi non ha carattere peggiorativo.

Quanto ai valori semantici i soprannomi possono riferirsi a un carattere fisico: per es. *Àrap* (nero come un Arabo), *Babakjúče* (insetto magro e lungo = donna magra e lunga), *Bajadèra* (danzatrice orientale = donna grassa, corpulenta), *Kòzlic* (capretto = uomo dalla barba caprina), *Kràjica* (regina = uomo bello come una regina), *Ščùla* (da *ščulast* = magro), a un carattere psicofisico o psico-fisiologico: per es. *Púvalo* (uomo pieno di sé, fanfarone), *Ròkèta* (donna sanguigna, esplosiva come un razzo), *Pràsica* (sporacciona), *Macađmini* (assassino = uomo irascibile, brutale), *Lakatās* (carrierista) Oppure sono derivati da una espressione linguistica: per es. *As* (dall'italiano *asso*, carta da gioco) *Bàraka* (da « addio baracca », « è finita », « addio »), *Bàtata* (pronuncia infantile di *Bartul*), *Bìba* (pronuncia distorta di *riba*) *Dvâ-pìva* (= due bicchieri di birra), *Gòdolo* (nome di una nave da guerra austriaca), *Fanjìsus* (da « faljen Isus » = sia lodato

<sup>5</sup> Giuseppe Boerio, *Dizionario del dialetto veneziano*, 2<sup>a</sup> ediz. Venezia, 1856.

Gesù). Possono inoltre fare riferimento a un mestiere: per es. *Beršaljēr* (bersagliere), *Kàmatnik* (usuraio), *Máconja* (da mazza, scalpellino), *Pèknjica* (fornaio), *Remetāš* (sagrestano), *Samàrica* (bastaio), *Sòldaska* (lavandaia dei soldati). Quelli di origine geografica sono solo il 3,2%: per es. *Brāška* (originaria dall'isola di Brazza), *Čùvitar* (originario dell'isola di Šolta), *Čùčurka* (da *Kaštel-Čučurac* = *Kaštel Sućurac*, località presso Spalato), *Krānjac* (da Kranj, cioè Sloveno). Altri, in fine, circa il 26%, sono di varia e non chiara origine.

Dal punto di vista semantico, i soprannomi possono esprimere una qualità umana (parti del corpo), per es. *Àrap, Arkāc, Bajadèra, Bjònda, Mòrlako* (41,5%), oppure oggetti vari, per es. *Às, Bačùlin, Bāja, Bìgul, Matùn, Pàlaska, Njòk, Težòro* (16,5%), una qualità animale, per es. *Babakjúče, Livròn, Máčak, Krùšac, Mùra, Télac* (11%), un aspetto del mondo vegetale, per es. *Aršamìn, Šiška, Trščica*. Fanno riferimento alla figura e al carattere: *Bàčiruli* (dall'arabo *bakure* = una specie di melone = zuccone), *Bovān* (= sasso, macigno = ottuso), *Kumplīr* (= patata = stupido), *Kùpus* (= cavolo, stupido), *Manjinjòrgo* (da *marin-orco* = stupido), *Matùn* (da *mattone* = stupido), *Mezatèsta* (da *mezza-testa* = mezzo scemo) *Momolèto* (dal veneziano = uomo infantile), *Njòk* (da *gnocco* = uomo insulso, stupido), *Pámple* (= stupidone), *Pantalàle* (scioccone), *Perāza* (da *perast* = mattoide), *Šènša, Šetepłente, Télac, Tikveša* (hanno tutti il significato di « stupido », ecc.; *Bìgula, Babakjúče, Grancìgula, Tarantèla* ecc. di donne magre e alte; *Grongona, Bajadera, Bova, Durdebela, Debelguza*, ecc. di donne grasse e brutte; *Smīšna, Čučina, Siničica, Papalina*, di donne piccole e svelte; *Bèla, Pùpa-di-lenjo, Góspe-o-cùkra* (madonna di zucchero), *Moretina, Tantabèla, Krajica, Tanculèta, Bjònda, Kòkola*, di donne di notevoli attributi fisici; *Ròketa, Oštruja, Ajdūk*, di donne esplosive, energiche violente.

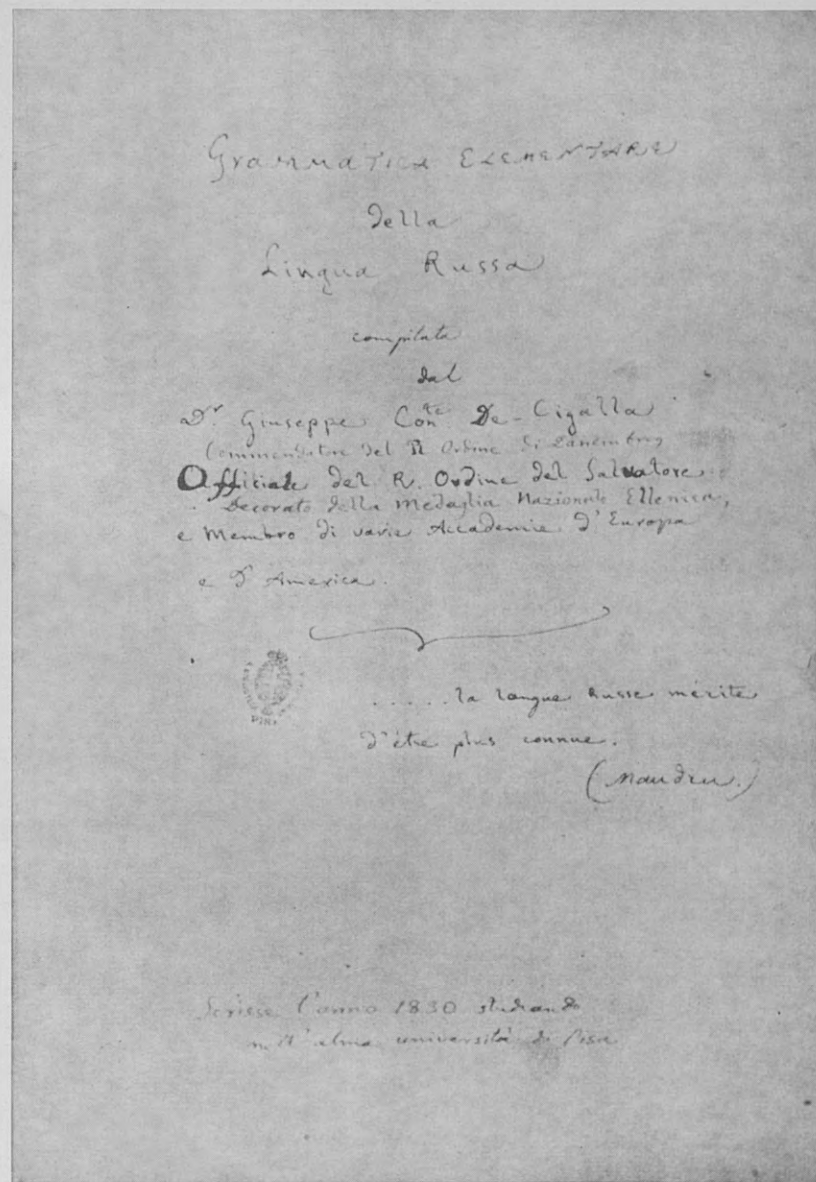
I soprannomi di solito sono costituiti da parole semplici. Anche alcuni composti sono fusi in unità lessicale: *Balaùsta* (da *balava+usta*), *Čačamiko* (da *Čača+Miko*), *Mečitūrta* (da *meči+turta*), *Centopèca*, (da *cento+pezzi*). Non mancano però le parole composte: *Dvâ-pìva, Gòbo-gràso, Gòbo-zòre, Góspe-o-cùkra, Kàrlo Šesti, Krāj-o-làži, Màmuj-a-bòba, Pùpa-kvâdra, Pùpa-di-lè-njo, Slāno-mòre*, ecc. Onomatopeici sono: *Bànebàne* (tartaglione), *Bè, Bù, Gùnga* (ubriacone), *Klīnklīn* (calendario), *Njùnkalo*

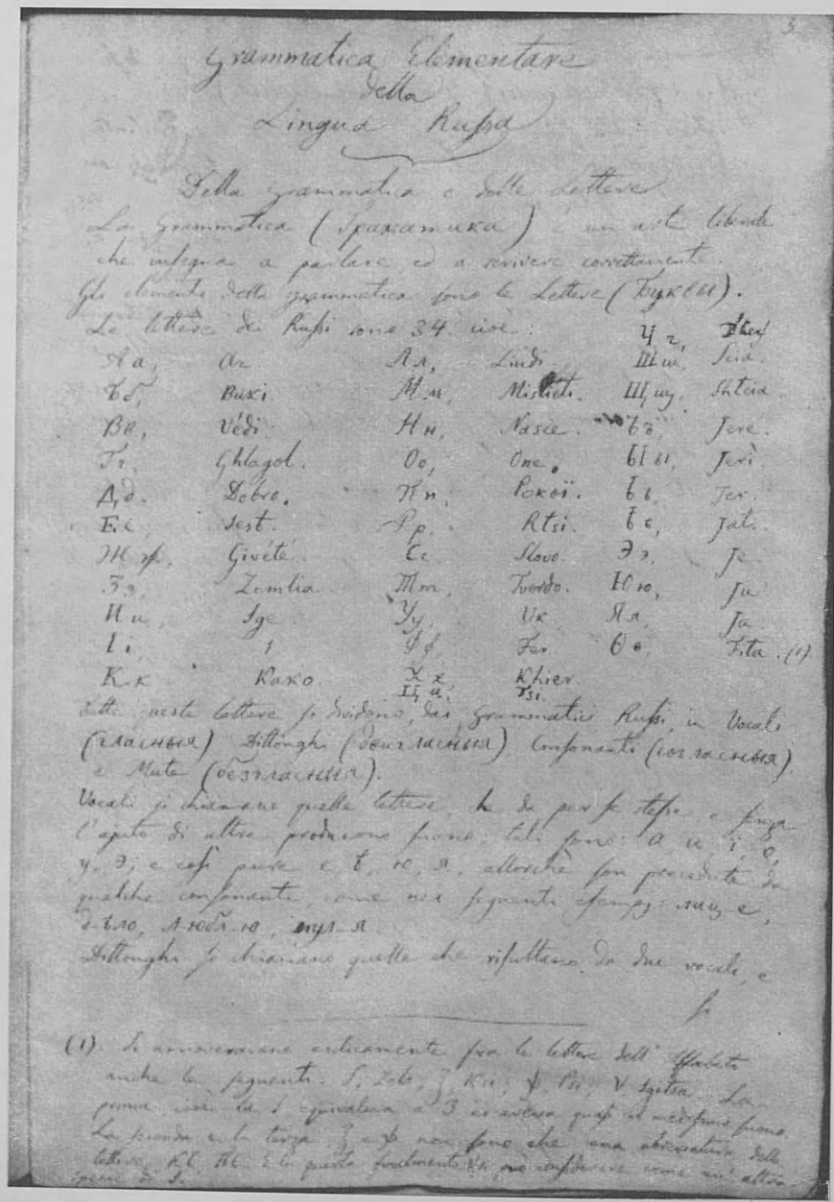
(che parla col naso), *Taratāj* (tartaglione), *Tikitāk*, *Tinantōn* (tartaglioni idioti).

L'uso dei soprannomi varia nelle diverse regioni čakave: a Sutivan (località čakava nell'isola di Brazza, di fronte a Spalato), sono usati il 13,5% di quelli ricordati. A Spalato ne esistono altri non menzionati in questo articolo.

Dopo la seconda guerra mondiale, Spalato ha conservato solo un quarto dei suoi abitanti del 1941 e si è accresciuta nella popolazione totale. Di conseguenza ha perduto le caratteristiche di città fine secolo, rimaste immutate fino alla vigilia del secondo conflitto mondiale, e con esse le condizioni favorevoli a mantenere e diffondere i soprannomi. L'uso di questi si va perciò rapidamente estinguendo.

RADOVAN VIDOVIĆ





LA GRAMMATICA RUSSA DI G. CIGALLA

Fra i manoscritti che si conservano nella biblioteca universitaria di Pisa, merita qualche attenzione quello di una grammatica della lingua russa, Mss. 585, compilata in italiano, datata 1830, e opera del conte dr. Giuseppe De Cigalla, allora studente presso l'ateneo di quella città.

L'autore, nella pagina che fa da frontespizio, si presenta così: *Dr. Giuseppe Co.te de Cigalla Commendatore del R. Ordine di Danembrog; Officiale del R. Ordine del Salvatore; Decorato della Medaglia Nazionale Ellenica; e Membro di varie Accademie d'Europa e d'America.* Alla fine dell'opera, dopo l'indice, da pag. 55 a pag. 57, aggiunge dei *Brevi cenni biografici sull'autore*, in cui illustra se stesso. Altri dati bibliografici sono raccolti in un breve articolo di V. Sfyroera uscito in «O Bibliofilos» 1959-60<sup>1</sup>. In una nota in fondo alla pag. 55 del manoscritto, il De Cigalla dichiara il nome autentico di famiglia come *De Cigala, abusivamente De Cigalla.*

Giuseppe De Cigalla proveniva da una famiglia cattolica dell'isola di Santorino, discendente da un antico casato genovese emigrato in Grecia tra il XIII e il XV secolo e qui ramificatosi in diversi rami: Tsigalas, Kigalas, Sigalas, De Kigallas. Suo padre, il conte Antonio, dopo il trattato di Kuciuk-Kainargi, come altri abitanti delle Cicladi, emigrò da Tegene di Santorino per recarsi nella Russia meridionale.

Ivi, a Taganrog, nacque Giuseppe, il 16 marzo 1812, in Ucraina. In Russia il De Cigalla rimase fino al compimento dell'istruzione elementare; poi, perduti i genitori, fu assunto sotto la tutela dello zio paterno, Luca De Cigalla, arcivescovo cattolico di Santorino. In grazia sua Giuseppe, come altri giovani greci in quell'epoca, poté recarsi a Pisa a continuare la propria istruzione e s'iscrisse alla facoltà di medicina dove si laureò nel 1832. Quindi tornò in Grecia, ma fu poi ancora una volta in Italia e a Firenze per due anni frequentò un corso di scienze fisiche e chimiche. Nel 1854, si fissò a Santorino, dove sposò una certa Maria di Niccolò Delenda. Morì il 16 novembre 1886, in disgrazia politica per i suoi sentimenti favorevoli a re Ottone I dopo che questi fu esiliato, e prossimo alla miseria per la vendita di quasi tutti i suoi beni.

Nella nota informativa, di cui l'autore ha corredato alla fine il manoscritto della sua grammatica, è compreso un elenco dei lavori scientifici da

<sup>1</sup> Βασ. Βλ. Σφυροερα, Γωσηφ Δε Κιγαλλας (1812-1886), in «O βιβλιοφιλος», vol. 13 (1959), pp. 27-32 e vol. 14 (1960) pp. 3-15, Αθηναί, 1960.

lui pubblicati. La serie si arresta al 1873, evidentemente anno in cui l'elenco è stato compilato e aggiunto alla grammatica nell'intento, dichiarato in una avvertenza all'inizio del fascicolo, di prepararne la pubblicazione. I titoli rivelano lo spirito di un poligrafo, dedito indifferentemente alla medicina e alla filologia. Oltre la grammatica russa in questione e una grammatica italiana rimasta inedita, il De Cigalla ha pubblicato nel 1836, a Sira (Cicliadi), un *Quadro storico-critico della letteratura latina* e, nell'anno stesso, ad Atene, una *Grammatica filosofica e ragionata della lingua italiana*; nel 1837, a Sira, una *Grammatica della lingua greca moderna* e nel 1846, ancora a Sira, un *Saggio di un quadro della letteratura greca moderna*.

A cose russe è dedicata solo una *Breve nota dei più eccellenti poeti e prosatori della Russia*, uscita in «*Havdópa*», II, (1851-52), pp. 1074-1077.

In questa e in altre riviste scientifiche come il «*Bulletin de l'Académie Royale de Médecine de Paris*» e il «*Giornale Toscano di Scienze*» sono usciti i suoi articoli di carattere medico e enciclopedico, che gli valsero la nomina a membro corrispondente dell'Accademia Medica di Torino, dell'Istituto Archeologico di Roma, della Società Medica di Livorno, del Liceo di ricerche fisiche di New-York.

Nel 1851 pubblicava a Sira anche un *Saggio di un manuale di teologia morale*.

L'interesse della grammatica del De Cigalla sta nel fatto che essa appare essere l'unico tentativo italiano del genere nell'Ottocento, nonostante il vario interesse che si testimoniava verso la vita sociale e culturale russa del tempo<sup>1</sup>.

Il manoscritto è costituito da un fascicolo in 4° (cm. 1 × 23,3), con fogli cuciti a filo doppio entro una copertina di cartoncino morbido color nero-fumo. Questa reca esternamente, sulla costa, un bollo e un altro nel retro, sulla facciata destra, con la scritta «*R. Biblioteca Universitaria di Pisa. Mss. 585*».

L'interno comprende un primo foglio bianco e non numerato, un secondo foglio pure non numerato ma dal quale s'inizia già, con il suo frontespizio, il lavoro, la cui numerazione compare a pag. 3, dove comincia il testo vero e proprio, e termina a pag. 57. Tra la pag. 54 e la pag. 55 c'è un inserto di quattro fogli che sono stati tagliati poco sopra la cucitura, con evidente scopo di separazione e di rinforzo; alla pag. 57 seguono due pagine bianche e non numerate.

La carta dei fogli è di tipo Fabriano, portante a filigrana la sigla A D D M.

<sup>1</sup> S. Ciampi, *Bibliografia critica delle antiche reciproche corrispondenze politiche ecclesiastiche scientifiche letterarie artistiche dell'Italia con la Russia colla Polonia e altre parti settentrionali*, Firenze, 1834-1839-1842; F. Damiani, *Gli studi di lingue e letterature slave in Italia*, Cracovia, dall'*Archivum Neophilologicum*, 1929-1930; Piccola guida bibliografica agli studi delle lingue e letterature slave in Italia, Roma, 1932; *Avviamento agli studi slavistici in Italia*, Milano, 1941; A. Cronia, *La conoscenza del mondo slavo in Italia. Bilancio storico-bibliografico di un millennio*, Padova, 1958, pag. 324; pagg. 325-29; 402-405; 439-442; B. Renton, *La letteratura russa in Italia nel XIX secolo* in «*Rassegna sovietica*», Roma, 1960, n. 6, pagg. 40-59. (Per le altre puntate dello stesso saggio vedi «*Rassegna sovietica*», 1961, nn. 1, 3, 4).

e un emblema costituito da tre vasi stilizzati e disposti a triangolo. La scrittura è ben conservata, in inchiostro nero nitido, e la grafia è chiarissima.

Mancano correzioni e abrasioni; c'è appena qualche modesto ritocco di lettera che, per il diverso colore dell'inchiostro, potrebbe risalire a una revisione successiva dell'elaborato. A guisa di separazione del testo sono usati dei brevi grafici a svolazzo; alla fine dell'opera e prima dell'indice s'interpongono delle aggiunte che l'autore avverte scrupolosamente di inserire, nella redazione a stampa, a pag. 37, a partire dalla riga contrassegnata con un disegnetto di mano dall'indice teso. Dal principio del testo, a pag. 3, ogni pagina reca sotto l'ultima riga, nell'angolo estremo, la sillaba iniziale della parola che compare per prima nella pagina seguente.

Le pagg. 55-57, che contengono la nota biografica, non hanno in calce riprese sillabiche.

Il testo si sviluppa per lo più a piena pagina, corredato da esempi. La declinazione dei nomi e dei pronomi è esposta ora in serie di casi incolonnati, ora riassunta da tabelle di desinenze. La coniugazione è rappresentata con modelli disposti sulla pagina in due colonne.

A retro del primo foglio del fascicolo, in alto, c'è la segnatura della biblioteca: «*S4/585*». Sotto, l'autore ha vergato l'avviso allo stampatore di inserire, come s'è detto, le aggiunte alla pagina voluta nel testo e lo ha accompagnato dall'indicazione grafica che poi sarà ripetuta in quella pagina e nel luogo apposito.

La facciata seguente, nel secondo foglio, contiene il titolo dell'opera, *Grammatica Elementare della Lingua Russa*, scritto accuratamente in stampatello; sotto seguono, in buona calligrafia, il nome e le qualifiche dell'autore. Dopo un doppio fregio figura in epigrafe: *la langue Russe mérite d'être plus connue*. (Maudru). Quindi, su una riga verso il basso, l'avvertenza che l'opera fu scritta l'anno 1830 studiando nell'alma università di Pisa.

Nel retro di questo foglio sono riportate due altre frasi: una di La Bruyère, *Les langues sont les clefs des sciences*; l'altra di Karamzin, *la lingua russa, diretta dal talento e dal gusto di uno scrittore intelligente, può confrontarsi ora per forza, bellezza e piacevolezza con le migliori lingue dell'antichità e dei nostri tempi*<sup>1</sup>.

Nell'indice, alle pagg. 53-54, sono elencati i titoli dei vari paragrafi, ed è citata per prima una dedica della quale non si trova traccia.

Il testo è molto succinto e veramente elementare e comprende in complesso 49 pagine, costituite da elementi di fonologia e morfologia, senza note sintattiche né altro dato lessicale, oltre quello degli esempi. I paragrafi sono 42, ma alcuni consistono in sole definizioni (p. es. del discorso e delle sue parti o del nome o delle sue specie o del verbo, delle sue specie e accidenti), altri in sole esemplificazioni (p. es. della I, II, III, IV declina-

<sup>1</sup> Cfr. per la medesima sentenza Ch. Ph. Reiff, *Grammaire raisonnée de la langue russe*, t. I, Saint-Petersbourg, 1828, p. 27 bis (fuori testo, come esempio di calligrafia cirillica): *Iazyk Russkij, buduči upravljajem darovaniem i vkusom Pisatelja umnago, mozet ravnjat'sja nyne v sile, krasote i priyatnosti s lučšimi jazykami drevnosti i našich vremen*.

zione; della I e della II coniugazione; di quella del verbo *byt'*; di quella passiva o dei verbi reciproci), altri infine in tavole sinottiche (delle 4 inclinazioni dei sostantivi, di quella degli aggettivi, ecc.).

La grafia negli esempi russi presenta delle anomalie: a pag. 4 *potaenyja* per *potaennyja*, accanto a un regolare *javstvennyja*; a pag. 6 *dvisložnoe* per *dvusložnoe*; a pag. 12 *plaska* per *plaksa*; a pag. 24 *svetee* per *svetlee*; a pag. 44 *brasival* per *brasyval*; a pag. 45 *davut* per *davnut*. Inoltre a pag. 17, per la declinazione di «figlia» si dà *dščer'*, declinata completamente secondo questa radice, ma poco dopo in un riferimento si usa *doč*; a pag. 19 *imja* è dato giustamente come genere neutro, ma gli si aggiunge fra altri attributi anche uno al maschile, *imenitel'nyj*; a pag. 45, dal radicale di *bolet'* si fa derivare un presente *borju* e un passato *baryval*.

Il lessico delle esemplificazioni è costituito di parole di impiego non usuale: *bort* (arnia), *vereja* (stipite), *komel'* (zoccolo di pianta, ceppo), *sbiten'* (idromele caldo), *orar'* (indumento sacerdotale), *epanča* (sorta di lungo mantello), *kočen'* (volgarismo per *kočan*, testa di cavolo), e la grafia non sembra precisa: pag. 8 *želid'* per *želud'*, ghianda; *inbir'* per *imbir'*, pianta tropicale; *kibar'* per *kubar'*, voltolino; *chrutal'* per *chrustal'*, cristallo; pag. 15 *želudož* per *želudok* (?), intestino.

Arcaici sono a pag. 10 i vocativi singolari *ženo*, *učitelju*, *čeloveče*; alle pagg. 21 e 23 gli aggettivi *dobroj*, *bednoj*, *sinej*, *prežnej*, a pag. 38 gli infiniti *peret'*, *borot'*, *bajat'*; i verbi *poklepat'* di pag. 42 e *alkat'* di pag. 48, la congiunzione *poneže* a pag. 50 proveniente dalla lingua parlata e viva ancora nel primo Ottocento.

L'alfabeto cirillico è dato a pag. 3 e ripete la serie di 34 segni che figura nell'adattamento francese della grammatica di N. Greč del 1828<sup>1</sup>. Ogni lettera è data in maiuscolo e minuscolo corsivi; il minuscolo ha più volte una angolosità prossima allo stampatello; accanto, è segnato il nome in trascrizione: *az*, *buki*, ecc. Nella trascrizione la *e* è accentata talvolta come in trascrizioni francesi: *védi*, *givété*; *z* velare è resa *gh* in *ghlagol*; il segno debole finale non è trascritto; *x* è resa con *kh* in *khier*; *u* con *tc* in *tcerf*; *u*, con *shtc*; *u* con *ts*; *ŕ* è chiamata *fer* (per *fert'*).

Una nota avverte che dalla serie alfabetica sono state tolte quattro lettere: *zelo*, *ksi*, *psi*, *igitsa*. Vi figurano dunque, per *e*, tre forme: *je*, *jat'*, *je oborotnoe*; per *i*, *i dvojnoe* e *i prostoe* (segnata con un punto) ma manca *i kratkoe*; i due segni, debole e forte. La *i* segnata con un punto oltre che nell'alfabeto cirillico anche a pag. 7 in *okončaniij* e a pag. 6 in *rečenie*, seguita da vocale è scritta di solito con due, residuo grafico settecentesco presente ancora nell'opera del Maudru<sup>1</sup> e che poi non si registra.

All'elencazione alfabetica segue la distinzione in vocali, dittonghi, consonanti. Di *je*, *jat'* *ju*, *ja* si dice che sono vocali quando precedute da conso-

<sup>1</sup> N. Gretsches, *Grammaire raisonnée de la langue russe*, ouvrage traduit du russe et arrangé pour la langue française par Ch. Ph. Reiff, Sanit-Petersbourg, 1828, t. I, p. 3.

<sup>2</sup> J. B. Maudru, *Éléments raisonnés de la langue russe, ou Principes généraux de la Grammaire appliqués à la langue russe*, 2 partitions, Paris, an X (1802).

dittonghi sono distinti in *chiari* (*javstvennyja* composti cioè da vocale vocale più *j*, e *oscuri* (*potaenyja*, sic!), cioè *e* (*je*), *ju* e *ja*. I dittonghi *oscuri* se seguiti ancora da *j*, formano tritonghi (*troeglasnyja*) come in *moe-j* e *prisvoja-j* (forma verbale notata anche dal Lomonosov) con sostituzione. Le consonanti si distinguono in *dure* (*tverdnyja*): *b*, *g*, *d*, *z*, *z*; *moli* (*mjagkija*) e *legeri* (*plavnyja*): *l*, *m*, *n*, *r*, *v*.

Mette in risalto le assimilazioni e le esemplifica, dando le varie pronunzie della lettera *g* nelle diverse posizioni di contesto.

Specifica quando *je* diventa *jo* oppure *o* e nota alcune eccezioni; accenna all'assimilazione fra la finale di una preposizione e l'iniziale della parola da essa retta: *iz šesti iššesti*; *ot čelovekov* > *očelovekov*. Riconosce l'*akan'e*; infine osserva il passaggio di *č* a *š* davanti a *n* (*narošno*, *skušno*) e a *t* (*što*).

Nella morfologia nota due numeri e quattro generi: del quarto, *epiceno* o *comune*, dà come esempi a pag. 9 *poruka* e *vorožeja*. I casi sono sette; le declinazioni quattro: la I comprende i maschili, femminili e comuni in *-a* e *-ja*; la II i maschili in *-j*, segno forte, segno debole e i neutri in *-e* e *-o*; la III i neutri in *-a* e *-ja* (*otroča*, *vremja*, *ditja*); la IV i femminili in segno debole. A pag. 10 si dice che i neutri della III aumentano di una sillaba dal genit. sing. in poi; che il vocativo è uguale al nominativo salvo in *Bože* e in certi slavismi dati però come forme russe; che i neutri hanno tre casi uguali e che dopo le velari e le affricate e fricative palatali non segue mai la *y*.

Nella prima declinazione ammessi anche pochi nomi maschili, fra cui p. es. *mužičina*, forma in seguito sincopata; alcuni deverbativi, tipo *plaksa* (scritto *plaska*) e *čanža* epiceni. Si nota l'aumento (*pribavok*) in *e* o in *o* al genit. plur. quando la desinenza è preceduta da due consonanti. Negli esempi due parole rare: *rajna* e *epanča*. Non si rileva la differente espressione dell'animato e dell'inanimato all'acc. plur. Nella seconda declinazione i maschili in segno forte sono distinti a seconda della desinenza nel genit. sing.: in *-a* e in *-u*, conservandola o mutandola in *-e* (*jat'*) al prepositivo. Si dà nozione di *-e* ed *o* interconsonantiche epentetiche al nominativo sing. (però *konec* prosegue come *koneca*, ecc.) e al genit. plur. e si rileva l'opposizione di animato/inanimato all'acc. singolare e plurale. Nella terza s'informa che il plurale di *ditja* deriva da un singolare inusitato *det'* (*deti*, *detej*, ecc.); nella quarta che il plurale di *mat'* deriva da *mater'*.

A pag. 18 una tavola sinottica raccoglie tutte le desinenze delle declinazioni; a pag. 19 chiama *denominativi* i nomi che a pag. 7 ha definito *appellativi* (*naricate'nye*), da cui fa derivare gli *aumentativi* (comprese le forme in *-ina*, *-inišče*: *stolina/stolinišče*) e i *diminutivi*.

Per gli aggettivi si dà come per la forma piena forte tanto *-yj* quanto *-oj* (*bednyj* e *bednoj*) così la forma piena debole *-ij* e *-ej* (*siniij* e *sineij*). Alla distinzione, proposta dal Maudru, in due declinazioni a seconda del genit. sing. in *-ago* o in *-jago*, preferisce la classificazione secondo una declinazione unica, attribuendola ai grammatici russi. A pag. 22, infatti, la flessione delle forme in *-yj* e in *-ij* è esposta parallela: aggettivi, numerali e participi. Nell'esempio si dà *mudyj* (per *mudryj*).

Al patronimico (pag. 24) si attribuisce solitamente la desinenza *-ov, -ova* (da Aleksandr Aleksandrov, *ova, ovo*), e quella *-ovič, -ovna* quando la parola è d'origine aulica. Tra i patronimici sono inclusi anche gli aggettivi derivati da toponimi (da Rostov *rostovec, rostovka*).

I pronomi sono distinti in 5 generi alle pagg. 26-29: maschile, femminile, neutro, comune (come in *kto*) e *ognigeno* (come nei plurali di *sej, di moj, tvoj, svoj, di koj, di sam, di tot, di naš e vaš*).

Il verbo (pag. 29 e segg.) è distinto nelle sue specie e accidenti. Fra le specie figurano le forme attiva, passiva, *neutra* (intransitiva, tipo *chodit', sidet'*), *reciproca* (riflessiva), relativa (reciproca fra due o più soggetti) e *comune* (intransitiva indicante una condizione del sentimento: *bojus', nadejus'*). L'autore poi tiene presenti i due aspetti del verbo russo, che definisce *classi rispetto al senso*: quella dei *perfetti* (o *unifattivi* come li dice essere chiamati dal Maudru) e quella dei *frequentativi*. Distingue anche i verbi primitivi e quelli derivati da altre parti del discorso, i semplici e i composti. Fra gli accidenti figurano i modi (infinito, indicativo e imperativo) e i tempi: presente (*nastojščee*), imperfetto (*prošedšee nesoveršennoe*), perfetto (*prošedšee soveršennoe*), aoristo (*prošedšee prostoe*), piuccheperfetto (*prošedšee davnoprošedšee*), futuro indeterminato (*budušee neopredelennoe*), futuro semplice (*budušee prostoe*), futuro composto (*budušee složnoe*). Sono ricordate in nota anche due forme rare di passato: imperfetto e piuccheperfetto preceduti da *byvalo* (pag. 31). Le congiunzioni sono due, distinte dalla seconda pers. del pres. indicat., ma si ricorda che alcuni grammatici russi ne distinguono quattro in base all'infinito: in *-at', -jat'*; in *-et', -e (jat') t'*; in *-it', -yt'* e infine in *-ot', -ut'*.

Il primo verbo esaminato è *byt'*, che l'autore, ammettendone la funzione di ausiliare, considera durante la congiunzione misto a forme tratte da *byvat'*. La terza pers. plurale del presente è *sust'* anziché *sut'*. Oltre a *byvat'*, infinito *presente*, si dà *byval* come piuccheperfetto; quindi, pur non avendole comprese fra gli accidenti, si elencano le forme partecipiali del presente (*suščij*), del passato (*byvšij*) del futuro (*buduščij*), più una del piuccheperfetto (*byvavšij*), nonché quelle del gerundivo presente (*buduči*), passato (*byvšij* o *byv*) e piuccheperfetto (*byvavšij* o *byvav*). Si ricorda il verbo *stat'* con la sua funzione di sostituire il futuro *budu* e di fare nel passato da ausiliare incoativo ad altro verbo.

Seguono, alle pagg. 34-35, su due colonne, esempi della I edella II coniugazione attiva di *dvigat'* e di *stroit'*. Da *dvigat'*, p. es., sono derivati un presente e un imperfetto indicativo, l'aoristo (*prošedšee prostoe*) è *dvinul*, il perfetto *sdvinul*, il piuccheperfetto *dvigival*. Nella serie dei futuri si dà quello indeterminato, composto dal futuro di *byt'* più l'infinito del verbo; quello semplice *dvinu* e il composto *sdvinu*. Tre sono le forme dell'imperativo: *dvigaj ty, dvin' ty, sdvin' ty*. Oltre all'infinito presente si nota un passato *dvigat' bylo*. I participi sono di tempo presente (*dvigajuščij*), imperfetto (*dvigavšij*), aoristo (*dvinuvšij*) e perfetto (*sdvinuvšij*); i gerundi hanno il presente (*dvigaja, dvigajuči*), l'imperfetto (*dvigavšij, dvigav*) e un'unica forma di perfetto e piuccheperfetto (*dvinuvši, dvinuv*). Per *stroit'* lo schema è analogo, salvo che mancano gli aoristi dell'indicativo e del

participio (in nota si avverte che è frequente) e il futuro semplice. I tempi derivano ora dal tema *stro-* ora da *postro-*.

La coniugazione passiva è data solo attraverso *dvigat'*. Tutti i modi e i tempi sono composti da *byt'* con participi passivi di forma breve del verbo coniugato: l'indicativo presente è *esm' dvižim*, l'imperfetto *byl dvigan*, l'aoristo *byl dvinut*, il perfetto *byl sdvigan*, il piuccheperfetto *byval dvigivan*. Da notare un infinito presente *byt' dvižimu* o *dviganu*, un aoristo *byt' dvinutu* e un perfetto *byt' sdviganu*. Seguono le forme lunghe del participio: presente (*dvižimyj*), imperfetto (*dvigannyj*), aoristo (*dvinutyj*) e perfetto (*sdvigannyj*) e i gerundi: presente (*buduči dvižim*), imperfetto (*byv dvigan*), aoristo (*byv dvinut*), perfetto (*byv sdvigan*).

Si dicono irregolari i verbi con anomalie nelle desinenze di alcuni tempi o quando li assumono da altri verbi di senso analogo, tipo *brat' / vzjal / voz'mu*.

Si raccomanda allo stampatore di inserire a pag. 37 lo specchietto di coniugazione dei verbi reciproci che non comprende il perfetto, dà tre forme di piuccheperfetto (*dvigivalsja, ja byvalo dvigalsja, ja byvalo dvigivalsja*), manca del futuro composto e presenta l'imperativo nella III pers. sing. formato con *puskaj*.

*Dvigat'sja* vale *essermi agitato* e *dvinut'sja* *essermi stato agitato*. Il participio manca dell'aoristo e del perfetto; per il gerundio presente si dà *dvigajus'* oltre a *dvigajučis'*.

A pag. 38 si presenta la derivazione dei frequentativi dai perfetti o unifattivi: *begat'/begivat', kačat'/kačivat' chlebat'/chlebyvat'*, ecc. Da notare *zvat'/zyvat' ždat'/žydat' spat'/sypat'* oppure *ljubit'/ljublivat' platit'/plačivat' e chodit'/čaživat' prosit'/prašivat'*. Segue la formazione dei tempi: del gerundio presente si dice che nei verbi della I coniugazione deriva dalla I pers. sing. pres. indicativo e in quelli della II dalla II sing. Si riconosce che l'imperfetto in molti verbi sostituisce gli altri passati. Fra questi l'aoristo si forma da infiniti che hanno il suffisso *-nu* oppure sostituendolo alla loro desinenza: da *nyrat' nyrnul*, da *chrapet' chrapnul*, da *lopat, lopnul*. A pag. 44 si passa al piuccheperfetto, senza accennare alla formazione del perfetto, indicato nel prospetto di coniugazione. Il piuccheperfetto, equivalente al trapassato prossimo, si dice formato nei verbi della I coniugazione o dall'imperfetto, sostituendo la desinenza della terza pers. sing. con *-yval* (*dumal/dumyval*), o dal presente, cambiandone la desinenza della prima pers. sing. con *-al* (*beregu/beregal*); se questa esce in *r*, nel piuccheperfetto è preceduta da *i* (*beru/biral; tru/tiral*).

Nei verbi della II coniugazione, lo stesso tempo deriva pure dalla prima pers. sing. del presente mutandone la desinenza in *-ival* (*branju/branival; ljublju/ljublival*). Si riconosce che alcuni verbi prendono il piuccheperfetto da altri già con suffisso: *kolot'* ottiene *kalyval* da *kalyvat'* e *brosit'* *brasival* (per *brasyval*) da *brasyvat'*; si ricorda mutamento vocalico e regressione d'accento (*bolju/balival; voloku/volakival*). Di *bolet'* si dà *borju* (sic!) da cui deriva *baryval* (sic!).

Il futuro semplice risulta dall'aoristo togliendo *l:davnul/davnu*; il fu-

turo composto deriva dal presente, preceduto dal prefisso del perfetto, quello indeterminato si forma con *budu* e *stanu*, dato per futuro di *stojat'*.

Si presentano quattro imperativi: il primo derivato dal presente (dalla prima sing. nei verbi della I coniugazione; dalla seconda sing. in quelli della II) con diverse desinenze (-j, -ej, -i, segno debole); il secondo dal futuro semplice; il terzo uguale al primo, ma preceduto dal prefisso del perfetto e del futuro composto (*pisat'/napisal'/napišu/napiši*); il quarto formato con l'imperativo di *stojat'* (*stan'*, *stanem*, *stan'te*) più l'infinito del verbo o gli imperativi *puskai*, *pust'* più la terza persona dello stesso.

In nota la precisazione che mancando il soggiuntivo, esso è supplito dall'imperativo accompagnato da *čtob* e *daby*: nessun esempio.

Il participio è anzitutto riconosciuto nella sua duplice natura di nome e di verbo, forma flessibile perciò secondo tempi, generi, numeri, casi. Conta sei specie, cioè quello attivo (*čitajuščij*), (*čitavšij*), passivi (*počitaemyj*), relativi (*borjuščijsja*, *borovščijsja*), neutri (*blistajuščij*, *chodjaščij*), comuni (*bojaščijsja*, *bojavščijsja*), reciproci (*voznosjaščijsja*). Tre sono i suoi tempi, di forma attiva e passiva: presente, passato (secondo quanto anche in seguito noto) e piuccheperfetto (da *pisat'* *pisavšij*, da *dvigat'* *dvigivannyj*). Per generi, numeri e casi segue i nomi. Nello spiegare analiticamente la formazione delle specie proposte di participio, l'autore cade ancora in qualche improprietà ed incertezza: p. es. chiama *sostantivi* quei participi che poco prima aveva detto attivi; circa i passivi di tempo presente distingue la loro desinenza in *-yj*, ma non precisa da che forma del presente indicativo derivino; a proposito dei participi di tempo passato dice che gli attivi e neutri escono in *-šij*, (*posylavšij*, *počitavšij*) sostituendo nelle due coniugazioni questa desinenza a quella del rispettivo passato, senza precisare quale e senza accennare a quella *-v* che in effetti poi nella desinenza compare secondo gli esempi citati (*počital'/počitavšij*, *begal'/begavšij* e, addirittura, *počel'/početšij*); quanto ai participi di tempo piuccheperfetto, non li ammette come attivi, eppure poco prima, a pag. 48, aveva citato la forma *pisyvavšij*; dice che sono solo passivi ed escono in *-n* (*dvigivan*, *posylyvan*) mentre, sempre a pag. 48, aveva riportato la forma lunga *dvigivannyj*; infine non spiega come tali forme comunque derivino rispettivamente dai verbi *dvigat'* e *posylat'*. I participi dei verbi reciproci, relativi e comuni di tutti i tempi si dicono derivare da quelli dei verbi attivi con l'aggiunta di *-sja*: sono debitamente esemplificati.

Da pag. 49 a pag. 51 sono raggruppate le parti invariabili del discorso: l'avverbio, la preposizione, la congiunzione e l'interiezione.

Quanto alla prima, distinta nelle varie circostanze di tempo, di luogo, ecc., interessa notare che l'autore riporta ancora certe forme probabilmente valide al suo tempo e poi scadute, come *inako*, *otmnenno* (diversamente), *sireč* (vale a dire), *kupno* (insieme); delle forme avverbiali in *-o* si indicano i gradi di comparazione. Le preposizioni sono distinte in separabili e no, nonché secondo i casi che reggono. Le congiunzioni sono elencate secondo le varie loro funzioni e anche qui c'è qualche relitto della letteratura aulica a fondo slavoecclesiastico, come nel caso delle causali *ibo*

e *poneže*<sup>1</sup>; oltre a queste l'autore accenna alle *illative*, nel senso di conclusive. Infine fra le interiezioni trovano ancora posto degli arcaismi tipo *ga* (evviva), *ispolat'* (benissimo) *fe* (tradotto con oibò).

In sostanza il lavoro del De Cigalla appare un compendio schematico, il cui materiale linguistico è incerto nella trascrizione e, a volte, nella provenienza. Il prevalere del francese nelle epigrafi, qualche francesismo nella trascrizione dei nomi delle lettere cirilliche, la menzione di Maudrou stanno a indicare che il compendio è condotto su fonti francesi che possono essere la grammatica di J. B. Maudrou del 1802 o quella di N. Grec pubblicata in francese da F. Reiff nel 1828. Di questi fonti il De Cigalla riproduce appena lo schema e una parte del materiale linguistico compreso qualche errore di stampa come *plaska* per *plaksa*. Sicché l'interesse del volumetto rimane soltanto puramente bibliografico, costituendo esso la prima grammatica russa scritta in italiano.

ALESSANDRO IVANOV

<sup>1</sup> Quanto allo spesseggiare di voci proprie dello stile antico fra i pronomi, gli avverbi e le congiunzioni nella seconda metà del sec. XVIII e al loro rarefarsi avvicinandosi al sec. XIX, vedi L. A. Bulachovskij, *Istoričeskij kommentarij k russkomu literaturnomu jazyku*, Kiev, 1950, p. 54.



JÓZEF TRYPUĆKO

B I B L I O G R A F I A

JĘZYKOZNAWSTWA POLSKIEGO ZA LATA 1948-1955

B I B L I O G R A P H I E

DE LINGUISTIQUE POLONAISE POUR LES ANNÉES 1948-1955

## WSTĘP - AVANT-PROPOS

Praca niniejsza jest dalszym ciągiem ogłoszonego w roku 1948 w periodyku *Svio-Polonica*, zesz. VIII-IX, artykułu «La linguistique polonaise après la guerre jusqu'à la fin de 1947. Essai de bibliographie» również osobno. Od chwili ukazania się powyższego artykułu językoznawstwo polskie poczyniło wielkie postępy we wszystkich dziedzinach. Orientowanie się w nim bez przewodnika bibliograficznego jest w wysokim stopniu utrudnione i sporządzenie takiego przewodnika jest jednym z ważnych postulatów chwili. Ze względów od nas niezależnych dajemy tu na razie przegląd literatury za lata 1948-1955. Bibliografia za okres późniejszy, aż do końca 1962 roku, jest w przygotowaniu.

Staramy się w naszej bibliografii uwzględnić wszystko, co na terenie Polski wyszło w dziedzinie językoznawstwa, dajemy ponadto prace polskich autorów i uczonych ogłoszone poza granicami Polski. Układ bibliografii jest ściśle przedmiotowy, przy pracach zaopatrzonych w streszczenia obcojęzyczne podaje się w nawiasach również tytuł w brzmieniu obcym. Z braku miejsca rezygnujemy z uwag dotyczących charakteru poszczególnych prac, Stosujemy następujące skróty tytułów częściej używanych periodyków lub prac:

Le présent travail fait suite à notre article «La linguistique polonaise après la guerre jusqu'à la fin de 1947. Essai de bibliographie», publié dans le périodique *Svio-Polonica*, fasc. VIII-IX tiré également à part. Depuis la parution de cet article, la linguistique polonaise a fait un grand pas dans tous les domaines. Sans un guide bibliographique une orientation y est fort difficile. L'élaboration d'un tel guide est l'un des postulats importants de l'heure actuelle. Pour des raisons qui ne dépendent de nous, nous ne donnons ici pour le moment que la littérature des années 1948-1955. La bibliographie pour la période postérieure, jusqu'à la fin de l'an 1962, est en préparation.

Nous tâchons de présenter dans notre bibliographie tout ce qui a paru en Pologne dans le domaine de la linguistique, nous donnons au surplus les travaux publiés en dehors de la Pologne par des auteurs et des savants polonais. Le plan de la bibliographie est strictement idéologique. Pour les travaux suivis de résumés

en langue étrangère, nous en avons donné également le titre entre parenthèse. Faute de place nous avons renoncé aux remarques portant sur le caractère des travaux particuliers. Nous avons appliqué les abréviations suivantes pour les titres des périodiques et des oeuvres cités le plus souvent:

Actes	Actes du Sixième Congrès International des Linguistes. Paris 1949.
AL	Acta Linguistica. Copenhague.
AO	Archív Orientalní. Praha.
BAPS	Bulletin International de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres. Classe de Philologie. Cracovie.
BPTJ	Biuletyn Polskiego Towarzystwa Językoznawczego. Kraków-Wrocław.
BSL	Bulletin de la Société de Linguistique de Paris. Paris.
BSSL	Bulletin de la Société des Sciences et des Lettres de Łódź. Łódź.
CRSSWr	Comptes Rendus de la Société des Sciences et des Lettres de Wrocław. Wrocław.
IJUJSpr	Instytut Językoznawstwa Uniwersytetu Jagiellońskiego. Sprawozdania z Posiedzeń Naukowych. Kraków.
JazPJ	Jaszuński S. Prace językoznawcze. Warszawa 1953.
JP	Język Polski. Kraków.
JR	Język Rosyjski. Warszawa.
KH	Kwartalnik historyczny. Warszawa.
KIPR	Kwartalnik Instytutu Polsko-Radzieckiego. Warszawa.
KwN	Kwartalnik Neofilologiczny. Warszawa.
LehrRS	Lehr-Splawiński T. Rozprawy i szkice. Warszawa 1954.
LP	Lingua Posnaniensis. Poznań.
NK	Nowa Kultura. Warszawa.
NP	Nauka Polska. Warszawa.
NWPP	Nitsch K. Wybór pism polonistycznych. 1-3. Wrocław 1954-55.
On	Onomastica. Wrocław.
PJ	Poradnik Językowy. Warszawa.
PL	Pamiętnik Literacki. Warszawa.
PO	Przegląd Orientalistyczny. Warszawa.
PP	Prace Polonistyczne. Łódź.
PS	Pamiętnik Słowiański. Kraków.
PSB	Polski Słownik Biograficzny. Kraków.
PWTN	Prace Wrocławskiego Towarzystwa Naukowego we Wrocławiu. Wrocław.
PZ	Przegląd Zachodni. Poznań.

RESI	Revue des Études Slaves. Paris.
RH	Roczniki Humanistyczne Katolickiego Uniwersytetu w Lublinie. Lublin.
RHi	Roczniki Historyczne. Poznań.
RKJŁ	Łódzkie Towarzystwo Naukowe. Rozprawy Komisji Językowej. Łódź.
RO	Rocznik Orientalistyczny. Kraków.
ROss	Rocznik Zakładu Narodowego im. Ossolińskich. Wrocław.
RSI	Rocznik Słowistyczny. Kraków.
RTNW	Rocznik Towarzystwa Naukowego Warszawskiego. Warszawa.
SA	Slavia Antiqua. Poznań.
SEER	The Slavonic and East European Review. London.
SFPS	Studia z Filologii Polskiej i Słowiańskiej. Warszawa.
SIJUJ	Sprawozdania Instytutu Językoznawczego Uniwersytetu Jagiellońskiego. Kraków.
SKJŁ	Łódź. Towarzystwo Naukowe. Sprawozdania Komisji Językowej. Łódź.
SKJTNW	Sprawozdania z Posiedzeń Komisji Językowej Towarzystwa Naukowego Warszawskiego. Wydział I. Językoznawstwa i Historii Literatury. Warszawa.
SŁTN	Sprawozdanie z Czynności i Posiedzeń Łódzkiego Towarzystwa Naukowego. Łódź.
SO	Slavia Occidentalis. Poznań.
SPAN	Sprawozdania z Czynności i Prac Polskiej Akademii Nauk. Warszawa.
SPAU	Sprawozdania z Czynności i Posiedzeń Polskiej Akademii Umiejętności w Krakowie. Kraków.
SPTN	Sprawozdania Poznańskiego Towarzystwa Przyjaciół Nauk. Poznań.
STNT	Sprawozdanie Towarzystwa Naukowego w Toruniu. Toruń.
STNW	Towarzystwo Naukowe Warszawskie. Sprawozdania z Posiedzeń Wydziału I. Warszawa.
SWTN	Sprawozdania Wrocławskiego Towarzystwa Naukowego. Wrocław.
WiaDPKN	Wiadomości Państwowej Komisji Normalizacyjnej. Warszawa.
WiŻ	Wiedza i Życie. Warszawa.
VJ	Voprosy Jazykoznanija. Moskwa.
ZawSWP	Zawodziński K. W. Studia z wersyfikacji polskiej. Wrocław 1954.
ZNUJF	Zeszyty Naukowe Uniwersytetu Jagiellońskiego. Filologia. Kraków.
ŻL	Życie Literackie. Kraków.

PRACE O CHARAKTERZE BIOGRAFICZNYM  
TRAVAUX AYANT UN CARACTÈRE BIOGRAPHIQUE

Jan BAUDOUIN de COURTENAY

1. H. *Ułaszyn* Baudouiniana. 1-2. BSSL 1 1946-47 (dr. 1952) 46-8.
2. W. *Doroszewski* Jan Baudouin de Courtenay. PJ 1949:1 1-4.
3. K. *Nitsch* W ćwierćwiecze śmierci Jana Baudouina de Courtenay. JP 34 1954 322-4.
4. S. *Urbańczyk* Sesja Baudouinowska PAN, ib. 377-9.
5. K. *Nitsch* Jan Baudouin de Courtenay. NP 1955:1 45-6.
6. W. *Doroszewski* Jan Baudouin de Courtenay na tle swej epoki i jako prekursor nowych prądów w językoznawstwie, ib. 47-58.
7. Z. *Stieber* Dziedzictwo baudouinowskiej teorii fonemu w dzisiejszym językoznawstwie, ib. 59-64.
8. H. *Ułaszyn* W sprawie światopoglądu J. Baudouina de Courtenay. JP 35 1955 233-5 (wraz z odpowiedzią S. Urbańczyka).
9. Z. *Stieber* Teorija fonem J. A. Baudouina de Courtenay v sovremennom jazykoznanii. VJ 1955:4 89-93.
10. E. *Hałoń* Posiedzenie naukowe Wydziału I i Komitetu Językoznawczego PAN. SPAN 1955:2 24-34.

Józef BIRKENMAJER

11. J. K. *Dębowski* Józef Birkenmajer. PL 36 1946 27-30.

Józef BLIZIŃSKI

12. Cz. *Paszkowski* Bliziński, jakiego nie znamy. PJ 1954:2 14-24, 5 26-33, 6 5-10, 9 1-14.

Nina BOROWSKA

13. J. *Otrębski* Nina Borowska. Souvenir posthume. LP 5 1955 241-50.

Aleksander BRÜCKNER

14. H. *Barycz* Aleksander Brückner. KH 53:3-4 1946 661-86.
15. J. *Krzyżanowski* Aleksander Brückner. PL 36 1946 60-73.

[7]

Bibliografia za lata 1948-1955

81

16. K. *Czachowski* Filolog jako artysta. W książce: Pod piórem 1947, 176-87.
17. T. *Lehr-Splawiński* Aleksander Brückner. LehrRS 1954 285-8.
18. W. *Doroszewski* Kryteria słowotwórcze w etymologii. I. Prace etymologiczne A. Brücknera. PJ 1953:5 13-18. II. Etymologia a fonetyka w pracach Brücknera. 1954:2 11-16, 3 1-8.

Hipolit CEGIELSKI

19. Z. *Grot* Hipolit Cegielski. Poznań 1947. 351 s. Rec. W. Jakóbczyk, RH 17 1948 262-6.

Janusz CHMIELEWSKI

20. [Życiorys i bibliografia]. SŁTN 5:1 1950 (dr. 1951) 15-16.

Artur CHOJECKI

21. K. *Nitsch* Ś. p. Artur Chojecki. JP 32 1952 86-7.

Karol DEJNA

22. [Życiorys i bibliografia]. SŁTN 4:1 1949 (dr. 1950) 23-4.

Wojciech DEMBOŁĘCKI

23. J. *Puzymina* Ze staropolskich teorii pochodzenia narodu i języka polskiego. PJ 1955 366-78.

Tadeusz ESTREICHER

24. K. S. *Nitsch* S. p. Tadeusz Estreicher. JP 32 1952 87-8.

Zbigniew FOLEJEWSKI

25. [Życiorys i bibliografia]. Uppsala Universitets Matrikel 1937-1950. Uppsala 1953, 153-4.

Henryk FRIEDRICH

26. W. *Doroszewski* Friedrich Henryk. PSB 7 1948 143.

Henryk GAERTNER

27. Z. *Rysiewicz* Gaertner Henryk. PSB 7 1948 205-7.

Andrzej GAWROŃSKI

28. Z. *Rysiewicz* Andrzej Gawroński et ses travaux linguistiques au cours des vingt dernières années. BPTJ 8 1948 3-29.
29. K. *Nitsch* Gawroński Andrzej. PSB 7 1949 325-8.

Stefan HRABEC

30. [Życiorys i bibliografia]. STNT 3 1949 (dr. 1951) 32-3.

Jan JANÓW

31. T. *Lehr-Spławiński* Jan Janów. JP 33 1953 1-3. Toż LehrRS 303-5.  
32. — Dorobek naukowy Jana Janowa w zakresie językoznawstwa słowiańskiego. PS 4:1 1954 71-5.  
33. T. *Ulewicz* Dorobek naukowy Jana Janowa w zakresie dziejów dawnego piśmiennictwa i kultury (wraz z bibliografią prac), ib. 52-70.

Salomon JASZUŃSKI

34. A. *Obrębska-Jabłońska* Prace językoznawcze S. Jaszuskiego. JP 32 1952 129-138.  
35. — O życiu i pracach naukowych Salomona Jaszuskiego. JaszPJ 1953 7-14.

Feliks JEZIEŃSKI

36. H. Kr. *Językoznawstwo natchnione*. PJ 1950:2 8-11.

Jan Samuel KAULFUSS

37. R. *Skulski* Jan Samuel Kaulfuss w dziejach nauczania języka polskiego. SPAU 48 1947 338-40.

Adam KLECZKOWSKI

38. K. *Nitsch* Ś. p. Adam Kleczkowski. JP 30 1950 1-5.  
39. [Nekrolog]. SPTN nr 41 1949 318-20.

Edward KLICH

40. M. *Rudnicki* Edward Klich. SPTN 13 1946 133.

Onufry KOPCZYŃSKI

41. B. *Wieczorkiewicz* Z tradycji językoznawczych polskiego Oświecenia. PJ 1953:3 10-17, 4 12-20.  
42. — Poglądy metodyczne Kopczyńskiego. PJ 1955 353-65.

Władysław KOTWICZ

43. M. *Lewicki* Nowe przyczynki do studiów alfaistycznych Władysława Kotwicza. SWTN 4:2 1949 (dr. 1952) 96-9.  
44. — Władysław Kotwicz. RO 16 1953 XI-XXIX.  
45. M. *Kotwiczówna* Bibliografia Władysława Kotwicza, ib. XXXI-XLVIII.

Józef KOWALEWSKI

46. W. *Kotwicz* Józef Kowalewski, orientalista (1801-1878). Ze wstępem Mariana Lewickiego, bibliografią oprac. przez Marię Kotwiczównę oraz niewydaną korespondencją Kowalewskiego. Wrocław 1948. 207 s. (PWTN A:11). Franc. résumé CRSSWr 2 1947 (dr. 1953) 15-16.  
47. W. *Zawadzki* Józef Kowalewski, znakomity polski orientalista. Problemy 1952:2 137-9.

Tadeusz KOWAŁSKI

48. A. *Zajączkowski* Tadeusz Kowalski i jego prace orientalistyczne. RO 17 1953 IX-XVI.  
49. W. *Zajączkowski* Bibliografia Tadeusza Kowalskiego, ib. XVI-XXXVI.  
50. K. *Nitsch* Ś. p. Tadeusz Kowalski. JP 28 1948 65-8.

Stanisław KOZIEROWSKI

51. L. *Gomolec* Prace badawcze ks. Stanisława Kozierowskiego. PZ 1949:5 88-90.  
52. R. *Kiersnowski* Stan. Kozierowski, Przegląd Historyczny 39 1949 226.  
53. [Nekrolog]. Z otchłani wieków 1949:3/4.  
54. Zgon znanego geografa. Prz. Księgarski 1949:3.  
55. S. *Urbańczyk* Stanisław Kozierowski (1874-1949) jako onomasta. JP 29 1949 221-4. Toż PZ 1949:5 91-3. Toż po francusku: L'abbé Stanisław Kozierowski et son oeuvre d'onomatologue (1874-1949). Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, Centre Polonais de Recherches Scientifiques de Paris, Bulletin Nr 3, Juillet 1949, 30-4.

Józef Ignacy KRASZEWSKI

56. S. *Świerzewski* Kraszewski w obronie języka polskiego. PJ 1954:2 24-31.

Tadeusz LEHR-SPŁAWIŃSKI

57. Z. *Klemensiewicz* Na dwie rocznice Tadeusza Lehra-Spławińskiego. JP 31 1951 193-6.  
58. W. *Kuraszkiewicz* Czterdziestolecie działalności naukowej Tadeusza Lehra-Spławińskiego. PZ 1951:7/8 601-9.  
59. T. *Milewski* Badania Tadeusza Lehra-Spławińskiego nad kontaktami słowiańsko-germańskimi, ib. 593-600.  
60. A. *Siudut* Bibliografia prac naukowych Tadeusza Lehra-Spławińskiego 1911-1950, ib. 610-24.  
61. T. *Milewski* Tadeusz Lehr-Spławiński jako lingwista. PS 3 1952 21-6.  
62. J. *Widajewicz* Tadeusz Lehr-Spławiński jako historyk, ib. 7-20.

Marian LEWICKI

63. S. *Kałużyński* Życie i dzieło Mariana Lewickiego. Trybuna Uniwersytecka 2:7 1955.

## Samuel Bogumił LINDE

64. J. Siwkowska Linde o swoim słowniku. PJ 1951:2 17-21, 3 6-11.  
 65. W. Doroszewski O słowniku Lindego, ib. 7 13-16.  
 66. A. K. Pochwała Lindego. Kultura i Życie 1952:14 3.  
 67. F. Przyłubski Dzieło Lindego. ŻL 1952:5 s. 5, 13.  
 68. B. Wieczorkiewicz Jeszcze o słowniku Lindego. PJ 1953:7 1-12, 10 1-5.  
 69. J. Michalski Spór o koncepcję słownika Lindego. Studia i Materiały z Dziejów Nauki Polskiej 2 1954 521-63.  
 70. F. Przyłubski Opowieść o Lindem i jego słowniku. Warszawa 1955. 191 s.  
 71. — Samuel Bogumił Linde. Życie Szkoły Wyższej 1955:1 83-8.

## Józef LOMPA

72. A. Rombowski Józefa Lompy dykcyjonaryk geograficzny. Sobótka 3 1948 462-9.

## Bronisław MALINOWSKI

73. J. Pilatowa Poglądy B. Malinowskiego na rolę języka w kulturze. Rocznik Tow. Naukowego na Obczyźnie 1950-51, Londyn, 22-3.

## Lucjan MALINOWSKI

74. K. Nitsch W 50-lecie śmierci Lucjana Malinowskiego. JP 28 1948 1-6.

## Mieczysław MAŁECKI

75. K. Nitsch Mieczysław Małecki. RESl 26 1950 306-12.  
 76. T. Lehr-Spławiński Mieczysław Małecki. LehrRS 1954 300-3.

## Krzysztof Celestyn MRONGOWIUSZ

77. Z. Brocki Krzysztof Celestyn Mrongowiusz, pierwszy badacz kaszubsz-Problemy 1951:8 566-9.  
 78. E. Bartkowiak Pierwszy badacz kaszubszczyzny. Głos Tygodnia 1953:13 2.  
 79. A. Wakar Krzysztof Celestyn Mrongowiusz. Mazury i Warmia 1955:6 130-2.  
 80. A. Wojtkowski Krzysztof Celestyn Mrongowiusz 1764-1855. Zapiski Historyczne 21:3/4 1955 63-107.

## Władysław NEHRING

81. W. Hahn Władysław Nehring w ostatnich latach życia. Sobótka 1 1946 255-74.  
 82. T. Mikulski Z papierów Władysława Nehrunga, ib. 2 1947 323-77.

## Kazimierz NITSCH

83. Z. Stieber Prof. Kazimierz Nitsch. PJ 1953:8 1-3.  
 84. M. Kornasowa O profesorze Nitschu. Dziś i Jutro 1953:33 3.

85. K. Nitsch Pół wieku w służbie nauki. Rozmowę przeprowadziła Zbijewska Krystyna. Przekrój 1953:436 4.  
 86. F. Sławski Twórca polskiej dialektologii. Tyg. Powszechny 1953:22 1.  
 87. Z. Klemensiewicz Kazimierz Nitsch. Szkic charakterystyki uczonego. JP 34 1954 4-8.  
 88. Z. Stieber Kazimierz Nitsch jako dialektolog, ib. 8-19.  
 89. W. Kuraszkiwicz Prace prof. Kazimierza Nitscha w zakresie historii języka polskiego, ib. 19-27.  
 90. F. Sławski Badania leksykograficzne prof. Nitscha, ib. 27-34.  
 91. T. Lehr-Spławiński Zasługi Kazimierza Nitscha na polu slawistyki, ib. 34-9.  
 92. E. Ostrowska Profesor Kazimierz Nitsch nauczyciel - redaktor - popularyzator - organizator nauki, ib. 40-57.  
 93. M. Rudnicki Przed laty..., ib. 57-62.  
 94. I. Stein Prof. Kazimierz Nitsch w moich wspomnieniach, ib. 62-4.  
 95. Z. Klemensiewicz Kazimierz Nitsch - uczonego i badacza w rozwoju polskiego językoznawstwa. NP 1954:2 80-91.  
 96. E. Hałoń Uroczystość z okazji 80-lecia urodzin Kazimierza Nitscha, ib. 133-40.  
 97. Z. Chądzyńska 80-lecie urodzin prof. Kazimierza Nitscha. Życie Szkoły Wyższej 1954:4 155-8.  
 98. M. Karaś Jubileusz wielkiego językoznawcy. ŻL 1954:4.  
 99. S. Wędkiewicz L'oeuvre linguistique de Kazimierz Nitsch. Orbis 3:2 1954 567-75.  
 100. W. Weintraub Kazimierz Nitsch. Kultura (Paryż) 1954:10 15-30.  
 101. A. Zaręba Niestrudzony badacz języka polskiego. Od A do Z 1954:5 1.  
 102. W. Żurowska-Górecka Bibliografia prac naukowych K. Nitscha 1895-1953. NWPP 1 1954 VII-XXXIX.

## Alojzy OSIŃSKI

103. J. Siwkowska O Słowniku języka polskiego Osińskiego. PJ 1953:5 22-8, 6 12-21, 8 18-22.  
 104. A. Kowalska «Bogactwa mowy polskiej», zapomniane i niewydane Słownik języka polskiego z początku XIX wieku. PP 11 1953 69-130.

## Zygmunt RYSIEWICZ

105. J. Chmielewski Zygmunt Rysiewicz. Życie Szkoły Wyższej 1954:7/8 245-7.  
 106. Nekrologi: PJ 1954:5 1, JP 34 1954 365, PO 1954:3 314-15.

## Jan RZEWNICKI

107. A. Sieczkowski Wspomnienie o Janie Rzewnickim. PJ 1949:6 1-4.

## Franciszek SIEDLECKI

108. K. Budzyk O Franciszku Siedleckim. Wspomnienie. PL 36 1946 375-86.  
 109. Franciszek Siedlecki. Zeszyty Wrocławskie 4:1-2 1950.

Stanisław SŁOŃSKI

110. A. *Sieczkowski* Czterdziestolecie pracy prof. Stanisława Słóńskiego w Uniwersytecie Warszawskim (1915-1955). PJ 1955 241-50.

Eugeniusz SŁUSZKIEWICZ

111. [Życiorys i bibliografia]. STNT 1 1947-48 (dr. 1949) 69-70.

Zdzisław STIEBER

112. [Życiorys i bibliografia]. SŁTN 1 1946 (dr. 1947) 17-18.

Henryk SUCHECKI

113. H. *Barycz* Henryk Suchecki na katedrze w Pradze. PZ 1954:2 5-18.

Stanisław SZOBER

114. W. *Doroszewski* Stanisław Szober. PJ 1951:1 1-3. Również RTNW 31/38 1938/45 (dr. 1954) 254-5.

Antoni ŚMIESZEK

115. M. *Rudnicki* Antoni Śmieszek (1881-1943). RTNW 31/38 1938/45 (dr. 1954) 257.

Józef TRYPUĆKO

116. [Życiorys i bibliografia]. Uppsala Universitets Matrikel 1937-1950. Uppsala 1953 564-5.

Halina TURSKA

117. [Życiorys i bibliografia]. STNT 4 1950 (dr. 1952) 38-9.

Henryk UŁASZYN

118. [Życiorys i bibliografia]. SŁTN 1 1948 18-21.  
119. Z. *Stieber* Henryk Ułaszyn. Życie i twórczość naukowa. RKJŁ 2 1955 7-11.  
120. H. *Ułaszyn* Bibliografia prac, artykułów i notatek Henryka Ułaszyna opublikowanych w latach 1898-1954 (zestawił autor), ib. 13-50.

Stanisław URBAŃCZYK

121. [Życiorys i bibliografia]. STNT 1 1947-48 (dr. 1949) 75-77.

Wiktor WĘGLARZ

122. F. *Sławski* Prace językoznawcze Wiktora Węglarza. JP 32 1952 175-182.

Kazimierz WÓYCICKI

123. K. *Czachowski* Pionier naukowej poetyki. W książce: Pod piórem 1947 188-195.

Stefan WYRĘBSKI

124. W. *Doroszewski* Stefan Wyrębski. PJ 1951:7 1-2.

Karol Wiktor ZAWODZIŃSKI

125. [Życiorys i bibliografia]. STNT 1 1947-48 (dr. 1949) 77-8.  
126. K. *Górski* Karol Wiktor Zawodziński. RTNW 43 1950 220-2. Również STNT 3 1949 (dr. 1951) 102-7.  
127. W. *Weintraub* Karol Wiktor Zawodziński. SEER 28 (nr 70) 1950 544-6.  
128. J. *Trzynadłowski* Karol W. Zawodziński. PP 8 1951 319-26.  
129. J. *Budkowska* Karol Wiktor Zawodziński jako badacz wersyfikacji polskiej. ZawSWP 1954 VII-XXV.

Josef DOBROVSKY

130. T. *Lehr-Splawiński* Józef Dobrowski a językoznawstwo polskie. LehrRS 1954 274-80.

Antonín FRINTA

131. J. *Petr* Antonín Frinta. W siedemdziesiątą rocznicę urodzin. PJ 1954:7 1-3.

Jooseppi MIKKOLA

132. T. *Lehr-Splawiński* Ś. p. Józef Mikkola. RTNW 40 1947 (dr. 1948) 149-150.

Holger PEDERSEN

133. J. *Otrębski* Holger Pedersen. LP 5 1955 238-41.

Nicolas van WIJK

134. T. *Lehr-Splawiński* Mikołaj van Wijk. LehrRS 1954 306-8.

BIBLIOGRAFIA  
BIBLIOGRAPHIE

135. Przegląd bibliograficzny za lata 1939-1945. Bibliographie raisonnée pour les années 1939-1945. RSI 16:2 1950 163-469.
136. Toż za lata 1946-1948. RSI 17:2 1955 139-299.
137. *J. Trypućko* La linguistique polonaise après la guerre (jusqu'à la fin de 1947). Essai de bibliographie. Svio-Polonica 8-9 1946-47 (dr. 1948) 3-14. Również osobno.
138. *M. Danilewiczowa* Polish studies. The Year's Work in Modern Language Studies 14 1953 328-46.
139. — Przegląd bibliograficzny wydawnictw historii literatury polskiej, teorii literatury i językoznawstwa. Życie (Londyn) 7.6.1953, 6.9.1953.

ORGANIZACJA ŻYCIA NAUKOWEGO, ZJAZDY ITP.  
ORGANISATION DE LA VIE SCIENTIFIQUE,  
CONGRÈS ETC.

140. *W. Doroszewski* Uwagi o programie studium uniwersyteckiego w zakresie języka polskiego. PJ 1952:6 8-14.
141. *Konferencja* szkoleniowa pracowników naukowych językoznawstwa. SPAN 1955:4 109-13.
142. *Z. Klemensiewicz* Udział językoznawstwa w sesji naukowej Polskiej Akademii Nauk «Odrodzenie w Polsce». JP 33 1953 393-8.
143. *W. Doroszewski* Z historii polskiego językoznawstwa. PJ 1951:6 1-5.
144. *T. Lehr-Splawiński* Zadanie i plany naukowe: organizacja językoznawstwa polskiego na lata najbliższe. BPTJ 11 1952 130-43.
145. *S. Urbańczyk* Zjazd Polskiego Towarzystwa Językoznawczego. Życie Nauki 5 1948 209-11.
146. *S. Rospond* XIII Zjazd Polskiego Towarzystwa Językoznawczego we Wrocławiu. PZ 1949:11 519-21.
147. *Z. Stieber* Językoznawstwo polskie na I Kongresie Nauki Polskiej. JP 31 1951 187-9.
148. *Z. Klemensiewicz* Pilniejsze zadania gramatyki opisowej i historycznej języka polskiego. BPTJ 11 1952 144-55.
149. *T. Lehr-Splawiński* Zarys dziejów słowianoznawstwa polskiego. Kraków 1948. 42 s. (PAN. Historia nauki polskiej w monografiach, 29).
150. — Słowianoznawstwo polskie, stan obecny i zadania na przyszłość. PS 1 1949 3-24.
151. *W. Doroszewski* Le VI Congrès international des linguistes, Paris 1924 VII 1948. BPTJ 9 1949 3-8. Rec. J. Tokarski, PJ 1950:2 19-20. Toż po polsku: Uwagi o VI Międzynarodowym Kongresie Językoznawców (Paryż 1948). SKJTNW 4 1952 48-57. Streszczenie STNW 42 1949 (dr. 1950) 145.
152. — Refleksje wspomnieniowe uczestnika Belgradzkiego Zjazdu Słowistów. PJ 1955 321-5.
153. *L. Zabrocki* Archives phonographiques d'études linguistiques. LP 1 1949 361-4.
154. *N. Borowska* Powstanie i rozwój Zakładu Fonograficznego U. P. (La création et le développement de l'Institut phonographique de l'Université de Poznań). LP 4. Zeszyt dodatkowy. Biuletyn Fonograficzny 1953 7-18.



ZAGADNIENIA OGÓLNE  
PROBLÈMES GÉNÉRAUX

1. PERIODYKI

PÉRIODIQUES

155. J. Otrębski [Rec.] Beiträge zur Namenforschung 2, 1950/51. LP 3 1951 316-20.  
156. — [Rec.] Die Sprache. 1, 1949. LP 1 1949 347-53.  
157. — Echa ukazania się t. 18 SO. SO 19 1947 517-23.  
158. — ONOMA. Bull. d'information et de bibliographie. 1, 1950. LP 3 1951 315-16.

2. JĘZYKOZNAWSTWO JAKO  
NAUKA

LINGUISTIQUE EN TANT QUE  
SCIENCE

159. W. Doroszewski Hamulce i bodźce rozwojowe współczesnego językoznawstwa. PJ 1951:2 1-7.  
160. — Horyzonty współczesnego językoznawstwa, ib. 7 1-9.  
161. T. Milewski Angielska próba popularyzacji językoznawstwa. (The Loom of Language... by Frederich Bodnier, London 1941). WiŻ 1948 814-16.  
162. J. Pogonowski Metoda nauki językoznawczej w porównaniu z metodą nauk przyrodniczych. Kwart. Filoz. 16 1946 293-350.  
163. Z. Rysiewicz Językoznawstwo porównawcze a badania języków żywych. PJ 1949:6 4-10.  
164. M. Schlauch Filozoficzne bezdroża językoznawstwa amerykańskiego. Myśl Filozoficzna 1952:4 162-223.  
165. J. Zebrowski The need for a return to grammar. Neuphilologische Mitteilungen (Helsingfors) 50 1949 107-11.

2<sup>a</sup> JĘZYKOZNAWSTWO W ZSRR

LINGUISTIQUE EN URSS

[Pomijam tu znane artykuły Stalina, przedrukowane w przekładach niemal we wszystkich pismach fachowych i niefachowych].

166. N. Čemodanov Drogi rozwoju językoznawstwa radzieckiego (streszczenie). PJ 1950:3 39-40.  
167. A. Čikobava O niektórych problemach językoznawstwa radzieckiego, ib. 32-6.  
168. W. Doroszewski Na marginesie dyskusji o językoznawstwie w Związku Radzieckim. PJ 1950:4 6-9.

169. S. Hrabec O marksistowskie językoznawstwo. Po prostu 1954:38 6.  
170. J. Kuryłowicz Ruský jazykozpyt poslednich čias (przekład z JP). Slovo a tvar 1 1947 65-9.  
171. — Ergativnost' i stadial'nost' v jazyke. Izv. Akad. Nauk. Otd. Lit. i Jazyka 1946:5 387-93.  
172. J. Spinc Z dyskusji językoznawczej. Twórczość 1951:4 198-204.  
173. V. Vinogradov Rozwój językoznawstwa radzieckiego w oparciu o nauki tow. Stalina. Widnokrug 1952:30 4.  
174. S. Karolak W kwestii podstawowego zasobu wyrazów [rec. pracy M. S. Guričeva i B. A. Serebrennikova: Zadači i značenie osnovnogo fonda jazyka, VJ 1953]. KIPR 1955:1/2 409-18.  
175. J. J. Meščaninov O twórczy rozwój spuścizny po akad. N. J. Marrze (streszczenie). PJ 1950:3 36-8.  
176. — Prace M. J. Marra o języku. (Rozprawy z t. 2 «Księgi jubileuszowej poświęconej trzydziestolecu wielkiej socjalistycznej Rewolucji Październikowej. Tłum. z ros. W. K.). Warszawa 1949. 209 s. (= Biblioteka naukowa «Po prostu», 3).  
177. T. Milewski [Rec.] J. Meščaninov. Prace M. J. Marra o języku. Warszawa 1948; tegoż Nové učení o jazyku, Slovo a slovesnost 1948; tegoż Glagol. 1949. LP 1 1949 303-35.  
178. M. Rudnicki [Rec.] V. A. Michanova. Nik. Jakovl. Marr, ib. 286-303.  
179. Językoznawstwo radzieckie na nowych drogach rozwoju. (Materiały dyskusyjne publikowane na łamach dziennika «Prawda» w r. 1950). Tłum. J. Tokarski. Warszawa 1950. 361 s.  
180. Na bezdrożach językoznawstwa burżuazyjnego. Krytyka strukturalizmu. Warszawa 1954. 103 s. (= Zeszyty językoznawcze, 2). Zawiera: O. Achmanova. Glossematyka L. Hjelmsleva jako przejaw upadku współczesnego językoznawstwa burżuazyjnego. Taż. O metodzie badań lingwistycznych stosowanej przez strukturalistów amerykańskich. N. Guchman. E. Sapir i «lingwistyka etnograficzna». O. Leška. Przyczynki do zagadnienia strukturalizmu.  
181. Zagadnienia językoznawstwa w świetle prac Józefa Stalina. Warszawa 1954. 372 s. Zawiera: V. Vinogradov. Znaczenie prac J. Stalina dla rozwoju językoznawstwa radzieckiego. A. Čikobava. Nauka J. Stalina jako zjawisko społeczne. N. Pospelov. Nauka J. Stalina o budowie gramatycznej języka. P. Černych. J. Stalin o podstawowym zasobie słów. V. Vinogradov. O podstawowym zasobie słów i jego roli słowotwórczej w dziejach języka. V. Zvegincev. Pojęcie wewnętrznych praw rozwoju języka w świetle prac J. Stalina o językoznawstwie. L. Bulachovskij. Zagadnienie historycznego rozwoju języka w świetle prac J. Stalina o językoznawstwie. B. Serebrennikov. Metoda historyczno-porównawcza i krytyka tzw. analizy czteroelementowej N. Marra. R. Avanesov. Nauka o języku i dialektach w świetle prac J. Stalina o językoznawstwie. G. Sanžeev. Powstanie i rozwój języków narodowych w świetle nauki J. Stalina. N. Kondrašev, A. Špirkin. O pochodzeniu języka i myślenia. Rec. J. Safarewicz JP 34 1954 379-82.  
182. Z zagadnień kształtowania się języka narodowości i języka narodu.

- Warszawa 1955. 105 s. (= Zeszyty językoznawcze, 4). Zawiera: B. Se-rebrennikov. Przyczynek do zagadnienia związku zjawisk językowych z rozwojem społeczeństwa. R. Avanesov. Język ogólny i dialekty lokalne na różnych etapach rozwoju społeczeństwa. Zagadnienie kształtowania się języka narodowości i języka narodu w świetle dyskusji przeprowadzonej w Związku Radzieckim w latach 1952-1953. V. Panov. O różnicach między językiem narodowym a językiem narodowości. L. Bulachovskij. Metoda historyczno-porównawcza i badanie języków w świetle poglądów Józefa Stalina.
183. W. Jakubowski Instytut Językoznawstwa Akademii Nauk ZSSR w Moskwie. *Życie Nauki* 1951:9/10 940-4.
3. JĘZYK JAKO ZJAWISKO SPO- LA LANGUE EN TANT QUE PHÉ-  
LECZNE NOMÈNE SOCIAL
184. J. Kuryłowicz Język a człowiek. Warszawa 1948. 30 s. (= Wiedza powszechna. Z cyklu: Językoznawstwo ogólne, 1). Rec. T. Milewski, JP 29 1949 129-30.
185. S. Dobosiewicz Społeczna rola języka. *Świat i Życie* 1952:21 2.
186. T. Milewski Język a społeczeństwo. Lublin 1947. 35 s. (= Tow. Nauk. Katol. Uniw. Lubelskiego. Wykłady i przemówienia, 25). Rec. J. Sa-farewicz, JP 28 1948 159.
4. TERMINOLOGIA PODSTAWOWA TERMINOLOGIE FONDAMENTALE
187. S. Gniadek [Rec.] J. Marouzeau. *Lexique de la terminologie linguistique*. 3-e éd. 1951. LP 5 1955 235-7.
188. T. Milewski W sprawie definicji języka. (Próba interpretacji 3. aksjomatu K. Bühlera). SPAU 52 1951 459-63.
189. K. Dejna W sprawie terminów: język, dialekt, gwara, żargon. SKJŁ 3 1955 151-6.
190. W. Mańczak W sprawie terminów język ogólny a języki specjalne. SPAU 53 1952 (dr. 1954) 348-50.
191. K. Nitsch Dwie sprawy terminologiczne. 1. Język kulturalny. 2. Pogadanka naukowa. NWPP 2 1955 267-8.
192. H. Lewicka Przeciw idealistycznym i mechanistycznym teoriom fonemu. *Mysł Filozoficzna* 1951:1/2.
193. Z. Stieber Dziedzictwo baudouinowskiej teorii fonemu w dzisiejszym językoznawstwie. NP 1955:1 59-64. P. również wyżej 9.
194. H. Ułaszyn Fonema i morfema czyli o konsekwencjach dwojakiej podzielności tworców językowych. SŁTN 1949:2 (dr. 1952) 33-7.
195. W. Mańczak Próba definicji morfemu, wyrazu i wypowiedzenia. BPTJ 11 1952 69-74.
196. J. Kuryłowicz Contribution à la théorie de la syllabe. BPTJ 8 1948 80-114.
197. — Linguistique et théorie du signe. *Journal de psychologie* 1949:2.

198. — Les morphèmes élémentaires. *Actes* 1949 242-4.
199. — La définition de la morphologie, ib. 285-6.
200. — La notion de l'isomorphisme. *Travaux du Cercle linguistique de Copenhague* 5 1949 48-60.
201. R. Ingarden O słowie jako składniku określonego języka. SPAU 50 1949 182-6.
202. J. Kuryłowicz Les structures fondamentales de la langue: groupe et proposition. *Studia philosophica* 3 1948 203-9.
5. KLASYFIKACJA JĘZYKÓW CLASSIFICATION DES LANGUES
203. L. Zawadowski Rodziny a ligi językowe. SPAU 1951 (dr. 1953) 861-5.
204. — O próbie monografii ligi językowej. (Becker H. Der Sprachbund. Leipzig 1948). BPTJ 12 1953 205-10.
205. W. Jassem [Rec.] Pike K. L. *Tone languages*. 1948, ib. 89-94.
206. T. Milewski Podstawy teoretyczne typologii języków. BPTJ 10 1950 122-40. Rec. Z. Klemensiewicz, JP 31 1951 44.
6. NARODZINY JĘZYKA NAISSANCE DE LA LANGUE
207. R. Stopa Narodziny myśli i mowy ludzkiej. (Studium z pogranicza psychologii, socjologii i praindoeuropeistyki). Kraków 1948, 101 s. Rec. J. Safarewicz, JP 28 1948 158-9.
208. V. Nikolski i N. Jakovlev Jak ludzie nauczyli się mówić. Przełożyła S. Brun. Wyd. 2. Warszawa 1949. 59 s. (*Nauka i życie*, 1).
209. R. Stopa [Rec.] Bunak W. Powstanie mowy według danych antropologii. 1951. BPTJ 13 1954 177-81.
210. S. Bogusławski Jak człowiek zaczął myśleć i mówić. Warszawa 1954. 133 s.
211. R. Stopa Powstanie mowy ludzkiej. ZNUJF 1 1955 245-50.
7. JĘZYK DZIECI LA LANGUE DES ENFANTS
212. P. Smoczyński Przystawianie przez dziecko podstaw systemu językowego (L'acquisition des rudiments du système linguistique par l'enfant). Łódź 1955. 233 s. (Łódzkie Tow. Naukowe, Wydział I, 19).
213. L. Kaczmarek Rozwój mowy jednej dziewczynki. SPTN 1948 136-8.
214. S. Skorupka Obserwacje nad językiem dziecka (Observations sur le langage de l'enfant). SKJTNW 3 1949 116-144. Streszczenie w Tow. Nauk. Katol. Uniw. Lub. Sprawozd. z czynności wydawniczej i posiedzeń naukowych 1 1947 29-31.
215. L. Kaczmarek Kształtowanie się mowy dziecka (Allgemeine Uebersicht über die Gestaltung der Sprache des Kindes). Poznań 1953. (2), 91 s. (Pozn. Tow. Przyj. Nauk. Wydz. Filol.-Filoz. Prace Komisji Fizjologicznej, 15:2).
216. M. Zarębina Ostatnie badania nad mową dziecka (Skorupka, Smoczyński, Kaczmarek). JP 33 1953 401.

217. P. Smoczyński Próba wprowadzenia nowego podziału do rozwoju mowy dziecka i wynikające stąd wnioski szczegółowe. BPTJ 10 1950 45-72. Rec. Z. Klemensiewicz, JP 31 1955 44-5.
218. R. Stopa Paralelizm między rozwojem mowy dziecka a rozwojem języków ludzkich. BPTJ 10 1950 196-7.
219. S. Szuman Rozwój treści słownika dzieci. Studia Pedagogiczne 2 1955 5-74.
220. L. Kaczmarek Kwestionariusz do ustalania zaburzeń mowy (dyslalii) u dzieci. Poznań 1955. 28 s. (Pozn. Tow. Przyj. Nauk. Wydział Filol.-Filoz. Prace Komisji Filologicznej, 15:4). - P. ponadto Języki specjalne, Łuszczeńska.

#### 8. JĘZYKOZNAWSTWO OGÓLNE LINGUISTIQUE GÉNÉRALE

221. J. Kuryłowicz Językoznawstwo ogólne w dziesięcioleciu 1945-1954. BPTJ 14 1955 1-10.
222. W. Doroszewski Z historii polskiego językoznawstwa. PJ 1951:6 1-5.
223. T. Milewski Zarys językoznawstwa ogólnego. Cz. 2. Rozmieszczenie języków. Zesz. I. Tekst. [Zesz. II] Atlas lingwistyczny języków świata. Lublin 1948. VII, 424 s.; 64 s., 63 mapy. (Prace etnologiczne, 1). Rec. (również pierwszego tomu): K. Budzyk, Kuźnica 1947:49; P. Smoczyński, Polonistyka 1948:1 48-52; Z. Rysiewicz, PL 38 1948 21-3; A. Sowiński, Kuźnica 1949:19, por. J. T. PJ 1949:3 23-4; L. Zabrocki, LP 1 1949 359-61; J. Kuryłowicz, JP 29 1949 182-3; Tenże, BPTJ 10 1950 98-105; M. R. Mayenowa, PL 41 1950 237-242.
224. — Wstęp do językoznawstwa. 1954. 148 s. (Maszynopis powielany).
225. H. Lewicka [Rec.]. M. Cohen. Le langage. 1950. PJ 1951:5 20-3.
226. A. S. Čikobava & L. Bulachowskij Wstęp do językoznawstwa. 1-2. Tłum. z ros. H. Olszewska i W. Mańczak. Warszawa 1954-55. 195, 143 s. Rec. M. Szymczak, PJ 1953:4 27-32, 1954:2 31-5, 3 29-32.
227. T. Milewski Jakimi językami mówią ludzie. Warszawa 1949. 35 s. (Wiedza powszechna, z cyklu: Językoznawstwo ogólne, 2). Rec. W. Doroszewski, PJ 1950:2 26-30.
228. J. Chmielewski Uwagi o znaczeniu języków nieindoeuropejskich dla nauki o języku (Remarques sur l'importance des langues non-indo-européennes pour la science du langage). RKJŁ 1 1954 25-68.

#### 9. ZAGADNIENIA TEORETYCZNE PROBLÈMES THÉORIQUES

229. T. Lehr-Splawiński Zagadnienie tzw. prajęzyków. BPTJ 10 1950 106-21. Rec. Z. Klemensiewicz, JP 31 1951 43-4.
230. — Z zagadnień metodycznych językoznawstwa historyczno-porównawczego. SPAU 53 1952 75.
231. R. Stopa Struktura tworców językowych. BPTJ 8 1948 114-18.
232. — Structure of language products. Actes 1949 202-11.
233. J. Safarewicz Uwagi o podstawowych strukturach językowych. ZNUJF 1 1955 251-5.

234. — Krytyka metody ilościowej, stosowanej w ocenie pokrewieństwa językowego. (Critique de la méthode dite quantitative de l'appréciation de la parenté des langues). BPTJ 8 1948 30-40.
235. J. Kuryłowicz Le problème des catégories communes à toutes les langues. Actes 1949 175-7.

#### 10. EWOLUCJA JĘZYKA EVOLUTION DE LA LANGUE

236. J. Rozwadowski O zjawiskach i rozwoju języka. Wyd. II pomnożone. Kraków 1950. 231 s. Rec. V. Pisani, JP 31 1951 143-4.
237. L. Zawadowski O monografii przyśpieszonego rozwoju językowego, (H. Becker, Zwei Sprachanschlüsse, Leipzig 1948). BPTJ 13 1954 183-92.
238. T. Milewski [Rec.] A. Belić. O jezičkoj prirodi i jezičkom razvitku. Beograd 1941. RSI 17:1 1952 35-65.
239. — Mechanika ekspansyj lingwistycznych. WiŻ 1948:3 244-58.
240. J. Tokarski Dynamizm procesów językowych a metody ich badania. PJ 1952:8 1-16.
241. J. Kuryłowicz La nature des procès dits « analogiques ». AL 5 1945-49 15-37.
242. J. Tokarski Z zagadnień ewolucji fonetycznej. SKJTNW 4 1952 198-225. Streszczenie STNW 42 1949 (dr. 1950) 155-6.
243. J. Kuryłowicz Le sens des mutations consonantiques. Lingua 1:1 1947 76-85. Rec. L. Zabrocki, LP 3 1951 344-52. P. też 218.

#### 11. PISMO ÉCRITURE

244. R. Stopa [Rec.] D. Dwinger, The Alphabet. New York 1948. Życie Nauki 7 1949 618-20.
245. Z. Zmidrygier-Konopka [Rec.] H. Bauer. Der Ursprung des Alphabets. Leipzig 1937 Przegł. Hist. 36 1946 159-60.
246. S. Kowal A. B. C... [Historia alfabetu]. Problemy 1954:5 328-37.
247. O. Haas Die Entstehung der Runenschrift. LP 5 1955 41-58.
248. E. Georgiev Powstanie pisma słowiańskiego. KIPR 1954:2 41-59.
249. W. Fabierkiewicz Niemiecka próba opracowania metody tworzenia znaków pojęciowych. Normalizacja 1955:6 349-56.
250. J. Stańczak Jak niewidomi piszą i czytają. Niewidomi w Polsce Ludowej. Warszawa 1955, 4-5.

#### 12. INNE ZAGADNIENIA AUTRES PROBLÈMES

251. W. Tazbirówna Uwagi o języku migającym wychowanków Instytutu Głuchoniemych i Ociemniałych w Warszawie. PJ 1950:5 12-18.
252. W. Świętosławski Sekret cudzoziemskiego akcentu. Problemy 1951:1 15-16.

#### 13. FONETYKA PHONÉTIQUE

253. M. J. Fomičev Podstawy foniatryi. Warszawa 1951. 156 s.
254. Biuletyn Fonograficzny. Z. 1. Poznań 1953. Poznańskie Tow. Przyj. Nauk.

- Wydz. Filol.-Filoz. Komisja Filologiczna. *Lingua Posnaniensis* 4, zeszyt dodatkowy. Rec. M. Szymczak, PJ 1954:10 29-34.
255. L. Zabrocki O dwudymensjonalnym utrwalaniu mowy ludzkiej. (De l'enregistrement à deux dimensions du langage humain). LP 4 1953 Biulet. Fonogr. 1 78-80.
256. L. Zgusta [Rec.] Pike K. L. Phonemics. 1947. LP 5 1955 232-4.
257. S. Skorupka Nowe metody akustycznych badań samogłosek. (Les nouvelles méthodes de l'analyse de la structure acoustique des voyelles). SKJTNW 3 1949 101-15.
258. R. Stopa Baza akustyczna a środowisko. SPAU 49 1948 15-18.
259. — Pochodzenie opozycji spółgłosek niegłosowych i głosowych. SIJUI 1952/53 (dr. 1954) 6-12.
260. — Powstanie sybilantów i dźwięków sepleniących, syczących i szumiących. BPTJ 14 1955 128-39.

## 14. FONOLOGIA PHONOLOGIE

261. R. Ingarden Krytyczne uwagi o poglądach fonologów. I. Z dziejów teorii języka w XX wieku. SPAU 49 1948 124-9, 219-24.
262. Z. Stieber O zaburzeniach fonologicznych. BPTJ 9 1949 78-81.
263. T. Milewski Derywacja fonologiczna, ib. 43-57.
264. Z. Stieber Na marginesie «derywacji fonologicznej». PBTJ 10 1950 72-7.
265. P. Zwoliński Fonemy potencjalne. SPAU 52 1951 165-6.
266. — Dokoła fonemów potencjalnych (Na marginesie najnowszych polskich prac fonologicznych T. Milewskiego i Z. Stieberta). LP 3 1951 323-9.
267. J. Tokarski Zagadnienie fonologii w językoznawstwie radzieckim. PJ 1953:5 1-13, 6 1-12.
268. A. Bogusławski Dyskusja fonologiczna w Związku Radzieckim. Myśl Filozoficzna 1954:2 346-58.
269. J. Tokarski Jeszcze o fonologii w językoznawstwie radzieckim. PJ 1954:6 24-33.
270. Z. Stieber Na marginesie dyskusji fonologicznej. RKJŁ 2 1955 73-4.

## 15. SŁOWOTWÓRSTWO MORPHOLOGIE

271. S. Jodłowski Podstawowe zagadnienia metodologiczne słowotwórstwa. PJ 1954:7 25-8.
272. W. Doroszewski Słowotwórstwo a geografia lingwistyczna, ib. 5 2-13.
273. — Structure des mots. Catégories fondamentales. BAPS 1945 (dr. 1953) 11-17.

## 16. SKŁADNIA SYNTAXE

Zagadnienia ogólne — généralités.

274. T. Milewski Stanowisko składni w obrębie językoznawstwa. BPTJ 11 1952 74-92. Streszcz. SPAU 51 1950 561-5.
275. Z. Klemensiewicz Historia składni języka poetyckiego. PL 41 1950 184-7.

276. Kokoszyńska. Od składni do semantyki. SPTN 2 (37) 1947 (dr. 1948) 155-6.

Zdanie — proposition.

277. I. Stein Pojęcie i definicja zdania gramatycznego. BPTJ 10 1950 186-192. Rec. Z. Klemensiewicz, JP 31 1951 45.
278. A. Mirowicz Z zagadnień struktury zdania (Wskaźniki językowe kon-sytuacji). BPTJ 9 1949 57-71. Rec. J. T. PJ 1950:2 23-4.
279. — O pewnym wypadku rozbieżności pomiędzy formalną a znaczeniową strukturą zdania. STNT 1 1947-48 (dr. 1949) 129-32.
280. Z. Klemensiewicz Problematyka psychologicznej interpretacji zdania gramatycznego. BPTJ 12 1953 67-84.
281. H. Koneczna Od zdań podmiotowych do bezpodmiotowych. PJ 1955 282-92.
282. J. Kuryłowicz Proposition et verbe. BPTJ 9 1949 78-9.
283. J. Chmielewski Zdanie tzw. nominalne i konstrukcje spójnikowe w świetle analizy językoznawczej i semantyczno-logicznej. RKJŁ 2 1955 51-71.
284. J. Pilich O równoważnikach zdań. PJ 1953:2 14-17.
285. Z. Klemensiewicz O rozwijającym typie zdania podrzędnego. SPAU 51 1950 464-7.
286. L. Zawadowski Zagadnienie teorii zdań względnych. Wrocław 1952. 106 s. (PWTN A:31).
287. — On the syntactic function of the clauses of result. Wrocław 1953. 68 s. (PWTN A:53).
288. — On the clauses of pseudo-purpose. Eos 44:1 1951 131-52.
289. — O funkcji syntaktycznej zdań skutkowych. SWTN 6 1951 (dr. 1955) 15-21.
290. R. Suszko O zdaniach tautologicznych. SPTN 2 37 1947 (dr. 1948) 159-60.
291. Z. Klemensiewicz Lokalizacja podmiotu i orzeczenia w zdaniach izolowanych. BPTJ 9 1949 8-19. Rec. J. T. PJ 1950:2 20-21.

Grupy wyrazowe — groupes de mots.

292. J. Kuryłowicz Les structures fondamentales de la langue: groupe et proposition. *Studia philosophica* 3 1948 203-9.
293. Z. Klemensiewicz Skupienia czyli syntaktyczne grupy wyrazowe. Kraków 1948. (4), 96 s. (PAN, Prace Komisji Językowej, 34).
294. A. Mirowicz O grupach syntaktycznych z przydawką. Toruń 1948. 130 s. (Tow. Naukowe w Toruniu. Prace Wyd. Filol.-Filoz. I:3). Streszczenie STNT 1 1947-48 (dr. 1949) 122-9.

Rodzaj — genre.

295. J. Tokarski Sposoby oznaczania płci a rodzaj gramatyczny. PJ 1949:4 8-16.
296. T. Milewski La catégorie du genre grammatical. BAPS 1945 (dr. 1953) 65-9.

## Przypadki — cas.

297. J. Kuryłowicz Le problème du classement des cas. BPTJ 9 1949 20-43.  
Streszczenie: Zagadnienie klasyfikacji przypadków. SPAU 48 1949 475-9. Rec. J. T. PJ 1950:2 21-3.
298. J. Tokarski Funkcje zdaniowe wołacza. STNW 4 1952 191-7.

## Części mowy — parties du discours.

299. S. Jodłowski Zagadnienie systemu części mowy. SPAU 50 1949 215-18.
300. J. Kuryłowicz [Rec.] Brøndal V. Les parties du discours. Copenhagen 1948. Tenże. Essai de linguistique générale. Copenhagen 1943. AL 6 1950-51 100-9.
301. I. Stein Gramatyczne funkcje części mowy. JP 33 1953 9-19.
302. S. Jodłowski Funkcje składniowe członów nieokreślających oraz ich odbicie w systemie części mowy. SPAU 53 1952 (dr. 1953) 10-12.
303. — Teoria zaimka. SPAU 51 1950 269-72.
304. H. Koneczna O roli uczuciowej tzw. zaimków konwencjonalnych. PJ 1948:1 8-12.
305. J. Kuryłowicz Proposition et verbe. BPTJ 9 1949 78-9.
306. J. Safarewicz Sur la fonction prédicative du verbe personnel, ib. 71-5.
307. S. Jodłowski Stanowisko imiesłowów w systemie gramatycznym. SPAU 51 1950 499-503.
308. J. Tokarski O kategorii przysłówka (Refleksje teoretyczno-dydaktyczne). PJ 1949:2 14-20.
309. M. Kniaginina Przysłówki. Polonistyka 6 1953:6 29-39.
310. S. Jodłowski O przysłówkach, partykułach i im pokrewnych częściach mowy. JP 29 1949 97-106.
311. — Podstawy odróżniania spójników i przyimków. SPAU 52 1951 403-7.
312. J. Safarewicz W sprawie składniowej funkcji łącznika. JP 33 1953 94-8.
313. Z. Klemensiewicz O syntaktycznym stosunku nawiązania. Slavia 19 1949 13-27. Streszczenie SPAU 48 1947 214-17.
314. S. Rospond Funkcje syntaktyczne wskaźników nawiązania z perspektywy historycznej. BPTJ 8 1948 122-3.
315. A. Mirowicz Wyrazy pomocnicze w systemie języka. BPTJ 10 1950 192-200.
316. — O partykułach, ich zakresie i funkcji. BPTJ 8 1948 134-48.
317. — O swoistej funkcji pozagramatycznej partykuł. JP 29 1949 30-4.
318. S. Jodłowski Istota, granice i formy językowe modalności. BPTJ 12 1953 85-113.

## 17. FRAZEOLOGIA PHRASEOLOGIE

319. S. Skorupka Kompozycja grup frazeologicznych. PJ 1950:4 19-25.
320. — Poprawność stylistyczna grup frazeologicznych, ib. 6 1-4.
321. — Dobór wyrazów a dobór frazeologiczny. PJ 1951:1 17-21.
322. — Typy połączeń frazeologicznych. PJ 1952:5 12-20, 6 14-25.
323. — Frazeologia a semantyka, ib. 7 9-16, 8 17-25.

324. — Z zagadnień frazeologii. SKJTNW 4 1952 147-80. Streszczenie STNW 42 1949 (dr. 1950) 149-50.
325. — Z zagadnień frazeologii. PJ 1953:8 3-10, 9 17-27, 10 6-13.

## 18. LEKSYKOLOGRAFIA LEXICOGRAPHIE

326. S. Skorupka Prace leksykograficzne a badania języka i stylu poetyckiego. PL 41 1950 469-84.
327. — Z zagadnień leksykografii. Synonimika. PJ 1953:2 7-14, 3 17-23, 4 21-7.
328. J. Tokarski Zagadnienia leksykografii w świetle poglądów J. Stalina na język. PJ 1952:2 10-20.
329. W. Doroszewski Normy i kryteria ocen w pracy słownikowej, ib. 3 1-17.
330. J. Wierzbowski Dwie koncepcje słowników niealfabetycznych. PJ 1955 127-33.

## 19. ETYMOLOGIA ÉTYMOLOGIE

331. F. Sławski Uwagi o metodzie badań etymologicznych. SPAU 52 1951 600-4.
332. L. Zawadowski Etymologie et valeur étymologique des mots. BPTJ 14 1955 157-89. — P. ponadto wyżej 18.

## 20. DIALEKTOLOGIA DIALECTOLOGIE

333. Z. Stieber [Rec.] Sever Pop. La dialectologie. 1952. BPTJ 11 1952 112-29.
334. W. Doroszewski Przedmiot i metody dialektologii. PJ 1953:1 1-8, 2 1-7, 3 2-10, 4 4-12.
335. J. Tokarski Z zagadnień dzisiejszej dialektologii. PJ 1949:1 18-24.
336. W. Pomianowska Ewolucja językowa w świetle faktów gwarowych. PJ 1952:9 6-14.
337. A. Zaręba O metodach i technice badań gwarowych. BPTJ 14 1955 140-56.
338. — O potrzebie studiów pomocniczych dla dialektologii. JP 35 1955 51-9.
339. J. Działówna, H. Korzeniówna, E. Ziegler Mapowanie faktów fonetycznych. PJ 1952:9 14-23.
340. L. Kaczmarek Fonograf na usługach dialektologii i etnografii muzycznej w Polsce. (Le phonographe au service de la dialectologie et de l'éthnographie musicale en Pologne). LP 4, Zesz. dod. Biuletyn Fonograf. 1 1953 19-54.
341. M. Pluciński Z praktyki dźwiękowego utrwalania gwar. (De la pratique de l'enregistrement phonographique des patois), ib. 71-7.

## 21. GEOGRAFIA LINGWISTYCZNA GÉOGRAPHIE LINGUISTIQUE

342. T. Milewski Z zagadnień geografii lingwistycznej. WiŻ 1949:8-9.
343. W. Doroszewski Słowotwórstwo a geografia lingwistyczna. PJ 1954:5 2-13.

## 22. SŁOWNICTWO. SEMANTYKA LEXIQUE. SÉMANTIQUE

344. M. Rudnicki [Rec.] R. K. Budagov. Slovo i ego značenje. 1947. PJ 1952:8 25-32.
345. J. Kuryłowicz Zametki o značenii slova. VJ 1955:3 73-81.
346. H. Kotulska-Skulimowska Trudności w identyfikacji nazwy z przedmiotem. JP 35 1955 298-300.
347. S. Jodłowski Techniczne kryterium klasyfikacji wyrazów. BPTJ 13 1954 169-75
348. T. Kotarbiński Z zagadnień klasyfikacji nazw. RKJŁ 1 1954 9-24.
349. L. Zawadowski Correspondances de lexique et identités grammaticales. BPTJ 12 1953 25-54.
350. A. Grzegorzyc Próbą ugrupowania semantyki języka opisowego. Przegląd Filozoficzny 1948 348-71. Streszczenie: Un essai d'établir la sémantique du langage descriptif. Library of the 10. International Congress of Philosophy. Proceedings of the Congress. Vol. 1. Amsterdam 1948, 419-21.
351. Kokoszyńska. O pewnym warunku semantycznej teorii wiedzy. Przegl. Filoz. 1948.
352. — Od składni do semantyki. SPTN 2 (37) 1947 (dr. 1948) 155-6.
353. T. Kotarbiński Przegląd problematyki logiczno-semantycznej. ŚLTN 2 1947:1.
354. W. Doroszewski Uwagi o semantyce. Z dyskusji logiczno-lingwistycznej. Myśl Filozoficzna 1955:3 83-94.
355. S. Skorupka Z zagadnień semantyki. PJ 1950:1 1-10, 5 5-12.
356. — Frazeologia a semantyka. PJ 1952:7 9-16, 8 17-25.
357. J. Trzynadłowski Problemy semantyki literackiej. PP 5 1947 271-329. Również w książce: Studia literackie, 1955, 38-62.
358. S. Łuszczewska-Romankowa Wieloznaczność a język nauki. Kwartalnik Filozoficzny 17 1948 47-58.
359. L. Zawadowski On the elements of semantic systems. BPTJ 10 1950 77-98.
360. — Rzeczywisty i pozorny wpływ kontekstu na znaczenie. Wrocław 1951. 18 s. (SWTN 4 1949, dod. 2).
361. A. Sieczkowski [Rec.] Otto Ducháček. O vzájemném vlivu tvaru a významu. Praha 1953. PJ 1954:8 29-30.
362. H. Kurkowska O zmianach znaczeń wyrazów. PJ 1949:3 10-15.

## 23. STYLISTYKA. METRYKA STYLISTIQUE. MÉTRIQUE

## Ogólne — Généralités

363. Trzy stylistyki greckie: Arystoteles (Retoryka), Demetriusz (O wyrażaniu się), Dionizjusz (O zestawianiu wyrazów). Przetłumaczył i opracował Władysław Madyda. Wrocław 1953, LVII, 269 s. (Biblioteka Narodowa, II:75).
364. T. Milewski Arystoteles jako badacz stylu. LP 1 1949 5-52.
- 364\*. — Badania stylistyczne w starożytnej Grecji. WiZ 18 1949 347-56.

365. Kwintylijan. Kształcenie mówcy. Księgi I, II i X. Przetłumaczył i opracował Mieczysław Brożek. Wrocław 1951. CII, 347 s. (Biblioteka Narodowa, II:62).
366. M. Nagnajewicz Doktryny stylistyczne Cyserona i Kwintyliana. SPAU 52 1951 20-3.
367. M. R. Mayenowa Propozycje stylistyczne na marginesie radzieckiej dyskusji językoznawczej po artykułach Józefa Stalina. PL 45:1 1954 113-40.
368. S. Skwarczyńska Wstęp do nauki o literaturze. II. Tworzywo językowe dzieła literackiego. Warszawa 1954. 571 s. Rec. J. Kuryłowicz, JP 35 1955 308-14.
369. B. Kielski Gramatyka a stylistyka. Próba klasyfikacji nauk lingwistycznych. ŚLTN 1947:2 (dr. 1948) 31-43.
370. M. Brodowska Lingwistyka a stylistyka. ŻL 1947:3/4 76-80.
371. S. Skorupka Prace leksykograficzne a badania języka i stylu poetyckiego. PL 41 1950 469-84.
372. J. Krzyżanowski Język artystyczny i stylistyka tj. jego gramatyka. SPAU 53 1952 (dr. 1954) 84-6.
373. J. Kuryłowicz La langue poétique comme sujet de la science du langage. CRSSWr 2 1947 (dr. 1953) 9.
374. V. Vinogradov O języku utworu artystycznego. PL 45:4 1954 545-55.
375. J. Kleiner Pojęcie stylu. Zagadnienia Literackie 1946:1.
376. Z. Stieber O sprecyzowaniu pojęcia stylu. BPTJ 8 1948 118-19.
377. J. Kowalski Styl i stylistyka. Zeszyty Wrocławskie 1947:3 79-97.
378. M. Rzeuska Ognisko dyskusji o stylu i stylistyce. (K. Budzyk. Stylistyka teoretyczna w Polsce. 1946). Odrodzenie 1948:5.
379. S. Kolbuszewski Z rozważań o psychologii i estetyce języka. ROss 3 1948 139-75.
380. S. Rospond Pisarz i jego słowa. Zeszyty Wrocławskie 1 1947:1 53-72.
381. S. Papée Język i literatura. Dziennik Literacki 1947:17.
382. T. Milewski Jak powstają języki literackie. WiZ 16 1947:1/2 175-84.
383. S. Kolbuszewski Dwie formy języka i świadomość. SWTN 1 1946 (dr. 1947) 20-3.
384. Z. Daszkowski Z zagadnień języka literatury pięknej. NK 1951:18.
385. J. Mukařovský Notatki do socjologii języka poetyckiego. Twórczość 1949:3.
386. J. Kuryłowicz Język poetycki ze stanowiska lingwistycznego. SWTN 2 1947 (dr. 1948) 4-11.
387. V. Vinogradov O języku literatury pięknej. ŻL 1952:23.
388. S. Szuman O kunszcie i istocie poezji lirycznej. Łódź 1948. 203 s.
389. Z. Klemensiewicz La caractérisation de la langue individuelle. BAPS 1945 (dr. 1953) 42-5.
390. — Jak charakteryzować języki osobnicze. ŻL 4 1946:2.
391. — Z zagadnień różnych «języków» w tym samym języku. SPAU 53 1952 (dr. 1954) 127-9.
392. — Z zagadnień składniowej interpretacji stylu. SPAU 50 1949 (dr. 1950) 567-80. Autoreferat JP 30 1950 89-91.

393. — Problematyka składniowej interpretacji stylu. PL 42 1951 102-57.  
 394. A. Lam. Problem przede wszystkim metodologiczny. Na marginesie pracy Z. Klemensiewicza «Składniowa interpretacja stylu», ib. 158-67.  
 395. W. Doroszewski Uwagi o sugestywności stylu. PJ 1951:4 1-4.  
 396. S. Skwarczyńska O rozwoju tworzywa słownego i jego form podawczych w dramacie. PP 9 1951 369-95.  
 397. M. Korbelówna Poezja a słownik. PJ 1951:5 10-12.  
 398. A. Heinz Związek wypowiedzeniowy wprost i nie wprost. BPTJ 13 1954 147-67.  
 399. T. Milewski Główne typy polskiej prozy literackiej. WiŻ 16 1947 1050-8.

*Rola gwary w literaturze — rôle du parler dans la littérature.*

400. J. Szytkowski Problem gwary w literaturze. Wiś i Państwo 1947:4.  
 401. Z. Folejewski La fonction des éléments dialectaux dans les oeuvres littéraires. Recherches stylistiques fondées sur la prose de W. Orkan. Uppsala 1949. 122 s. (Publications de l'Institut slave d'Upsal, 1). Rec. K. Nitsch JP 29 1949 187-8.  
 402. M. Rzeuska O metodę analizy językoznawczej gwary dzieła literackiego. Z powodu dyskusji nad gwarą «Chłopów» Reymonta. PL 43:3/4 1952 933-60. Streszczenie SKJTNW 4 1952 115-18. Replika K. Nitscha ib. 961-9.

*Problemy — problèmes.*

403. S. Skorupka Wyrazy bliskoznaczne i ich wartość stylistyczna. PJ 1954:4 8-15, 5 13-19.  
 404. M. Nagnajewicz Archaizmy w świetle teorii Cycerona i Kwintyliana. RH 4 1953:2 1-6.  
 405. J. Krzyżanowski O przenośni. STNW 1947:1/2 61-6.  
 406. S. Skwarczyńska Przemilczenie jako element strukturalny dzieła literackiego. SŁTN 1/2 1947 19-22.  
 407. S. Skorupka Elementy formalne humoru w języku. PJ 1949:6.  
 408. G. Pianko Co to jest parodia? Meander 1947 321-8.  
 409. K. W. Zawodziński W sprawie licencji poetyckich. STNT 1 1947-48 (dr. 1949) 151-8.  
 410. W. Madyda Kilka uwag o głoskach w stylistyce. Meander 8 1953 242-8.  
 411. W. Doroszewski Uczucie a myśl w języku. PJ 1955:3 81-90.

*Poetyka — poétique.*

412. M. R. Mayenowa Poetyka opisowa. Opis utworu literackiego. Książka pomocnicza dla nauczyciela. Warszawa 1949. 259 s.  
 413. — O poetyce. PL 42 1951 373-9.  
 414. R. Ingarden De la poétique. BAPS 1945 (dr. 1953) 36-9.

*Metryka — métrique.*

415. T. Dworak O teorii wiersza. Dziś i Jutro 4 1948:42.  
 416. A. Ważyk Do zagadnień formy wierszowanej. PL 42 1951 380-7.

417. K. W. Zawodziński Wiersz i proza w nowożytnej literaturze poza liryką. Arkona 1948:4-6, s. 8.  
 418. R. Gansiniec Istota prozodii. SPAU 53 1952 (dr. 1954) 264-7.  
 419. S. Furmanik Rytm. Metr. Średniówka. Zeszyty Wrocławskie 1950:1/2.  
 420. S. Gołbiowski W obronie rymu. Twórczość 1948: 1 110-15.  
 421. K. Nitsch O nowych rymach. NWPP 1 1954 78-97.  
 422. — O rymach głębokich i niezupełnych, ib. 98-100.

24. KULTURA JĘZYKOWA CULTURE DU LANGAGE

423. W. Doroszewski Fizjologiczny mechanizm błędów językowych. PJ 1950:4 1-5, 5 1-5.  
 424. — Kryteria normatywnej oceny języka. STNW 40 1948 51.  
 424\*. — Kryteria poprawności językowej. Warszawa 1950 123 s.

25. T Ł U M A C Z E N I E T R A D U C T I O N

425. Z. Klemensiewicz Przekład jako zagadnienie językoznawstwa. JP 34 1954 65-76.  
 426. S. Szuman Istota poezji a sztuka przekładów. W książce: O sztuce i istocie poezji lirycznej, 1948, 137-293.  
 427. S. Pollak Z zagadnień teorii przekładu poetyckiego. PP 6 1948 191-210.  
 428. W. Borowy Dawni teoretycy przekładów. W książce: Studia i rozprawy 2 1952 7-30.  
 429. G. Karski Kłopoty tłumacza. PJ 1955 133-43, 173-84.  
 430. O sztuce tłumaczenia. Praca zbiorowa pod red. Michała Rusinka. Wrocław 1955. 559 s. (Zawiera m. inn.: J. Parandowski. O znaczeniu i godności tłumacza, Le rôle et la dignité du traducteur. W. Borowy. Dawni teoretycy tłumaczeń. Les théoriciens anciens. S. Furmanik. Paradoxy przekładu. Les paradoxes de la traduction. W. Jabłoński. Zagadnienia przekładów z języków orientalnych. Les problèmes de la traduction des langues orientales. Z. Klemensiewicz. Przekład jako zagadnienie językoznawstwa. La traduction comme problème linguistique. K. Kumaniecki. Nad prozą antyczną. Sur la prose antique. Z. Szmydtowa. Czynniki rodzime i obce w przekładzie literackim. Les éléments indigènes et étrangers dans la traduction littéraire. R. Ingarden. O tłumaczeniach. Essai sur les traductions - Ponadto wypowiedzi pisarzy i tłumaczy na tematy problemów przekładowych. Dodane na końcu: P. Grzegorzczak. Problematyka tłumaczeń. Szkic bibliograficzny. Bibliografia prac polskich dotyczących techniki i teorii przekładu, s. 461-475.

26. NAZWY MIEJSCOWE NOMS DE LIEUX

431. J. Staszewski Klasyfikacja i systematyka nazewnictwa geograficznego. Czasopismo Geograficzne 25 1954:3 249-94, mapy.  
 432. S. Kotarski Słownik zlatinizowanych nazw miejscowych ze szczególnym uwzględnieniem osiedli słowiańskich. Warszawa 1955. XV, 127 s. — Por. też. 1950.

JĘZYKI INDOEUROPEJSKIE  
LANGUES INDO-EUROPÉENNES

433. *J. Safarewicz* Językoznawstwo indoeuropejskie w Polsce w latach 1945-1954. BPTJ 14 1955 11-23.
434. *J. Kuryłowicz* Reflexions sur l'apophonie en indo-européen. Word 6 1950 205-16.
435. *J. Safarewicz* L'origine de trois séries de consonnes gutturales en indo-européen. BAPS 1945 (dr. 1953) 108-9.
436. *T. Milewski* Indoeuropejskie spółgłoski tylnojęzykowe w świetle językoznawstwa ogólnego. SPAU 52 1951 294-8.
437. — La mutation consonantique en hittite et dans les langues indo-européennes. AO 17 1949 189-95. Rec. L. Zabrocki, LP 3 1951 359-66.
438. *L. Zabrocki* Usilnienie i lenicja w językach indoeuropejskich i ugrofińskich. (Le renforcement et la lénition dans les langues indo-européennes et dans le finno-ougrien). Poznań 1951. 299 s. (Poznańskie Tow. Przyj. Nauk. Wyd. Filol.-Filoz. Prace Komisji Filologicznej, 13:3). Rec. T. Milewski, LP 4 1953 312-30.
439. *J. Kuryłowicz* A propos de l'accentuation indo-européenne. BSL 49 1953 20-3.
440. — L'accentuation des langues indo-européennes. Kraków 1952. 526 s. (PAU. Prace Komisji Językowej, 37). Streszczenie: Akcentuacja języków indoeuropejskich. SPAU 51 1950 324-7.
441. *E. Fraenkel* Zur indoeuropäischen Wortbildung und Etymologie. LP 3 1951 113-34.
442. — Morphologisches und Etymologisches. LP 4 1953 85-108.
443. *J. Otrębski* [Rec.] J. E. Benveniste. Origines de la formation des noms en indo-européen. I. 1935. II. 1948. LP 1 1949 335-46.
444. — [Rec.] F. Specht. Der Ursprung der indogermanischen Deklination. 1944. LP 1 1949 252-9.
445. — [Rec.] J. Pokorny. Indogermanisches Wörterbuch. Lief. 4-5. LP 3 1951 293-6.
446. *V. Georgiev* Tri slova, oboznačajúšcie «topor», i nedostatki sravnitel'no-istoričeskogo metoda. LP 4 1953 109-10.
447. *E. Nieminen* Indoeuropäische und ostseefinnische Ausdrücke für Hummel. LP 3 1951 187-205.
448. *A. Heinz* Genetivus w indoeuropejskim systemie przypadkowym. Warszawa 1955. 112 s.

449. *Z. Rysiewicz* O pewnym użyciu zaimków anaforycznych w kilku językach indoeuropejskich. STNW 42 1949 (dr. 1950) 152-3.
450. — De quelques pronoms relatifs. RO 17 1953 393-8.
451. — La construction passive dans quelques langues indo-européennes et en sémitique. BPTJ 13 1954 99-107.



JĘZYKI SŁOWIAŃSKIE  
LANGUES SLAVES

1. EPOKA BAŁTYCKO-SŁOWIAŃSKA ÉPOQUE BALTO-SLAVE

452. J. Safarewicz Contributions au problème de la communauté balto-slave. BAPS 1945 (dr. 1953) 109-13.  
453. T. Lehr-Splawiński Wspólnota językowa bałto-słowiańska a problem etnogenezy Słowian. (La communauté balto-slave et le problème de l'éthnogenèse des Slaves. SA 4 1954 1-21. Streszczenie SIJUI 1952/53 (dr. 1954) 35-8.  
454. J. Otrębski Les mots d'origine commune dans les langues slaves et baltiques. LP 1 1949 121-51.  
455. J. Kuryłowicz Le degré long en balto-slave. RSI 16:1 1948 1-14.

2. POCHODZENIE SŁOWIAN ORIGINE DES SLAVES

[Podaję tu wyłącznie prace o charakterze językowym. Co do prac prehistoryczno-archeologicznych por. bieżącą bibliografię w poszczególnych tomach pisma Archeologia].

456. G. Labuda [Rec.] Plezia M. Najstarsze świadectwa o Słowianach. RHi 17 1948 456-60.  
457. — Słowiańszczyzna pierwotna. Wybór tekstów. Warszawa 1954. 359 s. (Materiały źródłowe do historii Polski epoki feudalnej, 1).  
458. M. Plezia Greckie i łacińskie źródła do najstarszych dziejów Słowian. Cz. 1. (do VIII w.). Przełożył i opracował... Poznań 1952. 201 s. (Prace etnograficzne, 3).  
459. M. Rudnicki [Rec.]. M. J. Pokorny. Zur Urgeschichte der Kelten und Illyrier. 1938. R. Pittoni. Die Urnenfelderkultur und ihre Bedeutung für die europäische Geschichte. 1938. SO 18 1947 404-46.  
460. — Zagadnienie tzw. wienieckie. SPAU 48 1947 392-7.  
461. A. Nasz Wenedowie u Tacyta i Ptolemeusza. Problem starszeństwa źródeł. (Les Venèdes chez Tacite et Ptolomée. Problème de la priorité des relations). Archeologia 2 1948 (dr. 1949) 177-84.  
462. F. Bujak Wenedowie na wschodnich wybrzeżach Bałtyku. (The Venedi on the East shores of the Baltic). Gdańsk 1948. VII, 72 s. Rec. K. M. [ajewski], Archeologia 1 1948 213-14; H. Łowmiański, Jantar 6 1948 329-31.

463. T. Lehr-Splawiński O pochodzeniu i praojczyźnie Słowian. Poznań 1946. Rec. K. Jażdżewski, RHi 16 1947 241-3; J. Kostrzewski, PZ 1946:2 168-73; J. Otrębski, SO 18 1947 446-59; M. Rudnicki, SO 18 1947 404-46; J. Safarewicz, RSI 16 1948 28-40; S. Nosek, Lud 37 1947 319-28.  
464. — Początki Słowian. Kraków 1946. Rec. G. Labuda, PZ 1946:11 961-2.  
465. — Z rozważań o pochodzeniu Słowian. PZ 1947:2 147-53.  
466. — Pochodzenie Słowian w świetle nauki rosyjskiej. Odrodzenie 1947: 123-4.  
467. — Zagadnienie pochodzenia Słowian w świetle nauki polskiej i radzieckiej. Światowit 20 1948 25-28. Również LehrRS 1954 15-48.  
468. — Obecny stan badań nad pochodzeniem Słowian w nauce radzieckiej. PZ 1953:1/3 308-16. Również LehrRS 1954 78-89.  
469. — Nowaja popytka osweščeniya problemy proischoždenija Slavjan. VJ 1955:1 152-61.  
470. W. Hensel Pochodzenie Słowian. (The origin of the Slavs). Wiad. Archeologiczne 20:3 1954 211-20.  
471. J. B. Daniewski Sprawa prakolebki Słowian. Strażnica Zachodnia 1947:9 241-8.  
472. — Sprawa autochtonizmu Słowian Zachodnich w dobie obecnej, ib. 6/8 166-73.  
473. M. Rudnicki L'habitat primordial des Slaves après l'époque i.e. SO 18 1947 201-16.  
474. — Praslówiańszczyzna, Lechia, Polska. Podręcznik uniwersytecki starożytności i.e., słowiańskich, lechickich i polskich. SPTN 41 1949 255-60.  
475. — Rzut oka na dzieje Słowiańszczyzny w czasach najdawniejszych. Archeologia 4 1953 39-50.  
476. B. Biliński Zachodnia granica praslówiańszczyzny wedle Pomponiusza Meli (Les frontières occidentales des pré-slaves d'après Pomponius Méla), ib. 2 1948 129-38.  
477. — Drogi świata starożytnego ku ziemiom słowiańskim w świetle starożytnych świadectw literackich, ib. 1 1947 139-68.  
478. K. Tymieniecki Droga Gotów na południe. (La voie des Gothes vers le Sud), ib. 3 1949 112-22.  
479. R. Jamka Uwagi o badaniach lingwistycznych nad przeszłością Słowian w świetle archeologii protohistorycznej. PS 3 1952 27-36.  
480. G. Labuda Okres «wspólnoty» słowiańskiej w świetle źródeł i tradycji historycznej. (L'«Unité» slave selon la tradition historique). SA 1 1948 181-227.  
481. T. Lehr-Splawiński Powstanie, rozrost i rozpad wspólnoty praslówiańskiej. PZ 1951 350-78. Również LehrRS 1954 48-78.  
482. J. Gajek [Rec.] K. Moszyński. Z zagadnień pochodzenia języka słowiańskiego. Lud 38 1948 318-19.  
483. J. Czekanowski Polska synteza slawistyczna w perspektywie ilościowej. Kraków 1947. (2), 50 s. (SPAU, Rozprawy Wydz. Histor.-Filoz., 71:2). Rec. J. Gajek, Lud 38 1948 319-20.  
484. — Synteza slawistyczna a zagadnienie genezy państwowości Polski. (The

Slavic synthesis and the problem of the origin of the Polish statehood), SA 1 1948 302-24.

485. G. Labuda Pierwsze państwo słowiańskie. Państwo Samona. Poznań 1949. VII, 357 s.

3. JĘZYKOZNAWSTWO SŁOWIAŃ- LINGUISTIQUE SLAVE. GÉNÉRAL-  
SKIE. OGÓLNE LITÉS.

*Statystyka, geografia — statistique, géographie.*

486. S. Zajęczkowski Świat słowiański. 1947. 22 s. (Wiedza powszechna. Z cyklu: Europa feudalna, 10).
487. Lehr-Splawiński Mapa Słowiańszczyzny w wiekach VIII-X. Podziałka 1:3.000.000. Wydanie 2, poprawione. Kraków 1950.

*Bibliografia — bibliographie.*

488. J. Trypućko Szwedzka slawistyka po roku 1939. SO 19 1948 303-17.
489. T. Lehr-Splawiński Główne kierunki i wyniki badań nad językami słowiańskimi w dziesięcioleciu Polski Ludowej. BPTJ 14 1955 24-34.

*Prace o charakterze ogólnym — travaux de caractère général.*

490. P. Zwoliński [Rec.] A. M. Seliščev Slavjanskoe jazykoznanie. I. Zapadno-slavjanskije jazyki. 1941. SO 19 1948 496-508.
491. J. Otrębski [Rec.] A. Vaillant. Grammaire comparée des langues slaves. I. 1950. LP 3 1951 352-6.
492. T. Lehr-Splawiński Rozprawy i szkice z dziejów kultury Słowian. Warszawa 1954. 309 s., mapy.
493. — Problem ugrupowania języków słowiańskich. BPTJ 14 1955 112-21.
494. —, W. Kuraszkiwicz, F. Sławski Przegląd i charakterystyka języków słowiańskich. Warszawa 1954. 163 s., 1 tabl., 4 mapy. Rec. Z. Chądzyńska, Życie Szkoły Wyższej 1954:7-8 227-31.
495. T. Milewski Metoda porównawcza w językoznawstwie słowiańskim. Slavia 21:1 1952 22-31.
496. J. Otrębski Niezbędne warunki pomyślnego stosowania metody porównawczej w językoznawstwie słowiańskim, ib. 32-6.
497. Z. Stieber Do dyskusji o metodzie porównawczej w językoznawstwie słowiańskim, ib. 42-4.

*Mitologia — mythologie.*

498. S. Urbańczyk Religia pogańskich Słowian. Kraków 1947. 90 s. (Biblioteka Studium Słowiańskiego U. J., B:6).

*Chrestomatia — chrestomathies.*

499. Chrestomatia słowiańska. Pod red. T. Lehra-Splawińskiego. Cz. I. Teksty południowo-słowiańskie (ze słowniczkiem). Opracowali: V. Frančić, V. Molè, F. Sławski. Cz. II. Teksty zachodniosłowiańskie (ze słowniczkiem). Opracowali: Z. Klemensiewicz, T. Lehr-Splawiński, J. Magiera, W. Taszycki. Kraków 1949-50. VII, 236; V, 291 s. (Biblioteka Studium Słowiańskiego U. J., C: 3).

500. K. Nitsch [Rec.] R.G.A. de Bray. Guide to the Slavonic languages. 1951. JP 31 1951 225-8.

*Kontakty językowe — contacts linguistiques.*

501. J. Kuryłowicz Związki językowe słowiańsko-germańskie. PZ 1951:5/6 191-206. Rec. J. Safarewicz, JP 31 1951 221-2.
502. A. Zajęczkowski Związki językowe połowiecko-słowiańskie. Wrocław 1949. 74 s. (PWTN A:34). Streszczenie STNW 41 1948 (dr. 1949) 87-94.

*Fonologia — phonologie.*

503. Z. Stieber Dwa problemy fonologii słowiańskiej. (Deux problèmes de la phonologie slave). LP 1 1949 83-8.

*Fonetyka — phonétique.*

504. M. Molè Kilka uwag o rozwoju prasłowiańskiego systemu wokalicznego. SPAU 49 1948 18-21.
505. H. Ułaszyn Kontynuanty prasł. *tort* w językach lechickich. SŁTN 2 (8) 1949 (dr. 1952) 40-3.
506. F. Sławski Oboczność *o* : *u* w językach słowiańskich. (L'alternation *o* : *u* dans les langues slaves). SO 18 1947 246-90.
507. K. Nitsch W sprawie «trzeciego *ě*». NWPP 1 1954 226-7.
508. J. Kuryłowicz Dwa przyczynki do akcentologii słowiańskiej. BPTJ 12 1953 115-18.
509. T. Lehr-Splawiński Próba datowania tzw. II. palatalizacji spółgłosek tylnojęzykowych w języku prasłowiańskim. SFPS 1 1955 375-83.
510. J. Otrębski Pochodzenie tzw. Baudouinowskiej palatalizacji w językach słowiańskich. (Origine de la palatalisation, dite de Baudouin, dans les langues slaves). SO 19 1948 23-62.
511. W. Koneczny [Rec.] V. Machek. Untersuchungen zum Problem des anlautenden *ch* im Slavischen. 1939. RSl 17:1 1952 122-32.
512. — Zagadnienie nagłosowego *ch*- w językach słowiańskich. SPAU 52 1951 (dr. 1953) 860-1.
513. — Zagadnienie powstania nagłosowego *x*- w prasłowiańskim. SPAU 53 1952 (dr. 1954) 76-7.
514. T. Lehr-Splawiński Przyczynek do zagadnienia genezy prasłowiańskiego *X*- nagłosowego, ib. 343-4.
515. Z. Folejewski Sur la question de l'assimilation consonantique progressive dans les langues slaves. Uppsala 1951. 63-8. (Språkvetenskapliga Sällskapet i Uppsala Förhandlingar 1949-1951).

*Słowotwórstwo, fleksja — morphologie, flexion.*

516. V. Machek Origine des thèmes nominaux en *-et-* du slave. LP 1 1949 87-98.
517. — Les verbes slaves en *-chati*. LP 4 1953 111-36.
518. L. Zabrocki [Rec.] O. Szemerényi. Zwei Fragen des urslavischen Verbums. Etudes slaves et roumaines I, SO 19 1948 509.
519. J. Safarewicz O pochodzeniu słowiańskiego systemu aspektów czasownikowych. SPAU 53 1952 (dr. 1954) 256-60.

## Składnia — syntaxe.

520. T. Milewski Paralele hetycko-słowiańskie w ewolucji kategorii rodzaju. RSl 16 1948 14-24.
521. J. Trypućko Mianownik w roli przysłówka w słowiańskich językach. I. Przymiotniki. Uppsala 1948. 96 s. (Uppsala Universitets Arsskrift 1948:3). Rec. A. Mirowicz, RSl 17:1 1952 69-86.
522. — Le pluriel dans les locutions adverbiales de temps et de lieu en slave. Uppsala 1952. 147 s. (Uppsala Universitets Arsskrift 1952:7).

## Słownictwo — lexique.

523. A. Sieczkowski Prace nad słownikami słowiańskimi w Pradze. PJ 1949:2 11-14.

## Etymologia — étymologie.

524. F. Sławski Przyczynki etymologiczne. (Les étymologies slaves). SO 18 1947 381-9.
525. J. Chludzińska [Rec.] V. Machek. Quelques mots slavo-germaniques. Slavia 20. PJ 1951:10 22-4.
526. V. Machek Trois noms slaves de couleurs. LP 3 1951 96-111.
527. J. Endzelin Dve etimologii. (Deux étymologies). LP 1 1949 3-4.
528. — Slav. \**sǫmьrti*. LP 3 1951 112.
529. F. Sławski Psł. *botěti*, *botvěti*, pol. *butwieć*. RSl 17:1 1952 32-4.
530. H. Pedersen V. sl. *grǫdb*. LP 1 1949 1-2.

## Nazwy etniczne — noms ethniques.

531. J. Otrębski Słowianie. 1947. Rec. T. Pizło, Zwierciadło Polski i świata 1947:25; L. Zabrocki, PZ 1947:7/8 709-10; J. B. Daniewski, Strażnica Zachodnia 1948:1/2 77-9; H. Łowmiański, SO 19 1948 442-52.
532. T. Lehr-Splawiński Jeszcze o nazwie Słowian. JP 28 1948 140-6.
533. J. Nalepa Biezuńczenie. Nazwa i położenie. PS 4 1954 304-23, mapa.
534. T. Lehr-Splawiński Zagadnienie Chorwatów nadwiślańskich. PS 2 1951 17-32. Również LehrRS 1954 99-111.
535. — Z rozważań nad zagadnieniem Chorwatów nadwiślańskich. SPAU 51 1950 18-20.
536. M. Rudnicki Golensizi - Gołęzyce. SO 19 1948 377-8.
537. T. Lehr-Splawiński O starożytnych Lugiach. SA 1 1948 261-7. Również LehrRS 1954 89-94.
538. — Obodriti - Obodrzyce. SO 18 1947 223-8. Również LehrRS 1954 94-9.
539. J. Widajewicz Radymicze i Wiatycze. WiZ 17 1948:10 911-14.
540. T. Lewicki Jeszcze o Weletach w opisie Słowiańszczyzny arabskiego pisarza z X w. al-Mas'ud'-iego. PS 2 1951 107-20.
541. G. Labuda Vidivarii Jordanesa. (Les Vidivarii de Jordanes). SO 19 1948 63-81. Rec. T. Kupczyński, Jantar 7 1949 247-8.

## Nazwy miejscowe — noms de lieu.

542. J. Rozwadowski Studia nad nazwami wód słowiańskich. Z mapą. Dzieło pośmiertne. Kraków 1948. XXI, 344 s. (PAU. Prace onomasty-

- czne, 1). Rec. J. Otrębski, LP 1 1949 278-86; M. Rudnicki, ib. 259-78; J. Safarewicz, JP 29 1949 81-3; J. Stanislav, RSl 17:1 1952 65-9.
543. W. Taszycki Słowiańskie nazwy miejscowe. 1946. Streszczenie: Les noms de lieu slaves. Leur classement. BAPS 1945 (dr. 1953) 133-8. Rec. R. Grodecki, KH 1949 141-50.
544. Z. Stieber Niektóre nie zauważone typy słowiańskich nazw miejscowych. SŁTN 1947:2 27-8.
545. T. Lewicki Nomenklatura geograficzna zachodniej Europy u średniowiecznych pisarzy arabskich. STNW 42 1948 (dr. 1950) 164-6.
546. W. L. Przyborowski O dawnych nazwach Bałtyku. Morze 1952:8 36.
547. G. Labuda Wogastis-burg. SA 2 1950 241-62.

JĘZYKI LECHICKIE  
LANGUES LECHITES

548. K. Nitsch Stosunki pokrewieństwa języków lechickich. NWPP 3  
1954 5-46.

JĘZYK POLSKI  
LE POLONAIS

1. ORGANIZACJA STUDIÓW PO- ORGANISATION DES ÉTUDES SUR  
LONISTYCZNYCH. BIBLIOGRA- LA LANGUE POLONAISE. BIBLIO-  
FIA. GRAPHIE.

549. Z. Klemensiewicz Dorobek językoznawstwa polonistycznego w dziesięcioleciu Polski Ludowej. BPTJ 14 1955 35-72.  
550. — Pilniejsze zadania gramatyki opisowej i historycznej języka polskiego. BPTJ 11 1952 144-55.  
551. S. Rospond Stan i potrzeby językoznawstwa polskiego na Śląsku ze szczególnym uwzględnieniem Dolnego Śląska. W pracy: Stan i potrzeby nauki polskiej na Śląsku. Katowice 1947, 58-69.  
552. M. Karaś Udział językoznawstwa w Sesji Naukowej Pomorskiej. JP 34 1954 374-7.  
553. Bibliografia artykułów dotyczących Pomorza w «Języku Polskim» t. I-XXXIV. JP 34 1954 314-20.  
554. M. R. Mayenowa Walka o język w życiu i literaturze staropolskiej. Wyd. 2. rozszerzone. Bibliografię oprac.: Barbara Otwinowska, L. Pszczołowska, J. Puzynina. Warszawa 1955. 212 s., 12 tablic.  
555. Z. Gosiewska Z historii badań nad językiem i stylem autorów. (Szkielet informacyjny). PJ 1949:4 16-23.

2. PRACE O CHARAKTERZE TRAVAUX DE CARACTÈRE GÉNÉ-  
OGÓLNYM RAL

556. K. Nitsch Wybór pism polonistycznych. T. I. Wrocław 1954. Tom. II. Studia wyrazowe. Wrocław 1955. Tom. III. Pisma pomorzoznawcze. Wrocław 1954. XXXIX, 284; 348 s., 3 mapy; 438 s., 5 map.  
557. S. Jaszowski Prace językoznawcze. Red., przypisy i przedmowa A. Obrębskiej-Jabłońskiej. Warszawa 1953. 92 s.  
558. Z. Klemensiewicz O różnych odmianach współczesnej polszczyzny z uwzględnieniem przypuszczalnych warunków ich początkowego rozwoju. Warszawa 1953. 95 s.  
559. B. Kielski Struktura języków francuskiego i polskiego w świetle analizy porównawczej. RKJŁ 2 1955 109-118. Toż po francusku: La structure des langues française et polonaise étudiées à la lumière de l'analyse comparative. BSSL VI:1.

560. M. R. Mayenowa Zagadnienia języka i teorii literatury w podręczniku uniwersyteckim historii literatury polskiej. PL 46:2 1955 478-90.  
 561. Z. Klemensiewicz Sprawy języka w podręczniku, ib. 491-5.  
 562. K. Nitsch O językowym dziale studiów polonistycznych. NWPP 1 1954 111-25.  
 563. A. Zaręba Sądy cudzoziemców o języku polskim. JP 33 1953 112-13.  
 564. J. Siwkowska Franciszek Liszt o języku polskim. PJ 1954:4 18-22.

3. HISTORIA JĘZYKA I GRAMA- HISTOIRE DE LA LANGUE ET  
 TYKA HISTORYCZNA GRAMMAIRE HISTORIQUE

565. T. Lehr-Spławiński Język polski. Pochodzenie, powstanie, rozwój. Wyd. 2. Warszawa 1951. 513 s. Rec.: M. R. Frenkel, Odra 1948:1/2 6; J. Nowak-Dłużewski, Dziś i Jutro 1948:7 5; J. Otrębski, SO 19 1948 418-30; P. Smoczyński, Polonistyka 1948:1 48-52; Przekład rosyjski: Pol'skij jazyk. Perevod s 2-go pol'skogo izdaniija I. Ch. Dvoreckogo. Pod red. S. S. Vysotskogo. Predislovie V. V. Vinogradova. Moskwa 1954. XXIV, 368 s.  
 566. S. Stoński Historia języka polskiego w zarysie, Wyd. 3. Warszawa 1953. 145, (3) s., 8 tablic.  
 567. — Język polski i jego historia. Książka i Kultura 1947:7/8 5-7.  
 568. Z. Klemensiewicz Jak żyła polszczyzna do końca XV wieku. Warszawa 1949. 28 s. (Wiedza powszechna. Z cyklu: Historia języka polskiego, 2).  
 569. — Jak żyła polszczyzna od w. XVI do schyłku XVIII. Warszawa 1949. 52 s. (ib., 3).  
 570. — Podstawowe wiadomości z historycznej fonetyki i fleksji języka polskiego. Wyd. 2. [Maszynopis powielany]. Kraków 1953. 51 s.  
 571. —, T. Lehr-Spławiński, S. Urbańczyk Gramatyka historyczna języka polskiego. Warszawa 1955. 596 s.

4. GRAMATYKI OPISOWE GRAMMAIRES DESCRIPTIVES

572. S. Szober Gramatyka języka polskiego. Wyd. 3. Oprac. W. Doroszewski. Warszawa 1953. XVI, 389 s.  
 573. W. Doroszewski Podstawy gramatyki polskiej. I. Warszawa 1952 319 s.  
 574. Z. Klemensiewicz Podstawowe wiadomości z gramatyki języka polskiego. Kraków 1952. 188 s. (Biblioteka Studium Słowiańskiego U. J., C: 7).  
 575. T. Lehr-Spławiński, R. Kubiński Gramatyka języka polskiego. (Podręcznik dla wszystkich). Wyd. 5. Wrocław 1948. 188 s. Toż, wyd. 6. 1952. 195 s.  
 576. S. Szober, B. Wieczorkiewicz Krótka gramatyka dla wszystkich. Warszawa 1948. 115 s.

5. POCHODZENIE POLSKIEGO ORIGINE DE LA LANGUE POLO-  
 JĘZYKA LITERACKIEGO NAISE LITTÉRAIRE

577. K. Nitsch Pochodzenie polskiego języka literackiego. NWPP 1 1954 193-201.

578. S. Urbańczyk Kilka spraw dotyczących pochodzenia polskiego języka literackiego. BPTJ 8 1948 124-6.  
 579. H. Ułaszyn Geneza polskiego języka piśmienniczego. SŁTN 1947:2 (dr. 1948) 23-7.  
 580. M. Rudnicki O pochodzeniu polskiego języka państwowego (literackiego) i odchyleniach w zakresie spółgłosek przedniojęzykowych (tzw. mazurowaniu, kaszubieniu, szadzeniu, siadzeniu, cekaniu) SPTN 40 1949 12-38.  
 581. W. Taszycki Powstanie i pochodzenie polskiego języka literackiego. Kraków kolebką literackiej polszczyzny. Twórczość 1949:12 100-17. Rec. K. Nitsch, JP 30 1950 92; S. Skorupka, PJ 1950:4 31-2.  
 582. T. Milewski Genealogia społeczna polskiego języka literackiego. WiŻ 19 1950 261-71. Rec. K. Nitsch, JP 30 1950 92.  
 583. S. Urbańczyk W sprawie polskiego języka literackiego. I. O dawności dialektu kulturalnego. JP 30 1950 97-109.  
 584. W. Taszycki Geneza polskiego języka literackiego w świetle faktów historyczno-językowych. (Origines de la langue littéraire polonaise d'après les faits de l'histoire linguistique). LP 3 1951 206-42.  
 585. Z. Stieber Uwagi o pochodzeniu polskiego języka literackiego. SŁTN 3 1948 (dr. 1950) 14-19.  
 586. T. Milewski Kilka uwag o powstaniu polskiego języka literackiego. PJ 1952:7 17-25.  
 587. S. Urbańczyk Dzisiejszy stan sporów o pochodzenie polskiego języka literackiego. Slavia 20 1951 1-39.  
 588. T. Milewski Nowe prace o pochodzeniu polskiego języka literackiego. PL 43 1952 312-34.  
 589. M. Rudnicki W sprawie pochodzenia polskiego języka literackiego. (Pokłosie dyskusji). PJ 1952:5 1-12, 6 1-8.  
 590. Z. Stieber Głos w dyskusji o pochodzeniu polskiego języka literackiego. PL 43 1952 917-32.  
 591. Z. Gołąb Geneza polskiego języka literackiego. Tyg. Powsz. 1953:32 1-2.  
 592. W. Kuraszkiewicz Pochodzenie polskiego języka literackiego w świetle dialektologii historycznej. Wrocław 1953. 121 s., 13 tablic.  
 593. S. Rospond Problem genezy polskiego języka literackiego. Uwagi polemiczne do artykułów T. Milewskiego oraz W. Taszyckiego. PL 44:2 1953 512-47.  
 594. M. Rudnicki Wyjaśnienia dyskusyjne w sprawie pochodzenia polskiego języka literackiego. PJ 1953:2 26-33.  
 595. S. Urbańczyk Głos w dyskusji o pochodzeniu polskiego języka literackiego. PL 44 1953 196-216.  
 596. M. Rudnicki Najnowsze prace o pochodzeniu polskiego języka literackiego. PZ 1955:1/2 209-32.  
 597. T. Motylski Z «prehistorii» dociekań nad pochodzeniem polskiego języka literackiego. PJ 1955 304-06.

6. PRACE DOTYCZĄCE POSZCZE- TRAVAUX CONCERNANT DES  
GÓLNYCH OKRESÓW ÉPOQUES PARTICULIÈRES

*Epoka najstarsza — époque la plus ancienne.*

598. M. Rudnicki O przedpiastowski órodek państwa polskiego. PZ 1953: 9/10 31-56.
599. T. Lehr-Splawiński Język polski jako współczynnik formowania się narodu polskiego. Konferencja metodologiczna historyków polskich. Przemówienia II. 1953.
600. A. Gieysztor W sprawie formowania się podstaw języka polskiego jako mowy ogólnopolskiej, ib.
601. B. Kürbisówna Problem języka i narodowości w historiografii polskiej XII-XIV w., ib.

*Wiek XVI — XVI<sup>e</sup> siècle.*

602. S. Rospond Studia nad językiem polskim XVI wieku (Jan Seklucjan, Stanisław Murzynowski, Jan Sandecki-Malecki, Grzegorz Orszak). Wrocław 1949. 533 s. (PWTN A:20). Streszczenie SWTN 3 1948 (dr. 1949) 78-9. Toż po francusku: Quelques études sur le polonais du XVI<sup>e</sup> s. BAPS 1945 (dr. 1953) 98-101. Rec.: M. R. Mayenowa, PL 43 1952 702 nn.; również w pracy zbiorowej: Z badań nad literaturą staropolską. Program i postulaty. 1952, 162-71.
603. P. Zwoliński Wypowiedzi gramatyków XVI i XVII wieku o dialektyzmach w ówczesnej polszczyźnie. PL 53 1952 374-407. Rec. A. Szyfer, PJ 1953:6 29-32.
604. Z. Klemensiewicz Szkic zewnętrznej historii języka polskiego doby Odrodzenia. JP 33 1953 194-213.
605. — Czynniki sprawcze w rozwoju polszczyzny doby Odrodzenia. Warszawa 1954. 48 s.
606. — Główne czynniki w rozwoju polszczyzny XVI w. WiZ 1953:9 601-5.
607. E. Mróz-Ostrowska Formacje z przyrostkiem -ość w strukturze języka XIV wieku. Warszawa 1953. 18 s. [Maszynopis powielany].
608. S. Rospond Kultura językowa na Pomorzu Mazowieckim w XVI wieku. Komunikat Działu informacji naukowej Instytutu Mazurskiego w Olsztynie nr 3 (21) 1948 47-57.
609. Z. Klemensiewicz Językoznawstwo wobec problematyki Odrodzenia w Polsce. KH 60 1953:3 164-71.
610. H. Kurkowska Referaty językoznawcze na sesji «Odrodzenia w Polsce». PJ 1953:10 20-7.
611. H. Barański Polskie Odrodzenie w walce o język narodowy. Nowy Świat 1953:34.
612. M. R. Mayenowa Wielcy pisarze Odrodzenia a kształtowanie się polskiego języka literackiego. ŻL 1953:36. Rec. A. Siudut, JP 33 1953 344.
613. — Walka o język narodowy w epoce Odrodzenia. NK 1953:42. Również Świat i My 1953:76, Widnokrąg 1953:32, Życie i Kultura 1953:31.
614. — Walka o język w literaturze staropolskiej. Warszawa 1953. 77 s. Rec. S. Rospond, JP 33 1953 405-7.

615. K. Budzyk, R. Pollak, S. Stupkiewicz Bibliografia literatury polskiej okresu Odrodzenia (Materiały). Warszawa 1954. (S. 375-453: Walka o język w literaturze staropolskiej). Rec. T. Witeczak, PL 45:2 1954 630-7.
616. S. Urbańczyk Rola wielkich pisarzy Odrodzenia na tle innych czynników kształtujących język literacki. Warszawa 1953. 16 s. [Maszyn. powielany].
617. — Jaką polszczyzną mówił Jan Kochanowski i jego rówieśnicy. JP 33 1953 214-24.
618. W. Taszycki Kultura językowa polskiego Renesansu. Warszawa 1953. 29 s. [Maszyn. powielany].
619. W. Natanson Słowo polskie w epoce Odrodzenia. Świat i Życie 1953:31.
620. S. Rospond Język średniowieczny a renesansowy w polskiej literaturze psalterzowo-biblijnej. Warszawa 1953. X, 178. [Maszyn. powiel.].
621. E. Ostrowska Walka o piękne słowo psalterzowe. (Psałterz Kochanowskiego i Psałterz brzeski). JP 33 1953 285-317.
622. L. Pszczołowska i J. Puzynina Tłumacze Odrodzenia o swoich przekładach. PJ 1954:9 14-26.
623. B. Nadolski Dokoła prac przekładowych w XVI wieku. PL 43:1/2 1952.
624. S. Reczek Uwagi o staropolskim języku literackim od średniowiecza do Renesansu (Na podstawie przekładów Psałterza). Kwartalnik Opolski 1955:1 135-55.
625. W. Taszycki Udział mieszczan krakowskich w walce o język polski w czasach Odrodzenia. W pracy zbiorowej: Krakowskie Odrodzenie. Referaty z konferencji naukowej Towarzystwa Miłośników Historii i Zabytków Krakowa z września 1953. Kraków 1954, 63-77.
626. J. Gierowski Mieszczaństwo polskie na Śląsku i jego walka o język i kulturę polską w XVI i XVII w. W pracy zbiorowej: Szkice z dziejów Śląska. Pod red. E. Maleczyńskiej. Warszawa 1953.
627. L. Pszczołowska i J. Puzynina Język polski w szkole w epoce Odrodzenia. PJ 1954:5 19-26.
628. J. Zarebski Uwagi o roli szkoły w walce o język ojczysty w dobie Odrodzenia. W pracy zbiorowej: Studia i materiały z dziejów nauki polskiej, 2, 1954.
629. — Rola języka polskiego w nauczaniu szkolnym w Polsce XVI wieku. Wrocław 1955. 81 s. (PAN. Komitet Nauk Pedagogicznych. Monografie pedagogiczne, 3).

*Wiek XVIII — XVIII<sup>e</sup> siècle.*

630. Z. Stieber O typach polszczyzny regionalnej w XVII w. PP 11 1953 29-34.
631. — Uwagi o języku «Komedii rybałtowskiej». PP 8 1950 59-63.
632. — O języku fraszek i minucyj sowiżrzalskich z XVII wieku. PP 6 1948. P. również wyżej 603.

*Wiek XVIII — XVIII<sup>e</sup> siècle.*

633. T. Mikulski Walka o język polski w czasach Oświecenia. PL 42 1951 796-815.

634. S. S. *Sovetov* Do zagadnienia języka polskich poematów satyrycznych w. XVIII. *Zeszyty Wrocławskie* 6 1953 109-42.
635. R. *Pachucka* Język polski i jego nauczanie w reformie Komisji Edukacji Narodowej. *Problemy* 1954:4 264-6.
636. B. *Leśnodorski* W sprawie rozwoju języka polskiego w okresie Oświecenia. Konferencja Metodologiczna Historyków Polskich. Przemówienia 2, 1953.

Wiek XIX — XIX<sup>e</sup> siècle.

637. J. *Siwkowska* «Grammatykalne» sprawy zeszlowiecznej Warszawy. Panna Tańska układa synonimy. *PJ* 1951:9 8-14. Jeszcze o synonimach. *PJ* 1952:6 30-6. Warszawa rozdyktowana. *PJ* 1953:10 13-18. - P. też niżej rozdziały 9 i 10.

7. ZASADY WYDAWANIA ZABYT- PRINCIPES DE L'ÉDITION DES  
KÓW TEXTES

638. S. *Vrtel-Wierczyński* Zasady wydawania polskich tekstów średniowiecznych. W dziele zbiorowym: Z badań nad literaturą staropolską. Program i postulaty. Wrocław 1952, 60-70.
639. J. *Szewczykówna* Zasady transliteracji druków XVI i XVII wieku, ib. 79-87.
640. K. *Górski* Prace nad projektem zasad transkrypcji i transliteracji zabytków staropolskich, ib. 54-9.
641. — Zasady transliteracji tekstów XVI i XVII wieku, ib. 71-8. *Rec. numerów* 638-41, A. *Siudut*, *JP* 33 1953 336-9.
642. *Zasady* wydawania tekstów staropolskich. Projekt. Przykłady oprac. Jerzy Woronczak. Wrocław 1955. 184 s., 17 tablic.

8. Z A B Y T K I T E X T S .

*Prace o charakterze ogólnym — travaux de caractère général.*

643. S. *Rospond* Zabytki języka polskiego na Śląsku. Z 23 ilustracjami. Wrocław 1948. 264 s. (*Pamiętnik Instytutu Śląskiego*, II:15). *Rec.*: K. *Nitsch*, *JP* 28 1948 155-8; M. *Walter*, *Sobótka* 3 1948 484-91; replika autora, *PZ* 5 1949:5/6 525-6; S. *Urbańczyk*, ib. 540-5; replika autora, ib. 527-8.
644. M. *Walter* Śląskie polonica rękopiśmienne w zbiorach Biblioteki Uniwersyteckiej we Wrocławiu. I. Wrocław 1949. 31 s., 11 tablic. (Uzupełnione odbicie z *Sobótki* 3 1948 292-313).
645. S. *Pietraszko* Nieznane polonica rękopiśmienne w Trzebnicy. *PZ* 1951: 11/12 557-64.
646. S. *Rospond* Dzieje języka polskiego na Śląsku. Wystawa urządzona staraniem Zakładu Narodowego im. Ossolińskich sierpień-wrzesień 1948. Katalog. Wrocław 1948. 85 s. (*Wrocławskie Wystawy Biblioteczne*, 2).

*Chrestomatie — chrestomathies.*

647. S. *Vrtel-Wierczyński* Wybór tekstów staropolskich. Czasy najdawniejsze do roku 1543. Wyd. 2. Warszawa 1950. XV, 368 s.

648. W. *Taszycki* Najdawniejsze zabytki języka polskiego. Wyd. 2. Wrocław 1949. 210 s. (= Biblioteka Narodowa, I:104). Toż. Wyd. 3. Wrocław 1951. *Rec. Sk. PJ* 1951:1 19-20.
649. S. *Vrtel-Wierczyński* Średniowieczna poezja polska świecka. Zebrał i opracował... Wydanie drugie, uzupełnione. Wrocław 1949. LXX, 104 s. (= Biblioteka Narodowa, I:60). Toż. Wyd. 3. rozszerzone i zmienione. 1952. LXXIX, 111 s.
650. W. *Taszycki* Wybór tekstów staropolskich XVI-XVIII wieku. Wyd. 2. Warszawa 1955. XI, 276 s.
651. — *Obroncy języka polskiego*. Wiek XV-XVIII. Wrocław 1953. LXXXIX, 393 s. (= Biblioteka Narodowa, I:146). *Rec. A. Siudut*, *JP* 33 1953 342-3; T. *Witczak*, *PL* 45:2 1954 615-30; T. *Milewski*, *PJ* 1954:1 22-34.
652. J. *Krzyżanowski* Proza polska wczesnego renesansu. 1510-1550. Wyd. 2. Warszawa 1954. 553 s.
653. K. *Budzyk*, H. *Budzykowa*, J. *Lewański* Literatura mieszczańska w Polsce od końca XVI do końca XVIII wieku. 1-2. Warszawa 1954. 328, 4 tabl.; 527 s., 8 tablic.

*Glosy, imiona własne — gloses, noms propres.*

654. *Kronika Thietmara*. Z tekstu łacińskiego przetłumaczył, wstępem poprzedził i komentarzem opatrzył M. Z. *Jedlicki*. Obok tłumaczenia tekst oryginału. Poznań 1953. XCIV, 652 s. (= Biblioteka Tekstów Historycznych, 3).
655. *Galli Anonymi Cronicae et Gesta ducum sive principum Polonorum*. Anonima t. zw. *Galla Kronika* czyli Dzieje książąt i władców polskich. Wydał, wstępem i komentarzem opatrzył K. *Maleczyński*. Kraków 1952. CXIV, 198 s. (= PAU, Wydawnictwa Komisji Historycznej, 89. *Pomniki Dziejowe Polski*, Seria 2:2).
656. *Codex diplomaticus nec non epistolaris Silesiae*. I:1. Edidit C. *Maleczyński*. Wrocław 1951. 196 s.
657. *Księga Henrykowska*. Z tekstu łacińskiego przetłumaczył i wstępem poprzedził R. *Grodecki*. W aneksie tekst łaciński księgi. Poznań 1949. 434 s., 8 tablic, 1 mapa. (= Biblioteka Tekstów Historycznych, 2).
658. J. *Warężak* Osadnictwo kasztelanii Łowickiej. I. (1136-1847). Łódź 1952. (= Łódzkie Towarzystwo Naukowe, Wyd. II, Prace 6). [Str. 216 nn. nazwy miejscowe].
659. *Rachunki wielkorządowe krakowskie z r. 1471*. Przygotował do druku i poprzedził wstępem R. *Grodecki*. Kraków 1950. (= PAU, Archiwum Komisji Historycznej, 16:7, s. 365-434). [Zawiera nazwy miejscowe i nieliczne glosy].
660. *Akta Stanów Prus Królewskich (1479-1488)*. Wyd. K. *Górski* i M. *Biskup*. Toruń 1955. LXII, 2 nlb., 606 s. (= Tow. Naukowe w Toruniu, *Fontes*, 41).
661. T. *Nożyński* Materiały do dziejów złotnictwa poznańskiego. *PZ* 1953:9/10 336-50 [nazwy osobowe z XV-XVIII w.].
662. *Akta radzieckie poznańskie*. 3. 1502-1506. Wydał K. *Kaczmarczyk*. Poznań

1948. IX, 367 s. (= Pozn. Tow. Naukowe. Wydawnictwa źródłowe Komisji Historycznej, 9). [Zawiera imiona własne].
663. *Księga uposażeń diecezji poznańskiej z roku 1510*. Wydał ks. J. Nowacki. Poznań 1950. (6), 415 s., 1 mapa. (= Pozn. Tow. Przyjaciół Nauk. Wydawnictwa źródłowe Komisji Historycznej, 10). [Nazwy osobowe i miejscowe].
664. Z. E. Kalinowska *Polskie nazwy roślin dopisane w niemieckim zielniku H. Brocha z r. 1587*. Lublin 1949. (= *Annales Universitatis Mariae Curie-Skłodowska, Sectio E, vol. IV:5, 153-238, 19 tabl.*).
665. *Inwentarz dóbr stołowych biskupstwa Włocławskiego (1598)*, wydał L. Żytkowicz. Toruń 1950. IX, 252 s. (= Tow. Naukowe w Toruniu, Fontes 36). [Nazwy osobowe i miejscowe].
666. *Album studiosorum Universitatis Cracoviensis. 4. Continens nomina studiosorum ab anno 1607 ad annum 1642*. Editionem curavit G. Zathy adiutus a H. Barycz. Cracoviae 1950. X, 207 s.
667. S. Wiliński *Regestr czeladników i mistrzów cechu muratorów w Poznaniu z lat 1618-1679*. PZ 1953:9/10 211-35.
- Teksty — textes.*
668. A. Gieysztor *Fragmety zapisek herbowych piotrkowskich i radomskich województwa Sieradzkiego XIV i XV w.* Przegląd Historyczny 37 1948 376-406.
669. W. Kuraszkiwicz i A. Wolff *Zapiski i rotty polskie XV-XVI wieku z ksiąg sądowych Ziemi Warszawskiej*. Kraków 1950. XXVIII, 559 s. (= PAU. Prace Komisji Językowej, 33). Streszczenie SPAU 48 1947 352-8.
670. *Kazania gnieźnieńskie*. Podobizna. Transkrypcja. Transliteracja. Wydał S. Vrtel-Wierczyński. Poznań 1953, XXIV, 165 s., 49 tabl. (= Pozn. Tow. Przyjaciół Nauk. Wydz. filol.-filoz. Komisja Filologiczna. Zabytki języka i literatury polskiej, 2).
671. S. Rospond *Psalterz floriański a tak zwana Karta Medycka czyli Świdzińskiego*. Wrocław 1953. 54 s., 4 tabl. (= Prace Wrocław. Tow. Nauk. A:51). Rec. M. Karaś, PJ 1954:6 21-3.
672. J. Janów *Teksty biblijne z przełomu XV-XVI w. i znaczenie ich dla genezy Biblii Zofii i Leopoldy*. (Historia Zuzanny, Judyta oraz urywki z Exodus). SPAU 52 1951:10 (dr. 1953) 870-5.
673. — *Najstarsze szczątki ewangelii polskiego*. SPAU 51 1950 40-44.
674. — *Resztki biblioteki królowej Jadwigi? (Nowe urywki Legendy Złotej w oprawach dzieł K. Drużbackiego)*. SPAU 49 1948 345-50.
675. — *Historia Zuzanny (Najstarszy jej tekst w biblii i ewangeliach)*. Polonia Sacra IX:3.
676. J. Woronczak *Skarga umierającego. Ze studium nad rękopisem Nr. 2 z Biblioteki Kapitulnej we Wrocławiu*. Wrocław 1949. 44 s., 3 tabl. (Uzupełnione odbicie z Sobótki 3 1948 314-54).
677. J. Zathy *«Pieśń o Wiklefi» i jej zapomniana melodia*. PL 46:3 1955 171-87.
678. *Acta Tomicianae. Tomus quartus decimus...1532*. Edidit V. Pocięcha.

- Posnaniae 1952. XX, 954 s. [Zawiera listy polskie, n-ry 312, 350, 391, 467, 490, 497, oraz nazwy osobowe i miejscowe].
679. *Biernat z Lublina*. Wybór pism. Oprac. J. Ziomek. Wrocław 1954. CXI, 224 s. (= Bibl. Narodowa, I:149).
680. A. Rombowski *Ludycje wiesne*. Zabytek literatury ludowej z połowy XVI wieku. Wrocław 1953. 36 s., 5 tabl., 10 k. nlb. Rec. S. Rospond, JP 34 1954 130-2, odpowiedź wydawcy, JP 35 1955 236-7; S. Urbańczyk, JP 34 1954 132-3.
681. J. Sawicki *Z ksiąg Metryki Koronnej*. Tekst pierwszych konstytucji sejmowych w języku polskim z r. 1543 w sprawach sądownictwa świeckiego i duchownego. Teki Archiwalne 1954:2.
682. S. Rospond *Druki mazurskie XVI w. Z pierwodruku i rękopisu* wydał, wstępem, komentarzami i charakterystyką językową opatrzył... Olsztyn 1948. (2), 126 s. (= Prace Instytutu Mazurskiego, 2).
683. M. Rej *Dzieła wszystkie*. I. (Krótka rozprawa między trzema osobami panem, wójtem a plebanem. Oprac. K. Górski i W. Taszycki). Wrocław 1953. X, 280 s. (= Instytut Badań Literackich PAN. Biblioteka Pisarzy Polskich, B:1). [Fototypia wydania z r. 1543].
684. — *Pisma wierszem (Wybór)*. Opracował J. Krzyżanowski. Wrocław 1955. XCI, 472 s. (= Bibl. Narodowa, I:151).
685. *Narzekanie z wyznaniem wiary, nieboszczyka księdza biskupa kujawskiego Jana Drohojowskiego, które czynił tydzień przed śmiercią swą...* [przed r. 1560]. Przedrukował S. Kot. Oxford Slavonic Papers 4 1953 56-62.
686. [S. Orzechowski] *Stateczność Stanisława Orzechowskiego księdza papieskiego żonatego* [list S. Orzechowskiego z r. 1950]. Wydał S. Kot, ib. 66-70.
687. *Grzegorz Paweł z Brzezin*. O różnicach terażniejszych to jest co o jednym Bogu Ojcu i Synu Jego jednorodzonem, i o Duchu Świętym prawdziwie rozumieć mamy [Reprodukcja fototypiczna pierwodruku z r. 1564]. Opracował K. Górski i W. Kuraszkiwicz. Wrocław 1954. VII, 241, 3 nlb. s. (= PAN. Instytut Badań Literackich. Biblioteka Pisarzy Polskich, B: 2).
688. — *O Prawdziwej śmierci, zmartwychwstaniu i żywocie wiecznym*. [Reprodukcja fototypiczna pierwodruku z roku przypuszczalnie 1566]. Opracowali K. Górski i W. Kuraszkiwicz. Wrocław 1954. (2), 181 s. (= ibid., B:3).
689. J. Kochanowski *Fraszki*. [Reprodukcja fotooffsetowa wydania z r. 1584]. Do druku przysposobił i posłowiem opatrzył W. Floryan. Wrocław 1953. 134, VI s.
690. — *Pieśni*. [Reprodukcja fotooffsetowa wydania z r. 1586]. Do druku przygotował i posłowiem opatrzył W. Floryan. Wrocław 1953. 88, VII s.
691. — *Pieśni i wybór innych wierszy*. Opracował T. Sinko. Wydanie drugie, przejrzone. Wrocław 1948. LXXIII, 195 s. (= Biblioteka Narodowa, I:100).
692. — *Odprawa posłów greckich*. Z wstępem i komentarzem T. Sinki.



- Wydanie dziewiąte z dodatkiem źródłowym. Wrocław 1949. XXXIII, 151 s. (= Biblioteka Narodowa, I:3).
693. — *Dzieła polskie*. Wstępem i objaśnieniami opatrzył J. Krzyżanowski. 1-3. Warszawa 1953. 428, 372, 408 s. Toż. Wydanie drugie zupełne. Wstęp i przypisy J. Krzyżanowskiego. Warszawa 1953. Toż. Wyd. trzecie. Warszawa 1955.
694. *A. Frycz Modrzewski O poprawie Rzeczypospolitej*. Przekład C. Bazylika z r. 1577. Wyd. 2 fotooffsetowe. Wstęp J. Krzyżanowskiego. Warszawa 1953. 11, (12), 144 s. Rec. A. Siudut, JP 33 1953 339-342; M. R. Mayenowa, NP 2:2 1954 198-206.
695. *K. Badecki Z badań nad literaturą mieszczańsko-ludową XVII wieku*. PL 42 1951 196-241.
696. — *Z badań nad literaturą mieszczańsko-ludową XVI-XVII wieku (część druga)*. PL 43 1952 992-1023. [Zawiera: Senatulus to jest sjem niewieści, 1643, oraz A. Władysławiusza Franc.].
697. *Inwentarz dóbr stołowych biskupstwa Włocławskiego z roku 1582*. Wydał L. Żytkowicz. Toruń 1953. XXIV, 394 s. (= Towarzystwo Naukowe w Toruniu. Fontes, 37).
698. *Korespondencja Hieronima Rozrażewskiego (2. VII. 1582-1600)*. Toruń. Wydał Ks. P. Czapplewski. 1939-1947. 635 s.
699. *Archiwum Jana Zamoyskiego*. IV. (1585-1588). Wydał K. Lepszy. Kraków 1948. 488 s.
700. *B. Groicki Artykuły prawa magdeburskiego*. Postępek sądów około karanania na gardle. Ustawa płacej u sądów. [1558]. Warszawa 1954. IX, 238 s. (= Biblioteka Dawnych Pisarzy-Prawników, 2).
701. — *Tytuły prawa majdeburskiego [1567]*. Warszawa 1954. VII, 307 s. (= ib., 3).
702. *Ł. Górnicki Dworzanin polski [1566]*. Opracował R. Pollak. Wyd. 2. zmienione. Wrocław 1954. CXXXIII, 515 s. (= Biblioteka Narodowa, I:109).
703. *A. Gostomski Gospodarstwo [1588]*. Opracował S. Inglot. Wrocław 1951. XLI, 133 s. (= ib., I:139).
704. *Rozmowa plebana z panem o wojnie na czasy terażniejsze*. Typis Cracoviae die 10 Novembris correndum 1594. Wydał R. Pollak. PL 41 1950 492-502.
705. *S. F. Klonowic Flis to jest spuszczenie statków Wisłą i inszymi rzekami do niej przypadającymi [1595]*. Opracował S. Hrabec. Wrocław 1951. XXXVI, 106 s. (= Biblioteka Narodowa, I:137).
706. *J. Jurkowski Tragedia o polskim Scylurusie i trzech synach koronnych Ojczyzny Polskiej [1604]*. Opracował S. Pigoń. Kraków 1949. 69 s. (= PAU. Biblioteka Pisarzy Polskich, 90).
707. *J. Nowak-Dłużewski Ze staropolskiej poezji politycznej*. I. Z poezji Rokoszu Zebrzydowskiego. PL 43:1-2 1952 548-60.
708. *W. Rożdżeński Officina ferraria abo Huta a warstat z kuźniami szlachetnego dzieła żelaznego*. [1612]. Z unikatku Biblioteki Kapitulnej w Gnieźnie wydał, wstępem i przypisami zaopatrzył R. Pollak. 2. poprawione i uzupełnione wydanie. Katowice 1948. XXVI, 109 s.

709. *T. Tasso Gofred abo Jeruzalem wyzwolona* przekładania Piotra Kochanowskiego [1618]. Na podstawie pierwodruku wydał, wstępem i objaśnieniami zaopatrzył R. Pollak. Wydanie trzecie, całkowite. Wrocław 1951. LI, 698 s. (= Biblioteka Narodowa, II:4).
710. *J. Ossoliński Pamiętnik (1595-1621)*. Oprac. J. Kolasa i J. Maciszewski pod red. W. Czaplńskiego. Wrocław 1952. XXX, 180 s.
711. *W. Konopczyński Reforma elekcji czy naprawa Rzeczypospolitej*. Wybór źródeł 1630-2. Wydał i objaśnił... Kraków 1949 108 s. (= PAU. Archiwum Komisji Historycznej, S. 2:4, og. zbioru 16:5).
712. *Akta do dziejów Polski na morzu*. VII. 1632-1648. Wydał W. Czaplński. Teksty niemieckie opracował językowo B. Janik. Gdańsk 1951. XVII, 256 s.
713. *Akta sejmikowe województwa Krakowskiego*. 2. 1621-1648. Wydał A. Przyboś. Kraków 1953. 376 s. Toż. 2, fasc. 2: 1649-1660. Kraków 1955. Str. 377-816, XXIX, (3).
714. *K. Opaliński Satyry [1650]*. Opracował L. Eustachiewicz. Wrocław 1953. LXII, 230 s. (= Biblioteka Narodowa, I:147).
715. *J. Dürr-Durski Arianie polscy w świetle własnej poezji*. Zarys ideologii i wybór wierszy. Warszawa 1948. 319 s.
716. *Polska fraszka mieszczańska*. Minucje sowiżrzańskie. Pierwsze wydanie zbiorowe z podobiznami 8 drzeworytów. Opracował K. Badecki. Kraków 1948. XL, 434 s. (= PAU. Biblioteka Pisarzy Polskich, 88).
717. *A. Rombowski Zabytki śląskiej literatury mieszczańskiej ze zbiorów Biblioteki Uniwersyteckiej we Wrocławiu*. PL 42 1951 452-9.
718. *Misterna Personata*. Po wyjściu Szwedów z Polski odprawowana [1657]. Oprac. i wstępem opatrzył J. Dürr-Durski. Pamiętnik Teatralny 1952:1 87-143.
719. *M. Borzymowski Morska nawigacja de Lubeka [1662]*. Z wstępem i objaśnieniami R. Pollaka. Gdańsk 1951. 146 s.
720. *J. Nowak-Dłużewski Poezja Związku Święconego i Rokoszu Lubomirskiego*. Przygotował do druku, objaśnił i wstępem poprzedził... Wrocław 1953. XXIII, 316 s.
721. *M. Pełczyński «Zdrowaś Maryja Polaków»*. Nieznany paszkwil z czasów Rokoszu Lubomirskiego. PL 45:1 1954 195-8.
722. *S. Twardowski ze Skrzypny*. Dafnis w drzewo bobkowe przemieniła się. [Reprodukcja fotooffsetowa wydania z r. 1661]. Opracował R. Pollak i S. Sasaki. Wrocław 1955. 300, (4) s. (= PAN. Instytut Badań Literackich. Biblioteka Pisarzy Polskich, B:6).
723. *J. A. Morsztyn Wybór poezji*. Opracował i wstępem zaopatrzył J. Dürr-Durski. Warszawa 1949. XLVI, 201 s. (= Biblioteka Pisarzy Polskich i Obcych, 49).
724. *Z. Morstzyn Muza domowa*. 1-2. Opracował J. Dürr-Durski. Warszawa 1954. 380, 314 s.
725. *J. Cedrowski i J. F. Drobysz-Tuszyński Dwa pamiętniki z XVII wieku*. Wydał i wstępem poprzedził A. Przyboś. Wrocław 1954. XXXVIII, 122 s.
726. *Inwentarz dóbr biskupstwa chełmińskiego (1646 i 1676)*. Wydał R.

- Mienicki. Toruń 1955. XXI, 179 s. (= Towarzystwo Naukowe w Toruniu, Fontes, 40).
727. S. Pigoń Relacja imć Pana Jana Paska z poselstwa do Moskwy 1671-1672 r. PL 45:1 1954 199-204.
728. W. Potocki Dialog o zmartwychwstaniu Pańskim. Z rękopisu Biblioteki Kórnickiej. W opracowaniu Marii Krzymuskiej i W. Budziszewskiej. Poznań 1949. 52 s. (= Poznańskie Towarzystwo Naukowe. Wydział filol.-filoz. Komisja Filologiczna. Zabytki języka i literatury polskiej, 1).
729. — Pisma wybrane. 1-2. Opracował i przedmową opatrzył J. Dürr-Durski. Warszawa 1953. 451, 322 s.
730. A. Korczyński Złocista przyjaźnią zdrada. Z rękopisu Biblioteki Narodowej wydał R. Pollak, przy współudziale S. Saskiego. Kraków 1949. 126 s. (= PAU. Biblioteka Pisarzy Polskich, 89).
731. — Fraszki. Z rękopisu po raz pierwszy wydał i opracował R. Pollak. Wrocław 1950. XXVII, 52 s. (= Biblioteka Narodowa, I:134).
732. R. Pollak Notatki na marginesie utworów A. Korczyńskiego. PL 43:1-2 1952 599-603 [również kilka utworów A. Korczyńskiego].
733. J. Ch. Pasek Pamiętniki. Wstępem i objaśnieniami zaopatrzył W. Czaplinski. Wyd. 3. Wrocław 1952. LX, 572 s. (= Biblioteka Narodowa, I:62).
734. S. H. Lubomirski Wybór pism. Oprac. R. Pollak. Wrocław 1953. CIV. 279 s. (= Biblioteka Narodowa, I: 145).

9. OPRACOWANIA ZABYTEKÓW TRAVAUX TRAITANT DE TEXTES PARTICULIERS

735. S. Rospond Najstarsze polskie zdanie z r. 1270. JP 28 1948 33-40.
736. T. Estreicher Brukalice i pobruczę, ib. 81-2.
737. S. Rospond i Z. Klemensiewicz Jeszcze w sprawie najstarszego zdania polskiego: pobruszę czy pobruczę? JP 31 1951 85-6.
738. T. Estreicher Jeszcze o wykolejeniach w Bogurodzicy JP 1950 210.
739. J. Woronczak Tropy i sekwencje w literaturze polskiej do połowy XVI wieku. PL 43 1952 333-74. [O Bogurodzicy i innych pieśniach kościelnych].
740. — W sprawie dodatków do «Bogurodzicy». PL 46:3 1955 138-43.
741. W. Taszycki Na marginesie ostatniego wydania «Kazań świętokrzyskich», PJ 1950:2 15. Rec. K. Nitsch, JP 30 1950 129-30.
742. W. Doroszewski Staropolskie «miłosirdy». PJ 1950:3 19. Taszycki - odpowiedź z repliką Doroszewskiego, ib. 5 15-20.
743. J. Trypućko Miłosirdy ou miłosirdny 'misericors'? Contribution à l'exégèse des Kazania świętokrzyskie. Uppsala 1953, (2), 13-26 s. (Odbitka z: Språkvetenskapliga Sällskapet i Uppsala Förhandlingar 1952-1954).
744. H. Grappin O staropol. przysłówku *fszegdiüncy* [Kazania gnieźnieńskie]. JP 30 1950 9-11.
745. F. Ryšanek Několik poznámek ke Kázáním Svatokříšským. RSI 17:1 1952 27-31.

746. J. Krzyżanowski O artyzmie Kazań świętokrzyskich. W pracy: Studia nad książką poświęcone K. Piekarskiemu, 1952, 345-50.
747. Z. Stieber O stylu «Kazań gnieźnieńskich». PP 10 1952 9-11.
748. W. Taszycki Pochodzenie «Psałterza floriańskiego». SPAU 49 1948 471-2.
749. — Psałterz floriański nie jest zabytkiem śląskim. JP 29 1949 1-13 (z dopiskiem K. Nitscha).
750. — i K. Nitsch Psałterz floriański jest zabytkiem małopolskim, ib. 122-6.
751. S. Rospond Czy Psałterz floriański powstał w Kłodzku? Rocznik kłodzki 2 1950 5-31. Rec. JP 30 1950 128.
752. — Psałterz floriański a tzw. Karta medyczna czyli Świdzińskiego. SWTN 4:2 1949 (dr. 1952) 88-9.
753. S. Reczek Staropolski *dostatek* (Leksykalna zagadka Psałterza floriańskiego). JP 33 1953 25-8.
754. S. Urbańczyk Relations linguistiques polono-tchècques. I. partie. La bible de la reine Sophie et les anciennes traductions tchècques de l'Écriture Sainte. BAPS 1945 (dr. 1953) 139-45.
755. S. Reczek, S. Urbańczyk *Od naboya* Psałterza puławskiego. (Drobiazg ze staropolskiego słownictwa). JP 31 1951 75-9.
756. M. Zembatówna Czy Psałterz puławski jest zabytkiem środkowo-małopolskim? JP 32 1952 223-9.
757. S. Rospond Post-scriptum do zagadnienia lokalizacji Psałterza puławskiego, ib. 229-31.
758. W. Taszycki Czas i miejsce powstania Psałterza puławskiego. PJ 1954: 10 8-17.
759. W. Kuraszkiwicz Psałterz puławski nie pochodzi z drugiej połowy XV wieku. PJ 1955 107-112.
760. W. Taszycki Jeszcze słowa kilka o Psałterzu puławskim, ib. 193.
761. B. H. i K. Nitsch Karta (Malinowskiego) z Objawień św. Brygidy odnaleziona. JP 28 1948 146-7.
762. J. Zathej Gdzie jest rękopis «Pieśni o Wiklefie»? PL 45:1 1954 144-55.
763. H. Szwejkowska Rękopisy trzebnickie pod względem językowym. PZ 1949 7/8 107-10.

10. OPRACOWANIA JĘZYKA PO- TRAVAUX TRAITANT DE LA  
SZCZEGÓLNYCH AUTORÓW LANGUE D'AUTEURS PARTICU-  
LIERS

Stanisław MURZYNOWSKI

764. S. Rospond Stanisław Murzynowski obrońca języka ojczystego. W pracy: Studia z dziejów kultury polskiej. Książka zbiorowa. Warszawa 1949.

BIERNAT z Lublina

765. S. Hrabec Język Biernata z Lublina. Warszawa 1953. 19 s. [Maszynopis powielany].
766. K. Budzyk Przełom wersyfikacyjny w strofice Biernata z Lublina. PL 44:3/4 1953 190-216.

Mikołaj REJ

767. W. Kuraszkiwicz Język Mikołaja Reja. Warszawa 1953. 26 s. [Maszynopis powielany].
768. P. Zwoliński Najdawniejsze opracowanie języka Mikołaja Reja. («Wiżerunek» M. Reja z r. 1558 a «Polonice grammatices institutio» P. Stojeńskiego z r. 1568). JP 33 1953 255-84.
769. J. Woronczak Propozycje uzupełnień i korektur do «Krótkiej rozprawy». PL 45:2 1954 539-46.
770. W. Kuraszkiwicz Rad bywa smard, gdzie rájtárka. JP 34 1954 145-55.
771. K. Górski Poprawki tekstologiczne. 1. Kwotacja czy kwitacja? JP 35 1955 181-4.

Jan KOCHANOWSKI

772. S. Słoński O języku Jana Kochanowskiego. Warszawa 1949. (4), 100 s. (= Tow. Nauk. Warszawskie. Wydz. I.). Rec. M. R. Mayenowa, PL 43 1952 702 nn.; również w pracy: Z badań nad literaturą staropolską, 1952, 169 nn.
773. S. Rospond Język Jana Kochanowskiego. 1-2. Warszawa 1953. 76, 140 s. [Maszynopis powielany].
774. S. Urbańczyk Jaką polszczyzną mówił Jan Kochanowski i jego rówieśnicy. JP 33 1953 214-24.
775. Z. Szmydtowa «Odprawa posłów greckich». Studium morfologiczne. PL 37 1947 26-47.
776. J. Puzynina Ze słownictwa «Psałterza Dawidowa przekładania Jana Kochanowskiego». PJ 1955 206-25.
777. E. Ostrowska Walka o piękne słowo psalterzowe. (Psałterz Kochanowskiego i Psałterz brzeski). JP 33 1953 285-317.
778. S. Rospond Artyzm językowy Kochanowskiego. Sprawy i Ludzie 1953:40 2.
779. T. Ulewicz Jak wydawać poetów doby renesansu. Kilka uwag nad tekstami Kochanowskiego. PL 45:2 1954 503-38.
780. E. Ostrowska Odziać i jego synonimy. 1. Kochanowskiego odziane lasy. JP 32 1952 1-15.

Marcin BIELSKI

781. P. Zwoliński Uwagi o języku M. Bielskiego. Warszawa 1953. 55 s. [Maszynopis powielany].
782. J. Loret Czechizmy w «Żywotach filozofów» i w pierwszym wydaniu «Kroniki świata» Marcina Bielskiego. RKJL 2 1955 201-14.

Piotr STOJEŃSKI

p. wyżej 768.

Cyprian BAZYLIK

783. S. Hrabec Język Bazylika w przekładzie A. F. Modrzewskiego. Warszawa 1953. 44 s. [Maszynopis powielany].

784. J. Krzyżanowski O Bazylikowym przekładzie dzieła Modrzewskiego - jako wstęp do A. F. Modrzewskiego «O poprawie Rzeczypospolitej» (p. wyżej 694), s. 5-12.

Łukasz GÓRNICKI

785. W. Taszycki O formach celownikowych typu *koniewi, żołnierzewi* w «Dworzaninie» Ł. Górnickiego. PJ 1954:6 1-5.

Jan JURKOWSKI

786. J. Krzyżanowski Kłopoty tekstologa, czyli o języku artystycznym «Tragedii o polskim Scilurusie» Jurkowskiego. PJ 1955 161-5, 201-6, 326-32.

Grzegorz KNAPSKI

787. J. Puzynina Neologizmy Grzegorza Knapskiego. PJ 1955 41-51, 91-107.

Wacław POTOCKI

788. Z. Stieber Uwagi o języku Wacława Potockiego. PP 5 1947 9-32.
789. K. Kamińska Kilka uwag o pisowni i języku «Argenidy» Wacława Potockiego. PP 12 1955 21-30.
790. Z. Strzelczyk Liczba podwójna u Wacława Potockiego. RKJL 2 1955 215-29. Streszczenie SŁTN 4:2 1949 (dr. 1952) 23-6.
791. — Formy liczebników *dwa, oba, obadwa* i złożonych z *dwa: dwanaście, dwadzieścia, dwieście* u Wacława Potockiego. JP 33 1953 49-52.
792. M. Szuster Z zagadnień języka Wacława Potockiego. (Formy osobowe nazw zwierzęcych). PP 9 1951 61-9.

Adam NARUSZEWICZ

793. A. Piszczkowski Rola składni w języku poetyckim A. Naruszewicza. SPAU 49 1948 186-90.

Ignacy KRASICKI

794. R. Sobol Ignacy Krasicki a język polski. Zeszyty Wrocławskie 6 1953 75-108.

Stanisław TREMBECKI

795. F. Peplowski Uwagi o języku St. Trembeckiego. (Quelques remarques de la langue de St. Trembecki). STNT 5 1951 (dr. 1953) 93-9.

Wojciech BOGUSŁAWSKI

796. W. Taszycki Język ludowy w «Krakowiakach i góralach» W. Bogusławskiego. PL 42 1951 419-29.

Antoni MALCZEWSKI

797. K. Nitsch Metryczna niespodzianka w «Marii» Malczewskiego. NWPP 1 1954 101-7.

Adam MICKIEWICZ

798. S. *Urbańczyk* Sesja Mickiewiczowska historyków literatury i języka. JP 35 1955 381-5.
799. A. *Siudut* Bibliografia artykułów dotyczących Mickiewicza drukowanych w Języku Polskim T. I-XXXIV, ib. 389-92.
800. K. *Nitsch* Z zagadnień języka Mickiewicza. NWPP I 1954 3-14.
801. Z. *Klemensiewicz* Jaką rolę i dzięki czemu odegrał Mickiewicz w rozwoju języka polskiego. JP 35 1955 322-33.
802. — Mickiewicz w dziejach języka polskiego. Warszawa 1955. 75 s. [Maszynopis powielany].
803. — Mickiewicz na dziejowym szlaku rozwoju polszczyzny. Tyg. Powszechny 1955:49.
804. J. *Przyboś* Uwagi o Mickiewiczu poecie. Odrodzenie 1944:10-12.
805. J. *Trypućko* Jakiego Mickiewicza znamy? Kilka uwag językoznawcy o stosunku Mickiewiczowskich autografów do drukowanych wydań. Scando-Slavica 1 1954 106-14.
806. S. *Hrabec* Język rękopisów Mickiewicza w porównaniu z językiem dzieł drukowanych. Warszawa 1955. 62 s. [Maszynopis powielany].
807. K. *Górski* Pisownia autoryzowanych wydań Mickiewicza do r. 1829 jako wskaźnik tekstologiczny. Warszawa 1955. 45 s. [Maszynopis powielany].
808. — Zagadnienie emendacji tekstów Mickiewicza. PL 45:3 1954 143-211.
809. K. *Nitsch* Na marginesie autografów «Pana Tadeusza». NWPP 1 1954 15-17.
810. H. *Cieślakówna*, H. *Misz*, T. *Skubalanka* Praca Mickiewicza nad językiem «Pana Tadeusza». Warszawa 1955. (2), 93 s. [Maszynopis powielany].
811. J. *Kleiner* Z zagadnień składni Mickiewicza i Słowackiego. PL 38 1948 411-17.
812. Z. *Klemensiewicz* Znamienna struktura syntaktyczna «Pana Tadeusza». JP 35 1955 364-71.
813. K. *Górski* Staropolszczyzna w języku Adama Mickiewicza. PL 46:1 1955 153-210.
814. H. *Szwejkowska* Regionalne tło języka Mickiewicza w brulionach rękopisu Pana Tadeusza. ROss 4 1953 47-62.
815. H. *Turska* Prowincjonalizmy językowe w «Panu Tadeuszu». Warszawa 1955. 22 s. [Maszynopis powielany].
816. — Z zagadnień językowych Mickiewicza. Rymy typu *osie - stało się*. PL 42 1951 816-41.
817. M. *Brodowska* Zjawisko leksykalizacji na wybranych przykładach z «Pana Tadeusza». JP 29 1949 70-5.
818. T. *Skubalanka* Nowotwory językowe Mickiewicza wobec teorii i praktyki oświeceniowej i romantycznej. Warszawa 1955. 67 s. [Maszynopis powielany].
819. H. *Turska* Słownictwo opisów przyrody w «Panu Tadeuszu» wobec tradycji oświecenia i pseudoklasycyzmu. Warszawa 1955. 28 s. [Maszynopis powielany].

820. F. *Pepłowski* Słownictwo i frazeologia w publicystyce A. Mickiewicza. Warszawa 1955. 104 s. [Maszynopis powielany].
821. K. *Górski* O Słowniku Mickiewiczowskim. Twórczość 1955:11 189-206.
822. — Słownik Mickiewiczowski. NK 1955:12 3-4.
823. S. *Hrabec* O «Słowniku języka Adama Mickiewicza». Polonistyka 1955:8 71-5.
824. M. R. *Mayenowa* Czemu służy Słownik Mickiewicza. ŻL 1955:48.
825. K. *Górski* Kilka wyrażen prawniczych w języku Mickiewicza. JP 28 1948 129-33.
826. A. *Obrębska-Jabłońska* Parę uwag do «wyrażen prawniczych» w języku Mickiewicza, ib. 180-8.
827. K. *Nitsch* Dwa szczegóły z języka Mickiewicza. 1. *Rodzeństwo* jako 'rodzina'. 2. *Szpinka*. NWPP 1 1954 18-23.
828. K. *Górski* Z warsztatu słownika Mickiewiczowskiego (*dąsać się; dodać; doławiać się*). JP 34 1954 324-32.
829. — *Masztove pióra* Ptaka-góry. JP 35 1955 360-2.
830. S. *Pigoń* Dwie właściwości w języku Mickiewicza. 1. *Żagary*. 2. *Widzę ta woda*. JP 29 1949 193-5.
831. — Jeszcze o Mickiewiczowskich *żagarach*. JP 31 1951 185.
832. K. *Górski* Poprawki tekstologiczne. 2. *Żagarki* czy *pagurki*. JP 35 1955 362-4.
833. K. *Nitsch* *Przechwałki*. JP 29 1949 81.
834. S. *Hrabec* *Bursztynowy świerzop* w «Panu Tadeuszu». JP 35 1955 373-81.
835. S. *Pigoń* *Rym* Mickiewicza. JP 32 1952 24-8.
836. F. *Sławski* O jednym z rusycyzmów wprowadzonych do języka literackiego przez Mickiewicza. JP 35 1955 371-3.
837. A. *Zajączkowski* Mickiewiczowski *palampor*. (Na marginesie elementów orientalnych w słowniku Mickiewicza). PJ 1954:2 1-11.
838. — Romantyczna nazwa słowika *bulbul*. (Z dziejów orientального słownika Mickiewicza), ib. 7 3-13.
839. — «Gule i Afryty». (O wpływie mitologii orientalnej na słownictwo Mickiewicza). PJ 1955:1 1-15.
840. M. R. *Mayenowa* Mickiewicz a tradycje stylistyczne. Warszawa 1955. 61 s. [Maszynopis powielany].
841. J. *Przyboś* Słowo ostateczne [walory słowa poetyckiego Mickiewicza]. Twórczość 1945:4.
842. Z. J. *Nowak* Elementy stylu Ksiąg Mickiewicza. Spr. Katol. Uniw. Lubelskiego 1949/51:4 (dr. 1952) 81-8.
843. T. *Dworak* Analiza porównań w «Panu Tadeuszu». PL 38 1948 265-97.
844. A. *Ważyk* Mickiewicz a wersyfikacja narodowa. Warszawa 1953. 143 s. Toż. Wydanie drugie rozszerzone i zmienione. 1954. 197, (3) s. Rec. A. Lam, ŻL 1953:5.
845. M. *Dłuska* O wersyfikacji Mickiewicza. Próba syntezy. Warszawa 1955 166 s.
846. M. *Grzędzielska* Kontur ósmiozłoskowca u Adama Mickiewicza. PP 7 1949 57-75.

847. J. Kleiner Mickiewicz II:1. Lublin 1948. [O budowie metrycznej «Czat» s. 152 nn., o metryce «Dziadów» s. 264 nn. itd.].  
 848. K. W. Zawodziński Geneza «SM» czyli strofy «Czat» i «Trzech Budrysów». ZawSWP 1954 454-60.  
 849. — Pocieszająca drobnostka, ib. 461-4.  
 850. — «Polały się łyzy...», ib. 445-7. Przedtem Twórczość 1948:1 112-13.  
 851. J. Przyboś Serce w rozterce czyli o rymach [Mickiewicza]. Odrodzenie 1946:4.

## Juliusz SŁOWACKI

852. Z. Klemensiewicz Szkic gramatycznej charakterystyki języka Słowackiego. JP 31 1951 1-14, 68-75.  
 853. J. Mally O języku listów Słowackiego. PJ 1952:1 4-10, 3 17-23, 5 23-30, 1953:1 8-20.  
 854. A. Boleski Słownictwo Juliusza Słowackiego 1842-1849. SŁTN 1951:1 (10) (dr. 1952) 5-10.  
 855. — Słownictwo Juliusza Słowackiego. Cz. 4. (dział) I. Spośród słownictwa «Króla-Ducha». Łódź 1951. 90 s. (= Łódzkie Towarzystwo Naukowe, Prace Wyd. I, 13). Streszczenie SŁTN 5 1950 (dr. 1951) 67-80.  
 856. J. Kleiner Z zagadnień składni Mickiewicza i Słowackiego. PL 38 1948 411-17.  
 857. S. Furmanik Kompozycja metryczna «Balladyny». Księga pamiątkowa... J. Kleinera, Łódź 1949, 281-310.

## Aleksander FREDRO

858. K. W. Zawodziński Wersyfikacja «Dożywocia» Fredry. Zagadnienia Literackie 1946:1. Również ZawSWP 1954 359-66.  
 859. K. Wyka [O wersyfikacji Fredry, we wstępie do] A. Fredro. Pisma wszystkie I, 1955, 70 nn.

## Fryderyk CHOPIN

860. J. Mally O języku listów Chopina. PJ 1950:4 9-15, 6 11-18, 1951:1 7-12.  
 861. S. Westfal «A ja prawdziwy ślepy Mazur»... Wiadomości, Londyn, 1954:49.

## Władysław SYROKOMLA

862. J. Trypućko Język Władysława Syrokomli (Ludwika Kondratowicza). Przyczynek do dziejów polskiego języka literackiego w wieku XIX. Uppsala 1955. 451 s. (= Uppsala Universitets Årsskrift 1955:5. Również w serii: Publications de l'Institut Slave d'Upsal, X).

## Ryszard BERWIŃSKI

863. Z. Gosiewska Uwagi nad językiem «Bogunki na Gople» R. W. Berwińskiego. PP 12 1955 31-52.

## Cyprian NORWID

864. A. Obrębska-Jabłońska Norwidowskie «namiętność» regionalizmem. STNW 4 1952 105-14.  
 865. M. Witkowski i K. Nitsch Czytelny u Norwida. JP 34 1954 227-8.  
 866. J. Kopczewski Norwid - ekwilibrysta słowa. PJ 1951:2 23-6.  
 867. T. Filip Cypriana Norwida «Fortepian Szopena» ze stanowiska twórczości poety odczytany. Wyd. krytyczne poematu opatrzone wstępem, przypisami i próbą analizy rytmu. Kraków 1949. 282 s.  
 868. M. Grzędzielska Wiersze Cypriana Norwida. (Cz. I. Norwid wobec norm sylabowca). SPAU 51 1950 (dr. 1953) 747-50. Toż. (Strofika sylabowcowo-sylabotoniczna 53 1952 (dr. 1954) 263-4.

## Teodor Tomasz JEŻ

869. W. Doroszewski Język Teodora Tomasza Jeża. Studium z dziedziny języka polskiego XIX wieku. Warszawa 1949. 417 s. Rec. Z. Klemensiewicz, JP 30 1950 33-8.

## Adam ASNYK

870. M. Des Loges Słowo o poezji Asnyka (Szkic z pogranicza semantyki i stylistyki). Księga pamiątkowa... J. Kleinera, Łódź 1949, 367-94.

## Maria KONOPNICKA

871. M. Dłuska Pod znakiem sylabotoniczności. Rzecz o wierszu Konopnickiej. Pozytywizm I, Wrocław 1950, 397-497.

## Bolesław PRUS

872. H. Kurkowska O języku «Lalki» Prusa. PJ 1948:1 2-8.  
 873. — Uwagi o budowie zdania w «Lalce» Prusa. SKJTNW 3 1949 67-80.

## Eliza ORZESZKOWA

874. H. Kurkowska Składnia w utworach Orzeszkowej. PJ 1951:8 9-12, 10 1-7.

## Henryk SIENKIEWICZ

875. Z. Mitros Archaiczne formy fleksyjne w «Ogniem i mieczem» H. Sienkiewicza. PP 12 1955 53-69.  
 876. K. Nitsch Nowe wydanie «Krzyżaków». NWPP 1 1954 28-9.  
 877. — O język ludowy Sienkiewicza, ib. 24-7.  
 878. E. Pawłowski Gwara ludowa w «Krzyżakach» Sienkiewicza. JP 29 1949 107-16.

## Władysław ORKAN

P. wyżej 401.

## Jan KASPROWICZ

879. Z. *Sobierański* Elementy gwarowe w utworach Kasprowicza. Poznań 1950. (2), 26 s. (= Poznańskie Towarzystwo Przyjaciół Nauk. Wydział Filol.-Filoz. Prace Komisji Filologicznej, 13:2).
880. M. *Grzędzińska* Wiersz wolny Jana Kasprowicza w ramach polskiej wersyfikacji nieregularnej. PL 42 1951 842-84.

## Władysław Stanisław REYMONT

881. M. *Rzeuska* «Chłopi» Reymonta. Warszawa 1950. (S. 137-164: Gwara; S. 239-258: Słownik «Chłopów» Reymonta). Rec.: K. Nitsch, JP 31 1951 36-40, J. Zapolska, PJ 1951:3 24-6, Z. Folejewski, SEER 30 1952 602-4. Por. ponadto wyżej 402. Dalsza polemika: Rzeuska, Odrodzenie 1949:36, Obrębska-Jabłońska A., Kuźnica 1949:39, Rzeuska M., Zeszyty Wrocławskie 4 1950:1/2 130-8, Skorupka S., PJ 1949:5 26-7, 130-8.

## Stefan ŻEROMSKI

882. S. *Adamczewski* Sztuka pisarska Żeromskiego. Kraków 1949. 447 s.
883. M. *Więckowska* Neologizmy Żeromskiego. PJ 1951:9 14-18.
884. K. *Nitsch* O synonimach u Żeromskiego. NWPP 2 1955 204-5.
885. — Wilga u Żeromskiego, ib. 197-9.

## Józef WEYSENHOFF

886. Z. *Gosiewska* Język łowiecki w powieściach Józefa Weyssenhoffa. PP 7 1949 159-73.

## Tadeusz BOY-ŻELEŃSKI

887. K. *Nitsch* O języku Małopolski. NWPP 2 1955 231-6.

## Leopold STAFF

888. K. W. *Zawodziński* Wersyfikacja Staffa. (Rzut oka i postulaty). Księga pamiątkowa ku czci Staffa, 1949, 347-51.

## Emil ZEGADŁOWICZ

889. Z. *Klemensiewicz* Składnia powieści Zegadłowicza. ŻL 1947:1/2.

## Stanisław Ignacy WITKIEWICZ

890. I. *Judycka* Neologizmy Stanisława Ignacego Witkiewicza. PJ 1950:6 24-8.

## Karol IRZYKOWSKI

891. A. *Jastrzębski* Uwagi o słownictwie Karola Irzykowskiego. PJ 1951:3 12-14.

## Lucjan RUDNICKI

892. A. *Obrębska-Jabłońska* Uwagi językowe o książkach. L. Rudnicki. Stare i nowe, 1948. JP 29 1949 84-9.

## 11. GRAFIKA

## GRAPHIE

893. S. *Urbańczyk* Jak zaczynało pisać po polsku? Warszawa 1948. 16 s. (= Biblioteczka Omnibus, 12).
894. S. *Rospond* Z badań nad przeszłością polskiego języka literackiego. IV. Normalizacja graficzno-fonetyczna szeregu S-Ś w średniowiecznych kancelariach i skrytoriach. JP 35 1955 93-100.
895. H. *Popowska*, Z. *Topolińska* Pisownia łączna i rozdzielna w rękopisach staropolskich <w. XIV-XV>. SFPS I 1955 223-86.
896. K. *Kamińska* Pisownia druków polskich XVI w. PP 11 1953 5-28.

## 12. FONETYKA OPISOWA. FONOPHONÉTIQUE DESCRIPTIVE. PHONOLOGIA.

## Ogólne - généralités.

897. M. *Dłuska* Fonetyka polska. Cz. I. Artykulacja głosek polskich. Kraków 1950. 144 s. (= Biblioteka Studium Słowiańskiego U. J., C:5). Rec.: Z. Stieber, JP 31 1951 88-9; W. Jassem, LP 3 1951 376-94; K. Nitsch, JP 32 1952 187-9.
898. H. *Koneczna*, W. *Zawadowski* Przekroje rentgenograficzne głosek polskich. Warszawa 1951. 16 s., 146 tablic. Rec. S. Skorupka, PJ 1952:7 31-4.
899. H. *Koneczna* Z badań rentgenologicznych nad głoskami polskimi. BPTJ 10 1950 193-5.
900. W. *Doroszewski* O niektórych tendencjach fonetycznych we współczesnej wymowie polskiej. SKJTNW 3 1949 5-14.
901. Z. *Stieber* Dwa problemy z polskiej fonologii. I. Fonologiczna funkcja samogłosek nosowych. II. Fonologiczne sposoby oznaczania granicy słowa i morfemu w dzisiejszej polszczyźnie kulturalnej. BPTJ 8 1948 65-78.
902. — Fonologiczne znaki granicy słowa i morfemu w języku polskim. SŁTN 1 1946 (dr. 1947) 53-7. Toż po francusku: Les signes phonologiques de la limite du mot et du morphème dans la langue polonaise. BSSL 1 1946-47 (dr. 1952) 19.

## Wokalizm - vocalisme.

903. S. *Skorupka* Studia nad budową akustyczną samogłosek polskich. Warszawa 1955. 197, (3) s. (= PAN. Komitet Językoznawczy, Prace językoznawcze, 5).
904. K. *Nitsch* Stosunek *i* do *y* i spółgłoski podniebienne i niepodniebienne. NWPP 1 1954 149-56.
905. — Polskie *chy*, *chi*, *hy*, *hi*, ib. 228-33.

## Konsonantyzm - consonantisme.

906. K. *Nitsch* O polskich *h*. SPAU 52 1951 387-91. Również NWPP 1 1954 173-8.
907. — Tylnojęzykowe i krtaniowe *ch*, *h*. NWPP 1 1954 171-2.
908. — Uwagi o polskim systemie głoskowym: *h* i *ł*, ib. 163-70.
909. — Krakowskie *Ł*, ib. 164.

910. Z. Folejewski Ile rodzajów artykulacji *t* mamy w języku polskim? JP 31 1951 81-4 (z dopiskiem K. Nitscha).  
 911. K. Nitsch Szczelinowe *ń*. NWPP 1 1954 162-3.  
 912. — Palatalne *t'*, *d'*, ib. 157-9.  
 913. — *Izasław, Biazon, sinologia* itp., czyli o polskich *s'*, *z'*, *c'*, ib. 160-1.  
 914. — *Śpieszyć się / spieszyć się*. JP 28 1948 61-2.  
 915. M. Bargielówna Grupy fonemów spółgłoskowych współczesnej polszczyzny kulturalnej. BPTJ 10 1950 1-25. Rec. K. Nitsch, JP 31 1951 42.  
 916. J. Kuryłowicz Uwagi o polskich grupach spółgłoskowych. BPTJ 11 1952 54-69.  
 917. A. Sieczkowski W sprawie upodobień pod względem miejsca artykulacji w języku polskim. STNW 4 1952 137-46.  
 918. Z. Folejewski Sprawa asymilacji grup spółgłoskowych *tenuis* + *rz*, w języku polskim. JP 30 1950 123-5 (z dopiskiem Z. Stiebera).  
 919. E. Pawłowski Z zagadnień udźwięcznienia międzywyrazowego. JP 31 1951 67-73.

## Akcent - accent.

920. W. Doroszewski O akcencie we współczesnym inteligentnym języku polskim. SKJTNW 4 1952 64-74.  
 921. H. Koneczna Co wiemy o akcencie polskim. PJ 1951:4 4-13.  
 922. W. Mańczak Problematyka badań nad akcentem we współczesnej polszczyźnie. SPAU 53:1952 (dr. 1953) 13-15.  
 923. — O akcentuacji grup dwuwyrazowych. JP 32 1952 15-24.  
 924. — Enklityki i proklityki w języku polskim, ib. 66-76.  
 925. — O akcentuacji grup ponaddwuwyrazowych, ib. 145-56.  
 926. — O akcentowej ewolucji zrostów. JP 33 1953 155-76.  
 927. — L'accentuation des groupes syntaxiques. BPTJ 12 1953 55-65.  
 928. K. Nitsch W sprawie akcentu inicjalnego. NWPP 1 1954 181-3.  
 928. — Akcent form czasownikowych złożonych, ib. 179-80.

## 13. FONETYKA HISTORYCZNA PHONÉTIQUE HISTORIQUE

## Ogólne - généralités.

930. Z. Stieber Rozwój fonologiczny języka polskiego. Warszawa 1952. 96 s. Rec. S. Urbańczyk, JP 33 1953 181-5. Streszczenie SPAU 52 1951 593-600.  
 931. — Uwagi na marginesie «Rozwoju fonologicznego języka polskiego». RKJŁ 1 1954 116-18.  
 932. — [Rec.] H. Grappin. Introduction phonétique à l'étude de la langue polonaise. RSI 17:1 1952 86-90.  
 933. K. Nitsch Z historii polskich rymów. NWPP 1 1954 33-77.  
 934. Z. Stieber Przyczynki do historii polskich rymów. I. Rymy sandomierskie XVI i XVII wieku. JP 30 1950 110-3.  
 935. S. Urbańczyk Z zagadnień staropolskich. I. Zanik *a* pochyłonego. 2. Staropolskie *o* i *ó*. 3. Rzeczowniki na *-yia*, *-ija*, 4. *Anioł*, *jenerał* itp. JP 32 1952 119-29.

## Wokalizm - vocalisme.

936. Z. Stieber [Rec.] M. Dłuska. Prozodia języka polskiego. 1947. RSI 16:1 1948 61-8.  
 937. K. W. Zawodziński W sprawie akcentuacji polskiej z XVI i XVII w. STNT 1947-48 (dr. 1949) 155-6.  
 938. H. Turska Zagadnienie miejsca akcentu w języku polskim. PL 41 1950 434-68.  
 939. W. Cyran Ślady iloczasu w głównych zabytkach języka polskiego XIV i XV w. BPTJ 11 1952 1-21.  
 940. J. Winklerówna Ściągnięte i nie ściągnięte formy słów *stać* i *bać się*. JP 31 1951 29-32.  
 941. K. Nitsch Zagadka zaniku w polszczyźnie literackiej «pochyłonego» *é*. NWPP 1 1954 234-7.  
 942. I. Klemensiewicz-Brajerowa Polska oboczność *e* / *ø* w przyimkach i przedrostkach. SFPS 1 1955 162-202.  
 943. I. Klemensiewiczówna Czy wolno nam mówić *we wodzie ze sokiem*? JP 30 1950 193-203 (z dopiskiem K. Nitscha).  
 944. S. Rospond Z badań nad przeszłością polskiego języka literackiego. 1. Przyimkowe i prefiksalne *s(e)* = *z(e)*. JP 31 1951 211-19.  
 945. W. Taszycki Dwa rozdziały z historycznej dialektologii polskiej. 1. Przejście połączenia *tart* > *tert*. SPAU 48 1947 311-16.  
 946. M. Bargiel Samogłoski nosowe w rękopisach polskich pierwszej połowy XVI wieku. RKJŁ 2 1955 159-92.  
 947. W. Cyran Oznaczenie tylnej nosówki przez *u* w niektórych zabytkach języka polskiego XV i XVI w. wieku. SKJŁ 3 1955 87-112.  
 948. W. Kuraszkiwicz Znaczenie druków renesansowych w rozwoju polskich samogłosek nosowych. JP 33 1953 245-54.  
 949. — Mazowieckie samogłoski nosowe w XV i XVI wieku. Wrocław 1953. 8 s. (= SWTN 7, Dodatek 4).  
 950. W. Taszycki Dlaczego w wyrazach rodzimych wszędzie jednakowo oznaczamy samogłoski nosowe i co stąd wynika? JP 29 1949 62-7.  
 951. K. Nitsch Uwagi do artykułu prof. Taszyckiego, ib. 68-70.  
 952. J. Otrębski Z dziejów języków słowiańskich. Polski pełnogłos? Slavia 19 1949 73-5.  
 953. W. Kuraszkiwicz Oboczność -'ev- / -'ov- w dawnej polszczyźnie i dzisiejszych gwarach. Wrocław 1951. 48 s. (= PWTN A:28).  
 954. W. Taszycki O formach celownikowych typu *koniewi*, *żołnierzewi* w «Dworzaninie» Ł. Górnickiego. PJ 1954:6 1-5.

## Konsonantyzm - consonantisme.

955. S. Urbańczyk Dwie śląskie cechy dialektyczne: wymowa typu *fała* i końcówka miejscownika I. mn. *-och*. JP 29 1949 170-3.  
 956. K. Nitsch Najdawniejsza małopolska cecha dialektyczna [*-ch* > *-k*]. SPAU 50 1949 410-13.  
 957. W. Taszycki Południowo-zachodnia granica mazurzenia i przejście *-ch* > *-k*. SPAU 51 1950 318-23.

958. — O małopolskich formach *grok* 'groch', *na nogak* 'na nogach', *robiłek* 'robiłech = robiłem'. JP 29 1949 195-202.
959. Z. Leszczyński Najstarszy przykład przejścia *-ch* > *-k*. JP 34 1954 363-4.
960. T. Brajerski Jeszcze w sprawie zmiany *-ch* > *-k*, ib. 364-5.
961. P. Zwoliński Pol. *Pabir* - łac. *Faber*. (Przyczynek do fonetyki zapożyczeń łacińskich w średniowiecznej polszczyźnie). SO 19 1948 379-88.
962. — Przejście *ł* > *ɥ* w języku polskim. BPTJ 9 1949 81-96. Streszczenie SPAU 49 1948 479-81.
963. W. Śmiech Rozwój historyczny polskich grup spółgłoskowych \**sr* \**źr* \**źr*. Łódź 1953. 164 s., mapa. (= Łódzkie Towarzystwo Naukowe, Prace Wydz. I, 16). Streszczenie JP 30 1950 204-8 oraz SŁTN 4:2 1949 (dr. 1952) 20-3. Rec. S. Urbańczyk, JP 34 1954 230-4; K. Nitsch, ib. 234-6; M. Szymczak, PJ 1954:9 31-4.
964. S. Urbańczyk Geneza spółgłosek *ś* *ź* *ć* w polskich sufiksach deminutywnych. Slavia 18 1948 290-9.
965. T. Brajerski Ze studiów nad polszczyzną XV wieku. SO 19 1948 309-41.
966. — O dwu « wielkopolskich » zabytkach językowych. RH 4 1953: 1 (dr. 1955) 89-108. [Pisownia szczelinowych i zwartoszczelinowych].
967. — Przyczynek do historii « archaizmu podhalańskiego ». RH 1 1949 223-245.
968. S. Rospond Z badań nad przeszłością polskiego języka literackiego. II. Palatalność spółgłosek wargowych. JP 33 1953 19-25. - III. Dyspalatalizacja spółgłosek funkcjonalnie miękkich, ib. 368-75.
969. K. Chłędowska Dyspalatalizacja spółgłosek funkcjonalnie miękkich w niektórych zabytkach staropolskich, ib. 376-8.
970. J. Neuls Dyspalatalizacja spółgłosek funkcjonalnie miękkich w « Żółt-rzu » Wróbla, ib. 378-80.
971. L. Moszyński W sprawie badania dyspalatalizacji głosek funkcjonalnie miękkich. (Uwagi do artykułu St. Rosponda i K. Chłędowskiej). JP 34 1954 174-80.
972. K. Nitsch Geneza dialektycznego przedłużenia szczelinowych typu S w środku niektórych wyrazów polskich. BPTJ 14 1955 122-7.
973. I. Klemensiewicz-Brajerowa Z historii polskich grup spółgłoskowych. BPTJ 12 1953 129-47.

Mazurzenie - « mazourisme ».

974. W. Taszycki Dawność tzw. mazurzenia w języku polskim. Warszawa 1948. 33 s. Streszczenie STNW 41 1948 (dr. 1949) 53-5. Rec. T. Milewski, SO 19 1948 487-96.
975. M. Rudnicki Kiedy powstało tzw. mazurowanie? SO 19 1948 94-6.
976. — O pochodzeniu polskiego języka państwowego (literackiego) i odchyleniach w zakresie spółgłosek przedniojęzykowych (tzw. mazurowaniu, kaszubieniu, szadzeniu, siadzeniu, cekaniu). SPTN 40 1949 12-38.
977. Z. Klemensiewicz Czy sprawa dawności mazurzenia w języku polskim rozstrzygnięta? JP 29 1949 14-22 (z dopiskiem K. Nitscha).
978. S. Rospond Czy mazurzyli Małopolanie na przełomie XV/XVI wieku? ib. 23-7.

979. — Mazurzenie w oświetleniu fonologicznym. SPAU 50 1949 (dr. 1950) 580-4. Rec. K. Nitsch, JP 30 1950 91-2.
980. W. Taszycki Południowo-zachodnia granica mazurzenia i przejście *-ch* > *-k*. SPAU 51 1950 318-23.
981. K. Nitsch Granice mazurzenia w świetle Polski plemiennej. BPTJ 10 1950 155-63. Rec. Z. Klemensiewicz, JP 31 1951 42-3.
982. F. Stawski Pol. « ceber ». (Przyczynek do chronologii mazurzenia). SPAU 52 1951 410-13.
983. S. Urbańczyk Polskie gwary na substracie staropruskim i geneza mazurzenia. Księga pamiątkowa 75-lecia Tow. Nauk. w Toruniu, 1952, 217-28. Streszczenie STNT 4 1950 (dr. 1952) 89-90.
984. M. Rudnicki Wyraz *żebro* jako wskazówka chronologii mazurowania. LP 4 1953 292-3.
985. W. Taszycki Kilka uwag o chronologii mazurzenia. PJ 1953:5 19-22.
986. H. Koneczna Co to jest mazurzenie? ib. 9 1-17.
987. W. Kuraszewicz Najdawniejszy przejaw zbieżności głosek *rz* i *ż* u pisarza pyzdrowskiego z lat 1410-1418. JP 33 1953 381-91.
988. M. Rudnicki Rola wielkości artykulacyjno-słuchowych w rozwoju fonetycznym w związku z mazurowaniem. PJ 1954:3 19-24.
989. H. Koneczna W sprawie mazurzenia, ib. 24-9.
990. T. Brajerski Jak mogło powstać polskie mazurzenie. BPTJ 13 1954 1-7.
991. J. Kuryłowicz Uwagi o mazurowaniu, ib. 9-19. Streszczenie ZNUJF I 1955 229-32.
992. S. Rospond Palatalizacja, dyspalatalizacja, a tzw. mazurzenie. BPTJ 13 1954 21-50.
993. W. Taszycki Nowy argument za późnością mazurzenia, ib. 51-6.
994. M. Rudnicki Mazurzenie a rozwój polskiego *ř*. Slavia 24 1955 241-7.
995. — Najnowsze prace o mazurowaniu i własne uwagi. (Z historii badań dialektologicznych w Polsce). PJ 1955 185-93.

14. SŁOWOTWÓRSTWO MORPHOLOGIE

996. W. Doroszewski [Ogólne uwagi o polskim słowotwórstwie]. Actes 1949 139-146.
997. M. Dłuska Człon podstawowy i człon kształtujący w polskich wyrazach. RH 1 1949 197-211.
998. J. Siwkowska O « nieprzyzwoitych » wyrazach w języku polskim i dawnych dyskusjach słowotwórczych. PJ 1953:2 17-25.
999. J. Pilich Uwagi o nauczaniu słowotwórstwa w szkołach podstawowych. PJ 1955:1 15-20.
1000. J. Puzymina Rzeczowniki zbiorowe jako podstawa formacji jednostkowych. PJ 1952:4 11-17.
1001. I. Klemensiewiczówna Wyrazy złożone nowszej polszczyzny kulturalnej. Próba syntezy. Kraków 1951. 141 s., 2 tabl. (= Biblioteka Studium Słowiańskiego U. J., D:1). Rec. N. Borowska, LP 4 1953 330-5.
1002. M. Zarębina O niektórych sposobach spieszceń. JP 34 1954 180-97.



1003. J. Otrębski Z dziejów języków słowiańskich. 2. Polskie deminutiva na *-ek* : *-ik*, *-ko* : *-ka*. *Slavia* 20 1951 233-41.
1004. W. Taszycki Dwa rozdziały z historii dialektologii polskiej. 2. Przyrostki *-k*, *-c* i formy podobne. *SPAU* 48 1947 311-16.
1005. K. Nitsch [O przyrostku *-ec* w nazwach etnicznych]. *JP* 32 1952 95.
1006. H. Turska W sprawie rzeczowników typu *cielak* (Substantifs du type *cielak*). *SO* 19 1948 190-202.
1007. W. Truszkowski Pochodzenie, charakter i funkcje współczesnego przyrostka *-ak*. *JP* 34 1954 155-62.
1008. — Przyrostek *-ak* we współczesnej polszczyźnie. *ZNUJF* 1 1955 261-4.
1009. E. Mróz-Ostrowska Formacje z przyrostkiem *-ość* w strukturze języka XVI wieku. Warszawa 1953. [Maszynopis powielany]. 18 s.
1010. A. Obrębska-Jabłońska O żeńskich formach tytułów i nazw zawodów. *PJ* 1949:4 1-4.
1011. E. Pawłowski *Baran mówi o Kowal*. O tworzeniu i odmianie nazwisk i tytułów żeńskich. *JP* 31 1951 49-62.
1012. K. Nitsch Uwagi o nazwiskach kobiet zamężnych i panien, *ib.* 62-8. Również *NWPP* 2 1955 324-30.
1013. A. Obrębska-Jabłońska *Pani doktor* za granicą. *JP* 31 1951 180-2.
1014. K. Nitsch Jeszcze o formach nazwisk kobiet. *JP* 32 1952 41-2.
1015. — Z historii tytułatury kobiet zamężnych, *ib.* 140-1. Również *NWPP* 2 1955 331-2.
1016. S. Pigoń, K. Nitsch, M. Kucała Słowo o żeńskich nazwiskach na wsi. *JP* 31 1951 182-4.
1017. E. Słuszkiewicz Dlaczego « więźniarka » « kobieta więzień »? *PJ* 1953:3 31-3.
1018. S. Jaszowski O budowie skrótów w dzisiejszej polszczyźnie. *JaszPJ* 1953 69-73.
1019. — Ukrócone słowa przed 333 lata a dziś, *ib.* 74-80.
1020. — Jeszcze o siedemnastowiecznych *ixach*, *ib.* 81-2.
1021. M. Altbauer *Rekem* - perypetie polskiego skrótu. *JP* 28 1948 150-1 (z dopiskiem Redakcji).
1022. S. Jodłowski O skrótach typu *TPD* i *ZSch*. *PJ* 1953:1 34-6
1023. H. Kurkowska Budowa słowotwórcza przymiotników polskich. Wrocław 1954. 175 s. (= P.A.N. Komitet Językoznawczy. Prace językoznawcze, 1).
1024. — Uwagi o żywotnych typach słowotwórczych przymiotników. *PJ* 1950:6 4-11, 1951:1 3-7.
1025. E. Ostrowska Z historii przymiotników złożonych typu *biało-czerwony* i *jasnoniebieski*. *JP* 28 1948 6-14, 40-47.
1026. K. Nitsch Odkąd polska narodowa chorągiew jest *biało-czerwona*? *ib.* 161-2. Również *NWPP* 2 1955 137-8.
1027. W. Kuraskiewicz Jeszcze o staropolskich wyrażeniach z *siwa gniady* i *światło gniady*. *JP* 29 1949 227-9.
1028. S. Szlifarsztejn O zwrotach typu « panamikołajczykowy ». *PJ* 1954:9 26-31.
1029. M. Kucała Znaczenie i zasięg przymiotników na *-ni* (*przedni*, *letni*). *JP* 35 1955 8-26.

1030. A. Obrębska-Jabłońska Polskie okcydentalizmy *nieczytelny*, *niejadalny*. *JP* 29 1949 76-7 (z dopiskiem K. Nitscha).

## 15. ODMIANA

## FLEXION

*Rzeczowniki - substantifs.*

1031. H. Safarewiczowa O niektórych różnicach między językiem polskim a rosyjskim w zakresie kategorii gramatycznych. *JR* 1954:6 37-40.
1032. A. M. Schenker Gender categories in Polish Language 31 1955 402-8.
1033. W. Doroszewski O rodzaju gramatycznym wyrazów obcych w języku polskim. *STNW* 4 1952 58-61.
1034. K. Nitsch Materiały do nieodmienności nazwisk. *JP* 34 1954 238-9.
1035. Z. Mitros Archaiczne formy fleksyjne w « Ogniem i mieczem » H. Sienkiewicza. *PP* 12 1955 53-69.
1036. S. Westfal Quelques formes casuelles archaïques du polonais moderne. A. Accusatif *po ki diabel* et *owad*. B. Formes archaïques de l'accusatif pluriel masculin personnel. C. Nominatif pluriel archaïque de noms d'animaux. *RESL* 32 1955 80-93.
1037. Z. Strzelczyk Liczba podwójna u Wacława Potockiego. *RKJŁ* 2 1955 215-29.
1038. J. T. Milik *Kapo* [odmiana]. *JP* 28 1948 20-1.
1039. K. Nitsch Odmiana rzeczowników męskich na *-o*, *ib.* 21-3. Również *NWPP* 1 1954 260-2.
1040. E. Słuszkiewicz O *Roth-cie*. *JP* 28 1948 95.
1041. S. Westfal Etymologia i entomologia. *Wiadomości* (Londyn) 8.11.1953 [o zbiorowym użyciu wyrazu *owad* i o jego odmianie].
1042. — The Genitives: *Londynu* *Glasgowa* and *Edynburga* in modern Polish. *SEER* 16 1947-48 494-511. Rec. K. Nitsch *JP* 28 1948 185-6.
1043. P. Zwoliński Przyczynki do repartycji polskich końcówek *-a/-u* w dopełniaczu l. poj. rzeczowników męskich. *JP* 28 1948 174-7.
1044. E. Słuszkiewicz O dopełniaczach na *-a* i na *-u* w nazwach części ciała. *JP* 30 1950 120-3.
1045. W. Doroszewski Uwagi o końcówkach dopełniacza *-a*, *-u* w deklinacji rzeczowników męskich. *SKJTNW* 4 1952 62-3.
1046. S. Westfal *Warszawski Nowy Świat* w dopełniaczu. *JP* 30 1950 81-3 (z dopiskiem A. Obrębskiej-Jabłońskiej).
1047. — Rhyme-determined Genitives in modern literary Polish. *SEER* 31 1952 164-78.
1048. W. Mańczak O repartycji końcówek dopełniacza *-a* : *-u*. *JP* 33 1953 70-84.
1049. S. Jodłowski O formach: *budyniu*, *pasztetu* / *omleta*, *biskopka* itp., *ib.* 84-94.
1050. H. Turska Mianownik l. mn. *chłopy*, *draby* w języku ogólnopolskim, *ib.* 129-55.
1051. M. Szuster Z zagadnień języka Wacława Potockiego. (Formy osobowe nazw zwierzęcych). *PP* 9 1951 61-9.

1052. J. Trypućko Nie dostrzeżona dotychczas końcówka narzędnika l. mn. JP 31 1951 160-5.  
 1053. S. Urbańczyk Dwie śląskie cechy dialektyczne: wymowa typu *fała* i końcówka miejscownika l. mn. *-och*. JP 29 1949 170-3.  
 1054. K. Nitsch Polska deklinacja na *\*-ije*. NWPP 1 1954 249-52.  
 1055. — Ujednostajnienie form biernika żeńskiego pojedynczego, ib. 233-9.  
 1056. Z. Kempf Przeswojone tematy samogłoskowe. JP 34 1954 162-71 [typ *statua* i jego odmiana].  
 1057. A. Chojecki, K. Nitsch [o typie *Sapieha - Sapieze*]. JP 28 1948 24-7.  
 1058. K. Nitsch O formy *Sapieze*, *duże* itp., ib. 53-4.  
 1059. J. T. Milik Podlaskie wyrazy na *-ha*, ib. 83-4.  
 1060. W. Kuraszkiewicz i K. Nitsch Jak brzmi celownik-miejscownik rzeczowników na *-ha*, np. *Sapieha*, *duha*? ib. 133-9.  
 1061. K. Nitsch W sprawie miejscownika *Sapiezie*, *Sapiesz...* oby po raz ostatni. JP 29 1949 80-1.  
 1062. H. Grappin O liczbie mnogiej rzeczownika *szansa*. JP 32 1952 35-6.  
 1063. S. Jodłowski Skąd się wzięły *szanse*, *anse*, *fajanse*? ib. 138-40.

Przymiotniki - *adjectifs*.

1064. H. Grappin O staropolskich przymiotnikach typu imiennego miękkiego. JP 29 1949 202-6.  
 1065. — i K. Nitsch O końcówce *-ę* biernika żeńskiego liczby pojedynczej przymiotników. JP 28 1948 169-74.  
 1066. Z. Sobierajski i K. Nitsch W sprawie końcówki *-ę* biernika żeńskiego liczby pojedynczej przymiotników. JP 31 1951 178-80.  
 1067. M. Jędrzejewska i Z. Stieber Przedrostki stopnia najwyższego *na-* i *naj-* w dawnej polszczyźnie i dzisiejszych gwarach, ib. 155-8.  
 1068. S. Urbańczyk O staropolskim przedrostku *na-* / *naj-*. JP 32 1952 28-30.

Zaimki - *pronom.*

1069. K. Nitsch O zaimkach czasownikowych. NWPP 2 1955 335-8.  
 1070. — Dopełniacz l. p. zaimków osobowych, ib. 1 1954 243-8.  
 1071. — *Inny* i jego odmiany, ib. 238-42.  
 1072. H. Koneczna Formy zaimków dzierżawczych w języku staropolskim. SKJTNW 4 1952 93-104. Streszczenie STNW 42 1949 (dr. 1950) 160-1.  
 1073. H. Grappin Staropolski biernik «ni» zaimka anaforycznego? SPAU 52 1951 84-6.  
 1074. — Z historii wtórnego typu zaimkowego na *-en*. SKJTNW 4 1952 75-82.

Liczebniki - *noms de nombre*.

1075. H. Grappin Les noms de nombre en polonais. Kraków 1950. (2), 166 s. Rec. J. Otrębski, LP 3 1951 356-8.  
 1076. K. Nitsch [O odmianie liczebników]. JP 30 1950 94-5.  
 1077. Z. Strzelczykówna Formy liczebników *dwa*, *oba*, *oba dwa* i złożonych z *dwa*: *dwanaście*, *dwadzieścia*, *dwieście* u W. Potockiego. JP 33 1953 49-52.

1078. W. Kuraszkiewicz Pomorsko - mazowiecki liczebnik *siet(e)m*. ROss 3 1948. 177-86. Streszczenie SWTN 3 1948 (dr. 1949) 95-7.  
 1079. A. Obrebska-Jabłońska Liczebniki nieokreślone w systemie języka polskiego. JP 28 1948 111-16.  
 1080. P. Zwoliński Liczebniki zespołowe typu *samotrzeć* w języku polskim na tle słowiańskim i indoeuropejskim. Wrocław 1954. 92 s. (= PAN. Komitet Językoznawczy, Prace Językoznawcze, 2).  
 1081. H. Grappin *Uczta na stu szlachty braci*. JP 31 1951 111-13 (z dopiskiem Redakcji).  
 1082. M. Witkowski *Po obojem ramieniu*. JP 32 1952 44-5.  
 1083. H. Koneczna *Tysiące gwiazd świeciło*. PJ 1949:1 14-18.  
 1084. K. Nitsch *Składnia dwojga*. JP 29 1949 35-6.

Czasowniki - *verbes*.

1085. J. Tokarski Czasowniki polskie. Formy, typy, wyjątki. Słownik. Warszawa 1951. 288 s., 1 tabl.  
 1086. A. M. Schenker Polish conjugation. Word 10:4 1954 469-81.  
 1087. J. Safarewicz [Rec.]. C. Verdiani Aspetti del verbo polacco nel linguaggio letterario. Florencja 1951. JP 35 1955 149-51.  
 1088. H. Koneczna O stronie czynnej, zwrotnej i biernej w czasownikach polskich. Przegląd Komunikacyjny 1948:6 300-1.  
 1089. H. Olszewska O czasownikach komparatywnych w języku polskim. SKJTNW 3 1948 96-100.  
 1090. K. Nitsch Pierwsza osoba liczby mnogiej czasu teraźniejszego. NWPP 1 1954 268-9.  
 1091. Z. Stieber Czas przyszły niedokonany w zabytkach polskich XIV i XV wieku (na podstawie pracy magisterskiej S. Gwiazdowskiego). RKJŁ 2 1955 231-4.  
 1092. K. Nitsch Futurum exactum. NWPP 1 1954 276-8.  
 1093. — Nowy czas przeszły złożony, ib. 272-5.  
 1094. M. Kucala Wzmacnianie ruchomej końcówki czasu przeszłego (*wtedy-mem poszedł, kupił, ukłonił*). JP 31 1951 125-7.  
 1095. H. Grappin O pewnych wypadkach użycia form czasu zaprzętego w staropolszczyźnie. SPAU 49 1948 340-1.  
 1096. Z. Stamirowska O wpływie przechodniości i nieprzechodniości czasownika na jego znaczenie indywidualne (na przykładzie czasownika *sować* *sunąć*). JP 35 1955 247-67.  
 1097. Z. Klemensiewicz [O czasownikach zwrotnych]. JP 28 1948 62.  
 1098. H. Safarewiczowa Rzeczowniki «zwrotne» w języku polskim. JP 34 1954 332-8.  
 1099. K. Nitsch Do p. Kazimierza Błęszyńskiego w sprawie szyku enklityk *się*, *-by*, *-eśmy* list otwarty. NWPP 1 1954 184-7.  
 1100. — Szyk *się*, ib. 188-9.  
 1101. — *Tycze się*, *dotycze*, ib. 2 1955 257-9.  
 1102. — Rozkaźnik typu *piekę*, *mogę*, ib. 1 1954 266-7.  
 1103. — Skąd się wziął typ *depczę?*, ib. 270-1.  
 1104. S. Urbańczyk [O traktowaniu przyrostka *-ną-*]. JP 29 1949 142-3.

1105. M. Kucała -sacać (-socić) '-suwać (-sunąć)'. JP 35 1955 267-70.  
 1106. K. Nitsch Typ -ywuje obok -ywa, -uje. NWPP 1 1954 279-81.

*Części mowy nieodmienne - parties du discours invariables.*

1107. J. Safarewicz O funkcji przysłówków w języku polskim, JP 28 1948 47-50.  
 1108. H. Koneczna Z historii przysłówków stopnia w języku polskim. SKJTNW 4 1952 83-92.  
 1109. J. Trypućko Les adverbos en -bsky dans la langue polonaise. Uppsala 1951. 38 s. (= Uppsala Universitets Årsskrift, 1951:3). Rec. K. Nitsch JP 32 1952 92-3.  
 1110. J. Pilich Formy zdrobniałe przysłówków w gwarze. PJ 1952:4 31-2.  
 1111. I. Klemensiewicz-Brajerowa O podwajaniu polskich przyimków. JP 32 1952 156-63.  
 1112. M. Karaś Historia i geografia prepozycji *ot / od* w języku polskim. SFPS 1 1955 59-110.  
 1113. K. Nitsch Worki z mąki - skrzynie spod towarów. JP 30 1950 208-10. Również NWPP 2 1955 262-4.  
 1114. Z. Klemensiewicz [Na kopalni i pod.] JP 31 1951 90-3.  
 1115. H. Orzechowska-Zielicz Szerzenie się typu *na zakładzie*. JP 31 1951 131-40, 173-6.  
 1116. K. Nitsch a 'ale'. NWPP 2 1955 245-7.  
 1117. J. Tokarski A ileż to kłopotu... ze spójnikiem *a*. PJ 1951:2 12-16, 3 1-6.  
 1118. — O funkcjach spójnika «aby», ib. 8 1-8, 9 1-8.  
 1119. J. Mally Co to jest «co»? , ib. 7 2-13.  
 1120. W. Kuraszkiewicz Spójnik *eże* obok *eż* na Mazowszu w XV wieku. RH 1 1949 213-32.  
 1121. A. Kuziorowa XVI-wieczny przełom w znaczeniu i używaniu spójnika *gdyż*. JP 33 1953 326-34.  
 1122. P. Słucki, A. Siudut Czy celowa funkcja spójnika *gdyż*? JP 34 1954 128-9.  
 1123. K. Nitsch i E. Ostrowska Zakres użycia *jak* i *niż*. JP 32 1952 215-23.  
 1124. J. Trypućko Czy *jako pierwszy* jest germanizmem? (Przyczynek do składni języka polskiego). JP 28 1948 97-104 (z dopiskiem K. Nitscha, 104-5).  
 1125. E. Słuszkiewicz Jeszcze raz *jako pierwszy*, ib. 151-3.  
 1126. A. Obrębska-Jabłońska Strona dowodowa rodzimości zwrotu *jako pierwszy*, ib. 177-9.  
 1127. J. Trypućko Jeszcze o *jako pierwszy*, ib. 179-80.  
 1128. Z. Klemensiewicz Na marginesie rozprawy «Póki i nim» ze «Studiów z historii polskiego słownictwa» Kazimierza Nitscha, ib. 182-5.

## 16 SKŁADNIA

## SYNTAXE

1129. Z. Klemensiewicz Zarys składni polskiej. Warszawa 1953. 73 s.  
 1130. A. Mirowicz Uwagi w sprawie badań nad składnią języka polskiego. PL 41 1950 188-91.  
 1131. A. Obrębska-Jabłońska Następstwa syntaktyczne zaniku form fleksyjnych. SKJTNW 3 1949 81-95.

1132. S. Jodłowski «Oszczędzać co». PJ 1951:2 22-3.  
 1133. Z. Klemensiewicz «Epoka kamienia» czy «epoka kamienna». Życie Szkoły 1948:2/3 100-2.  
 1134. M. Brodowska Objawy przekształceń celownika syntetycznego w formy przyimkowe w języku polskim. SPAU 52 1951 86-9.  
 1135. — O dzierżawczej funkcji celownika. BPTJ 12 1953 119-27.  
 1136. — Historyczne procesy przekształceń polskiego celownika w formy przyimkowe. SFPS 1 1955 5-58.  
 1137. K. Nitsch Pomijany przez gramatyków narzędnik miary czasu. NWPP 1 1954 263-5.  
 1138. E. Ostrowska La syntaxe historique du comparatif relatif en polonais. BAPS 1945 (dr. 1953) 73-9.  
 1139. M. Kniaginina Okolicznik czynników towarzyszących. PJ 1954:4 15-17.  
 1140. H. Koneczna W sprawie okolicznika czynników towarzyszących, ib. 7 31-2.  
 1141. Z. Klemensiewicz [Rec.] S. Urbańczyk. Zdania rozpoczynane wyrazem *co* w języku polskim. Kraków 1939. RSI 16:1 1948 56-61.  
 1142. H. Grappin Przyczynki do staropolskiej składni rzeczowników typu *książe*. JP 35 1955 59-65.  
 1143. Z. Jakubowska O szyku wyrazów. Polonistyka 1949:2 33-8.  
 1144. H. Orzechowska-Zielicz Szyk wyrazów w grupach syntaktycznych z rozwiniętą przydawką imiesłowową. JP 34 1954 348-63.  
 1145. E. Słuszkiewicz Szyk wyrazów w grupach syntaktycznych z rozwiniętą przydawką imiesłowową. JP 35 1955 214.  
 1146. S. Urbańczyk O szyku imienia i nazwiska. JP 34 1954 223-5. Por. ponadto wyżej rozdział 10: Naruszewicz, Mickiewicz, Słowacki, Prus, Orzeszkowa i Zegadłowicz.

## 17. DIALEKTOLOGIA

## DIALECTOLOGIE

1147. M. Karaś Prace dialektologiczne w dziesięciolecie 1944-1954. JP 35 1955 202-13, 300-8.  
 1148. Z. Stieber Zadania dialektologii polskiej. BPTJ 11 1952 155-61.  
 1149. B. Wierzchowska Różnice w mowie pokoleń. PJ 1952:10 13-24.  
 1150. A. Zaręba O sposobach transkrybowania tekstów gwarowych. PJ 1954:1 12-21.  
 1151. Z. Sobierajski Jak publikować utwory poezji ludowej. (Próba ustalenia pisowni). PJ 1953:7 19-27. Również Lud 41:1 1954 755-66.  
 1152. N. Borowska i Z. Sobierajski Katalog płytoteki Zakładu Fonograficznego U. P. LP 4, Biuletyn Fonograf. 1 1953 84-105.  
 1153. S. Urbańczyk Zarys dialektologii polskiej. Warszawa 1953. (4), 79 s., 2 mapy.  
 1154. K. Dejna Badanie wstępne nad «Atlasem gwar województwa kieleckiego». Zeszyty Naukowe Un. Łódzkiego. S. 1. Nauki humanistyczno-społeczne 1955, 1, 9-23.

1155. W. Pomianowska Z prac nad kartografią lingwistyczną. PJ 1955 250-9, 333-45.  
 1156. E. Kamińska, J. Pałkowska, H. Popowska i Z. Topolińska Z dotychczasowych prac nad atlasem gwarowym Pomorza Lewobrzeźnego, ib. 379-88.  
 1157. Z. Stamirowska Słownik i Atlas gwar polskich. Od A do Z 1955:6 1.

## Teksty - textes.

1158. K. Nitsch Północno-polskie teksty gwarowe. Od Kaszub po Mazury (z mapką). Pod redakcją... Kraków 1955. 74 s., mapka. (= Biblioteczka Towarzystwa Miłośników Języka Polskiego, 13).  
 1159. L. Malinowski Powieści ludu na Śląsku. Wstęp: W. Szewczyk. Posłowie: M. Gładysz. Transkrypcja tekstu i słownik: M. Karaś. Kraków 1953. 256 s.  
 1160. W. Głębiak Pieśni ludu Mazur i Warmii. Olsztyn 1953. 151 s. [Zawiera m. inn. W. Doroszewski, Uwagi o gwarze Warmii i Mazur].  
 1161. M. Sobieski Pieśni ludowe Warmii i Mazur. Kraków 1955. 235 s.  
 1162. J. Majchrzak Dolnośląskie pieśni ludowe. Wrocław 1955. 67 s., 2 tabl. - Próby tekstów gwarowych z komentarzami dają ponadto: JP 1951 nn. oraz PJ 1951 nn.

## Słownik - lexique.

1163. S. Wallis Słownik górnośląskich wyrazów ludowych. Polska Sztuka Ludowa 1954:2 104-8.  
 1164. A. Zaręba Słownictwo Niepołomic. Polskie Towarzystwo Ludoznawcze. Prace i Materiały Etnograficzne, 10. Kraków 1954, 126-248, 20 tablic.  
 1165. K. Nitsch Z geografii wyrazów polskich. NWPP 2 1955 20-85.  
 1166. — Słownictwo gwarowe, ib. 7-19.  
 1167. — i E. Mrozówna Mazowieckie wyrazy przyrodnicze, ib. 96-116.  
 1168. M. Paluszkiwicz Przyczynki do słownictwa wielkopolskiego. JP 35 1955 76-8.  
 1169. I. Judycka Typy zapożyczeń niemieckich w gwarach Warmii i Mazur. PJ 1954:8 1-12.  
 1170. J. Harasimowicz O niektórych elementach niemieckich w dialekcie ostródzkim. JP 34 1954 276-85.  
 1171. J. Pilich «Po słońcu wschodzi» czyli o porach dnia w pewnej gwarze. PJ 1951:3 22-4.

## Gramatyka - grammaire.

1172. W. Kuraszkiewicz Oboczność -'ev- / -'ov- w dawnej polszczyźnie i dzisiejszych gwarach. Wrocław 1951. 48 s. (= PWTN A:28).  
 1173. S. Jaszński Genetivus-accusativus sing. rzeczowników męskich na -a w gwarach polskich mających -a za ogólnopolskie -ę. JaszPJ 1953 83-8.

## Śląsk.

1174. J. Bandtkie Wiadomość o języku polskim w Śląsku i o polskich Ślą-rakach. Wrocław 1952. 58 s.

1175. J. Mayer Dawne prace nad gwarą śląską. Świat i Życie 1953:19.  
 1176. S. Rospond Dokumenty języków mówią. Śląsk 1948:8/10 69-71.  
 1177. — W poszukiwaniu językowych śladów polskości na Śląsku, ib. 1947:8/9 1-3.  
 1178. — Polskość Śląska w świetle języka. W pracy zbiorowej: Oblicze ziem odzyskanych. Dolny Śląsk 2, Wrocław 1948, 235-282.  
 1179. — Bezcenna ojczyzna księga Śląska. Śląsk 1946.  
 1180. — Z badań nad przeszłością dialektu śląskiego. I. Der Hoch- und plattpolnische Reisegefährte 1804. Wrocław 1948. 205 s., mapa. (= PWTN A:14).  
 1181. — Badania językowe na Śląsku. Świat i Życie 1947:7. Również PZ 5 1949:7/8 101-5, Sprawozdanie Sekcji Językoznawczej Instytutu Śląskiego we Wrocławiu za rok 1946. Instytut Śląski. Komunikat, Seria 5, nr. 31, 1947, 1-4.  
 1182. Z. Hierowski i S. Rospond Język i piśmiennictwo na Śląsku. Katowice-Wrocław 1948. 43 s. (= Wydawnictwa Instytutu Śląskiego. Polski Śląsk, II:7).  
 1183. S. Rospond Obrona języka polskiego na Śląsku. Kwartalnik Opolski 1955: 1 26-39.  
 1184. — Badania nad językiem polskim Śląska, ib. 2 53-63.  
 1185. — Kultura językowa na Śląsku. RHi 18 1949 342-51.  
 1186. S. Bąk Narzecze śląskie w dziejach języka i kultury polskiej. Kwart. Opolski 1955:2 111-29.  
 1187. J. Gierowski Polskość Śląska w świetle ankiety z r. 1814. Sobótka 3 1948.  
 1188. S. Bąk Gwary ludowe na Dolnym Śląsku. I. Głosownia. Poznań 1952. 129 s. (= Poznańskie Towarz. Przyj. Nauk. Wydz. Filol.-Filoz. Prace Komisji Filologicznej, 15:1). Streszczenie SPAU 51 1950 183-8.  
 1189. — Dialekty śląskie. W pracy zbiorowej: Oblicze ziem odzyskanych. Dolny Śląsk. II. Wrocław 1948. 285-332.  
 1190. — Uwagi o języku na Śląsku. W pracy: J. Majchrzak. Dolnośląskie pieśni ludowe, Wrocław 1955.  
 1191. P. Gołąb Gwara Schodni i okolicy. Wrocław 1955 VI, 202 s., mapy. (= PAN. Komitet Językoznawczy. Prace Językoznawcze, 6).  
 1192. S. Rospond Z archiwum fonograficznym Un. Poznańskiego w pow. Brzeskim i Niemodlińskim. PZ 5 1949:11 521-2.  
 1193. Z. Martynowski Badania dialektologiczne w pow. Niemodlińskim (komunikat tymczasowy), ib 7/8 105-7.  
 1194. K. Dejna Z najnowszej dialektologii śląskiej. JP 29 1949 206-15.  
 1195. — Pogranicze językowe śląsko-morawskie. SŁTN 3:2 1948 (dr. 1950) 8-14.  
 1196. — Opawsko-łużycki przegłos 'e w 'o. RKJL 1 1954 86-97.  
 1197. — Polsko-laskie pogranicze językowe na terenie Polski. (La frontière linguistique polono-lach sur le territoire de la Pologne). 1-2. Łódź 1951-53. 408, 270 s., 16 map. (= Łódzkie Towarz. Naukowe. Wydz. I:12 i 15). Rec. Z. Stieber, LP 5 1955 207-12.  
 1198. — Z zagadnień polsko-czeskiego pogranicza językowego. Česko-polský sborník vědeckých prací, 2, Praha 1955, 113-31.

## Małopolska.

1199. K. Nitsch O języku Małopolski. NWPP 2 1955 231-6.  
 1200. Z. Stieber Problem językowej i etnicznej odrębności Podhala. Łódź 1947. 19 s. (= Łódzkie Towarz. Naukowe. Odczyty, 1).  
 1201. Z. Gołąb O zróżnicowaniu wewnętrznym gwary podhalańskiej. JP 34 1954 85-111.  
 1202. E. Pawłowski Charakterystyka gwary Sromowiec Wyżnych i nowy podział gwar tatrzańsko-beskidzkich. SPAU 51 1950 327-32.  
 1203. — Gwara podegrodzka wraz z próbą wyznaczenia południowo-zachodniej granicy gwar sądeckich. Wrocław 1955. 304 s., 3 mapy.  
 1204. M. Karaś Badania gwarowe na terenie dawnego powiatu Wiślickiego. SPAU 53 1952 (dr. 1954) 421-3.  
 1205. B. Lindertówna Gwara gminy Spicyn w województwie Lubelskim. SFPS 1 1955 203-222.

## Wielkopolska.

1206. K. Nitsch Dialekt chwalimski. PZ 1951:11/12 428-49.  
 1207. P. Bąk Formy wyśmiewane w gwarze okolic Kramska. RKJŁ 2 1955 235-45.

## Mazowsze.

1208. W. Doroszewski Studia fonetyczne z kilku wsi mazowieckich. Wrocław 1955. 70 s. (= PAN. Komitet Językoznawczy. Prace językoznawcze, 4).  
 1209. A. Furdal Mazowieckie dyspalatalizacje spółgłosek wargowych miękkich. Wrocław 1955. 64 s., 2 mapy. (= PAN. Komitet Językoznawczy. Monografie polskich cech gwarowych, 1).  
 1210. S. Glinka Rozkład końcówek dopełniacza -a -u w jednej z gwar mazowieckich. JP 35 1955 194-9.

## Podlasie.

1211. J. Tokarski Morfologia gwar podlaskich. STNW 42 1949 (dr. 1950) 158-9.

## Inne tereny - autres territoires.

1212. H. Koneczna Z obserwacji syntaktycznych nad gwarą łowicką. BPTJ 8 1948 126-7.  
 1213. — Z wymian głoskowych w gwarze łowickiej. SKJTNW 3 1949 29-35.  
 1214. — Zdania bezpodmiotowe w gwarze łowickiej, ib. 36-49.  
 1215. Z. Sobierański Gwary kujawskie. Poznań 1952. IV, 127 s. (= Poznańskie Towarz. Prz. Nauk. Wydział Filol. Prace Komisji Filologicznej, 14:2). Rec. Z. Stieber, LP 5 1955 212-14.  
 1216. K. Warczeńska Wrażenia dialektologiczne z Kociewia. JP 34 1954 120-5.  
 1217. H. Friedrich Gwara kurpiowska. Fonetyka. Warszawa 1955. 129 s., mapa. [Przedmowa W. Doroszewskiego]. Rec. A. Basara, PJ 1955 231-4.  
 1218. K. Nitsch Język polski Pomorza i Prus Wschodnich. NWPP 3 1954 357-61.

1219. — Etnograficzne składniki dzisiejszego Pomorza, ib. 374-6.  
 1220. — Z zagadnień językowych Pomorza, ib. 377-9.  
 1221. J. Maciejewski Z zagadnień fonetyki międzywyrazowej w dialektach pomorskich. JP 34 1954 272-5.  
 1222. E. Sukiertowa-Biedrawina Napisy polskie na kaflach mazurskich. PJ 1951:10 27-31.  
 1223. L. Zabrocki Mowa ludu polskiego. W pracy zbiorowej: Warmia i Mazury, Poznań 1953, 247-64.  
 1224. W. Doroszewski Uwagi o gwarze Warmii i Mazur. W książce: M. Sobieski, Pieśni ludowe Warmii i Mazur, Kraków 1955. Również w książce: W. Głębiak, Pieśni ludu Mazur i Warmii, Olsztyn 1953.  
 1225. Z. Stieber Z doświadczeń dialektologicznych na Warmii. JP 33 1953 43-7.  
 1226. J. Chludzińska Zróżnicowanie fonetyczne a zróżnicowanie leksykalne i słowotwórcze Warmii. PJ 1952:9 23-30.  
 1227. W. Pomianowska Uwagi o «gadce» warmińskiej. PJ 1950:3 14-18.  
 1228. H. Górnowicz Gwara nadwiślańska dialektu malborskiego. JP 34 1954 265-72.  
 1229. A. Zaręba i H. Turska Sprostowania historyczne do artykułu H. Górnowicza pt. «Gwara nadwiślańska dialektu malborskiego». JP 35 1955 314-319.  
 1230. K. Nitsch Dialekty polskie Prus Wschodnich. NWPP 3 1954 252-321.  
 1231. — Charakterystyka dialektów polskich w Prusiech Wschodnich, ib. 345-56.  
 1232. — Język polski w Prusiech Wschodnich, ib. 362-9.  
 1233. — [Rec.] Dr. Artur Döhring. Über die Herkunft der Masuren, 1910, ib. 433-6.  
 1234. — Dialekty polskie Prus Zachodnich, ib. 47-251.  
 1235. — Charakterystyka porównawcza dialektów zachodnio-pruskich, ib. 322-44.  
 1236. — Zachodnio-pruski kwestionariusz gwarowy, ib. 400-15.  
 1237. — Kilka uwag o wpływie zmian głosowych na typy odmian na przykładach zaczerpniętych z gwar zachodnio-pruskich, ib. 385-91.

## Kresy Wschodnie - Confins de l'Est.

1238. S. Hrabec O polskiej gwarze wsi Duleby w b. powiecie Buczackim. SKJŁ 3 1955 31-76. Streszczenie STNT 2 1948 (dr. 1950) 70-7.  
 1239. M. Łesiów Oksytyna pewnej gwary polskiej [Huta Stara, pow. Buczaczy]. JP 35 1955 144-5.  
 1240. Z. Kawyn-Kurzowa Język grupy filomatów, ib. 333-60.  
 1241. H. Turska Jeszcze w sprawie *widzę pana starosty*. JP 28 1948 105-11.  
 1242. S. Westfal «Leśnik» z Polesia [uwagi językowe o powieści Kuncewiczowej «Leśnik»]. Wiadomości, Londyn, 1953, nr 40.

## Kaszuby.

1243. T. Lehr-Splawiński Zagadnienie kaszubskie a plemiona słowiańskie w wiekach średnich. Kraków 1945. 15 s. (= Uniwersytet Jagielloński

- i Akademia Górnicza. Kurs naukowo-informacyjny o ziemiach zachodnich, 13).
1244. K. Nitsch Mowa Kaszubów. NWPP 3 1954 370-3.
1245. — [Rec.] F. Lorentz. Slovinzische Grammatik, 1903. Slovinzische Texte, 1905. Slovinzisches Wörterbuch, 1908, ib. 416-32.
1246. L. Zabrocki [Rec.] F. Lorentz. Gramatyka pomorska, z. 1-2, 1927. SO 18 1947 487-98.
1247. Z. Stieber Zagadnienie iloczasu kaszubskiego. SPAU 51 1950 503-9.
1248. B. Sychta Element morski w kaszubskiej frazeologii. JP 35 1955 1-8.
1249. P. Smoczyński Zmiany językowe w rodzinnej wsi Cenowy. JP 34 1954 242-9.
1250. Z. Stieber Zmiany językowe w fonetyce Jastarni w ostatnim stuleciu, ib. 249-52.
1251. P. Smoczyński Zmiany językowe w Luzinie w ostatnich pięćdziesięciu latach. SKJL 3 1955 77-85.
1252. L. Zabrocki O Słowińcach i Kaszubach nadłabskich. Jantar 1947:3 201-6.
1253. Z. Sobierajski Poznańscy uczeni ratują resztki dialektu Słowińców. Nowy Świat 1952:3.
1254. J. Kuryłowicz Akcentuacja słowińska (pomorska). RSI 17:1 1952 1-18.
18. DIALEKTOLOGIA HISTORY- DIALECTOLOGIE HISTORIQUE  
CZNA
1255. K. Nitsch Co to jest dialektologia historyczna? BPTJ 8 1948 119-22.
1256. S. Urbańczyk O pewnym podstawowym założeniu dialektologii historycznej. SPAU 53 1952 (dr. 1954) 72-5.
1257. K. Nitsch Co wiemy naprawdę o dialektach ludowych XVI wieku? JP 33 1953 225-44.
1258. P. Zwoliński Wypowiedzi gramatyków XVI i XVII wieku o dialektyzmach w ówczesnej polszczyźnie. PL 53 1952 374-407. Rec. Szyfer A., PJ 1953:5 29-32.
1259. W. Kuraszkiwicz Pochodzenie polskiego języka literackiego w świetle wyników dialektologii historycznej. Wrocław 1953. 121 s., 13 tablic.
1260. W. Taszycki Dwa rozdziały z historycznej dialektologii polskiej. 1. Przejście połączeń *tart > tert*. 2. Przyrostki *-k*, *-c* i formy podobne. SPAU 48 1947 311-16.
1261. K. Nitsch Najdawniejsza małopolska cecha dialektyczna [*-ch > -k*]. SPAU 50 1949 410-13.
1262. W. Taszycki O małopolskich formach *grok* 'groch', *na nogak* 'na nogach', *robiłek* 'robiłech', = *robiłem*'. JP 29 1949 195-202.
19. DIALEKTY I JĘZYK LITERACKI DIALECTES ET LA LANGUE LIT-  
TÉRAIRE
1263. K. Nitsch O wzajemnym stosunku gwar ludowych i języka literackiego. NWPP 1 1954 193-218.
1264. H. Koneczna Dialekt a język ogólnopolski. PJ 1949:2 1-5, 3 5-10.

1265. A. Chojecki Gwara warszawska. Gazeta Ludowa 1947:351.
1266. K. Nitsch Warszawszczyzna. NWPP 2 1955 237-8.
1267. Różnice między językiem galicyjskim a królewiackim. JP 28 1948 89-93, 29 1949 137-41.
1268. G. K. Uwagi do artykułu «Różnice między językiem galicyjskim a królewiackim», ib. 233-4.
1269. G. Karski O języku Kongresówki i Galicji. JP 30 1950 93-4.
20. JĘZYK POLSKI POZA POLSKĄ LE POLONAIS EN DEHORS DE LA  
I PROBLEMY POKREWNE POLOGNE ET PROBLÈMES APPA-  
RENTÉS
1270. Z. Stieber Polska gwara na Węgrzech. JP 30 1950 177-80.
1271. A. Zareba Język polski w Szwecji. JP 33 1953 29-37, 98-111.
1272. T. Gostyński Wyrazy polskie w języku rumuńskim. PJ 1954:3 9-18.
1273. T. Milewski Stosunki językowe polsko-pruskie (Relations linguistiques polono-prusses). SO 18 1947 21-84. Streszczenie: Les relations linguistiques entre le polonais et le prusse. BAPS 1945 (dr. 1953) 69-73.
1274. S. Jaszuski Najnowsze zapożyczenia z polszczyzny w języku rosyjskim w świetle książki prof. Seliszczewa «Jazyk rewolucyjnej epoki». JaszPJ 1953 41-68.
21. STYLITYKA STYLISTIQUE
1275. M. R. Mayenowa U progu nowych badań nad historią polskiego języka artystycznego. PL 41 1950 166-3.
1276. — Problematyka stylistyczna staropolszczyzny. Warszawa 1953. 23 s. [Maszynopis powielany].
1277. T. Skibniewska Z historii poetyki. Zestawienie i interpretacja I (1788) i III (1826) wydania «Sztuki rymotwórczej» F. K. Dmochowskiego. PP 11 1953.
1278. Z. Żygulski Z problemów romantycznego stylu. SPAU 49 1948 138-40.
1279. M. R. Mayenowa Język liryki pozytywistycznej. W pracy zbiorowej: Pozytywizm I, Wrocław 1950, 501-42.
1280. T. Milewski Główne typy polskiej prozy literackiej. WiZ 1947:12 1050-8.
1281. W. Słobodnik Nieco o «prozaizmach» w nowej poezji. Wieś 1951:50.
1282. A. Słonimski Przywróćmy słowom ich świeżość i siłę. NK 1951:45.
1283. Z. Stieber Kilka uwag o archaizmie językowym w polskiej literaturze pięknej. Zagadnienia Literackie 1946:3.
1284. S. Skorupka Synonimiczne grupy wyrazowe. PJ 1949:3 - 1952:3.
1285. — Przenośnię z zakresu pojęć lekarskich. PJ 1948:1 12-16.
1286. — Przenośnię w języku potocznym. PJ 1949:1 5-14, 2 5-11.
1287. I. Sławińska Problematyka badań nad językiem dramatu. RH 4:1 1955 25-60. - P. też wyżej 401.

## 22. METRYKA

## MÉTRIQUE

1288. M. Dłuska Stan i potrzeby badań wersyfikacyjnych w Polsce. PL 42 1951 406-18.
1289. K. W. Zawodziński Polska nauka o wierszu w latach powojennych. ŻL 1947 (dr. 1948) 5-6.
1290. M. R. Mayenowa Powojenne prace z zakresu wersyfikacji. PL 41 1950:2 582-94.
1291. S. Furmanik Podstawy wersyfikacji polskiej. 1947. Rec.: M. Dłuska, Kuźnica 1947:31/32; K. W. Zawodziński, Twórczość 1947:9; replika autora 1948:1 75-80; odpowiedź recenzenta 80-2; Cz. Zgorzelski, Tyg. Powsz. 1948:174.
1292. M. Dłuska Studia z historii i teorii wersyfikacji polskiej. 1-2. Kraków 1948-50. VI, 567; V, 379 s. (= PAU. Prace Komisji Językowej, 33, 35).
1293. K. W. Zawodziński Studia z wersyfikacji polskiej. Oprac. J. Budkowska. Wrocław 1954. LI, 476 s. [Zawiera ponadto: J. Budkowska, K. W. Zawodziński jako badacz wersyfikacji polskiej, oraz J. Trzynadłowski, Rymotwórcza funkcja akcentu w wierszu staropolskim].
1294. — Zarys wersyfikacji polskiej. ib. 1-356.
1295. — [Rec.]. « Studia z historii i teorii wersyfikacji polskiej » M. Dłuskiej, ib. 394-425.
1296. W. Borowy Anatomia wiersza. [Recenzja książki K. W. Zawodzińskiego Zarys wersyfikacji polskiej, I, 1938]. W książce: Studia i rozprawy, 2 1952, 183-92.
1297. K. W. Zawodziński Pomiędzy poetyką a krytyką. Kamena 1947:1/3 6-12, 6 56-60.
1298. — Sprawy wiersza. STNT 3 1949 (dr. 1951) 71-2.
1299. — Kilka spornych kwestii z dziejów wersyfikacji polskiej. ZawSWP 1954 426-444.
1300. M. Dłuska Le vers polonais du XV<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du XVI<sup>e</sup> s. BASP 1945 (dr. 1953) 1-6.
1301. K. W. Zawodziński Równodzielny ósmiozgłoskowiec staropolski. ŻL 1947:3/4 81-8. Również ZawSWP 1954 379-88.
1302. M. Dłuska Le syllabisme exact du polonais à la lumière des vers de treize syllabes. BAPS 1945 (dr. 1953) 6-11.
1303. W. Borowy Polski wiersz trzynastozgłoskowy w badaniach Marii Dłuskiej. SKJTNW 4 1952 5-47. Również w pracy Studia i rozprawy 2 1952 237-82.
1304. M. Dłuska Pogranicze sylabotonizmu i tonizmu. BPTJ 10 1950 163-5.
1305. S. Skwarczyńska Początek i rozwój typu klasycznego sylabotonika na gruncie polskim. PP 12 1955 97-148.
1306. K. Budzyk Co to jest polski sylabotonizm? PL 46 1955 123-52.
1307. J. Woronczak W sprawie polskiego sylabotonizmu, ib. 159-70.
1308. M. R. Mayenowa Jeszcze w sprawie polskiego sylabotonizmu, ib. 469-82.
1309. Cz. Zgorzelski O sylabotonizmie, ib. 496-9.
1310. K. W. Zawodziński O stopach wiersza «miarowego». ZawSWP 1954 389-93.

1311. — Istota polskiego wiersza «czysto tonicznego», ib. 367-78.
1312. W. Borowy Historia polskiego wiersza tonicznego. Studia i rozprawy 2 1952 193-9.
1313. M. Dłuska Wiersz meliczny - wiersz ludowy. PL 45:2 1954 473-502.
1314. J. Trzynadłowski Rymotwórcza funkcja akcentu w wierszu staropolskim. PP 12 1955 71-95. Również ZawSWP 1954 XXVI-XLVII oraz w książce Studia literackie 1955 95-124.
1315. S. Furmanik Rym w poezji polskiej. SPAU 53 1952 (dr. 1953) 15-18.
1316. M. Giergielewicz Z badań nad polskim rymowaniem. Rocznik Polskiego Towarzystwa Naukowego na Obczyźnie, Rok 1952-1953, Londyn 1954, 23-5.
1317. M. Dłuska Rym polski. (The Polish rhyme). ZNUJF 1 1955 195-219. - Por. ponadto opracowania języka Biernata z Lublina, Mickiewicza, Fredry, Słowackiego, Norwida, Konopnickiej, Kasprowicza i Staffa.

## 23. PISOWNIA

## ORTHOGRAPHE

1318. S. Urbańczyk Rozwój ortografii polskiej. JP 35 1955 81-93.
1319. I. Klemensiewicz-Brajerowa Modernizacja pisowni w tekstach z pierwszej połowy XIX w. Artykuł dyskusyjny. PL 46:3 1955 144-58.
1320. M. Arcta Słowniczek ortograficzny i zasady pisowni polskiej. Warszawa 1948. 314 s.
1321. Polski słownik ortograficzny Trzaski, Everta i Michalskiego. Z wstępem A. Brücknera. Wyd. 2. Warszawa 1951. XVIII, 355 s.
1322. S. Jodłowski i W. Taszycki Zasady pisowni polskiej i interpunkcji ze słownikiem ortograficznym. Wyd. 9. Wrocław 1952. 280 s. Wyd. 10. 1953.
1323. H. Ułaszyn Z powodu wydania podręcznika pisowni polskiej. Kuźnica 1945:10.
1324. K. Nitsch Reforma ortografii (przedstawiona na typie *Maria*). NWPP 1 1954 136-46.
1325. S. Jodłowski Sytuacja w ortografii polskiej. 1-2. NK 1955:21-2.
1326. K. Nitsch Znowu kwestia reformy ortografii. JP 35 1955 151-5.
1327. W. Doroszewski W sprawie projektu kompromisowej pisowni fonetycznej. PJ 1953:7 27-35.
1328. A. Zaręba O metodę transkrypcji półfonetycznej. ZNUJF 1 1955 239-44.
1329. J. Safarewicz O pisowni terminów gramatycznych pochodzenia łacińskiego. JP 33 1953 54-7 (z dopiskiem K. Nitscha).
1330. B. Strumiński O pisowni obcych nazw geograficznych. PJ 1953:5 3-6.
1331. T. Brück Uwagi o pisowni nazw jednostek miar. WiadPKN 1953:3 189-90.
1332. W. Jeziński W sprawie pisowni nazw jednostek. Postępy Fizyki 1951:1/3 143-6.
1333. Z. K. W sprawie pisowni nazw jednostek naukowych. WiadPKN 1952:11 869-70.
1334. J. Hurwic W sprawie pisowni nazw jednostek [fizycznych]. JP 32 1952 235-6.

1335. H. Hleb-Koszańska Pisownia tytułów czasopism. JP 34 1954 139-42 (z dopiskiem K. Nitscha).
1336. I. Arctowa Razem czy osobno. Słowniczek wyrazów pisanych łącznie czy rozdzielnie. Wyd. 3 poszerzone. Przejrzał i wstępem zaopatrzył J. Buyno. Kraków 1951. 169 s.
1337. W. Doroszewski Należałoby czy należało by. PJ 1949:1 28-9. Replika W. Taszyckiego ib. 4 29-30.
1338. S. Furmanik O interpunkcji w drukach staropolskich. PL 46:4 1955 426-68.
1339. M. Kniaginina Z zagadnień interpunkcji. Polonistyka 1955:4 (29) 32-7.
1340. M. Froelichowa Słowniczek interpunkcji i zasady przestankowania. Warszawa 1951. 142 s.
1341. S. Jodłowski Interpunkcja przydawek. PJ 1950:5 21-6.
1342. K. Nitsch Jeszcze o francuskim przecinku. NWPP 1 1954 133-5.

## 24. KULTURA JĘZYKOWA CULTURE DU LANGAGE

1343. S. Dobosiewicz, J. Tokarski, B. Wieczorkiewicz Kultura językowa. Warszawa 1952. 146 s. Rec. M. Rudnicki, PJ 1952:7 34-6. Wyd. 3. Warszawa 1953. 141 s.
1344. S. Jodłowski, S. Rospond, J. Tokarski, B. Wieczorkiewicz Kultura językowa. Wyd. 4. Warszawa 1955, 133 s.
1345. A. Siudut Prace nad upowszechnieniem kultury językowej w dziesięcioleciu 1944-54. JP 34 1954 365-73.
1346. W. Doroszewski Rozmowy o języku. Warszawa 1948. 234 s. (= Radiowy Instytut Wydawniczy, 4). Rec. Z. Klemensiewicz, JP 28 1948 86-8; J. Pilatowa, Kultura (Paryż) 1949:7 142-54. Toż. Seria II. Warszawa 1951. 261 s. (= Biblioteka Polskiego Radia, 18). Rec. S. Reczek, Zeszyty Wrocławskie 1951-2 183-6. Toż. Seria III. Warszawa 1952. 344 s. Toż. Seria IV. Warszawa 1954. 365 s. - Toż pod tytułem Objaśnienia wyrazów i zwrotów, PJ 1948-1955.
1347. S. Szober Słownik poprawnej polszczyzny. Wyd. 2. Warszawa 1948. XVI, 662 s.
1348. G. Karski Uwagi o «Słowniku poprawnej polszczyzny» S. Szobera. PJ 1954:1 3-12.
1349. S. Słoński Słownik polskich błędów językowych. Warszawa 1947. Rec. Z. Klemensiewicz, JP 29 1949 173-82.
1350. M. Nalepińska Jak mówić i pisać poprawnie. (Zbiorek porad językowych). Warszawa 1955. 83 s.
1351. S. Słoński Poprawność językowa. Książka i Kultura 1947:11 7-8.
1352. M. Nalepińska O wyższy poziom polszczyzny. Polonistyka 1954:4 29-34.
1353. Z. K. Normy poprawności językowej - to przede wszystkim gramatyka. WiadPKN 1953:2 155-6.
1354. K. Bem Niezgodność autorytetów w sprawie poprawności polszczyzny. PJ 1951:8 25-7.

1355. — O poprawność mowy polskiej. (Najpospolitsze błędy w polszczyźnie lekarzy). Tygodnik Lekarski 1950:3/6.
1356. F. Popiół Znaczenie wyrazistej wymowy nauczyciela. PJ 1951:6 20-3.
1357. K. W. Zawodziński Ortoepia, ortografia a pozostałość faszyzmu. Warszawa 1947:11 2-3.
1358. W. Gołębska O kulturę żywego słowa. Teatr Ludowy 1949:10. Rec. F. Popiół, PJ 1950:5 28-9.
1359. A. Mauersberger Sprawa tradycji językowej. NK 1951:46.
1360. K. Nitsch O korektorach językowych słów kilka. NWPP 1 1954 126-32.

## Tłumaczenie - traduction.

1361. K. Nitsch O. przekład Kochanowskiego. NWPP 2 1955 339-45.
1362. W. Jakubowski Uwagi o językowej stronie przekładów z języka rosyjskiego na polski. JP 29 1949 155-67.
1363. J. Lis-Błońska Na marginesie tłumaczenia L. N. Tołstoja. PJ 1948:1 21-3.
1364. A. Zajęczkowski Z notatek orientalisty o przekładach. PJ 1952:1 10-13.
1365. V. Frančič O dziwnym przybieraniu wyrazów czeskich w polską szatę graficzną, ib. 3 23-8, 4 26-30.
1366. K. Nitsch Jak oddawać obcojęzyczne sposoby przemawiania do drugich? JP 29 1949 167-9.
1367. O. Wojtasiewicz Sposoby przemawiania do drugich po angielsku i po polsku. JP 30 1950 73-9.

## Szczegóły - détails.

1368. D. Gromska Pogląd na świat czy światopogląd? Ruch Filozoficzny 17. Rec. K. Nitsch, JP 30 1950 93.
1369. E. Słuszkiewicz Burma czy Birma? JP 28 1948 51-2.
1370. K. Nitsch Byłyście, obywatelko! JP 31 1951 93-4.

## 25. JĘZYKI SPECJALNE

## LANGUES SPÉCIALES

1371. A. Ważyk O języku artystycznym. NK 1951:2.
1372. W. Sokorski Jeszcze o «języku artystycznym» i realistycznych środkach wyrazu, ib. 5.
1373. S. Konopka O języku prac naukowych. Polskie Towarzystwo Lekarskie 1947:32/3 197-9.
1374. B. Wróblewski Język prawny i prawniczy. Kraków 1948. V, 184 s. (= PAU. Prace Komisji Prawniczej, 3).
1375. F. Studnicki O językowej budowie dogmatyki prawa. SPAU 52 1951 323-5.
1376. M. Karaś Kilka uwag o polskiej gwarze partyjnej przed pierwszą wojną światową. JP 31 1951 15-23.
1377. J. Hoppe Polski język łowiecki. Podręcznik dla myśliwych. Warszawa 1951. 159 s.
1378. — Język łowiecki. Łowiec Polski 1955:5 11-12.



1379. Z. Gosiewska Język łowiecki w powieściach Józefa Weyssenhoffa. PP 7 1949 159-73.  
 1380. H. Ułaszyn Język żłodzijski. Łódź 1951. 90 s. (= Łódzkie Towarzystwo Naukowe. Prace Wyd. I, 11). Streszczenie SŁTN 4:2 1949 (dr. 1952) 38-9. Rec. M. Karaś, RSI 17:1 1952 112-21.  
 1381. W. Budziszewska Żargon ochweśnicki. RKJŁ 3 1955 129-50.

## 26. SŁOWNICTWO

## LEXIQUE

1382. W. Doroszewski Z zagadnień leksykografii polskiej. Warszawa 1954. 142 s.  
 1383. — O słownikach polskich. Przegląd Kulturalny 1952:11.  
 1384. S. Skorupka Stan i zadania leksykografii polskiej. PJ 1952:9 1-6, 10 5-13.  
 1385. S. Urbańczyk Polskie prace słownikarskie. Slavia 19 1950 514-19.  
 1386. S. B. Linde Słownik języka polskiego. Wyd. 3 fotooffsetowe. 1-6. Warszawa 1951.  
 1387. J. Karłowicz, A. A. Kryński, W. Niedźwiedzki Słownik języka polskiego. Wydanie fotooffsetowe. 1-8. Warszawa 1951-52.  
 1388. Słownik staropolski Tom I. A-Ć. Kraków 1953-55. (Przedmowa K. Nitsch, Wstęp S. Urbańczyk). (6), XXXII, 443 s. Rec. W. Kuraszkievicz, JP 33 1953 177-81.  
 1389. S. Urbańczyk Echa «Próby Słownika Staropolskiego» i obecny stan prac nad tym słownikiem. SPAU 50 1949 87-90.  
 1390. — Zaczął wychodzić Słownik staropolski. JP 33 1953 4-9.  
 1391. — Dictionnaire du vieux-polonais de l'Académie Polonaise de Sciences. Académie Polonaise de Sciences et de Lettres. Centre polonais de recherches scientifiques de Paris, Mai 1953, nr. 11, 1-16.  
 1392. — Le premier volume du «Słownik staropolski». LP 5 1955 254-9.  
 1393. W. Kuraszkievicz Sposób opracowania indeksów wyrazowych. W pracy zbiorowej: Z badań nad literaturą staropolską. Program i postulaty. Kraków 1952, 88-90.  
 1394. — i J. Łukaszewicz Ilość różnych wyrazów w zależności od długości tekstu. PL 42 1951 168-182.  
 1395. Słownik współczesnego języka polskiego. Zeszyt dyskusyjny wydany z okazji obrad Pierwszego Kongresu Nauki Polskiej. Warszawa 1951. XVII, (3) s., 156 szpalt. Rec. J. Maliniak, Życie Nauki 1951 11/12 1138-43.  
 1396. A. Mirowicz Uwagi na marginesie pracy słownikowej. PL 41 1950 485-91.  
 1397. S. Skorupka Nowy słownik języka polskiego. PJ 1951:2 7-11.  
 1398. W. Doroszewski Uwagi o frazeologicznym opracowywaniu haseł słownikowych, ib. 6 18-20.  
 1399. O koncepcję słownika współczesnej polszczyzny. NK 1951:46 6-8. Zawiera: M. Dąbrowska. Pokłosie dyskusji; P. Hertz. Język jest wytworem historii; T. Zabłudowski. Język klasyczny czyli współczesny; M. R. Mayenowa. O właściwe założenie w pracy nad słownikiem; A.

- Sowiński. Lingwista i gramatyk; A. Wat. Słownik winien mieć znaczenie normatywne; A. Mauersberger. Sprawa tradycji językowej.  
 1400. W. Doroszewski O pracy nad nowym słownikiem języka polskiego, ib. 47 6-7. Również PJ 1952:1 1-4.  
 1401. J. Stefczyk Jakiego słownika powinniśmy oczekiwać?, ib. 49.  
 1402. A. Ważyk W sprawie nowego słownika, ib. 50.  
 1403. A. Mauersberger Pisarze polscy w walce o nowy słownik. Twórczość 1951:12 100-4.  
 1404. S. Skorupka Organizacja i technika prac słownikowych. PJ 1952:2 1-10.  
 1405. Z. Łempicka Analiza odpowiedzi na ankietę w sprawie zeszytu dyskusyjnego «Słownika współczesnego języka polskiego», ib. 21-4.  
 1406. H. Auderska Tempora mutantur et nos mutamur in illis..., ib. 10 1-5.  
 1407. W. Doroszewski Normy i kryteria oceny w pracy słownikowej, ib. 3 1-17.  
 1408. J. Tokarski Podstawy naukowe nowego słownika języka polskiego, ib. 4 1-11.  
 1409. Z. Łempicka Hasła specjalne w słowniku współczesnego języka polskiego, ib. 7 25-31.  
 1410. W. Doroszewski O pracy nad układem haseł w słowniku, ib. 10 1-5.  
 1411. Z. Klemensiewicz W sprawie nowego słownika języka polskiego. JP 32 1952 49-66.  
 1412. Wokół nowego słownika ogólnopolskiego. WiadPKN 1952:2 157.  
 1413. Z. Łempicka Uwagi o liczbie haseł w słowniku współczesnego języka polskiego. PJ 1955 51-3.  
 1414. W. Doroszewski O pracy nad słownikiem języka polskiego. Życie Warszawy 1955:130.  
 1415. J. Tokarski O czasowniku «brać» PJ 1951:4 14-18, 5 1-10, 6 11-18.  
 1416. J. Mally O słownikowym haśle burza. PJ 1954:10 1-7.  
 1417. Cz. Pankowski O słownikowym haśle grupa. PJ 1955 165-73.  
 1418. H. Szkiłdź O słownikowym haśle cyklon, ib. 121-4.  
 1419. T. Lehr-Splawiński Element prasłowiański w dzisiejszym słownictwie polskim. LehrRS 1954 138-48.  
 1420. W. Kuraszkievicz Nazwy maści końskich dziś i w 1539 r. Ćwiczenie słownikowe. JP 29 1949 145-55.  
 1421. S. Urbańczyk O maściach końskich i archiwach. JP 30 1950 31-3.  
 1422. T. Kruszyński Jeszcze o nazwach maści końskich, ib. 80-1.  
 1423. K. Górski Zagadnienie słownictwa reformacji polskiej. Warszawa 1953. 61 s. [Maszynopis powielany].  
 1424. S. Urbańczyk Nad Oświeceniem. JP 31 1951 165-9.  
 1425. J. Siwkowska «Gramatykalne» sprawy zesłowiecznej Warszawy. Z prac nad słownikiem polskim w Towarzystwie Warszawskim Przyjaciół Nauk w latach 1800-1830. PJ 1954:8 12-23, 10 17-29.  
 1426. A. Zaręba Nieco uwag o polskim słownictwie powojennym. JP 29 1949 116-22.  
 1427. J. Mally Budownictwo a język. PJ 1950:2 5-8.  
 1428. J. Trzcianka Jeszcze na temat «budownictwo a język». PJ 1952:1 13-15.

1429. B. Głowacka Matematyka w języku. PJ 1950:3 7-14.  
 1430. S. Skorupka Słownik wyrazów bliskoznacznych. PJ 1955 293-304.  
 1431. W. Zaleski Skrót w dzisiejszej Polsce. Kultura (Paryż) 1953:12 42-9.  
 1432. J. Wojcicka Polish abbreviations. A selected list. Washington 1955. (4), 122 s.  
 1433. K. Nitsch Zbieranie słownictwa ludowego. NWPP 2 1955 130-6.  
 1434. W. Cienkowski Kwestionariusz do badań słownika gwarowego. PJ 1952:9 30-5.  
 1435. A. Zaręba Słownictwo Niepołomic. Kraków 1954. 126-248 s. (Odbitka z: Prace i Materiały Etnograficzne, 10). Rec. W. Pomianowska, PJ 1955 145-8, replika autora ib. 272-6.  
 1436. — Nazwy barw w historii i dialektach języka polskiego. Wrocław 1954. 204 s., 2 mapy. (= PAN. Komitet Językoznawczy. Prace Językoznawcze, 3). Streszczenie SPAU 53 1952 (dr. 1954) 344-8. Rec. J. Chludzińska, PJ 1955 112-15.  
 1437. I. Judycka Z gwary warmińskiej i mazurskiej. Warmińskie nazwy narzędzi rolniczych. PJ 1953:6 21-33.  
 1438. J. Mayer Nie znany śląski słownik gwarowy z 1821 roku. Zeszyty Wrocławskie 1952:3 89-106.  
 1439. A. Zaręba Z zagadnień gwarowych nazw odcieni i połączeń kolorów. JP 28 1948 162-9.  
 1440. — Nazwy barw niebieskich w dialektach i historii języka polskiego. JP 30 1950 11-31.  
 1441. — Z geografii i historii synonimów koloru. JP 32 1952 169-74, 208-15.  
 1442. H. Koneczna Nazwy barw w gwarze łowickiej. PJ 1949:6 10-17.  
 1443. B. Mocarcka Z gwary warmińskiej i mazurskiej. Terminologia uprawy i obróbki lnu. PJ 1952:1 20-4.

27. ETYMOLOGIA I HISTORIA                    ÉTYMOLOGIE ET HISTOIRE DE  
 WYRAZÓW                                            MOTS

1444. F. Sławski Słownik etymologiczny języka polskiego Zesz. 1-4 (A-IIe). Kraków 1952-55. 448 s. Rec. T. Milewski, PJ 1953:3 23-30; tenże i K. Moszyński, Lud 41 1954 1019-23.  
 1445. K. Moszyński Uwagi do 1. zeszytu «Słownika etymologicznego języka polskiego» Fr. Sławskiego. JP 32 1952 193-202. Uwagi do 2. zeszytu... JP 33 1953 345-67. Uwagi do 3. zeszytu... JP 35 1955 112-135.  
 1446. J. Kuryłowicz Uwagi o «Słowniku etymologicznym języka polskiego» Fr. Sławskiego. JP 33 1953 65-70.  
 1447. F. Sławski Odpowiedź na uwagi o moim «Słowniku etymologicznym języka polskiego», ib. 186-90, 398-401.  
 1448. J. Otrębski Życie wyrazów w języku polskim. (La vie des mots dans la langue polonaise). Poznań 1948. (4), 155 s. (= Poznańskie Tow. Przyjaciół Nauk. Prace Komisji Filologicznej, 12:2). Rec. E. Dickenmann, LP 4 1953 294-300.

1449. W. Doroszewski Kontaminacja a derywacja. Z powodu pracy J. Otrębskiego Życie wyrazów w języku polskim. BPTJ 9 1949 96-9.  
 1450. E. Fraenkel Zur slavischen Wortforschung im Anschluss an Otrębskis Buch «Życie wyrazów w języku polskim». LP 5 1955 11-22.  
 1451. F. Sławski Polonica w Słowniku etymologicznym języka rosyjskiego Maksa Vasmera. JP 34 1954 133-6.  
 1452. K. Nitsch Studia z historii polskiego słownictwa. Kraków 1948. XXII, (2), 191 s. (= PAU. Rozprawy Wydziału Filologicznego, 67:6). Rec. S. Urbańczyk, Slavia 19 1950 459-68.  
 1453. H. Kurkowska Z historii wyrazów. PJ 1950:1 22-4. - P. również wyżej 18.
28. WYRAZY I ELEMENTY OBCE            MOTS ET ÉLÉMENTS ÉTRANGERS
1454. Słownik wyrazów obcych. 15.0000 wyrazów. Komitet redakcyjny: Z. Rysiewicz, J. Safarewicz, E. Słuszkiewicz. Warszawa 1954. XVIII, 783 s. Wyd. 2. Warszawa 1955. Rec.: P. Grzegorzczak, Twórczość 1955:5 185-8; Z. Klemensiewicz, JP 35 1955 214-23; S. Kotański, Bibliotekarz 1955:7 216-18.  
 1455. T. Lehr-Spławiński Dědiční kulturní svazby polsko-české. Časopis Českého Musea 116 1947 26-37.  
 1456. J. Otrębski [rec.] S. Urbańczyk. Z dawnych stosunków językowych polsko-czeskich. I. 1946. SO 19 1948 452-9.  
 1457. H. Gruszczyńska-Dubowa O sposobach przejmowania imion i nazwisk z języka czeskiego. PJ 1951:3 14-17.  
 1458. J. Loret Czechizmy w «Żywotach filozofów» i w pierwszym wydaniu «Kroniki świata» Marcina Bielskiego. RKJL 2 1955 201-14.  
 1459. Z. Gołąb Wyrazy pochodzenia południowo-słowiańskiego w polskich gwarach góralskich. JP 32 1952 202-8.  
 1460. S. Hrabec Elementy kresowe w języku niektórych pisarzy polskich XVI i XVII w. Toruń 1949. 159 s. (= Towarzystwo Naukowe Toruńskie. Prace Wydziału Filol.-Filoz., 3:2). Streszczenie STNT 2 1948 (dr. 1950) 65-70. Rec. M. R. Mayenowa, PL 43 1952 702 nn., również w pracy zbiorowej Z badań nad literaturą staropolską 1952, 166 nn.  
 1461. — «Kresowość» w języku poetów czerwonoruskich. BPTJ 8 1948 127-9.  
 1462. L. Moszyński Geografia niektórych zapożyczeń niemieckich w staropolszczyźnie. Poznań 1954. 94 s. (= Poznańskie Tow. Przyj. Nauk. Wydział Filol.-Filoz. Prace Komisji Filologicznej, 15:3). Rec. W. Cienkowski, PJ 1955:1 24-6; F. Sławski, JP 35 1955 223-8. P. ponadto Dialektologia 1169, 1170.  
 1463. P. Zwoliński Pol. Pabir - łac. Faber. (Przyczynek de fonetyki zapożyczeń łacińskich w średniowiecznej polszczyźnie. SO 19 1948 379-88.  
 1464. J. Birn Język francuski w Polsce w epoce saskiej. W pracy zbiorowej: Studia z dziejów kultury polskiej. Warszawa 1949.  
 1465. K. Dobrowolski Studia nad pochodzeniem ludności pasterskiej w Karpatach Zachodnich [m. inn. elementy rumuńskie]. SPAU 52 1951 478-86.

1466. V. Machek Graeco-slavica. LP 5 1955 59-71.  
 1467. A. Zaręba Węgierskie zapożyczenia w polszczyźnie. JP 31 1951 113-25.  
 1468. E. Śluszkiewicz Na marginesie «Węgierskich zapożyczeń», ib. 196-203.  
 1469. J. Reychman W sprawie zapożyczeń węgierskich w polszczyźnie, ib. 203-11.  
 1470. A. Zajączkowski Studia orientalistyczne z dziejów słownictwa polskiego. Warszawa 1953. 126 s. (= PWTN A:49). Streszczenie SWTN 1950:1 (dr. 1953) 49-50. Rec. J. Reychman, PJ 1953:8 23-7; J. Trzynadłowski, PO 1954:2 165-7.  
 1471. — Z dziejów zapożyczeń orientalnych w polszczyźnie. SKJTNW 3 1949 145-54.  
 1472. — O kilku orientalnych terminach żeglarskich w piśmiennictwie polskim (od XVI w.). PJ 1950:3 1-7. Por. ponadto wyżej 837-839.  
 1473. B. Majewska O badaniach nad zapożyczeniami orientalnymi w języku polskim. PO 1953:1 126-9.  
 1474. M. Altbauer O kilku przykładach «depluralizacji» zapożyczeń [hebrajskich] w języku polskim. JP 35 1955 42-6.

## 29. POJEDYNCZE WYRAZY

## MOTS PARTICULIERS

1475. Z. Klemensiewicz [O wyrazach *mózgoczaszka* i *twardoczaszka*]. JP 29 1949 41-3.  
 1476. H. Koneczna Czysło, poczet, liczba, ilość. PJ 1950:1 10-16.  
 1477. T. Kruszyński i K. Nitsch Czy Al. Brückner był nieomylny? Przykłady jego błędów słownikowych: *Na szwarcu. Brokat. Altembas. Adamaszek*. JP 30 1950 136-7.  
 1478. V. Machek Dodatki etymologiczne. 1. *Policzek*. 2. \* *Wężnia*. JP 29 1949 229-30.  
 1479. T. Mańkowski *Opony* czy *arrasy*? JP 35 1955 73-6.  
 1480. K. Nitsch *Jodła, świerk, smrek*, NWPP 2 1955 117-26.  
 1481. — Dwie etymologie [*kietzki*, zach.-słow. \**lūkati* \**lykati*]; ib. 159-61.  
 1482. — Galicjanie w wieku XV-XVII? [*rozprószyć, oglądnać*], ib. 220-30.  
 1483. — *Klepisko* a *boisko*. JP 34 1954 229-30.  
 1484. — *Nauka* a *umiejętność*. JP 29 1949 49-51. Również NWPP 2 1955 180-2.  
 1485. — *Mieszkanie, izba*, ib. 75. Również NWPP 2 1955 176-7.  
 1486. — Czy *chramy, gontyny* i *witeziów* zawdzięczamy młodopolskim modernistom? JP 30 1950 49-54. Również NWPP 2 1955 139-44.  
 1487. — Dwie sprawy terminologiczne [*poliszczynna kulturalna* i *pogadanka*]. JP 30 1950 139-40.  
 1488. — Ze słownictwa gwarowego. 1. *Anioł. Ną* z dopełn. 'po'. JP 32 1952 34-5. 2. *Kirkak* 'kark' (z dopiskiem J. Zborowskiego), 81-4. Również NWPP 2 1955 127-9.  
 1489. A. Osiński Dwa wyjątki. *Łza* i *Nadzieia*, z Bogactw mowy polskiej zebranych od... Wilno 1835. Przedruk PP 11 1953 85-130.  
 1490. K. Nitsch i S. Urbańczyk Ze słownictwa gwarowego. 6. *Ną, dą* z genetiwem 'dla'. JP 35 1955 65-6.

1491. E. Ostrowska *Odziać* i jego synonimy. 1. *Kochanowskiego odziane lasy*. JP 32 1952 1-15. 2. *Od odziać do zbroi*, ib. 97-119.  
 1492. — Z zagubionych wyrazów. 1. *Czyn*. JP 35 1955 161-81. 2. *Robota*, ib. 271-89.  
 1493. J. Otrębski *Katulać się, pokotem*. SO 19 1948 189.  
 1494. E. Śluszkiewicz Dwa słowa o szabrze i talizmanie. PJ 1951:10 7-12.  
 1495. — Notatki etymologiczno-semantyczne. 1. *P. miłosierny*: łac. *miseri-cors*. 2. Jeszcze o nazwach statków, ib. 6 5-11.  
 1496. — Notatki etymologiczne. 1. *Fisharmonia*. PJ 1954:4 33-4. 2. *Fusy*, ib. 7 30-31. 3. *Framuga*, ib. 8 25-8. *Przykry*. PJ 1955 20-4. *Andrut*, ib. 64-8. *Wyobcować*, ib. 143-5.  
 1497. — Dwa wyrazy pochodzenia obcego [*ogier, pajuk*]. JP 34 1954 225-7.  
 1498. J. Tarski *Drobnica* i *masówka*. Słownictwo morskie. Technika i Gospodarka Morska 1954:2 58-9.  
 1499. W. Taszycki Dwa wyrazy staropolskie - *mołwić* i *sierce*. PJ 1954:7 13-24.  
 1500. S. Urbańczyk [*Na oczach, ruski miesiąc*]. JP 29 1949 143.  
 1501. S. Westfal Origin of Polish *kobieta, łepok* and *zgon*. SEER 29 1951 537-44.  
 1502. A. Zaręba Z geografii i historii wyrazów: *wrona, gapa* 'Corvus cornix'. SIJUI 1952/53 (dr. 1954) 30-35.  
 1503. Z. Żabiński *Stan - rzesza - republika*. PJ 1955 61-4.  
 1504. H. Koźlicka *Od obiecada do abecadła*. JP 35 1955 46-51.  
 1505. K. Nitsch O dawność nazwy *adwent*. JP 34 1954 388.  
 1506. M. Rudnicki Czy zastąpić wyraz «autochton». PZ 1947:1 61-2.  
 1507. A. Kleczkowski [Rec.] *Russisch na bekreń, poolsch na bakier*. Door R. van der Meulen. JP 30 1950 39-41.  
 1508. M. Rudnicki *Baladysta* czy *baladzista*. JP 33 1953 61-2.  
 1509. F. Sławski W sprawie *bisiora*. PJ 1953:10 18; replika J. Reychmana ib. 18-19, odpowiedź autora JP 1953 408.  
 1510. P. Zwoliński *Bloczek* warszawski i krakowski. JP 30 1950 135-6.  
 1511. O. Wojtasiewicz *Wulgarne formy rzeczownika bon*. JP 33 1953 124.  
 1512. K. Nitsch *Ból*. JP 35 1955 241-7.  
 1513. F. Sławski *Północno-słowiańskie brud, brudzić*. JP 31 1951 158-60.  
 1514. T. Estreicher *Brus* i *bruszenie*. JP 28 1948 121-2 (z dopiskiem Redakcji i J. Zborowskiego).  
 1515. P. Galas *Brusić* 'mleć'. JP 31 1951 32-3.  
 1516. E. Śluszkiewicz *Ang. britz(s)ka* < pol. *bryczka*. JP 35 1955 79-80.  
 1517. P. Szary *Na całego*. JP 28 1948 148-50.  
 1518. E. Śluszkiewicz *Car* w SłEt Brücknera, ib. 85.  
 1519. F. Sławski Pol. «ceber» ( przyczynek do chronologii mazurzenia). SPAU 52 1951 410-13.  
 1520. S. Urbańczyk O *Kaczycach Górach* i *cetynie*. JP 28 1948 127-8.  
 1521. J. Otrębski *Chalastra*. SO 19 1948 93.  
 1522. M. Szymczak Z dziejów wyrazu «chrobry». PP 9 1951 7-12.  
 1523. M. Karaś Jeszcze o *ciuchach*. JP 32 1952 42-4.

1524. M. Witkowski i K. Nitsch Czy przyzwoitościowa zmiana brzmienia wyrazu (*cyc* > *syc*). ib. 232-3.
1525. J. Reychman W sprawie pochodzenia wyrazu *czekan*. JP 34 1954 220-2.
1526. K. Moszyński Jeszcze o wyrazie *czekan*, ib. 222-3.
1527. J. Reychman Jeszcze w sprawie wyrazu *czekan*, ib. 388-9.
1528. J. S. U. [O przymiotniku *czytelny*]. JP 29 1949 43.
1529. Z. Klemensiewicz [O wyrazie *dokumentarny*]. JP 30 1950 192.
1530. K. Nitsch *Dordzały = dojrzały*. NWPP 2 1955 145-6.
1531. — *Dziób*. Rozprawka metodyczna. JP 31 1951 145-50. Również NWPP 2 1955 147-51.
1532. *Ewentualnie, względnie*. JP 34 1954 390-1.
1533. E. Słuszkiewicz *Flobert - flower*. PJ 1955 270-2.
1534. K. Moszyński Skąd poszła nazwa *gołąb*? JP 35 1955 189-94.
1535. E. Słuszkiewicz *Harnaś < węg. hadnagy*. JP 33 1953 58-60.
1536. K. Nitsch [rec.]. *Poolsch herbata* door R. van der Meulen, 1942. JP 30 1950 41.
1537. S. Folfasiński *Instruktarz czy instruktaz?* JP 31 1951 86-7.
1538. Z. Klemensiewicz *Instruktarz czy instruktaz?*, ib. 234-6.
1539. K. Nitsch *Janwieta* (l. mn.) = *adwent*. NWPP 2 1955 152-6.
1540. S. Reczek *Staropol. jęciec*. (Szczegół z walki staropolskiego języka literackiego o nową formę). JP 32 1952 76-81.
1541. E. Słuszkiewicz Jeszcze o wymowie ang. *joule*. JP 33 1953 118-20 (z dopiskiem Z. Klemensiewicza).
1542. K. Górski *Szybkonogi kałakut* u Żeromskiego. JP 30 1950 87-9 (z dopiskiem Redakcji i A. Obrębskiej-Jabłońskiej).
1543. E. Słuszkiewicz *Kałakuckie kłopoty*. Księga pamiątkowa 75-lecia Tow. Naukowego w Toruniu, 1952, 205-16. Streszczenie STNT 4 1950 (dr. 1952) 94-5.
1544. A. Siudut XVI-wieczne *kałakuckie kury* JP 33 1953 335-6.
1545. E. Słuszkiewicz Skąd się wzięła klasyczna (i europejska) nazwa *kasztana*. *Meander* 1951:2 92-104.
1546. T. Estreicher i K. Nitsch Dzisiejsze znaczenie *kaźni*. JP 28 1948 82-3.
1547. I. Stein, S. Bąk i K. Nitsch Jeszcze o dzisiejszym znaczeniu *kaźni*, ib. 153.
1548. M. Altbauer W sprawie *kirkutu*. JP 34 1954 202-6.
1549. K. Nitsch *Klechda*. NWPP 2 1955 157-8.
1550. E. Słuszkiewicz *Kluczowa pozycja, kluczowe zagadnienie itp.*, ib. 138-9.
1551. J. Otrębski O pochodzeniu wyrazu *kmieć*. SA 1 1948 563-7.
1552. Cz. Bartula Pol. *kmieć* - zagadnienie pochodzenia i znaczenia pierwotnego. SPAU 51 1950 686-8.
1553. S. Westfal Etymologia nierozstrzygnięta: *kobieta*. *Odrodzenie* 1947:34.
1554. W. Taszycki Jak *kobieta* w niewiaście się przeobraziła. Warszawa 1948. 16 s. (Biblioteczka Omnibus, 1).
1555. J. Otrębski Pochodzenie wyrazu *kobieta*. (*Origines du mots kobieta*). SO 19 1948 1-7.

1556. Z. Klemensiewicz [O wyrazie *komunikowalny*]. JP 29 1949 45-6.
1557. K. Moszyński Jeszcze o nazwach koniczyny i niektórych innych roślin. JP 35 1955 295-7.
1558. K. Nitsch *Kret > kręt* jako przykład zmiany fonetyczno-semajologicznej. NWPP 2 1955 162-4.
1559. — W *kropce*, ib. 260-1.
1560. M. Rudnicki *Królewna : królewic(z) i królewski : królewa*. PJ 1955 378-9.
1561. J. Zamościńska-Kucałowa *Królik* i jego odmianki gwarowe. JP 35 1955 289-95.
1562. K. Nitsch *Genealogia księżniczki*. NWPP 2 1955 165-71.
1563. E. Słuszkiewicz *Kumpel 'towarzysz'*. JP 32 1952 234-5.
1564. — *Kwintal* nie jest wyrazem łacińsko-romańskim. *Problemy* 1950:51 417-18.
1565. — *Kropka nad i w kwintalu*, ib. 60 s. 195.
1566. H. Ułaszyn Jeszcze o *kwintalu*, ib. 62 354-6.
1567. K. Nitsch *Uwaga o ladze*. NWPP 2 1955 172.
1568. S. Bąk *Lanka, półlanek, półlankowy*. JP 28 1948 117-18.
1569. Z. Zagórski O wielkopolskim *lelać, lelać się*. JP 35 1955 184-8.
1570. M. Altbauer Pol. *robić machlojki*. JP 30 1950 125-7.
1571. J. Bał, A. Zareba, K. Nitsch *Manna*. JP 32 1952 182-5.
1572. V. Machek Jeszcze o nazwach *manna* i *rosa*. JP 33 1953 176-7.
1573. T. Jaczewski *Matos*. JP 30 1950 186.
1574. P. Zwoliński Czy i jak miauczały koty staropolskie? PJ 1949:5 8-12.
1575. K. Nitsch Polskie *mierzchnąć, zmierzch*. NWPP 2 1955 173-5.
1576. J. Kubicka *Milknąć 'cierpnąć, drętwić'*. JP 35 1955 147-9.
1577. M. Altbauer *Muzułman < niem. Muselman*. JP 30 1950 84-7.
1578. K. Nitsch *Nagi* - wyraz nieprzyzwoity. JP 32 1952 36-7. Również NWPP 2 1955 178-9.
1579. O. Wojtasiewicz W sprawie *nakładcy*. JP 30 1950 33.
1580. S. Szlifarsztejn Określenie «należący do» w definicjach słownikowych. PJ 1954:6 11-18.
1581. K. Zbiński Z powodu nowotworu *nazewnictwo*, ib. 8 34-5.
1582. W. Taszycki Jak powstał i co znaczy nowotwór *nazewnictwo*. On 1 1955 185-91.
1583. W. Fabierkiewicz *Nić* jako pojęcie ogólne i włókiennicze. *WiadPKN* 1954:5 19-20.
1584. S. Jaszński Skąd się dostał wyraz *nizać* do polszczyzny literackiej? *JaszPJ* 1953 19-23.
1585. J. Janów Pochodzenie wyrazów *obierzw* i *obierz(a)*. SPAU 50 1949 43-6.
1586. E. Szmańda Z rozważań nad słownictwem planistycznym. 1. Plan *operacyjny* czy *operatywny*? JP 34 1954 136-8.
1587. J. Reychman Pol. (gwar.) *pajtasz < węg. pajtás < tur. paytaş*? JP 33 1953 407-8.
1588. A. Siudut *Modrzewskiego «Lepszy rycerz niż panosza»*, ib. 318-24.
1589. K. Nitsch *Pantarka* i synonimy. NWPP 2 1955 239-40.

1590. F. Sławski Pol. *paprzyśko* 'schronisko kuropatwy' i wyrazy pokrewne. *Slavia* 18 1948 300-5.
1591. E. Słuszkiewicz Jeszcze słówko o nazwie obcej «Paternoster». *PJ* 1953:3 30-1.
1592. — (*pij*) *able*, (*pij*)*alny*. *JP* 29 1949 126.
1593. K. Nitsch *Polactwo* po raz ostatni. *JP* 28 1948 123-4.
1594. S. Bąk O wyrazie *policzek* i niektórych innych złożeniach typu *póchtłopek*. *SO* 19 1948 8-22.
1595. P. Zwoliński Sprawa «*policzka*». *JP* 28 1948 118-21.
1596. K. Nitsch *Polskie* 'język polski'. *NWPP* 2 1955 252-6.
1597. Z. Stieber *Południe* i *południe*. *JP* 31 1951 169-71.
1598. K. Nitsch [*Prawidło* i pochodne]. *JP* 29 1949 143-4.
1599. M. Karaś *Pruciać* i wyrazy pochodne. *JP* 34 1954 206-10.
1600. W. Truszkowski i K. Nitsch *Przejsiowy*. *JP* 32 1952 88-91.
1601. E. Słuszkiewicz Jeszcze jedno *przejsiowy*. *JP* 33 1953 60-1.
1602. F. Przyłubski Kilka słów o historii *przyczynka*. *PJ* 1953:8 11-17.
1603. T. Jaczewski *Psuja*. *JP* 28 1948 28-9
1604. K. Nitsch *Pszonak* albo *pszczonóg*. *NWPP* 2 1955 183-4.
1605. E. Słuszkiewicz *Raban* 'hałas', *rabanić* 'hałasować'. *SO* 19 1948 82-93. Streszczenie *STNT* 1 1947-48 (dr. 1949) 148-9.
1606. S. Urbańczyk Dodatek słownikarza do *raczej*. *JP* 28 1948 116-17.
1607. S. Westfal *Radziecki* czy *sowiecki*? *Kultura* (Paryż) 1950:7/8 204-9.
1608. — The Polish adjective *radziecki*. *Word* 7 1951 168-76.
1609. E. Słuszkiewicz *Pod ręką*. *JP* 32 1952 233-4.
1610. H. Drapella Przyczynek do dziejów wyrazu *romans*. *JP* 29 1949 36.
1611. M. Karaś *Rozzarnia*. *JP* 32 1952 163-9.
1612. K. Nitsch *Rozpłoszyć*, *rozproszyć*, *rozprószyć*. *NWPP* 2 1955 218-19.
1613. J. T. Milik i Z. Klemensiewicz *Rozpracować*. *JP* 28 1948 58-60.
1614. M. Witkowski *Rytm* = *rym*. *JP* 34 1954 130.
1615. Z. Klemensiewicz [*Sala operacyjna*]. *JP* 33 1953 125-7.
1616. M. Altbauer O pochodzeniu wyrazu *sitwa*. *JP* 28 1948 79-80.
1617. K. Nitsch *Siwarnik* 'anthus aquaticus'. *NWPP* 2 1955 185-6.
1618. M. Rudnicki *Rak* i *skir*. *JP* 33 1953 40-43.
1619. E. Słuszkiewicz Czy *skir* jest rodzimy?, *ib.* 115-18.
1620. M. Rudnicki Poszukiwania za wyrazem *skir*. *JP* 34 1954 385-7.
1621. E. Słuszkiewicz Jeszcze trochę o *skirze* i o... *szkirze*. *JP* 35 1955 213-14.
1622. K. Nitsch *Słupiec* *JP* 31 1951 87-8. Również *NWPP* 2 1955 187-8.
1623. — *Sprzączka*. *NWPP* 2 1955 189.
1624. E. Słuszkiewicz *Drobiazgi* językowe [*sumak* 'suhak']. *Problemy* 1950:50 339-41.
1625. *Redakcja* W sprawie *surmy*. *JP* 28 1948 85.
1626. J. T. Milik *Żywot* wyrazów. «*Szaber*». *Świat i Życie* 1947:15.
1627. F. Sławski *Szaber* - *siabr*. *JP* 28 1948 50-1.
1628. A. Zajączkowski W sprawie wyrazu «*szaber*». *PJ* 1950:6 10-11.
1629. M. Brodowska Kilka słów o *szczupaku*. *JP* 34 1954 197-202 (z dopiskiem K. Nitscha).
1630. J. Petr Jeszcze o wyrazie *szczupak*, *ib.* 387-8.

1631. M. Karaś *Szczuka* i *szczupak* w historii języka polskiego. *JP* 35 1955 135-42.
1632. W. Doroszewski Z powodu szybkościowców, czyli domów szybkościowych. *PJ* 1949:5 6-8.
1633. K. Nitsch Czy nie za dużo *szyku*? *NWPP* 2 1955 241-2.
1634. E. Słuszkiewicz Ze wszystkimi (lub wszelkimi) szykanami. *PJ* 1953:1 31-4.
1635. A. Zajączkowski *Staropolskie talizman*. *PJ* 1949:5 1-6.
1636. W. Truszkowski *Taras* i *tarasić*. *JP* 31 1951 176-7.
1637. E. Słuszkiewicz Jeszcze raz o *tarasie* - i o *tarasnicy*. *PJ* 1954:4 32-4.
1638. Z. Stieber *Polskie trzymać*. *RKJŁ* 1 1954 82-3.
1639. K. Wyka Jeszcze o *umiejętności*. *JP* 29 1949 126-9.
1640. S. Reczek i Urbańczyk *Staropolskie uwłoczyć* i derywaty (Dzieje łacińskiej kalki w średniowiecznej polszczyźnie kulturalnej). *JP* 34 1954 76-84.
1641. K. Nitsch *Uzior*, *udzior*. *NWPP* 2 1955 191-2.
1642. E. Słuszkiewicz *Nazwa* litery *v*. *JP* 31 1951 190-1.
1643. J. Zborowski Od *wałaski* do *watażki*. *JP* 34 1954 125-8.
1644. K. Nitsch \**Węźnica*. *NWPP* 2 1955 193-6.
1645. S. Bąk i K. Nitsch \**Węźnica* i formacje pokrewne. *JP* 28 1948 14-20.
1646. *Więźniarka*, *ib.* 28-9.
1647. H. Grappin i M. Karaś O staropolskim i gwarowym *wrzeczy*. *JP* 33 1953 37-40.
1648. K. Nitsch *Wychodztwo*. *NWPP* 2 1955 265-6.
1649. E. Słuszkiewicz *Słótko* o *wydźwięku*. *PJ* 1951:7 25-6.
1650. S. Westfal *Wykładowca* na tle strukturalnym. *JP* 29 1949 216-20.
1651. M. Karaś W sprawie czasownika *wyobcować*. *PJ* 1955 266-70.
1652. Z. Klemensiewicz *Do zagranicy*. *JP* 31 1951 46-8.
1653. K. Mężyński O wyrazie *zeza*. *PJ* 1954:8 23-5.
1654. K. Nitsch *Żrenica* 'tęczówka'. *JP* 29 1949 27-30. Również *NWPP* 2 1955 200-3.
1655. S. Urbańczyk *Przeżytek* pogaństwa: *stpol*, *żyrzec*. *JP* 28 1948 68-72.
30. ZWROTY TOURS
1656. Z. Stieber *Czerwony jak Łęczycza* (Z dziejów frazeologii regionalnej). *PP* 10 1952 393-4.
1657. K. Nitsch *Dać sobie rady*. *NWPP* 2 1955 248-51.
1658. E. Słuszkiewicz «*Jechać do Rygi*». *PJ* 1955 225-31.
1659. — *To mnie urządzi*. *Pierwsze słyszę*. *PJ* 1953:9 32-5.
1660. — *Trzymać z kim sztamę*. *PJ* 1955 308-11.
1661. S. Westfal *Polonais Uczył Marcin Marcina*. *RESI* 32 1955 93-5.
31. SŁOWNIKI DWUJĘZYCZNE DICTIONNAIRES BILINGUES
1662. J. Stanisławski *Słownik angielsko-polski i polsko-angielski*. Wyd. 2. Warszawa 1948. (8), 463, 416 s.
1663. T. Grzebieniowski *Słownik angielsko-polski*. Warszawa 1950. 506 s.

1664. W. Kierst Słownik Trzaski, Everta i Michalskiego angielsko-polski i polsko-angielski. 1-2. Warszawa 1950-51. XIV, 673, 449 s.
1665. B. Hamel Trzaski, Everta i Michalskiego Słownik francusko-polski i polsko-francuski. Z przedmową T. Lehra-Splawińskiego. Cz. I: francusko-polska. Warszawa [1949]. XII, 935 s.
1666. P. Kalina Słownik francusko-polski i polsko-francuski. 1-2. Warszawa 1949. 680, 674 s.
1667. — Słownik niemiecko-polski i polsko-niemiecki. Wyd. nowe. 1-2. Warszawa 1952-53. XVI, 752; V, 731 s.
1668. Słownik polsko-rosyjski. Wyd. polskie... pod red. N. J. Grekowa i M. F. Rozwadowskiej. Warszawa 1949. 664 s.
1669. Słownik rosyjsko-polski. Wyd. polskie... pod red. T. N. Dworeckiego. Warszawa 1949. 839 s.
1670. *Leksiko*, Polono-elliniko syntachtike apo omeda syntrophon kai periechi peripu 25000 leksis. Wrocław 1953. 610 s.
1671. L. Országh Prace nad słownikiem polsko-węgierskim. NP 1955:2 207-12.

### 32. SŁOWNICTWO SPECJALNE LEXIQUE SPÉCIAL

#### Administracja - administration.

1672. S. Dusznik Terminologia z zakresu czynności nadzorczych i kontrolnych. Gazeta Administracyjna 1948:1/2 51-64.

#### Archeologia - archéologie.

1673. H. Batowski Słownik starożytności słowiańskich. Odrodzenie 1945:29.
1674. M. Szczaniecki Prace nad Słownikiem starożytności słowiańskich. PZ 1951:1/2 345-6.
1675. — Hasła do Słownika starożytności słowiańskich, ib. 7/8 624-79.
1676. Sprawozdanie z prac redakcyjnych nad «Słownikiem starożytności słowiańskich» za okres 1951/53. PZ 1953:11/12 793-9.
1677. J. Bukówna Słowniczek prehistoryczny francusko-polski i polsko-francuski. Poznań 1951. 88 s. (= Zeszyty prehistoryczne, 1).
1678. A. Nadolski W sprawie nomenklatury bronioznawczej w polskiej archeologii wczesnohistorycznej. Spraw. Państw. Muzeum Arch. Warszawskiego. 1951:21/22 147-53.

#### Archeologia - archéologie.

1679. A. Bachulski, K. Konarski i A. Wolff Polski słownik archiwalny. Warszawa 1952. XIII, 46 s.

#### Bankowość - banques.

1680. B. Marecki Przyczynki do terminologii finansowej rosyjsko-polskiej. Finanse 1951:1 248-50, 2 92-7.
1681. Dyskusja w sprawie terminologii finansowej rosyjsko-polskiej, ib. 3 112-20, 5 106-8, 6 95-7.
1682. Przyczynki do terminologii finansowej rosyjsko-polskiej, ib. 1952:1 109-12.
1683. Z. Żabiński. O nazwach obcych jednostek monetarnych, PJ 1955 306-8.

#### Bibliotekarstwo - bibliothèques.

1684. H. Więckowska Polski słownik bibliotekarski. Referat. Przegląd Biblioteczny 1955:1/2 85-96.
1685. M. Dembowska Terminologia bibliograficzna. Biblioteka Narodowa, Biuletyn Instytutu Bibliograficznego 4:5 1954 161-72.
1686. H. Więckowska, H. Pliszczyńska Podręczny słownik bibliotekarza. Warszawa 1955. 309 s. Rec. J. Kołodziejska i W. Kołodziejski, Przegląd Bibliotekarski 1955:2/3 319-27.

#### Botanika - botanique.

1687. T. Karchowski Słownik polskich roślin lekarskich. Wraz z dodatkiem: Słownik skrótów nazwisk botaników. Cz. I: Polsko-łacińska; cz. 2: łacińsko-polska; cz. 3: Słownik skrótów nazwisk botaników. Poznań 1948. 170 s.
1688. T. Estreicher Z historii nazw roślin leczniczych. Przegląd Zielarski 1946:7/8.
1689. H. Buchowiecki, S. Cygiert, S. Ptak Zielnik kaszubski. PJ 1953:8 27-35.
1690. B. Hryniewiecki O fałszywych i nieudolnych polskich nazwach roślin. Biologia w Szkole 1949:1 47-51. Rec. K. Nitsch, JP 29 1949 135-7; J. T., PJ 1949:5 24-5.

#### Budownictwo - architecture.

1691. S. Witkowski Z przeszłości prac słownicznych na odcinku inżynierijno-budowlanym. Inżynieria i Budownictwo 1954:6 162-6.
1692. — U źródeł słownictwa inżynierijno-budowlanego, ib. 4 108-10.
1693. Słownictwo budowlane. WiadPKN 1952:6 505-6.
1694. Słownik techniczny w budownictwie wiejskim. Instrukcja budownictwa wiejskiego Nr 1, s. 26-8, 2 22-5, 3 31-2.

#### Chemia - chimie.

1695. Słownik chemiczny rosyjsko-polski pod red. Z. Bańkowskiego. Warszawa 1955. XX, 1013 s.
1696. J. Böhm Słownictwo związków organicznych. WiadPKN 1952:3 182-3.
1697. F. Mioduszeński Słownictwo związków organicznych. Farmacja Polska 1952:5 195-6.
1698. T. Miłobędzki Nomenklatura substancji nieorganicznych, jej zadania i urzeczywistnienie. Przemysł Chemiczny 1951:3 162-6.
1699. E. Józefowicz W sprawie reformy polskiego słownictwa w zakresie chemii nieorganicznej, ib. 6 361-2.
1700. T. Miłobędzki i E. Józefowicz Projekt nowego słownictwa naukowego substancji nieorganicznych. Roczniki Chemii 26 1952 310-27.
1701. B. Niewieczera Terminologia barwników krajowych. WiadPKN 1952:2 97-8.
1702. M. Dominikiewicz Słownictwo barwników w Polsce. Normalizacja 1955:4 251-2.

*Drogi i mosty - chaussées et ponts.*

1703. J. Sobczak O właściwe słownictwo w mostownictwie. *Drogownictwo* 1951:2 44-5.  
 1704. Z. Wrześniowski Jeszcze o terminologii w mostownictwie, ib. 9 279-82.  
 1705. *Słownictwo drogowe i mostowe*, ib. 1952:10, 1953:10/11.  
 1706. *Słownictwo w mostownictwie*. *WiadPKN* 1952:7 601.

*Drukarstwo - typographie.*

1707. M. Kafel Mały ilustrowany słownik techniki wydawniczej. Warszawa 1953. 112 s.  
 1708. W. Tacikowski Słownik poligraficzny rosyjsko-polski. Warszawa 1955. XII, 304 s.

*Ekonomia - économie.*

1709. J. Beniślawski Słownik najczęściej używanych terminów z dziedziny ekonomiki i organizacji przedsiębiorstw przemysłowych w pięciu językach: polskim, angielskim, francuskim, niemieckim i rosyjskim. Warszawa 1954. 149 s. [Maszynopis powielany].

*Elektrotechnika - électrotechnique.*

1710. *Słownictwo elektryczne* opracowane i przyjęte przez Centralną Komisję Słownictwa Elektrycznego. Dział 8. Trakcja elektryczna. Przegląd Elektrotechniczny 1951:1-2 128-32, 4-6 207-9. Dział 9. Elektrotermia, ib. 1952:5/6 241-4. Dział 10. Technika świetlna, ib. 1951:9 385-6. Dział 20. Radiologia, ib. 1952:1 41-2.  
 1711. M. Mazur Słownictwo elektrotechniczne, ib. 1952:7 165-6, 8 189-90, 12 391-5, 1953:1 18-19, 7 167-8, 11 262-3, 1954:5 113-14, 11 262-4.  
 1712. — Przebieg i charakter prac nad polskim słownictwem elektrycznym. Przegląd Elektrotechniczny 1953:8 340-3.  
 1713. — Obecny stan słownictwa elektrotechnicznego i zagadnienie wytycznych do prac CKSE, ib. 339-40.  
 1714. — Ocena prawidłowości nazw technicznych obcego pochodzenia. *Wiadomości Elektrotechniczne* 1954:8 191-2.  
 1715. — Zagadnienie reformy terminologii oporności. Przegląd Elektrotechniczny 1952:10 417-19, 12 391-5.  
 1716. O jednolity terminologię oporności. *Wiadomości Elektrotechniczne* 1952:10 237-8.  
 1717. S. Bellert Niektóre podstawowe terminy polskiej teorii regulacji automatycznej. Przegląd Elektrotechniczny 1955:5 312-14.

*Entomologia - entomologie.*

1718. J. Ruszkowski Projekt uzgodnienia, uproszczenia i ustalenia polskiego mianownictwa owadów. *Polskie Pismo Entomologiczne* 24 1955 Suppl. 1 51-68.  
 1719. — Charakterystyka porównawcza kilku entomologicznych mianownictw narodowych, ib. 69-80.

*Farmacja - pharmacie.*

1720. W. W. Głowacki Pierwszy polski słownik farmaceutyczny i jego autor - Paweł Guldeniusz. Toruń 1953. 79, (11) s. (= *Roczniki Tow. Naukowego w Toruniu*, 1952:1).  
 1721. F. Mioduszecki Słownik chemiczno-farmaceutyczny rosyjsko-polski i polsko-rosyjski. Cz. I. Rosyjsko-polska. Warszawa 1953. IX, (3), 336 s. Cz. II. Polsko-rosyjska. Warszawa 1955. XVI, 354 s.

*Filozofia - philosophie.*

1722. *Krótki słownik filozoficzny*. Pod red. M. Rozentala i P. Judina. Przekład z 4. uzupełnionego i poprawionego wydania rosyjskiego. Warszawa 1955. 756 s.

*Fizyka - physique.*

1723. W. Wierzbicki Słownik teorii sprężystości i wytrzymałości materiałów. *WiadPKN* 1952:20 556-7.

*Fotografia - photographie.*

1724. M. Iliński Omówienie słownika sensytometrii i fotografii. *WiadPKN* 1952:20 363-4.  
 1725. W. Dederko O słownictwie fotograficznym. *Fotografia* 1954:2 13.

*Geodezja - géodésie.*

1726. *Słownik geodezyjny w 5 językach: polskim, rosyjskim, niemieckim, angielskim, francuskim*. Warszawa 1955. XV, 525 s.  
 1727. L. K. Grabowski Materiały do słownictwa geodezyjnego. Przegląd Geodezyjny 1951:6 nn., 1954:3 88-9.  
 1728. — Słownictwo geodezyjne, ib. 1953:10 303-4.  
 1729. W. Sztompke Prace Komisji Słownikowej Stowarzyszenia Naukowo-Technicznego Geodetów Polskich, ib. 5 146-7.

*Geologia - géologie.*

1730. A. Kleczkowski, J. Dziewański Słownik geologiczny. *Geologia dynamiczna*. Warszawa 1953. X, 95 s.  
 1731. J. Głodek Jeszcze o słowniku geologicznym. Przegląd Geologiczny 1954:6 248.  
 1732. Z terminologii geologicznej, ib. 1953:1 42-4.

*Gospodarstwo - économie.*

1733. A. Nowicki Polsko-rosyjski słownik gospodarczy. *Ekonomika i Organizacja Pracy* 1952:8 373.  
 1734. *Polsko-rosyjski słownik gospodarczy*. *Życie Gospodarcze* 1952:10 572-3.  
 1735. A. Nowicki Zasięg słownika i kwestie merytoryczne, ib. 19 1077-8.  
 1736. A. Sleszyński i J. Miara Rosyjsko-polski podręczny słownik gospodarczy, ib. 1952 nr. 12-17.  
 1737. J. Wołejko Uwagi w sprawie rosyjsko-polskiego podręcznego słownika gospodarczego, ib. 16 899-901.

1738. T. Stawiński O prawidłowe opracowanie słownika gospodarczego, ib. 2 21 1205-8.  
 1739. W. Krajewski Nowe słowniki gospodarcze, ib. 1953:16 540-1.  
 1740. Terminologia inwestycyjna. Przegląd Ustawodawstwa Gospodarczego 1951:12 51-4.

*Górnictwo - industrie minière.*

1741. S. Gisman Słownik górniczy. Katowice 1949. 388 s.  
 1742. — Ilustrowany górniczy słownik encyklopedyczny. Stalinogród 1955.  
 1743. — Słownictwo górnicze w Polsce Ludowej. WiadPKN 1953:10 656-61.  
 1744. Górniczy słownik rosyjsko-polski i polsko-rosyjski. Cz. I: rosyjsko-polska. Katowice 1950. 208 s. Rec. S. Rurański, Hutnik 1951:3 130-2.

*Handel - commerce.*

1745. R. N. Nocoń Angielsko-polski słownik terminologii handlowej. Wrocław 1948. 111 s.  
 1746. Słownik towaroznawczy. Praca zbiorowa pod red. W. Walewskiego. Warszawa 1952, 683 s.  
 1747. Słownik towaroznawczy. T. 1. A - B. Warszawa 1952. (8) s., 1240 szp., (2) s. Toż. T. 2. C-E. Warszawa 1953. (7) s., 7-1230 szp. Toż. T. 3. F-J. Warszawa 1954. (4) s., 1268 szp. T. 4. J-K. Warszawa 1955. (6), 5-1528 szp.

*Hutnictwo - métallurgie.*

1748. Słownik hutniczy rosyjsko-polski. Warszawa 1955. XXIV, 794 s.  
 1749. M. Sadłowski Słownik hutniczy PKN. WiadPKN 1952:20 538.  
 1750. J. Chmielowski Słownictwo hutnicze. Hutnik 1954:4 127.  
 1751. A. T. Troskoleński Słownictwo hutnicze, ib. 7 241.  
 1752. O poprawności słownictwa hutniczego, ib. 1 27-8.  
 1753. S. Rurański Poprawne słownictwo hutnicze, ib. 1955:7/8 294-6.  
 1754. — Program słownictwa hutniczego, ib. 12 461-4.  
 1755. Cel. Projekt słownictwa hutniczego. Normalizacja 1955:7 441-2.  
 1756. J. Zimny W sprawie słownictwa hutniczego w dawnych wiekach. WiadPKN 1952:11 848.  
 1757. S. Płuszczyński Z dziejów polskiego słownictwa hutniczego, ib. 20 526-9.  
 1758. E. Krygier O potrzebie historycznego słownika górniczo-hutniczego. Kwartalnik Historii Kultury Materialnej 1955:1 119-23.

*Hydrologia - hydrologie.*

1759. K. Chomicz Zagadnienie terminologii i symboliki hydrologicznej. Gospodarka Wodna 1954:7 268-70.

*Językoznawstwo - linguistique.*

1760. W. Koronczewski Walka o polską terminologię gramatyczną w XVIII wieku. PJ 1955 259-65.

*Kolejnictwo - chemins de fer.*

1761. J. Wołodko Mianownictwo materiałów. Przegląd Kolejowy 1951:12 456-7.

*Komunikacja wodna - navigation.*

1762. T. Tillinger Podręczne słownictwo w zakresie dróg wodnych. Gospodarka Wodna 1955:12 1-4.  
 1763. Projekt słownictwa komunikacji wodnej. Dział 3. Statek i jego konstrukcja. Technika i Gospodarka Morska 1955:2 dod., 1-17. - Por. ponadto Morskie słownictwo.

*Kuźniarstwo - forgerie.*

1764. J. Braun Słownik kuźniacki. Hutnik 1954:6 169-72.

*Leśnictwo - économie forestière.*

1765. S. Czarnomski W sprawie podstaw słowotwórstwa polskiego w leśnictwie. PJ 1951:8 13-17.  
 1766. H. Orłoś Stan prac w zakresie polskiego słownictwa leśnego. Sylwan 1954:2 125-30.  
 1767. — Butwienie, mursz czy zgnilizna. Artykuł dyskusyjny w związku z opracowywaniem słownika leśnego i encyklopedii leśnictwa. Sylwan 1952:2 344-6.  
 1768. — Słownictwo polskie z zakresu fitopatologii leśnej. Las Polski 1950:3 23-4.  
 1769. K. Mańka W sprawie polskiego słownictwa w dziedzinie fitopatologii leśnej, ib. 1951:4 10-12.

*Lotnictwo - aviation.*

1770. H. Hiszpański Krótki słownik terminów lotniczych. 1947. 191 s.  
 1771. W. Trzcianka Z zagadnień słownictwa lotniczego. PJ 1952:6 25-9.  
 1772. F. Janik O normalizację słownictwa i określeń w aeronawigacji. WiadPKN 1953:5 323-8.  
 1773. — Lotnicze słownictwo techniczne. W sprawie słownictwa i określeń w aeronawigacji. Technika Lotnicza 1953:1 19-21.  
 1774. Lotnicze słownictwo techniczne. Klasyfikacja statków latających, ib. 4 117.  
 1775. B. Żurkowski Lotnicze słownictwo techniczne. Podstawowe pojęcia z dziedziny śmigłowców, ib. 1954:1 24-6, 2 51-4.  
 1776. — Uwagi w sprawie słownictwa śmigłowcowego, ib. 1955:4 119-20.

*Łowiectwo - vénerie.*

1777. B. Głowacka Uwagi o staropolskim słownictwie łowieckim. SKJTNW 3 1949 15-28.  
 1778. — Wyrażenia łowieckie w mowie potocznej. PJ 1949:2 20-8. - Por. ponadto wyżej 1378 i 1379.

*Matematyka - mathématiques.*

1779. M. T. Huber W sprawie terminologii matematycznej. JP 28 1948 93-5.  
 1780. J. Makarski O poprawną polszczyznę w matematyce. Matematyka 1955:1/2 87-90.



*Meblarstwo - industrie des meubles.*

1781. K. Bacia, B. Witkowski W sprawie słownictwa z zakresu meblarstwa. *Przegląd Drzewny* 1954:6 18-19.

*Mechanika - mécanique.*

1782. *Słowniczek* pojęć stosowanych w obróbce cieplnej. *Mechanik* 1947:7/8 316-20.  
 1783. *Projekt słownictwa* [mechaniki teoretycznej]. *Inżynieria i Budownictwo* 1955:5 8-16.  
 1784. A. T. Troskoleński *Prace nad polskim słownictwem mechaniki*, ib. 5 dod. s. 1-4.

*Medycyna - médecine.*

1785. W. Tomaszewski *Słownik lekarski angielsko-polski i polsko-angielski*. Wyd. 2. rozszerzone. Edinbourg-London 1953. 300 s.  
 1786. *Słownik stomatologiczny*. *Czapopismo Stomatologiczne* 1952:11 308-9, 1953:2 63.  
 1787. J. Kołaczkowski W sprawie mianownictwa anatomicznego. *Nowiny Lekarskie* 1948:23/24.  
 1788. B. Macheta W sprawie ustalenia mianownictwa oskrzelowo-płucnego. *Polski Tygodnik Lekarski* 1951:43 1427-8.  
 1789. K. Michejda *Przyczynki do polskiego mianownictwa chirurgicznego*. SPAU 46 1945 171.  
 1790. *Projekt mianownictwa elektrokardiograficznego*. *Polski Tygodnik Lekarski* 1953:11 488-9, 12 476-8.  
 1791. Z. Wiktor O mianownictwie lekarskim szkoły Bierkowskiego słów kilka. *Przegląd Lekarski* 1950:15/16.  
 1792. K. Michejda O poprawności polskiego języka i mianownictwa lekarskiego. *Polski Tygodnik Lekarski* 1954:47 dod. 374-6, 48 dod. 381-4.  
 1793. S. Nowicki W sprawie jednolitości polskiego mianownictwa lekarskiego, ib. 1955: 23 784-6.  
 1794. K. Michejda *Słownik historycznego rozwoju polskiego mianownictwa lekarskiego ze szczególnym uwzględnieniem mianownictwa anatomicznego i chirurgicznego* (Na podstawie materiałów z lat od 1779 do 1905). Warszawa 1956. 93 s. Również *Polski Przegląd Chirurgiczny* 1953:5 dod. s. 1-16, 6 dod. s. 17-32, 7 dod. 8 dod. s. 49-64.  
 1795. S. Szpilczyński *Polski poradnik lekarski z 1 połowy XVI wieku na tle działalności Szymona z Łowicza*. *Studia i materiały z dziejów nauki polskiej I*, Komitet Historii Nauki PAU 1953, 121-57, 13 tablic.

*Metalurgia - métallurgie.*

1796. T. Malkiewicz *Kilka uwag o słownictwie metaloznawczym*. *Hutnik* 1954:5 165.  
 1797. W. Rutkowski *Projekt słownictwa technicznego z zakresu metalurgii proszków*, ib. 1951:7/8 297-9.  
 1798. M. Myronowicz *Ujednoczenie słownictwa w dziedzinie korozji metali*. *WiadPKN* 1953:12 779-82.

*Meteorologia - météorologie.*

1799. Z. Rauszer. *Polskie słownictwo meteorologiczne*. *WiadPKN* 1952:20 532-7, 688-92.

*Morskie słownictwo - lexique maritime.*

1800. L. Roppel *Polskie słownictwo morskie*. *Przegląd prac do roku 1939*. *Jantar* 7 1949 97-101.  
 1801. J. Morze *Dzieje i rozwój polskiego słownictwa morskiego*. *WiadPKN* 1952:20 522-5.  
 1802. L. Roppel *Przegląd historyczny prac nad polskim słownictwem morskim w latach 1899-1939*. Gdańsk-Wrocław 1955. 66 s. (= Tow. Przyjaciół Nauki i Sztuki w Gdańsku. Komisja Morska. Podkomisja językowa. *Prace i materiały z zakresu polskiego słownictwa morskiego*, 1).  
 1803. W. Drapella *Żegluga, nawigacja, nautyka. Ze studiów nad kształtowaniem się pojęć morskich*. Cz. I. *Wiek XVI-XVIII*. Gdańsk 1955. 270 s. (j. w., 5).  
 1804. — *Ster. Ze studiów nad kształtowaniem się pojęć morskich*. *Wiek XV-XX*. Gdańsk 1955. 95 s. (j. w., 3). *Rec. W. Doroszewski*, *PJ* 1955 194-5.  
 1805. Z. Grabowski i J. Wójcicki *1.000 słów o morzu i okręcie*. 1956.  
 1806. K. Dembowski *Słownik żeglarski*. 1952.  
 1807. *Słownik morski*. *Zeszyt I. Okręty i teoria okrętów*. Wyd. II poprawione. 1951. 60 s.  
 1808. Cz. Ptak *Jeszcze raz o «Słowniku morskim»*. *Technika i Gospodarka Morska* 1953:1 37.  
 1809. S. Szymborski *Słownik morski PKN*. *WiadPKN* 1952:20 559-60.  
 1810. O «Słowniku morskim» *Polskiego Komitetu Normalizacyjnego*. Gdańsk 1955. 66 s. (= Towarzystwo Przyjaciół Nauki i Sztuki w Gdańsku. Komisja Morska. Podkomisja językowa. *Prace i materiały z zakresu polskiego słownictwa morskiego*, 4).  
 1811. J. O. Gajewski *O słownictwie morskim*. *Dziennik Bałtycki* 1947 nr 181-2.  
 1812. M. Garnuszewski *Polska terminologia morska*, ib. nr. 11.  
 1813. J. Pertek *O słownik morski*. *Przegląd Morski* 1947-2.  
 1814. S. Mieszkowski *O właściwe słownictwo morskie*, ib.  
 1815. F. J. Walicki *Zagadnienia słownictwa morskiego*, ib. 1948:2 88-9.  
 1816. K. Mężyński *Problemy słownictwa morskiego*. *Technika i Gospodarka Morska* 1953:2 86-8.  
 1817. Z. Brocki *O postawieniu badań słownictwa morskiego na właściwym poziomie*, ib. 5 199-200, 204.  
 1818. — *Fachowy język potoczny a fachowy język «oficjalny»*. *PJ* 1952:4 17-26, 5 30-6.  
 1819. P. Bomas *Słownictwo morskie. W sprawie terminologii fali*. *Technika i Gospodarka Morska* 1951:5 392-5.  
 1820. Z. Brocki *Ze słownictwa maszyn dźwigowych*, ib. 1952:12 564-5.  
 1821. P. Szawernowski *Terminologia w zakresie kanałów morskich*, ib. 1951:1/2 249-53.

1822. J. Tarski O właściwą terminologię morskiej jednostki pływającej. *Transport* 1952:9 340-2.
1823. J. Morze Okręt czy statek, ib. 12 463-6.
1824. J. Keller, S. Bernat I okręt, i statek, ib. 1953:1 26-7.
1825. H. Wierzchucka O terminologii podstawowych elementów techno-ekonomicznych planów żeglugi. *Technika i Gospodarka Morska* 1951:1/2 246-9.
1826. J. T. Hołowiński, Z. Brocki O właściwe słownictwo transportu morskiego. *Transport* 1952:10 378-80.
1827. R. Adamski, J. Mondalski Zestawienie skrótów frachtowych. Gdynia 1955.
1828. D. Piasecki Ze studiów nad terminologią i klasyfikacją wybrzeży. *Technika i Gospodarka Morska* 1953:3 137-9.
1829. Z. Brocki Słownictwo dróg wodnych, topografii brzegów morskich i portów w materiałach Komisji Słownictwa Morskiego PKN. *Normalizacja* 1955:10 614-16.
1830. — i K. Mężyński Słownictwo morskie. Czasownik *piętrzyć* i pochodne. *Technika i Gospodarka Morska* 1954:3 92.
1831. Cz. Ptak Język przekładów rosyjskich powieści marynistycznych. Gdańsk 1955. 25 s. (= Tow. Przyj. Nauki i Sztuki w Gdańsku, Komisja Morska, Podkomisja Językowa. Prace i materiały z zakresu polskiego słownictwa morskiego, 2).

*Muzyka - musique.*

1832. J. Głowacki Słowniczek muzyczny. Warszawa 1949. 175 s.
1833. [Terminologia muzyczna]. *JP* 31 1951 94.

*Naftowe słownictwo - industrie pétrolière.*

1834. Z. Szczepański Projekt normy słownictwa naftowego. *WiadPKN* 1953:11 725-8.
1835. Słownictwo techniczne w przemyśle naftowym. *Nafta* 1953:10 249-52.

*Normalizacja - normalisation.*

1836. Prace nad słownikiem normalizacyjnym. *Normalizacja* 1955:9 562-6.

*Oceanografia - océanographie.*

1837. A. Rojecki i E. Stenk Materiały do polskiej terminologii oceanograficznej. *Technika i Gospodarka Morska* 1951:4 352-7.

*Odlewnictwo - fonderie.*

1838. J. Kozarzewski Słownik odlewniczy P.K.N. *WiadPKN* 1952:20 562.
1839. S. T. Pelczarski Otwarcie dyskusji na temat słownictwa odlewniczego. *Przegląd Odlewnictwa* 1953:1 27-8.

*Odzieżowy przemysł - industrie de confection.*

1840. H. Krakowiak Zagadnienie ujednoczonego słownictwa w przemyśle odzieżowym. *Odzież* 1954:8 147-9.

1841. Cel. Na drodze do normalizacji polskiego słownictwa odzieżowego. *Normalizacja* 1955:6 377-9.

*Opakowania - emballages.*

1842. W. Goczak i Z. Wojtasz O jednolite słownictwo w dziedzinie opakowań. *Opakowanie* 1955:2 8-10.

*Piekarnictwo - boulangerie.*

1843. *Techniczny słownik piekarski*. Praca zbiorowa pod red. W. Stefanusa. Warszawa 1951. 100 s.
1844. Z. Godlewski Terminologia w piekarnictwie. *Przegląd Piekarniczy* 1953:5 10-11.
1845. M. Teslar Terminologia w piekarnictwie, ib. 1954 nr 4, 7.

*Plastyka - plastique.*

1846. J. Chłudzińska Z dziejów polskiego słownictwa plastycznego. *PJ* 1950:6 18-24.

*Pszczelarstwo - apiculture.*

1847. J. Guderska Słownictwo pszczelarskie. *Pszczelarstwo* 1953:2 4-5.
1848. Z. Szczygieł O słownictwie pszczelarskim, ib. 5 23-4.

*Rolnictwo - agriculture.*

1849. A. Czerni Słownictwo w polskich normach rolniczych. *WiadPKN* 1953:6 376-8.
1850. K. Morawski i J. Dropniewski O właściwe słownictwo techniczne w maszynoznawstwie rolniczym, ib. 1954:3 158-9.

*Rzemiosło - métiers.*

1851. *Nasze polskie nazwy rzemiosł*. Przegląd etymologiczny na tle imiennictwa ogólnosłowiańskiego. Katowice 1949. 48 s.

*Samochody - automobiles.*

1852. L. Krzymuski Słownik samochodowo-transportowy rosyjsko-polski. Warszawa 1955. XVI, 516 s.
1853. *Mianownictwo części samochodowych*. Warszawa 1955.
1854. L. Maculiński O właściwe mianownictwo części zamiennych [do pojazdów mechanicznych]. *Motoryzacja* 1954:6 170-2.
1855. A. Minchejmer Słownictwo samochodowe. *Technika Motoryzacyjna* 1951:1 31-4.
1856. *Słownictwo samochodowe*, ib. 2/3 3; 1953:10 314.
1857. A. Minchejmer Słownictwo samochodowe. *WiadPKN* 1953:5 320-1.

*Spawalnictwo - soudage.*

1858. Z. Dobrowolski Słownik spawalniczy polsko-rosyjsko-angielsko-francusko-niemiecki. Warszawa 1952. 111 s.

1859. S. Mirowski W sprawie terminologii spawalniczej. WiadPKN 1954:10 684-5.
1860. D. Froński, S. Mirowski, E. Barwiński Zagadnienie słownictwa spawalniczego. Przegląd Spawalniczy 1955:6 152-5.
- Sport - sport.*
1861. Słownik sportowy. Zesz. 1-22. Warszawa 1955.
- Statystyka - statistique.*
1862. Słownik rosyjsko-polski i angielsko-polski terminów statystyki matematycznej. Warszawa 1952. 20 s.
- Szklarstwo - verrerie.*
1863. A. Biliński Szklarskie słownictwo techniczne. Szkło i Ceramika 1951:3 50-2.
1864. W. N. Szklarskie słownictwo techniczne, ib. 1954:4 75-6.
- Techniczne słownictwo ogólne - lexique technique général.*
1865. W. Skibicki Angielsko-polski słownik techniczny. Warszawa 1948. 291 s.
1866. — Słownik techniczny angielsko-polski. Wyd. 2. przerobione i rozszerzone. Warszawa 1952, 672 s.
1867. — Słownik techniczny rosyjsko-polski. Warszawa 1950. 450 s. Rec. A. Sleszyński, Życie Nauki 1952:5 154-9.
1868. — Słownik techniczny polsko-rosyjski. Warszawa 1951. 296 s.
1869. K. Zbierski Zarys dziejów polskiego słownictwa technicznego. WiadPKN 1952:20 510-19.
1870. S. Wyrębski O potrzebie polszczenia słownictwa technicznego. PJ 1948:1 16-17.
1871. — Jeszcze o drogach rozwoju polskiego słownictwa technicznego. PJ 1950:4 15-19.
1872. B. Bryczkowski i S. Mioduszeowski Polski Komitet Normalizacyjny a zagadnienie słownictwa technicznego. WiadPKN 1950:7 540-3.
1873. A. T. Troskoleński O polskim słownictwie technicznym. Warszawa 1950. 18 s.
1874. — O należyte miejsce dla słownictwa technicznego w słowniku współczesnego języka polskiego. WiadPKN 1951:12 981.
1875. S. Mioduszeowski Rok pracy Zakładu Słownictwa Technicznego PKN, ib. 9 749.
1876. — Technika opracowywania słowników wielojęzycznych, ib. 1952:20 549-52.
1877. S. Czerni i S. Fogelgarn Uwagi o kartotekach słownictwa technicznego, ib. 553-5.
1878. B. Neuman Słownictwo techniczne w świecie, ib. 537-9.
1879. O podstawy słownictwa technicznego, ib. 329.
1880. Jan Śniadecki... o słownictwie technicznym, ib. 5 409-10.
1881. A. Troskoleński O pracach na polu słownictwa technicznego w okresie okupacji niemieckiej, ib. 20 520-1.
1882. — Zasady słownictwa technicznego, ib. 22 345-8.

1883. Wokół rozwoju słownictwa technicznego, ib. 10 805-6.
1884. H. Chmielewski O polskie słownictwo techniczne. Hutnik 1953:6 189-91. Również Przegląd Techniczny 1953:6 228-30, Mechanik 1953:7 290-1, Energetyka 1952:3 149-51.
1885. J. Świtkowski O dalszy rozwój prac w dziedzinie słownictwa technicznego. Przegląd Techniczny 1954:5 170-2.
1886. W. Fabierkiewicz O tworzeniu nazw technicznych, ib. 172-4.
1887. J. Świtkowski Obecny stan prac nad poprawnym polskim słownictwem technicznym, ib. 6 208-10.
1888. S. Golczewski Rzec o polskim słownictwie stosowanym, ib. 1947:5.
1889. K. Szawłowski O słowniku tłokowych silników parowych PKN. WiadPKN 1952:2 561.
1890. Z. Brocki Wzłędy naukowe i tradycyjne przy wyborze rodzaju gramatycznego polskich terminów technicznych. Technika i Gospodarka Morska 1953:1 38-9.
- Telekomunikacja - télécommunication.*
1891. Słownik telekomunikacyjny angielsko-polski. Warszawa 1949. 210 s.
- Teologia - théologie.*
1892. A. Borowski Terminologia teologiczno-moralna (łacińsko-polska). Ate-neum Kapłańskie 47 1947 88-92 i nn.
- Włókiennictwo - industrie textile.*
1893. W. Fabierkiewicz Podręczny słownik włókienniczy w 5 językach. Polski - rosyjski - angielski - francuski - niemiecki. Warszawa 1955. XLVII, 305 s.
1894. — Słownictwo włókiennicze. WiadPKN 1952:12 896-903.
1895. — Metody tworzenia norm terminologicznych we włókiennictwie. Przemysł Włókienniczy 1953:9/10 239-42.
1896. — Wokół terminologii włókienniczej. WiadPKN 1953:4 285.
1897. Por. O poprawne słownictwo włókiennicze. Normalizacja 1955:7 442-3.
- Wodne słownictwo - exploitation des eaux.*
1898. S. T. Projekt słownictwa wodnego. Gospodarka Wodna 1952:12 454-6.
- Wojskowość - lexique militaire.*
1899. Słownik wojskowy rosyjsko-polski. Warszawa 1954, 277 s.
1900. Słownictwo wojskowe. Bellona 1947 614-16, 1948 92-6, 373-84, 522-7.
1901. Słownictwo wojskowe. Wykaz terminów wojskowych. Przegląd Piechoty 1948 63-75, 295-306, 442-9.
- Zawodowe słownictwo - lexique professionnelle.*
1902. Nomenklatura specjalności szkolnictwa zawodowego. Szkoła Zawodowa 1951:7/8 108-18.
1903. Nomenklatura specjalności w zasadniczych szkołach zawodowych, ib. 119-25.

1904. S. Wyrębski Drogi rozwoju polskiego słownictwa zawodowego. PJ 1949:4 4-7.

Zegarmistrzostwo - horlogerie.

1905. A. Podwapiński Słownictwo zegarmistrzowskie. WiadPKN 1952:20 530-1.

Zoologia - zoologie.

1906. E. Grabda i J. Grabda Słownik zoologiczny. Warszawa 1952. 228 s.

1907. J. Prüffer W sprawie polskiego mianownictwa zoologicznego, Wszechświat 1951:4 117-19.

1908. J. Kielanowski Zagadnienie polskiego słownictwa w przekładzie dzieł Darwina. Postępy Wiedzy 1951:3/4 202-12. - P. też 2328.

Inne - autre lexique.

1909. Instrukcja w sprawie opracowywania redakcyjnego tekstu słowniczego słowników branżowych dwujęzycznych. Warszawa 1954. [Maszynopis powielany].

### 33. NAZWY ETNICZNE

### NOMS ÉTHNIQUES

1910. K. Tymieniecki Wenetowie, nazwa i rzeczywistość historyczna (Vénètes - nom et la réalité historique). SA 1 1948 248-60.

1911. T. Lehr-Splawiński Znowu o nazwie Słowian. LehrRS 1954 131-7.

1912. M. Rudnicki Z zagadnień onomastycznych starosłowiańskich (Vidivarii, Belochrvati, Lechici). Archeologia 4 1950-51 (dr. 1953) 90-4.

1913. J. Widajewicz Pierwotna nazwa Polaków. PS 3 1952.

1914. Z. Wojciechowski Uwagi o nazwach i lokalizacji plemion polskich na tle sąsiedztwa słowiańskiego. PS 4 1954:2 324-39.

1915. I. Widajewicz «Sulanes» czy «Bulanes»? Archeologia 19 1939 (reedycja 1948) 259-64.

1916. H. Łowmiański Lędzianie. SA 4 1954.

1917. T. Lewicki Najdawniejsza wzmianka źródłowa o Wiślanach. PZ 1951:11 /12 488-98.

### 34. NAZWY OSOBOWE

### NOMS DE PERSONNES

1918. S. Kozierowski Nazwiska, przezwiska, przydomki, imiona polskie niektórych typów słowotwórczych. Księga rodzaju ludu polskiego. Cz. 2. Poznań 1948. XX, 85 s.

1919. W. Taszycki Stan prac nad słownikiem staropolskich nazw osobowych. On 1 1955 193-8.

1920. W. Kochański O naprawę imiennictwa osobowego staropolskiego. PZ 1948:4 518-21.

1921. J. Safarewicz Polskie imiona osobowe pochodzenia litewskiego. JP 30 1950 113-19.

1922. S. Kętrzyński O imionach piastowskich do końca XI wieku. Życie i Myśl 1951 680-735. Rec. K. Nitsch, JP 31 1951 186-7.

1923. Z. Stieber Nazwiska polsko-pomorskie na cmentarzach ziemi słupskiej i lęborskiej. JP 34 1954 305-8.

1924. S. Rospond Słownik nazwisk śląskich (Problematyka i dotychczasowy etap badawczy). On 1 1955 198-211.

1925. — Repolonizacja śląskich imion i nazwisk. Komunikat Instytutu Śląskiego. Seria VII. Katowice 1947.

1926. W. Taszycki Polszczenie imion i nazwisk. PZ 1948:1 148-9.

1927. P. Banaczkowski O nazwach, nazwiskach i przezwiskach w Wąchocku (Świętokrzyskie). JP 29 1949 78-80.

1928. S. Folfasiński Imiennictwo w Częstochowie w r. 1946, 1947, 1948. Życie Częstochowy 10.10.1947, 24-25.1.1948, 12.1.1949.

1929. S. Pigoń, K. Nitsch i M. Kucala Słowo o żeńskich nazwiskach na wsi. JP 31 1951 182-4.

1930. S. Reczek O nazwiskach bohaterów komedii polskiej XVIII wieku. PL 44:3/4 1953 217-37.

1931. K. Nitsch O nazwiskach tzw. «polskich» i «szlacheckich». NWPP 2 1955 308-11.

1932. — Trudne nazwiska, ib. 312-13.

1933. — Pogadanki o imionach i nazwiskach. 2. Nazwiska od ptaków... i potraw. JP 28 1948 52-3. 3. O obocznościach -owski (-oski i -iński) -eński. 29 1949 224-7. 4. Czy Raptusiewicz pochodzi od zdrobniałego raptusia? 31 1951 172-3. 5. Śrzednicki. 35 1955 79. Toż 1-4 NWPP 2 1955 314-23.

1934. — Patronimika na -óc, -ic, -éc w gwarach Prus Zachodnich, NWPP 3 1954 380-4.

1935. P. Zwoliński Funkcja słowotwórcza elementu -staw w staropolskich imionach osobowych. BPTJ 10 1950 166-85. Rec. Z. Klemensiewicz, JP 31 1951 43.

1936. W. Kuraszkiwicz Nazwiska na -owic w Warszawie XV-XVI w., ib. 23-9.

1937. A. Siudut Nazwiska polskie z przyrostkiem -ut. SO 19 1948 389-97.

1938. P. Czaplewski Studia nad regestem Dagome iudex. Zapiski Tow. Nauk. w Toruniu 11:1-4 1947 6-45.

1939. H. Łowmiański Imię chrzestne Mieszka I. (Nom de baptême de Mieszko I). SO 19 1948 203-308. Rec. K. Tymieniecki, RH 56 1948 23-4, 406-12.

1940. S. Urbańczyk Dwa zagadkowe imiona. 1. Mieszko. 2. Dąbrówka. Deux noms énigmatiques). SA 3 1952 53-72.

1941. — Mieclaw (Masław) książę Mazowiecki. SA 4 1954 350-6.

1942. A. Siudut Trzy zagadkowe imiona [Mieszko, Dąbrówka, Masław]. On 1 1955 166-8.

1943. S. Rospond Uwagi polemiczne o Mieszku, Masławie i Dąbrówce, ib. 168-85.

1944. — Wit Stwosz. (Analiza nazwiska i imienia). SWTN 1 1946 (dr. 1947) 14-20.

1945. I. Siwkowska Rodowód Mikołaja Kopernika i wywód jego nazwiska. PJ 1953:7 13-19.

1946. B. *Szcześniak* Note on the spelling of the family name of Michael Boym (1612-1659). RO 15 1949 235-8.  
 1947. S. *Westfal* Teka językowa. Co litewskiego - Litwie [Sienkiewicz i Mickiewicz]. Wiadomości [Londyn] 1953 nr 22.  
 1948. K. *Nitsch Stołyhwo-stoligwa*. NWPP 2 1955 190.  
 1949. A. *Klawek* Etymologia imienia *Maria*. Polonia sacra 2 1948 176-84. Streszczenie SPAU 48 1947 402.

## 35. NAZWY MIEJSCOWE

## NOMS DE LIEUX

1950. J. *Staszewski* Słownik geograficzny, pochodzenie i znaczenie nazw geograficznych. Wyd. 3. pomnożone. Warszawa 1948. 359 s.  
 1951. *Wykaz gromad Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej według stanu z dnia 1. VII. 1952*.  
 1952. S. *Rospond* Skorowidz ustalonych nazw miejscowości na Ziemiach odzyskanych według uchwał Komisji Ustalania Nazw Miejscowych przy Ministerstwie Administracji Publicznej. 1-2. Wrocław 1948. XV, 225; 229-339 s. Rec. J. Wąsowicz, Sobótka 3 1948 491-2.  
 1953. — Słownik nazw geograficznych Polski Zachodniej i Północnej. Cz. 1. Polsko-niemiecka. Cz. 2. Niemiecko-polska uzupełniona. Wrocław 1951. LII, 418 s., 3 mapy; 419-792 s., 2 tabl.  
 1954. — Vocabulaire des noms géographiques de la Pologne occidentale et septentrionale. Wrocław 1952. 16 s. [Skrócone tłumaczenie wstępu do poprzedniej pozycji; również po rosyjsku, angielsku i niemiecku].  
 1955. *Skorowidz nazw miejscowości Pomorza Zachodniego i Ziemi Lubuskiej*. 1947. Rec. S. Urbańczyk, Jantar 5 1947 366-8.  
 1956. G. *Leyding-Mielecki* Słownik nazw miejscowych okręgu Mazurskiego. I. 1947. Rec. S. Urbańczyk, Jantar 4 1947 368-70.  
 1957. *Wykaz nazw polskich miejscowości w woj. olsztyńskim*. Wiadomości Mazurskie 1947-52.  
 1958. *Spis miejscowości województwa poznańskiego*. Poznań 1948. 310 s.

*Ziemie Odzyskane - Terres Recouvrées.*

1959. S. *Rospond* Na straży imiennictwa geograficznego. Odrodzenie 1945:39.  
 1960. K. W. *Zawodziński* O rozwałę w toponomastyce prowincji zachodnich. Nowa Epoka 1945:22.  
 1961. K. *Kolańczyk* O nazwy polskie na ziemiach odzyskanych. PZ 1946:6 540-7.  
 1962. B. *Olszewski* O naprawę nazewnictwa geograficznego ziem odzyskanych. Gdańsk 1946.  
 1963. M. *Rudnicki* Prace nad imiennictwem polskim. PZ 1946 168-73, 266-8.  
 1964. S. *Urbańczyk* Porządkowanie nazw miejscowych. PZ 1947:1 836-41.  
 1965. J. *Otrębski* Uwagi o nazwach miejscowości ustalonych na Pomorzu Mazowieckim. (Remarques sur les noms de localités, établis en Poméranie Masowienne). SO 19 1948 342-60.

1966. M. *Rudnicki* Prace Poznańskiej Regionalnej Komisji Ustalania Nazw Miejscowości (Odpowiedź na recenzję St. Urbańczyka). PZ 1947 168.  
 1967. M. *Szczaniecki* O ustalanie nazw dla dwóch regionów Ziemi Lubuskiej. PZ 1948:6 623-5.  
 1968. S. *Urbańczyk* Fort mit der polnischen Fassade. W pracy zbiorowej: Dolny Śląsk I, Poznań 1948, 192-207.  
 1969. W. *Taszycki* La repolonisation des noms géographiques sur les Terres Recouvrées de la Pologne. Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, Centre Polonaise de Recherches Scientifiques de Paris, Bulletin Nr 3. Juillet 1949, 23-5.  
 1970. L. *Zabrocki* Prace Komisji Ustalania Nazw w zakresie map lokacyjnych naszego wybrzeża. Jantar 7 1949 101-7.  
 1971. S. *Srokowski* Akcja przywracania polskich nazw miejscowości na ziemiach odzyskanych. Przegląd Geograficzny 22 1948/50 305-9.  
 1972. T. *Milewski* Nazwy miejscowe ziem odzyskanych. PJ 1952:10 24-37.

*Zagadnienia historyczne - problèmes historiques.*

1973. M. *Rudnicki* Zagadnienie pobytu drużyn germańskich na ziemiach polskich w czasie do VI w. w świetle imiennictwa. PZ 1951:5/6 164-81.  
 1974. W. *Taszycki* Dotychczasowy stan badań nad pobytem drużyn germańskich na ziemiach polskich w świetle toponomastyki, ib. 182-90.  
 1975. G. *Labuda* [Rec.] H. Jänichen. Die Wikinger im Weichsel-und Odergebiet. 1938. RHi 15 1946:2 281-95.  
 1976. J. *Natanson-Leski* Polska w wiekach X, XI i XII. Podziałka 1:1,500,000. Wyd. 3. poprawione. Pod względem językowym przejrzał W. Taszycki. Kraków 1949. 114,5 x 99.  
 1977. E. *Szmańda* Zagadnienia z historycznej toponomastyki ziemi chełmińskiej. 1. Nazwy miejscowe z przywileju księcia Konrada Mazowieckiego z r. 1222. JP 34 1954 252-65.  
 1978. B. *Strzelecka* Ze studiów toponomastycznych nad Długoszem. Czasopismo Geograficzne 21/22 1952 503-10.  
 1979. W. *Mańczak* O zasięgach typów polskich nazw miejscowych w XVI wieku (prócz Śląska i Pomorza). JP 35 1955 26-41.

*Nazwy miejscowe według terenów - noms de lieux suivant territoires.*

1980. A. *Moskała* Przyczynki do nazewnictwa Beskidu Małego. Wierchy 22 1953 228-9.  
 1981. A. *Siemionow* O niektórych błędnych nazwach w Beskidzie Zachodnim, ib. 23 1954 205-11.  
 1982. E. *Moskała* Przyczynki do nazewnictwa ludowego w Beskidzie, ib. 24 1955 166-9.  
 1983. W. H. *Paryski* O nazewnictwie Tatr i Podtatrza, ib. 21 1952 152-74.  
 1984. W. *Taszycki* Sudeckie nazwy górskie. PZ 1949:7/8 110-12.  
 1985. P. *Galas* Urzędowe a ludowe nazwy miejscowości w powiecie bocheńskim i okolicy. JP 29 1949 51-62.  
 1986. K. *Dejna* Urzędowe i gwarowe postaci nazw miejscowych okolicy Głubczyc i Raciborza. RKJŁ 2 1955 119-58.

1987. K. Nitsch O litość nad nazwami śląskimi. NWPP 2 1955 286-7.  
 1988. — O nazwach kilku miast śląskich, ib. 288-9.  
 1989. S. Drozdowski O czym mówią nazwy śląskie? Świat i Życie 1954:8 3.  
 1990. W. Taszycki Nazwy wrocławskich dzielnic i przedmieści. Instytut Śląski. Komunikat, Seria 7, nr 13, 1-6.  
 1991. — Patronimiczne nazwy miejscowe na Mazowszu. Kraków 1951. 105 s., 1 mapa. (= Prace onomastyczne PAU, 3). Rec. S. Rospond, JP 31 1951 225-6, replika autora PJ 1952:5 21-3; W. Pałucki, KH 59 1952 134-40; W. Pomianowska, PJ 1951:9 23-6.  
 1992. A. Wolff Nazwy miejscowe na Mazowszu. I. On 1 1955 60-116.  
 1993. M. Kamińska, A. Owczarek, H. Rosiecka Nazwy miejscowe dawnego województwa łęczyckiego w wieku XVI. RKJŁ 2 1955 193-200.  
 1994. L. Zabrocki Ankieta Marcina Giersza w sprawie nazw miejscowych w Prusiech Wschodnich (Mazury pruskie). SPTN 1948 241-5.  
 1995. — Nazewnictwo. Warmia i Mazury, praca zbiorowa. I. Poznań 1953, 265-78.  
 1996. P. Zwoliński Nazwy toni rybackich jeziora Śniardwy. JP 34 1954 286-304.  
 1997. L. Zabrocki Kilka uwag o nazwach pomorskich. SO 19 1948 398-402.  
 1998. K. Nitsch Pogadanka o niektórych nazwach pomorskich. JP 34 1954 313-14.  
 1999. S. Hrabec Nazwy dzielnic i okolic Gdańska. Poznań 1949. 52 s. (= Biblioteka Przeglądu Zachodniego, 4).  
 2000. S. Jaszuński Arsenał, Pawiak i inne nazwy więzień, JaszPJ 1953 33-4.
- Nazwy miejscowe według typów słowotwórczych - noms de lieux d'après types morphologiques.*
2001. M. Karplukówna Polskie nazwy miejscowe od imion kobiecych. SFPS 1 1955 111-61.  
 2002. M. Karaś Nazwy miejscowe typu *Podgóra, Zalas* w języku polskim i w innych językach słowiańskich. Wrocław 1955. 146 s. (PAN. Komisja Językowa. Prace onomastyczne, 1). Streszczenie ZNUJF 1 1955 233-8.  
 2003. — Wyrazy *szczuka, szczupak* i podobne w polskim nazewnictwie miejscowym i osobowym. On 1 1955 128-39.  
 2004. H. Safarewiczowa Nazwy miejscowe typu *Borejkowszczyzna* (historia przyrostka *-izna* w języku polskim). SPAU 49 1948 342-5.  
 2005. S. Urbańczyk Prawdziwe i rzekome niemieckie *Herzog* w polskiej onomastyce. SO 18 1947 222-34.
- Nazwy prowincji - noms de provinces.*
2006. H. Ułaszyn Znaczenie nazw Wielkopolska i Małopolska. Łódź 1950. 40 s. (= Łódzkie Tow. Naukowe. Wyd. I. Prace, 9). Rec. H. Kr. PJ 1951:4 24-6; S. Urbańczyk, JP 31 1951 140-3, odpowiedź autora ib. 229-31, replika recenzenta 231-3.  
 2007. S. Zajączkowski Nazwa Wielkopolski w świetle źródeł historycznych. PZ 1951:9/10 1-31. Streszczenie SEŁTN 1951:1.

2008. H. Ułaszyn Jeszcze w sprawie nazw: Wielkopolska - Małopolska. RKJŁ 1 1954 98-114.  
 2009. G. Labuda W sprawie pochodzenia nazw: Wielkopolska i Małopolska. PZ 1954:5/6 112-19.  
 2010. S. Hrabec O nazwie «Mazowsze». PP 12 1955 5-20.  
 2011. K. Nitsch *Mazury*. JP 28 1948 85-6. Również NWPP 2 1955 277-8.  
 2012. — O nazwach: *Pomorze i Prusy*. JP 34 1954 312-13.  
 2013. J. Otrębski Über die Herkunft des Preussennamens. LP 5 1955 76-8.  
 2014. K. Nitsch O nazwę Śląska za Olzą. NWPP 2 1955 283-5.  
 2015. J. Mayer Skąd pochodzi nazwa «Śląsk». Świat i Życie 1953:39 1-2.
- Poszczególne nazwy miejscowe - noms de lieux particuliers.*
2016. S. Rospond Dlaczego Giżycko, Mrągowo, Kętrzyn, Samulewo, Kąjkowo? Jantar 1946 72-4.  
 2017. — *Kudowa czy Chudobice?* O wyjściu z chaosu nazw geograficznych. Zwierciadło 19 1947:13.  
 2018. — Ze studiów nad polską toponomastyką. V. *Zabrze*. JP 29 1949 220-1. VI. *Wschowa*. 30 1950 5-9. VII Polemika o pierwotną nazwę *Szczecina*. 31 1951 150-5.  
 2019. K. Nitsch *Gostycyn i Cekcyn*. NWPP 3 1954 345-9.  
 2020. W. Taszycki Wyrazy pochodne od nazwy miejscowej «Nowa Huta». PJ 1953:2 25-6.  
 2021. B. Biliński *Kalisia* Ptolemeusza. Archeologia 5 1955 101-21.  
 2022. K. Nitsch Pałac Kazimierowski. NWPP 2 1954 306-7.  
 2023. — *Kościelisko - Polany*, ib. 294-9.  
 2024. M. Rudnicki Literackie «Nisa», dialektyczne «Nysa». PZ 1946:5 459-62.  
 2025. — Należy przyjąć ostatecznie postać *Nisa*, ib. 11 941-2.  
 2026. J. Safarewicz Dyskusja nad nazwą *Nysa*. RSL 16:1 1948 138-51.  
 2027. K. Nitsch W sprawie *Nysy*. NWPP 2 1955 279-82.  
 2028. H. Koneczna *Pieskowa Skała, Pieskowice, Pieski*. PJ 1949:4 23-4.  
 2029. K. Moszyński O nazwie jednego z dawnych grodów na rusko-polskim pograniczu [Sąciaska]. PJ 1954:4 1-8.  
 2030. G. Labuda Schinesgho: Gniezno czy Szczecin? PZ 1951:7/8 586-92.  
 2031. Z. Wojciechowski Szczecin, nie Gniezno. PZ 1952: 3/4 531-6.  
 2032. K. Zierhoffer Ze studiów nad toponomastyką Mazowsza: *Sierpc*. JP 34 1954 172-4.  
 2033. M. Rudnicki *Stupia, Stupa*. On 1 1955 121-7.  
 2034. A. Siudut *Stradom*. JP 35 1955 100-11.  
 2035. K. Nitsch W sprawie nazwy wsi *Swornegacie*. NWPP 3 1954 392-4.  
 2036. S. Rospond Pierwotna nazwa *Szczecina* a północno-zachodnia granica Polski Piastowskiej (La dénomination primitive de la ville de Szczecin et la frontière nord-ouest de la Pologne des Piastes). SO 18 1947 291-304. Streszczenie francuskie CRSSWr 2 1947 (dr. 1953) 11-12.  
 2037. S. Urbańczyk O pochodzeniu nazwy *Szczecin*. *Szczecin* 1948, nr 29.  
 2038. M. Gumowski O pierwotną nazwę *Szczecina*. PZ 1950:6 502-5 (z dopiskiem S. Urbańczyka). Rec. K. Nitsch, JP 30 1950 185.

2039. Z. Stieber Uwaga o Szczecinie. JP 31 1951 33-4.  
 2040. M. Rudnicki Jeszcze dyskusja o nazwie Szczecina. PZ 1951:1/2 290-1.  
 2041. S. Urbańczyk Sprzeczka o etymologię Szczecina. JP 32 1952 91-2.  
 2042. K. Nitsch Szerzawy i Wielewic NWPP 2 1955 290-3.  
 2043. K. Sosnowski Od czego pochodzi nazwa «Szyndzielnia»? Wierchy 22 1953 298.  
 2044. S. Rospond Śleza i jej derywaty. On 1 1955 7-40.  
 2045. W. Oszelda Jak mieszkańcy Ustronia (nie Ustroni!) wygrali spór o męski rodzaj nazwy swej miejscowości. PJ 1954:6 18-21.  
 2046. P. Galas Warsewa 'Warszawa'. JP 33 1953 53-4.  
 2047. K. Nitsch Wawel. NWPP 2 1955 271-6.  
 2048. W. Taszycki Historia i znaczenie nazwy Wawel. On 1 1955 41-59.  
 2049. B. Biliński Najstarsze świadectwo starożytne o Wiśle. Eos 42:1 1948 192-209.  
 2050. S. Jaszński Supraśl. JaszPJ 1953 24-32.

JĘZYKI ZACHODNIO-SŁOWIAŃSKIE  
 LANGUES SLAVES OCCIDENTALES

## 1. OGÓLNE

## GÉNÉRALITÉS.

2051. J. Widajewicz Słowianie zachodni. 1945. 12 s. (= Uniwersytet Jagielloński i Akademia Górnicza. Kurs naukowo-informacyjny o ziemiach zachodnich, 2).  
 2052. T. Lehr-Spławiński Plemiona słowiańskie nad Łabą i Odrą w wiekach średnich, z mapą. Wyd. drugie. Katowice - Wrocław 1947. 30 s. (= Wydawnictwa Instytutu Śląskiego. Biblioteka Słowiańska, 4). Również LehrRS 1954 112-31.  
 2053. S. Słoński Słowianie zachodni. Książka i Kultura 1947:9 5-7.  
 2054. G. Labuda Studia z dziejów Słowiańszczyzny zachodniej. (Etudes historiques de la Slavie Occidentale). SO 19 1948 97-155.  
 2055. Z. Sułowski Podstawy historyczne ugrupowań gwarowych Słowian nadbałtyckich. SPAU 51:9 784-9 (druk 1953).  
 2056. Z. Stieber Wzajemne stosunki języków zachodnio-słowiańskich. BPTJ 14 1955 73-93.  
 2057. R. Trautmann Die Elb- und Ostseeslavischen Ortsnamen. 1-2. 1948. Tenże. Die slavischen Ortsnamen Meeklenburgs und Holsteins. 1950. Rec. S. Urbańczyk, PZ 1952:7/8 813-18; T. Milewski, On 1 1955 143-66.  
 2058. J. Nalepa Pierwotne brzmienie nazw Mecklenburga i Ratzeburga (Mechlin i Raciąż?). PZ 1950:9/10 261-77.  
 2059. — Brenna, pierwotna nazwa Brandenbura. PZ 1952:7/8 707-47.  
 2060. J. Widajewicz Serbowie nadłabscy. Kraków 1948. 63 s. (= Biblioteka Studium Słowiańskiego U. J., B:8).  
 2061. T. Lewicki Państwo Wiślan-Chorwatów w opisie al'-Mas'ūdī'ego. SPAU 49 1948 24-34.  
 2062. A. Kleczkowski Influence of Slavonic languages in Sleswig and Holstein. LP 1 1949 156-64.  
 2063. K. Ślaski Element słowiański wśród ludności dawnego Kołobrzega. Jantar 5 1947 219-25.  
 2064. M. Rudnicki Wspólny był nasz język. W pracy zbiorowej: Pomorze zachodnie. Wyd. zbiorowe pod red. J. Deresiewicza. Poznań 1949, I, 203-20. (= Ziemie staropolskie, II:1).

## 2. JĘZYK POŁABSKI

## LE POLABE.

2065. J. Kostrzewski Tragedia Słowian Połabskich. 1948. 28 s. (= Wiedza powszechna. Z cyklu: Prastłowiańszczyzna i Polska pierwotna, 7).
2066. B. Szydłowska Życie Połabian w świetle zabytków ich języka. PS 3 1952 58-105.
2067. W. Kochański Język polski sukcesorem połabskiego. PZ 1947:2 154-7.
2068. Z. Kempf Geneza połabskich ö oraz ü w świetle średniowiecznych zapisków onomastycznych. IJUJSpr 1953 22-25.
2069. J. Kuryłowicz Akcentuacja połabska. SFPS 1 1955 349-74. Streszczenie IJUJSpr 1953 17-22.
2070. B. Szydłowska Hodowla zwierząt domowych u Połabian w świetle zabytków języka połabskiego. SFPS 1 1955 449-85.

## 3. JĘZYK ŁUŻYCKI

## LE SORABE.

2071. M. Rudnicki Rozwój języka łużyckiego. Głos Ludu 1947:190.
2072. J. Petr [Rec.]. A. Frinta, Bohemismy a paleoslovenismy v lužickosrbské terminologii křest'anské. 1954. PJ 1955 311-15.

JĘZYKI CZESKI I SŁOWACKI  
LES LANGUES TCHÈQUE ET SLOVAQUE

## 1. JĘZYK CZESKI

## LE TCHÈQUE

2073. H. Batowski Podręcznik języka czeskiego. Wrocław 1950. 137 s.
2074. T. Lehr-Splawiński Gramatyka języka czeskiego. Warszawa 1950. 79 s.
2075. — Zarys gramatyki historycznej języka czeskiego. Głosownia i fleksja historyczna. Kraków 1953. 125 s. [Maszynopis powielany].
2076. — Tło historyczne ugrupowania gwar czeskich. RSI 17:1 192 19-27. Streszczenie SPAU 1951 (dr. 1953) 858-60.
2077. S. Urbańczyk [Rec.] Adolf Kellner. Východolašská nářečí. 1-2. 1946-49. RSI 17:1 1953 90-104.
2078. K. Dejna Gwara kuczowska na tle innych gwar czeskich. SKJL 3 1955 5-30.
2079. T. Lehr-Splawiński Teksty staroczeskie doby przedhusowej. Kraków 1952. 18 s. [Maszynopis powielany].
2080. W. Oszelda Berno a nie Brno. PJ 1953:6 33-5.
2081. V. Polák Czeska kultura językowa po drugiej wojnie światowej. JP 30 1950 54-67.

## 2. JĘZYK SŁOWACKI

## LE SLOVAQUE

2082. Z. Stieber Problém pôvodu východoslovenských nářečí. Svojina 4 1950 57-71.



JĘZYKI POŁUDNIOWO-SŁOWIAŃSKIE  
LANGUES SLAVES MÉRIDIONALES

1. OGÓLNE

GÉNÉRALITÉS

2083. *F. Stawski* Ugrupowanie języków południowo-słowiańskich. BPTJ 14 1955 103-11.
2084. *Z. Gołąb* Funkcja syntaktyczna partykuły *da* w językach pd.-słowiańskich (bułgarskim, macedońskim i serbo-chorwackim). BPTJ 13 1954 67-92.
2. JĘZYK STAROCERKIEWNO-SŁOWIAŃSKI
- LE VIEUX SLAVE
2085. *T. Lehr-Splawiński* Zarys gramatyki staro-cerkiewno-słowiańskiej na tle porównawczym (Głosownia - fleksja). Wyd. 3. Kraków 1949. 110 s. (= Biblioteka Studium Słowiańskiego U. J., C:4).
2086. *S. Stoński* Gramatyka języka starsłowiańskiego (starobułgarskiego). Warszawa 1950. (6), 172 s.
2087. — Wybór tekstów starsłowiańskich (starobułgarskich). Wyd. 2. poprawione i uzupełnione. Warszawa 1952. VIII, 138 s.
2088. *W. Doroszewski* Z pogranicza slawistyki i historii kultury. (Z powodu pracy M. Małeckiego Najstarszy literacki język Słowian). PJ 1949:3 1-4.
2089. *M. Małecki* La patrie de la langue vieux slave d'Eglise. BAPS 1945 (dr. 1953) 60-2.
2090. — Slavjani li sa bili sv. Kiril i Metodij? Jazyk i literatura, Sofija, 2 1947 54-8.
2091. *T. Lehr-Splawiński* Przekład «Żywotów Konstantyna i Metodego (tzw. obszernych)», ze wstępem i komentarzem, z dołączeniem tekstu starocerkiewno-słowiańskiego. SPAU 1951 (dr. 1953) 780-4.
2092. — Działalność Konstantyna i Metodego a Słowaczyzna. (Z powodu prac J. Stanislava, St. Kniezsy, A. V. Isaczenki i J. Medovego). RSl 16:1 1948 116-38.
2093. — Konstantyn i Metodiusz w walce o liturgię słowiańską. PZ 1949:12 626-38.
2094. — Początki pisma u Słowian. Tygodnik Powszechny 1954:16.
2095. *K. Lanckorońska* Le vestigia del rito Cirillo-Methodiano in Polonia. Antemurale, Roma, 1 1954 13-28.

2096. *F. Stawski* Piśmiennictwo słowiańskie na terenie Wielkich Moraw i Panonii w dobie cyrylo-metodejskiej. Życie i Myśl 1951:7/8 7-32.
2097. *K. Heintsch* Staro-cerkiewno-słowiański Psalterz Eugeniusza. Opis i charakterystyka językowa zabytku. SWTN 5 1950:1 (dr. 1953) 33-48.
2098. *M. Brodowska* Próba słowotwórczej charakterystyki formacji przymiotnikowych w najstarszych zabytkach staro-cerkiewno-słowiańskich. IJUJSpr 1953 12-17.

3. JĘZYK BUŁGARSKI

LE BULGARE

2099. *F. Stawski* Gramatyka języka bułgarskiego. Warszawa 1954. 176 s.
2100. *A. Bogusławski* Trzej twórcy bułgarskiego języka literackiego. PJ 1951:8 21-4.
2101. *K. Mirčev* [Rec.]. S. Stojkov, Jatovijat vāpros v novobālgarskija knižoven ezik. 1947. RSl 17:1 1952 132-8.
2102. *C. Todorov* Po vāprosa za severo-zapadnite bālgarski govori. (Z powodu recenzji K. Mirčeva. RSl 16:1 1948 98-109, z odpowiedzią K. Mirčeva.
2103. *S. Radeva* Budowa i znaczenie wyrazów złożonych w języku bułgarskim. SFPS 1 1955 384-417. Streszczenie SPAU 52 1951 413-16.
2104. *F. Stawski* Szyk przydawki przymiotnikowej w bułgarszczyźnie. SPAU 49 1948 80-4.
2105. — [Rec.]. S. Mladenov, Etimologičeski i pravopisen rečnik. 1941. RSl 16:1 1948 68-98.
2106. *P. Zwoliński* Słowiańskie nazwy miejscowe Bułgarii. Ujęcie syntetyczne. SPAU 51 1950 495-8.
2107. — Nazwy miejscowe pamiątkowe w Bułgarii, ib. 673-6.
2108. — Studia nad toponomastyką Bułgarii. Cz. I. Nazwy z sufiksem *-štica*. SPAU 49 1948 261-4.

4. JĘZYK MACEDOŃSKI

LE MACÉDONIEN

2109. *F. Stawski* Najnowszy słowiański język literacki. JP 30 1950 181-5.
2110. *Z. Gołąb* Stanowisko języka macedońskiego wśród języków południowo-słowiańskich. ZNUJF 1 1955 257-60.
2111. — Dwie gwary macedońskie (Suche i Wysoka w Soluńskim). SPAU 53 1952 (dr. 1954) 77-81.
2112. — Z fonologii gwar Bogdańska (na tle ogólnomacedońskim). SFPS 1 1955 289-333.
2113. — Funkcja syntaktyczna proklityki zaimkowej w gwarach macedońskich. LP 4 1953 277-91.

5. JĘZYK SŁOWEŃSKI

LE SLOVÈNE

2114. *M. Molè* Z historii prasłowiańskiego *ě* w słoweńskim. RSl 16:1 1948 24-7.

JĘZYKI WSCHODNIO-SŁOWIAŃSKIE  
LANGUES SLAVES OCCIDENTALES

1. OGÓLNE

GÉNÉRALITÉS

2115. A. Mirowicz Dziesięć lat językoznawstwa wschodnio-słowiańskiego w Polsce Ludowej. KIPR 1954:3 94-109.  
2116. W. Kuraszkiwicz Ważniejsze prace o językach wschodnio-słowiańskich napisane po polsku, ib. 1953:2/3 160-2.  
2117. Alfabetyczny wykaz autorów i prac po polsku ogłoszonych z językoznawstwa wschodnio-słowiańskiego, ib. 162-9.  
2118. W. Kuraszkiwicz Ugrupowanie języków wschodnio-słowiańskich. BPTJ 14 1955 94-102.  
2119. — Zarys dialektologii wschodnio-słowiańskiej z wyborem tekstów gwarowych. Warszawa 1954. 146 s., 4 mapy.  
2120. E. Nieminen Ein Beitrag zu der ostslavischen und Ostseefinnischen Badeterminologie. LP 4 1953 211-228.

2. JĘZYK ROSYJSKI

LE RUSSE

2121. W. Jakubowski Zwięzła gramatyka języka rosyjskiego. Kraków 1951. 119 s.  
2122. W. Gałeczki, W. Jakubowski, T. Lehr-Splawiński Gramatyka języka rosyjskiego. Warszawa 1950. 271 s. Dalsze wydania 1951, 1952, 1953, 1954, 1955.  
2123. A. Mirowicz Gramatyka opisowa języka rosyjskiego. Cz. I. Wiadomości ogólne o języku rosyjskim. Fonetyka. Pisownia. Warszawa 1953. 80 s. Rec. J. Ptaszycki, JR 1954:2 55-6.  
2124. H. Ułaszyn Zarys wymowy rosyjskiej. Warszawa 1953. 26 s.  
2125. J. Otrębski Charakterystyka języka rosyjskiego w porównaniu z językiem polskim. JR 1951:2 8-18.  
2126. B. Horodyski O transliteracji druków cyrylickich. Przegląd Biblioteczny 1948:3/4 171-9.  
2127. — Podręcznik paleografii ruskiej. Kraków 1951. (4), 92 s., 16 tablic, 20 s. (= Biblioteka Studium Słowiańskiego U. J., C:6).  
2128. Słowo o wyprawie Igora. W opracowaniu Antoniny Obrębskiej-Jabłońskiej. Warszawa 1954. 176, VIII, s., 47 tablic, (4) s.

2129. A. Żaki Nowogrodzkie dokumenty na korze brzoźowej. Z otchłani wieków 1952:3 116-18.  
2130. T. Lehr-Splawiński Najstarsze zabytki mowy potocznej na Rusi. JR 1954:3 5-9.  
2131. J. Rieger [Rec.]. Arcichovskij A., Novgorodskie gramoty na bereste, 1954. KIPR 1954:4 78-82.  
2132. W. Kuraszkiwicz Uwagi paleograficzne i językowe na marginesie wydania gramot nowogrodzkich pisanych na brzoźowej korze, ib. 83-95.  
2133. K. Heintsch Fragment druku Świętopełka Fiola w Bibliotece Zakładu im. Ossolińskich we Wrocławiu. Wrocław 1953. 19 s., 18 tablic. (Osobne odbicie ze « Skarbca kultury » 1953:2).  
2134. T. Lehr-Splawiński Zagadnienie języka kulturalnego Rusi przedchrześcijańskiej (Z powodu pracy S. P. Obnorskiego: Očerki po istorii russkogo literaturnogo jazyka staršego perioda, 1946). RSI 16:1 1948 152-62.  
2135. — Z rozważań nad pochodzeniem rosyjskiego języka literackiego. JP 1949:1 9-15.  
2136. W. Doroszewski Geneza i składniki rosyjskiego języka literackiego. JR 1948:1 13-18.  
2137. L. Ossowski Najnowsze wyniki badań nad pochodzeniem rosyjskiego języka literackiego. SWTN 4 1949:2 (dr. 1952) 73-8.  
2138. K. Sobocki Rosyjski język literacki i jego pochodzenie. Nowe Kadry 1952:1 4-5.  
2139. A. Bogusławski Zasadnicze rysy rozwoju języka rosyjskiego w epoce radzieckiej. JR 1952:1 55-8.  
2140. M. R. Mayenowa [Rec.]. Materiały i issledovanija po istorii russkogo literaturnogo jazyka. 3. 1953. PL 54:2 1953 681-92.  
2141. J. Otrębski Rola języka starosłowiańskiego w rozwoju rosyjskiego języka literackiego. JR 1953:6 3-10.  
2142. W. Witkowski Kształtowanie się rosyjskiego języka literackiego. Od A do Z 1953:7.  
2143. T. Lehr-Splawiński Puszkina w dziejach rosyjskiego języka literackiego. JR 1949:2 23-30.  
2144. W. Witkowski [Rec.]. Kuznecov P. S. Istoričeskaja grammatika russkogo jazyka. Morfologija. 1953. KIPR 1955:4 186-9.  
2145. W. Kuraszkiwicz Nowe wyniki badań w zakresie dialektologii historycznej języka rosyjskiego. KIPR 1953:5 92-101.  
2146. — [Rec.]. R. J. Avanesov, Očerki russkoj dialektologii, I. 1949. RSI 17:1 1952 104-12.  
2147. J. Kuryłowicz Sistema russkogo udarenija. Naukovi zapysky L'vivskoho deržavnoho universiteta. 3. Seria filol. 2 1946 75-84.  
2148. W. Kwiatkowski Tendencje akcentowe w języku angielskim i rosyjskim w rzeczownikach. Rocznik Pol. Tow. Nauk. na Obczyźnie. Rok 1951-1952. London, 33-4.  
2149. E. Stoffel Dublety akcentuacyjne w języku rosyjskim i ich zróżnicowanie znaczeniowe. BPTJ 11 1952 92-107.

2150. W. Witkowski Historia samogłosek ruchomych w języku rosyjskim. JR 1954:5 10-13.
2151. — Co to było tak zwane «jat» i jakie pozostawiło ślady we współczesnym języku rosyjskim. JR 1955:2 22-4.
2152. L. Ossowski O zwężonym lub dyftongicznym o w pewnych gwarach i zabytkach rosyjskich. (Ze studiów nad akcentem rosyjskim). BPTJ 10 1950 141-6.
2153. A. Mirowicz Rozważania na temat rosyjskiej pisowni samogłosek. JR 1955:6 11-17.
2154. A. Doros O znaczeniu tematu: budowa wyrazu, JR 1953:2 36-40.
2155. A. Bogusławski O oznaczaniu kobiet nazwami męskimi w języku rosyjskim. KIPR 1954:4 105-28.
2156. — Uwagi o suffiksie -š- w języku rosyjskim, ib. 2 60-6.
2157. W. Witkowski Sufiksy tworzące nazwy działacza (nomina agentis) w języku rosyjskim. SFPS 1 1955 486-520.
2158. Z. Zagórski O roli deminutywów w bajkach Kryłowa, ib. 521-35.
2159. W. Witkowski O pozostałościach liczby podwójnej we współczesnym języku rosyjskim. JR 1954:6 40-3.
2160. W. Wojtaszewski Perechod imen prilagatel'nych v klass imen suščestvitel'nych. JR 1955:5 8-10.
2161. — Infinitiv v sovremennom russkom literaturnom jazyke. JR 1954:5 7-10.
2162. L. Schneider Pochodzenie i rozwój imiesłowów w języku rosyjskim. JR 1955:5 10-13.
2163. W. Wojtaszewski Procesy perechoda pričastij v prilagatel'nye, ib. 2 18-21.
2164. — Adverbializacja deepričastij, ib. 4 17-19.
2165. A. Mirowicz Dwie prace radzieckie o aspektach czasowników. KIPR 1954:4 228-35.
2166. Z. Folejewski *Otvečat' : otvetit' - a point in Russian aspectology.* Word 9 1953 377-80. (= Slavic Word 2 Dec 1953 53-6).
2167. J. Otrębski Właściwości charakterystyczne składni rosyjskiej w porównaniu z polską. JR 1951:5 10-21.
2168. N. Borowska Redoublement des mots dans la poésie populaire russe. LP 3 1951 269-92.
2169. L. Pszczołowska [Rec.]. Očerki po stilistike russkogo jazyka. 1952. PL 44 1453 311-17.
2170. J. Otrębski [Rec.]. Vasmer M. Russisches etymologisches Wörterbuch. I. 1953-4. LP 5 1955 187-9.
2171. A. Bogusławski Zagadnienie leksykografii w Związku Radzieckim. KIPR 1954:1 114-27.
2172. J. Safarewicz [Rec.]. Galkina-Fedoruk I. M. Sovremennyj russkij jazyk. Leksika. 1954. KIPR 1955:1/2 382-7.
2173. J. Janów Leksykografia wschodnio-słowiańska do końca XVII w. Cz. I. Uwagi o «Azbukownikach» i «Rozmówkach» bizantyńsko-rosyjskich. SPAU 52 1951 129-35. Cz. II:1. Leksykon P. Beryndy i jego stosunek do nauki zachodnio-europejskiej, ib. 327-34. Cz. II:2. Etymologie Maksyma

- Greka, Manuela Retora i innych autorów w Słowniku imion P. Beryndy z r. 1627, ib. 466-74.
2174. J. Otrębski Zasób wyrazowy języka rosyjskiego w świetle wypowiedzi Józefa Stalina. JR 1952:2 1-9.
2175. A. Obrębska-Jabłońska «Ex re» wyrazów zapożyczonych w językach słowiańskich [w języku rosyjskim; odmiana wyrazów obcych]. STNW 42 1949 (dr. 1950) 151.
2176. A. Mirowicz [Rec.]. Velký rusko-český slovník. I. 1952. KIPR 1955:4 190-9.
2177. Słownik rosyjsko-polski. Pod. red. W. Jakubowskiego i A. Mirowicza. Zeszyt próbny. Warszawa 1955. 33 s.
2178. W. Wojtaszewski Idiomy v russkom jazyke. JR 1955:1 17-22.
2179. A. Obrębska-Jabłońska Transkrypcja imion własnych w polskich przekładach «Słowa o wyprawie Igora». JP 31 1951 97-111.
2180. S. Hrabec Podział znaczeniowy rosyjskich nazw miejscowych. Księga pamiątkowa 75-lecia Tow. Nauk. w Toruniu, 1952, 163-76. Streszczenie STNT 4 1950 (dr. 1952) 92-4.
2181. T. Lewicki Ze studiów nad toponomastyką Rusi w dziele geografa arabskiego al-Idrisi'ego (XII w.). \*Sutaska - Sąciaska. SPAU 48 1947 402-7.
2182. A. Obrębska-Jabłońska Nazwa rzeki Niepriadwy. KIPR 1954:1 109-13.
3. JĘZYK UKRAIŃSKI L'UKRAINIEN
2183. S. Hrabec, T. Lehr-Splawiński, P. Zwoliński Rozwój języka ukraińskiego. KIPR 1955:1/2 70-99.
2184. K. Dejna Fonologiczny system języku ukraińskiego. BPTJ 10 1950 149-53.
2185. A. Vetulani i S. Roman Średniowieczny ruski przekład Statutów Kazimierza Wielkiego i Władysława Jagiełły. Wrocław 1950. 94 s. (= PWTN A:39).
2186. L. Schneider Język podkarpackiej przeróbki Pawła Kuzykiewicza z Cyryla Trankwiliona Stawrowieckiego z wieku XVII. SFPS 1 1955 418-48.
2187. W. Mańczak Repartycja końsówek gen. sg. -a : -u w ukraińskim. BPTJ 13 1954 57-65.
2188. J. Tokarski Morfologia gwar podlaskich. Deklinacja rzeczowników. STNW 4 1952 226-39.
2189. K. Dejna Gwary małopolskie na zachód od Zbrucza. SPAU 48 1947 217-23 (z mapką).
2190. W. Kuraszkievicz Szkic polonizującej się gwary archaicznej w Drautowie pod Łęczną. (Essai sur le patois ruthène de Drałów près de Łęczna). SO 18 1947 139-52.
2191. — Mazurzenie w ruskiej gwarze pod Siemiatyczami. BPTJ 10 1950 146-7.
2192. K. Dejna Elementy polskie w gwarach zachodnio-małopolskich. JP 28 1948 72-9.

2193. Z. Stieber Atlas językowy Łemkowszczyzny. SŁTN 1951:1 (dr. 1952) 21.  
 2194. S. Bąk Polonizmy w gwarze Łemków w okolicach Grybowa i Gorlic. BPTJ 10 1950 147-9.  
 2195. Z. Stieber Nazwy miejscowe Łemkowszczyzny. SPAU 48 1947 308-11.  
 2196. — Toponomastyka Łemkowszczyzny. Cz. I. Nazwy miejscowości. Łódź 1948. 78 s. Cz. II. Nazwy terenowe. Łódź 1949. 113 s. (= Łódzkie Towarzystwo Naukowe. Wydział I:3, 6. Streszczenie: La toponomastique du pays des Lemki. BSSL 1946-47 (dr. 1952) 31-2.  
 2197. — Uzupełnienia do pracy «Toponomastyka Łemkowszczyzny». SŁTN 1949:2 (dr. 1952).  
 2198. L. Ossowski Gwarowe białorusko-ukraińskie nazwy miejscowe na -iča. On 1 1955 117-20.  
 2199. H. Ułaszyn L'origine éthnique du nom *Ukrainiec*. BSSL 1946-47 (dr. 1952) 23.

## 4. JĘZYK BIAŁORUSKI

## LE BLANC-RUSSE

2200. A. Wawrzyńczyk Rozwój wielkiej własności na Podlasiu w XV i XVI wieku Wrocław 1951. (= PWTN A: 48). 358 s., 2 mapy. [M. inn. ruskie dokumenty z b. Wielkiego Księstwa Litewskiego].  
 2201. W. Kwiatkowski Język aktów b. Wielkiego Księstwa Litewskiego. Rocznik Pol. Tow. Naukowego na Obczyźnie. Rok 1953-1954, London, 29-31.  
 2202. H. Turska Pewien wypadek rekonstrukcji cechy formalnej w dialektach białoruskich. STNT 1 1947-48 (dr. 1949) 158-9.

## JĘZYKI BAŁTYCKIE

## LANGUES BALTIQUES

2203. J. Otrębski [Rec.]. J. Endzelin, Ievads baltu filologia (Wstęp do filologii bałtyckiej). SO 18 1947 500-13.  
 2204. J. Czekanowski Syntetyczne szkice V. Kiparskyego Finowie nadbałtyccy i bałtowie. Lud 41 1954:1 183-241.  
 2205. H. Turska O braku rodzaju nijakiego w językach wschodnio-bałtyckich. STNT 1 1947-48 (dr. 1949) 159-60.  
 2206. J. Otrębski Aus der Geschichte der litauischen Sprache. LP 5 1955 23-40.  
 2207. — [Rec.]. K. Jabłoński. Lietuviški žodžiai senosios Lietuvos rašinių kalboje. Kowno 1941. SO 19 1948 471-9.  
 2208. — Randbemerkungen zu dem Werk von Pranas Skardžius Lietuvių kalbos žodžių daryba 1943. LP 3 1951 159-84, 4 1953 31-59.  
 2209. — Lietuvių kalbos žodynas. I. Redagował J. Balčikonis. 1941. SO 18 1947 395-404. Tož, II. SO 19 1948 482-6.  
 2210. — [Rec.]. Wörterbuch der litauischen Schriftsprache. Bogen 29-40, 1950-51. LP 3 1951 313-15.  
 2211. C. Kudzinowski Lit *dvėlė* 'dusza'. LP 5 1955 74-5.  
 2212. J. Balčikonis O proischoždenii litovskogo glagola *veizdėti* (L'origine du verbe lituanien *veizdėti*), ib. 72-3.  
 2213. N. Borowska Aus den Forschungen über die litauischen Personennamen, ib. 6-10.  
 2214. J. Otrębski La formation des noms physiographiques en lithuanien. LP 1 1949 199-243.  
 2215. H. Łowmiański [Rec.]. R. Schmittlein, Toponymes finnois et germaniques en Lithuanie. Onomastica 2 1948. Przegląd Historyczny 39 1949 21-2.  
 2216. J. Otrębski [Rec.] J. Endzelins, Latviešu valodas gramatika. Riga 1951. LP 4 1953 306-12.  
 2217. T. Milewski Stosunki językowe polsko-pruskie. (Relations linguistiques polono-prusses). SO 18 1947 21-84.  
 2218. L. Zabrocki Czas terażniejszy w dialekcie pruskim Sambii. (Le présent dans le dialecte v.-prussien de Sambie), ib. 305-80.  
 2219. W. Kuraszkievicz Domniemany ślad Jadźwingów na Podlasiu. SFPS 1 1955 334-48, mapka.  
 2220. S. Zajączkowski O nazwach ludu Jadźwingów. Zapiski Tow. Nauk. w Toruniu 18 1953 175-95.

JĘZYKI GERMAŃSKIE  
LANGUES GERMANIQUES

## 1. OGÓLNE

## GÉNÉRALITÉS.

2221. A. Kleczkowski Germanistyka, anglistyka i skandynawistyka w Polsce. Kraków 1948. 58 s. (= PAU. Historia nauki polskiej w monografiach, 28).
2222. L. Zabrocki Prace językoznawcze z zakresu germanistyki w latach 1945-1952. KwN 1954:1/2 97-106, 3/4 89-92.
2223. J. Kuryłowicz Germanic vowel system. BPTJ 11 1952 50-4.
2224. — Germański system samogłoskowy. SPAU 52 1951 394-8.
2225. Ch. S. Stang Remarques sur les alternances vocaliques en germanique. LP 1 1949 152-5.
2226. L. Zabrocki Samogłoski długie i dyftongi w wygłosie zachodnio-germańskim. SPTN 40 1949 46-53.
2227. — Uwagi o rozwoju wygłosu w gockim i nordyjskim w zakresie samogłosek długich i dyftongów. SPTN 37 1947 146-55.
2228. J. Kuryłowicz Problems of Germanic Quantity and Metre. BPTJ 10 1950 25-44.
2229. — [Rec.]. J. Fourquet, Les mutations consonantiques du germanique, Paris 1948. Lingua 2:1 1949 77-81.
2230. — Z zagadnień metryki starogermańskiej. SPAU 51 1950 2-6.
2231. — Latin and Germanic Metre. The English and Germanic Studies 2 1948-49.

## 2. JĘZYK NIEMIECKI

## L'ALLEMAND.

2232. J. Ippoldt Gramatyka niemiecka do użytku szkolnego i nauki samodzielnej ze szczególnym uwzględnieniem polonizmów. Przetłumaczył z niemieckiego i rozszerzył A. Kleczkowski. Kraków 1945. XVI, 272 s.
2233. E. Szarota-Blüthowa Język niemiecki dla lektoratów szkół wyższych. 1953. 324 s. [Maszynopis powielany].
2234. J. Piprek Phonetik und Grammatik der deutschen Sprache. Wrocław 1952. 310 s. [Maszynopis powielany].
2235. G. Foss Die niederdeutsche Mundart des Lipnoer Landes. I. Phonetik. STNT 3 1949 (dr. 1951) 86-9.

2236. — [Rec.]. A. Kleczkowski Dialekt Wilamowie w Zachodniej Galicji. 1-3. 1920-36. LP 5 1955 195-207.
2237. A. Kleczkowski Słowiańskie wpływy językowe w Szlezwiku i Holstynie (Influences linguistiques slaves en Slesvig et en Holstein). SO 19 1948 361-76. Streszczenie BBTJ 8 1948 130-3.
2238. Cz. Ptak Przegląd niemieckiej leksykografii morskiej. PJ 1955 346-8.

## 3. JĘZYK ANGIELSKI

## L'ANGLAIS.

2239. B. Boczek Język angielski. Kraków 1951. 288 s. [Maszynopis powielany].
2240. J. Stanisławski Gramatyka angielska. 1-2. Kraków 1950-52. 231, 252 s.
2241. Z. Bagsten Szkolna gramatyka języka angielskiego. Warszawa 1951. 207 s.
2242. T. Grzebieniowski Gramatyka opisowa języka angielskiego. Warszawa 1954. 276 s.
2243. A. Prejbisz i J. Smólska Podręcznik języka angielskiego dla szkół wyższych. Cz. 2. Kierunek humanistyczny i ekonomiczny. Warszawa 1953. 345 s. Wyd. drugie 1955. 343 s. Toż. Kierunek przyrodniczy i techniczny. Warszawa 1953. 272. s.
2244. A. Reszkiewicz Elementy gramatyki historycznej języka angielskiego. Warszawa 1951. 51 s. [Maszynopis powielany].
2245. — Elementy gramatyki historycznej języka angielskiego. Cz. I. Język staroangielski. Zesz. 2/3. Warszawa 1954. XI, 170 s. [Maszynopis powielany].
2246. W. Jassem Wymowa angielska. Warszawa 1951. 184 s.
2247. — Fonetyka języka angielskiego. Warszawa 1954. 191 s. Rec. B. Wierzchowska, PJ 1955 69-70; A. Reszkiewicz, KwN 1955:1 146-50.
2248. T. Grzebieniowski Składnia języka angielskiego. Warszawa 1954. 157 s. [Maszynopis powielany].
2249. R. Stopa Rzut oka na rozwój systemu fonetycznego angielskiego (język literacki). SPAU 51 1950 462-4.
2250. W. Jassem Regular changes of vocalic quantity in early new English. BPTJ 12 1953 149-78. Rec. B. Wierzchowska, KwN 1954:3/4 92-7.
2251. — Stress in modern English. BPTJ 11 1952 21-49. Rec. B. Wierzchowska, KwN 1954:3/4 92-7.
2252. W. Kwiatkowski Tendencje akcentowe w języku angielskim i rosyjskim w rzeczownikach. Rocznik Pol. Tow. Nauk. na Obczyźnie. Rok 1951-52. London, 33-4.
2253. W. Jassem Intonation of conversational English (Educated Southern British). Wrocław 1952. 121 s. (= PWTN A:45). Rec. B. Wierzchowska, KwN 1954:3/4 92-7. Streszczenie: Intonacja w języku angielskim warstw wykształconych. SWTN 1950:1 (dr. 1953) 25-6.
2254. W. Mańczak [Rec.] Kenneth L. Pike. The intonation of American English. 1946. BPTJ 11 1952 107-11.
2255. A. Reszkiewicz The phonemic interpretation of old English diagraphs. BPTJ 12 1953 179-87.
2256. Z. Łempicka Słownik oksfordzki. PJ 1955 125-7.

2257. M. Kobyłański Wybór idiomów angielskich. Warszawa 1951. 201 s.  
 2258. B. W. A. Massey Fish-names in the British Commonwealth and the U. S. A. A study in semantics. 1. Fresh-water-fish names in the British Isles. Poznań 1948. 34 s. (= Poznańskie Tow. Przyj. Nauk. Prace Komisji Filologicznej, 11:2).  
 2259. E. Stuszkiewicz Czy ang. spruce 'rodzaj jodły' pochodzi z pol. z Prus? JP 34 1954 309-11.

## 4. JĘZYK SZWEDZKI

## LE SUÉDOIS.

2260. F. Böhm i L. Podkomorski Podręcznik języka szwedzkiego. I. Gramatyka. Szczecin 1949. 133 s.

## JĘZYKI ROMAŃSKIE

## LANGUES ROMANES

## 1. OGÓLNE

## GÉNÉRALITÉS.

2261. S. Łukasik Geneza języków romańskich. Cz. I. Stratum italskie. Substraty śródziemnomorskie. SPAU 51 1950 81-2. Cz. II. Toponomastyka śródziemnomorska w ramach toponomastyki światowej, ib. 84-5.  
 2262. — Konjugacje peryfrastyczne w językach zachodniej Europy, ib. 281-4.  
 2263. T. Lewicki Une langue romane oubliée de l'Afrique du Nord. Observations d'un arabisant. RO 17 1953 415-80. Streszczenie: Szczątki języka romańskiego w północno-zachodniej Afryce w epoce arabskiej. BPTJ 10 1950 158-9.

## 2. JĘZYK FRANCUSKI

## LE FRANÇAIS.

2264. B. Kielski Cechy dynamiczne języka francuskiego. SPAU 49 1948 232-5.  
 2265. — La structure des langues française et polonaise étudiées à la lumière de l'analyse comparative. Bulletin de la Soc. des Sciences et des Lettres de Łódź. Cl. 1, de linguistique. VI:1. 1955. 14 s. Toż po polsku: Struktura języków francuskiego i polskiego w świetle analizy porównawczej. RKJL 2 1955 109-18.  
 2266. J. Terechowa, Z. Terech Gramatyka języka francuskiego. W tablicach z objaśnieniami i ćwiczeniami. Warszawa 1951. 317 s.  
 2267. E. Willman Gramatyka opisowa języka francuskiego. Kraków 1952. 163 s. [Maszynopis powielany].  
 2268. B. Kielski Przyczynki do gramatyki francuskiej. SLTN 1947:2 (dr. 1948) 33-6.  
 2269. Z. Czerny Cours de phonétique française descriptive et normative pour les étudiants en philologie romane. Kraków 1954. 205 s. [Maszynopis powielany].  
 2270. E. Willman Syntaxe du français moderne. Kraków 1954. 182 s. [Maszynopis powielany].  
 2271. S. Łukasik Chrestomatie du vieux français. Kraków 1952. 185 s. [Maszynopis powielany].  
 2272. M. V. Siergiewskij Historia języka francuskiego. Z języka rosyjskiego przełożył H. Lebek. Warszawa 1954. 262 s.

2273. L. Morawska [Rec.]. Fouché P. Phonétique historique du français. Introduction. Paris 1952. BPTJ 12 1953 195-7.
2274. J. Kuryłowicz Le changement accentuel dans la langue française du XVI<sup>e</sup> siècle. Bulletin linguistique 13 1945.
2275. L. Morawska Malherbe et Vaugelas - créateurs du vocabulaire littéraire français du XVII<sup>e</sup> siècle. RH 4 1953:2 153-70.
2276. A. Sieczkowski Wyrazy pochodzenia słowiańskiego w języku francuskim. STNW 4 1952 119-36.
2277. V. Polák Contribution à l'étude de l'influence basque sur les dialectes provençaux. LP 3 1951 31-6.
2278. B. Kielski W sprawie słownika terminologii gramatycznej francuskiej i polskiej. (Cele i zadania, zagadnienia, przykłady wykonania). RKJŁ 2 1955 75-107.
2279. H. Lebek Nowy etap dyskusji nad reformą ortografii francuskiej. KwN 1954:3/4 98-102.
2280. H. Lewicka Jeszcze o pani doktor we Francji. JP 32 1952 37-41.
2281. R. Brandwajn La langue et l'esthétique de Proudhon. Wrocław 1952. 115 s. (= PWTN A:30). Streszczenie: Język i estetyka Proudhona. SWTN 4 1949 (dr. 1951) 92-5.
2282. F. Amarant La versification de Barbey d'Aurivilly. STNT 3 1949 (dr. 1951) 84-6.
2283. P. Lewin Le rythme dans la prose de Maurice de Guérin, ib. 76-84.
2284. L. Morawska Koncepcja języka poetyckiego u Paul Valéry. SPAU 53 1952 (dr. 1953) 25-7.
2285. — Studium o języku poezji Pawła Valéry. Lublin 1955. 133 s. (= Tow. Nauk. Katol. Uniw. Lubel. Rozprawy Wydz. Histor.-Filol., 16).
2286. S. Gniadek Teorie językowe wieku Oświecenia we Francji. KwN 1955:1/4 100-9.
2287. J. Birn Język francuski w Polsce w epoce saskiej. W pracy zbiorowej: Studia z dziejów kultury polskiej. Warszawa 1949.

## 3. JĘZYK WŁOSKI

## L'ITALIEN.

2388. W. Meisels Język włoski. Cz. I. Kraków 1951. 235 s. [Maszynopis powielany].
2289. F. Zanghi Język włoski. Podręcznik dla szkół muzycznych. Kraków 1953. VII, 213 s.
2290. T. Kruszyński Język Inwentarza królowej Bony, spisane w Bari w r. 1557. SPAU 52 1951 313-14.

## 4. JĘZYK RUMUŃSKI

## LE ROUMAIN.

2291. T. Gostyński O pracach nad rumuńskim atlasem językowym. PJ 1954:7 32-5.
2292. — Pierwsze wpływy słowiańskie na język rumuński. PJ 1953:1 21-30.

JĘZYKI KLASYCZNE  
LANGUES CLASSIQUES

## 1. OGÓLNE

## GÉNÉRALITÉS.

- [W dziale tym uwzględniam tylko prace lingwistyczne i stylistyczne; co się tyczy prac o charakterze filologicznym, to odsyłam do pisma *Eos* oraz do pracy G. Pianko: Filologia klasyczna w Polsce. Bibliografia za lata 1945-1952. 91 s. (= Biblioteka Meandra, 17)].
2293. S. Hammer Historia filologii klasycznej w Polsce. Kraków 1948. 92 s. (PAU. Historia nauki polskiej w monografiach. 26).
2294. A. Krokiewicz Gramatyka grecka i łacińska, jej powstanie, rozwój i stan obecny. Paideia I (2) 1949 11-20.
2295. W. Madyda Starożytne teorie metafory i ich aktualność. *Eos* 44 1950 77-101.
2296. Trzy poetyki klasyczne. Arystoteles - Horacy - Pseudo-Longinus. Przełożył, wstępem i objaśnieniami opatrzył T. Sinko. Wyd. drugie. Wrocław 1951. XXXVIII, 154 s. (= Biblioteka Narodowa, II:57).

## 2. ŁACINA

## LE LATIN.

2297. I. Kazikówna Dział językowy w Revue des études latines 1939-1947. *Eos* 43:2 1949 107-24.
2298. J. Safarewicz Rozpowszechnienie się łaciny w Italii w latach 500-255 przed n. e. Meander 8 1953 203-15. Streszczenie SPAU 53 1952 (dr. 1954) 447-9.
2299. — Rozpowszechnienie się łaciny w Italii w latach 225-81 przed n. e. Meander 9 1954 157-70.
2300. — Język łaciński u schyłku Republiki. *Eos* 46:2 1955 79-91.
2301. M. Auerbach i K. Dąbrowski Gramatyka łacińska. Wydanie nowe opracował M. Galas. Warszawa 1953. 176 s.
2302. Niemiec - Starowicz. Gramatyka języka łacińskiego. 2. Składnia. Wyd. 2. Kraków 1948. 216 s.
2303. L. Małunowiczówna Podręcznik łaciny kościelnej. Warszawa 1954. 383 s.
2304. J. Safarewicz Gramatyka historyczna języka łacińskiego. Cz. II. Składnia. Warszawa 1950. X, 222 s. Rec. J. Wikarjak, LP 3 1951 300-13; W. Strzelecki, *Eos* 44 1950 120-32.
2305. — Zarys gramatyki historycznej języka łacińskiego. Fonetyka historyczna i fleksja. Warszawa 1953. 292 s.

2306. — [Rec.]. V. Pisani, Grammatica storica e comparativa, Torino 1948. Eos 43:2 1949 128-31.
2307. — Przyczynki do gramatyki historycznej łacińskiej. I Geneza palatalności geminowanego *ll* w łacinie. II. Uwaga o pochodzeniu łacińskiego plusquamperfectum. IJUJSpr 1952/53 3-6. III. Iloczas samogłoski pierwiastkowej w łac. *fieri*. IV. O pochodzeniu łacińskich formacji coniunctivu, ib. 25-30.
2308. — Contributions à la grammaire latine. Eos 46 1954 97-105.
2309. — [Rec.]. V. Pisani, Testi latini arcaici e volgari con commento glottologico. Torino 1950. Eos 44 1950 132-6.
2310. A. Sadurska Inscriptions latines. Monuments funéraires du Musée National de Varsovie. Warszawa 1953. 137 s., 46 tablic. (= Auctarium Meandream).
2311. I. Kazik-Zawadzka Nowe badania nad językiem łacińskim. Eos 46:2 1955 93-111.
2312. J. Safarewicz Fonologiczna wartość łacińskich dwugłosek. SPAU 49 1948 264-6. Toż po francusku: La valeur phonologique des diphtongues latines. Eos 44:1 1950 123-30.
2313. — Łacińskie imperfectum w ujęciu składniowym. SPAU 50 1949 227-8.
2314. — Kolejność zdań w języku łacińskim. SPAU 50 1949 484-6.
2315. — Uwagi o szyku czasownika w łacinie, ib. 483-4.
2316. J. Otrębski [Rec.]. Lateinisches etymologisches Wörterbuch von A. Walde. 3. Aufl. (1939-51). LP 3 1951 339-44.
2317. — La contamination dans le développement du vocabulaire latin, ib. 39-58.
2318. Z. Trenkner L'étymologie du mot latin *prologus*. Księga pamiątkowa T. Since, 1951.
2319. M. Plezia Zasady redagowania i próba Słownika polskiej łaciny średniowiecznej. Słowem wstępnym poprzedził L. Piotrowicz. Kraków 1948. 21 s.
2320. — Prace nad słownikiem polskiej łaciny średniowiecznej. Przegląd Historyczny 39 1949 207-8.
2321. W. Strzelecki Lexicon mediae et infimae latinitatis Polonorum. LP 5 1955 251-4.
2322. Słownik łaciny średniowiecznej w Polsce - Lexicon mediae et infimae latinitatis Polonorum. I:1-3, 1953-55. X, XXVI, szp. 1-460. Rec. J. Domański, Życie i Myśl 1954:1 206-11.
2323. A. Jougan, ks. Słownik kościelny łacińsko-polski. Wedle tekstu kilku słowników a przeważnie Alberta Sleumera. Spolszczył, ułożył i uzupełnił... Wyd. 2. Miejsce Piastowe 1948. VIII, 659 s.
2324. P. Haendel i A. Szantyr Induo und Verwandtes. (Zur Konstruktion vom Typus indutus tegumen capititi). Museum Helveticum 11 1954 43-6.
2325. A. Szantyr Infimus et infirmus, ib. 46-51.
2326. E. Stuszkiewicz O pochodzeniu nazw Aprilis, Maius, Iunius. Meander 3 1948 208-11.

2327. W. Strzelecki De literarum Romanorum nominibus. Vratislaviae 1948. 41 s. (= PWTN A:19). Streszczenie SWTN 3 1948 (dr. 1949) 75-6.
2328. J. Kreiner Czy rozumiemy łacińską terminologię przyrodniczą? Słownik ogólny systematyki zwierząt bezkręgowych. Wszechświat 1951:2 56-60, 1952:7 209-14, 8 242-7.
2329. W. Strzelecki Z badań nad ortografiami łacińskimi. SWTN 1950 (dr. 1953) 18-19.
2330. J. Kowalski Studia o literaturze rzymskiej. I. Język i style literatury rzymskiej. Zeszyty Wrocławskie 1 1947 13-22.
2331. M. Nagnajewicz Doktryna stylistyczna Cyserona i Kwintyliana. SPAU 52 1951 20-3.
2332. J. Pliszczyńska Styl listów literackich Pliniusza Młodszego. Eos 45:2 1953 117-20.
2333. J. Marouzeau Quelques particularités du style Terentien. Księga pamiątkowa T. Since, 1951.
2334. W. Strzelecki Studia prosodiaca et metrica. Kraków 1949. 47 s., 18 tablic. (= PAU. Rozprawy Wydz. Filolog., 68:3).
2335. — De re metrica tragicorum Romanorum questiones. Tragica I. Wrocław 1952, 43-66.
2336. J. Kuryłowicz Latin and Germanic metre. The English and Germanic Studies 2 1948-49.
2337. H. Sadek De versu Asclepiadeo minore apud Romanos obvio. Eos 1951:1 109-36.
2338. W. Strzelecki De septenariis anapesticis; De peculiari quodam tragicorum Romanorum versu. Tragica 2, Wrocław 1954, 37-113.
2339. H. Szelest De Pausaniae clausulis. Warszawa 1953. 39, (2) s., 8 tablic. (= Auctarium Meandream, 3). Streszczenie: O klauzulach metrycznych Pausaniasa. SPAU 52 1951 295-7.
2340. J. Pliszczyńska Rym jako środek wyrazu artystycznego w listach Pliniusza Młodszego. Tow. Naukowe Katol. Uniwer. Lubelskiego. Wydział Histor.-Filol. Roczniki Historyczne 2-3, 1950-51 (dr. 1953) 95-101.
2341. W. Strzelecki Questionum orthographicum specimen. Eos 44:1 1950 89-110.
2342. — Czterej reformatorzy ortografii łacińskiej. Meander 2 1947 512-24.
2343. — De Ps.-Capri «Orthographia». Wrocław 1949. 49 s. (= Eos, Supplementa, 21). Streszczenie SPAU 49 1948 484-5.
2344. W. Semkowicz Paleografia łacińska. Kraków 1951. XV, 598 s. Rec. J. Karwasinska, Przegląd biblioteczny 1952 74-80.
2345. R. Gansiniec Powstanie średniowiecznej prozy łacińskiej rytmicznej i rymowanej. SPAU 53 1952 (dr. 1954) 243-6.
2346. A. Gieysztor Problem karolińskiej reformy pisma. Archeologia 1952-53 (dr. 1955) 155-77.

## 3. INNE JĘZYKI ITALSKIE

## AUTRES LANGUES ITALIQUES.

2347. J. Safarewicz Przyczynki do gramatyki historycznej języków italskich. 1. Oskijskie *sakarakkim*. 2. Rozwój dwugłoski *eu* w dialekcie faliskim.



3. Genetivus singularis imion o temacie na -o- w łacinie. ZNUJF 1 1955 223-7.
2348. — [Rec.]. V. Pisani. Le lingue dell'Italia antica oltre il latino. Torino 1953. Eos 46:2 1955 237-47.
2349. K. Ammer [Rec.]. E. Vetter, Handbuch der italischen Dialekte. I. 1953. LP 5 1955 184-5.
2350. O. Haas Die Tabula Bantina. Ein Ausschnitt aus dem italischen Steuerrecht, ib. 89-111.
2351. J. Safarewicz Wybrane teksty umbryjskie. Warszawa 1954. 47 s. (= Teksty do ćwiczeń językoznawczych, 1).
2352. — Stosunek pokrewieństwa języka wenetyjskiego. SPAU 52 1951 407-10.
4. JĘZYK GRECKI LE GREC.
2353. J. Safarewicz Elementy języka greckiego. Wyd. 2. Kraków 1951. I IV, 97 s. (= Biblioteka Studium Słowiańskiego U. J., C:2). Wyd. 3. 1953. Rec. J. Wikarjak, Eos 46:2 1955 233-7.
2354. M. Auerbach, M. Golias Gramatyka grecka. Wyd. nowe. Opracował M. Golias. Warszawa 1954. 234 s.
2355. M. Leumann [Rec.]. E. Schwyzer, Griechische Grammatik 1939-1953. LP 5 1955 181-3.
2356. J. Safarewicz [Rec.]. P. Chantraine. Grammaire homérique. 2. Syntaxe. Paris 1953. BPTJ 13 1954 177-81.
2357. — [Rec.]. M. Lejeune. Traité de phonétique grecque, 1947. Lingua 3 1952 116-18.
2358. O. Haas Substrats et mélange de langues en Grèce ancienne. LP 3 1951 63-92.
2359. R. Gansiniec Greckie języki literackie a dzieje literatury greckiej. SPAU 51 1950 274-8.
2360. E. Słuszkiewicz Dwa słowa o bogactwie języka greckiego. Meander 6 1951 279-83.
2361. S. Witkowski Historia dźwięku H w języku greckim Syrii. SPAU 50 1949 418-19.
2362. J. Kuryłowicz Homerowy genitivus sing. *póleos*. SWTN 1946 (dr. 1947) 24-31. Streszczenie: Le génitif sing. homérique « *póleos* ». CRSSWr 1946 (dr. 1952) 9-10.
2363. Z. Rysiewicz [Rec.]. G. Redard. Les noms grecs en [-tes, -tis] et principalement en [-ites, -itis]. Paris 1949. BPTJ 12 1953 199-204.
2364. J. Otrębski [Rec.] H. J. Seiler. Die primären griechischen Steigerungsformen. 1950. LP 3 1951 297-300.
2365. J. Wikarjak O imionach i nazwiskach starożytnych Greków. Eos 46:2 1955 69-78.
2366. — Pochodzenie Herodota w świetle greckich przydomków odmiejscowych. (Origine d'Hérodote à la lumière des surnoms grecs de localité). Poznań 1952. 47 s. (= Poznańskie Tow. Przyj. Nauk. Wydział Filol.-Filoz. Prace Komisji Filologicznej, 16:1).

2367. — La signification des surnoms dits *ethniká* chez les anciens Grecs. LP 4 1953 164-88.
2368. A. Krokiewicz Egejskie pismo linearne B. Meander 10 1955 279-91.
2369. J. Safarewicz Odcyfrowanie tekstów greckich w piśmie linearnym B, ib. 135-47.
2370. A. Sadurska Odcyfrowanie pisma kreteńskiego linearnego B. Dawna Kultura 1955:2 56-64.
2371. Badania nad pismem i językiem ludów egejskich. Warszawa 1955. 60 s. (= Zapiski archeologiczne, 7). [Zawiera: Pressówna L. Zarys historii badań nad pismem kreteńskim. Sadurska A. Odczytanie pisma kreteńskiego linearnego B. E. Konik Badania Wł. Georgiewa nad pismem i językiem inskrypcji kreteńsko-mykeńskich.]
2372. T. Milewski Badania stylistyczne w starożytnej Grecji. WiŻ 18 1949:4 347-56.
2373. — Arystoteles jako badacz stylu. LP 1 1949 5-48.
2374. Z. Trenkner Le style *kai* dans le récit attique oral. Bruxelles 1948. 153 s. (= Cahiers de l'Institut d'études polonaises en Belgique, 1).
2375. M. Cytowska De Dionis. Chrysostomi rhythmo oratorio. Warszawa 1952. 53 s. (= Auctuarium Meandream, 2).
2376. — O klauzulach metrycznych Diona z Prusy. SPAU 52 1951 297-9.
2377. M. Brożek Granica międzywyrazowa w trymetrach dialogu tragedii greckiej. SPAU 48 1947 324-6.
2378. — De trimetrorum iambicorum apud tragicos Graecos exitu atque confinio observationes. Eos 43 1949 97-119.
2379. L. Rychlewska De Verriano hexametro afferendi ratione, ib. 186-97.
2380. H. Szelest De Herodiani clausulis metricis. Eos 45:1 1952 87-92.
5. INNE JĘZYKI HELLEŃSKIE AUTRES LANGUES HELLÉNIQUES.
2381. A. J. van Windekens Pelesgica. LP 5 1955 85-8.
2382. O. Haas Die vier längeren messapischen Inschriften. LP 4 1953 64-84.

JĘZYK ALBAŃSKI

L' ALBANAIS

2383. W. *Cimochowski* Le dialecte de Dushmani. Description de l'un des parlars de l'Albanie du Nord. Poznań 1951. 233 s. (= Poznańskie Tow. Przyjaciół Nauk. Wydział Filol.-Filoz. Prace Komisji Filologicznej, 14:1).  
Streszczenie: Dialekt północno-albańskiej wsi górskiej Dushmani. Fonetyka - morfologia - składnia. SPTN 40 1949 11-12.
2384. — Zur albanesischen Wortforschung. LP 4 1953 189-210.
2385. — Dwie etymologie albańskie (Deux étymologies albanaises). L1 1 1949 165-85.
2386. — Albanische Etymologien. LP 3 1951 158-68.
2387. — [Rec.] Buletin i Institutit të Shkencave, Tirana 1948-49. LP 1 1949 353-8.
2388. — [Rec.]. M. Lambertz. Lehrgang des Albanesischen. 1. 1954. LP 5 1955 189-95.

JĘZYKI KAUKASKIE  
LANGUES CAUCASIENNES

2389. T. *Milewski* Comparaison des systèmes phonologiques des langues caucasiennes et américaines. LP 5 1955 136-65.
2390. G. *Kapancjan* O vnutrennich zakonernostjach razvitija armjanskogo jazyka (Les règles intérieures de l'évolution de la langue arménienne). LP 4 1953 1-30.
2391. T. *Pobożniak* Przyczynki do historii języka Ormian polskich. SPAU 53 1952 (dr. 1954) 449-51.

JĘZYKI INDOIRAŃSKIE  
LANGUES INDO-IRANIENNES

2392. J. Kuryłowicz *Indoiranica*. Wrocław 1951. 16 s. (= CRSSWr 3, 1948, Communications, 1).
2393. — Le loi de Brugmann. BSL 45 1949 57-60.
2394. — Le degré long en indo-iranien. BSL 44 1948 42-63.
2395. E. Słuszkiewicz V. indo-iranien Turuška (Tourouchka). RO 17 1953 295-305.
2396. J. Otrębski [Rec.]. Wackernagel J. *Altindische Grammatik*. II:2 1954. LP 5 1955 171-5.
2397. — [Rec.]. Mayrhofer M. *Kurzgefasstes etymologisches Wörterbuch des Altindischen*. 1-2 Lief. 1953-4, ib. 175-7.
2398. Z. Rysiewicz *Un archaïsme de l'accentuation védique*. Kraków 1948. 98 s. (= PAU. Prace Komisji Orientalistycznej, 37). Rec. M. Mayrhofer, LP 5 1955 177-80.
2399. — Z zagadnień akcentuacji staroindyjskiej. BPTJ 10 1950 155-6.
2400. — Un cas de suppletivisme en védique. BPTJ 11 1952 171-4.
2401. — Observations sur le suffixe *-ka-* dans les composés du vieil indien. BAPS 1945 (dr. 1953) 104-8.
2402. H. Willman-Grabowska *Dopełniacz dzierżawczy w staroindyjskim*. SPAU 49 1948 78-80.
2403. T. Pobożniak *Instrumentalis u Gāthā*. SPAU 52 1951 432-6.
2404. S. Michalski *Etude sur le mot ksoni dans le Rgveda*. RKJŁ 1 1954 69-83.
2405. E. Słuszkiewicz *Le Rāvaṇavaha et la Rāmāyaṇa*. RO 16 1950 (dr. 1953) 543-65.
2406. U. Posch [Rec.]. M. Mayrhofer. *Handbuch des Pali*. 1-2. 1951. LP 4 1953 300-2.
2407. J. Ficowski *Cyganie polscy. Szkice historyczno-obyczajowe*. Warszawa 1953. 262 s. [Również uwagi o języku i słowniczek polsko-cygański].
2408. T. Pobożniak *Liquid sounds in the Gypsy language*. RO 15 1949 357-70. Streszczenie: Spółgłoski płynne w dialektach cygańskich. SPAU 49 1948 350-3.
2409. M. Molè *Iranian notes*. LP 1 1949 244-51.
2410. J. Kuryłowicz *Les racines seṭ et la loi i/i*. RO 15 1949 1-24.
2411. — *Aspect et temps dans l'histoire du persan*. RO 16 1950 531-4.

2412. W. Kotwicz *En marge des lettres des il-khans de Perse retrouvées par Abel-Rémusat*, ib. 369-434.
2413. A. Zajączkowski *Materiał językowy persko-turecki z «Wędrówki za trzy morza» Nikitina (XV w.)*. RO 17 1953 47-67.
2414. M. Molè *Problème de localisation de la langue avestique*. BPTJ 10 1950 156-7.
2415. Z. Rysiewicz *Optativus w funkcji czasu przeszłego w chorezmijskim*. BPTJ 13 1954 93-8.

STAROŻYTNE JĘZYKI AZJI PRZEDNIEJ  
LANGUES DE L'ASIE ANTÉRIEURE ANCIENNE

2416. R. Ranošzek Jak powstała hetytologia. Meander 1947 257-61.  
2417. L. Zgusta [Rec.]. F. Sommer. Hethiter und Hethitisch. 1947. LP 4 1953 302-6.  
2418. J. Otrębski Les traces de l'alternance indo-européenne *i* : *u* en hittite. AO 18 1950 366-72.  
2419. M. Molè Contributions à l'étude du genre grammatical en hittite. RO 15 1949 25-62.  
2420. H. Pedersen Hittitisch -*aš*, -*an*, -*at*. LP 4 1953 60-3.  
2421. I. J. Gelb The double names of the Hittite Kings. RO 17 1953 146-54.  
2422. J. Friedrich Zu einigen luwischen Wörtern. LP 5 1955 1-5.  
2423. A. Carnoy [Rec.]. W. Thomas. Die tocharischen Verbaladjektive auf -*l*. (Eine syntaktische Untersuchung), ib. 186.

JĘZYKI DRAWIDYJSKIE  
LANGUES DRAVIDIQUES

2424. Z. Rysiewicz Cechy drawidyjskie indyjskiego związku językowego. STNW 42 1949 (dr. 1950) 162-3.  
2425. H. Willman-Grabowska La catégorie du genre dans les langues dravidiennes. BPTJ 11 1952 162-70.

JĘZYKI UGRO-FIŃSKIE  
LANGUES FINNO-UGRIENNES

2426. E. Nieminen Fińskie hirsii 'belka' LP 1 1949 99-117.  
2427. — Indoeuropäische und ostseefinnische Ausdrücke für Hummel. LP 3 1951 187-205.  
2428. — Ein Beitrag zu der ostslavischen und ostseefinnischen Badeterminologie. LP 4 1953 211-28.  
2429. — Die Benennungen der Sense in den ostseefinnischen Sprachen. LP 5 1955 79-84.  
2430. M. E. Mroczko Język węgierski dla Polaków. Warszawa 1955. [Maszynopis powielany].  
2431. T. Pobożniak Wpływy irańskie w języku węgierskim. SPAU 51 1950 91-2.  
2432. E. Słuszkiewicz Hongrois báber 'laurier' se rattache-t-il à lat. laurus? Księga pamiątkowa T. Since, 1951.

JĘZYKI ORIENTALNE  
LANGUES ORIENTALES

1. O G Ó L N E

G É N É R A L I T É S

2433. XII Zjazd orientalistów polskich. Trybuna Ludu 1953:157.  
2434. J. Reychman Próby organizacji orientalistyki polskiej w dobie Mickiewiczowskiej. PO 1954:3 247-64.  
2435. S. Strelcyn Na marginesie XIII Zjazdu orientalistów polskich (10 - 12. VI.1954 r.). PO 1955:1 43-57.  
2436. J. Reychman Znajomość i nauczanie języków orientalnych w Polsce XVIII w. Wrocław 1951. 160 s. (= PWTN A:35). Streszczenie SWTN 5:1 1950 (dr. 1953) 20-3.  
2437. A. Zajączkowski Pół wieku orientalistyki polskiej a plan nowych prac. PO 1950:3 77-85.  
2438. N. Konrad O nauczaniu języków wschodnich na wyższych uczelniach. Tłum. W. Jabłoński. PO 1953:1 9-18.  
2439. A. Zajączkowski [Rec.] Monumenta linguarum Asiae Maioris. IV. RO 15 1949 439-45.

2. JĘZYKI SEMICKIE

LANGUES SÉMITIQUES

2440. J. Kuryłowicz Le degré long en sémitique. RO 17 1953 138-45.  
2441. — La genèse de certaines alternances qualitatives en sémitique. BPTJ 13 1954 109-16.  
2442. — Le système verbal du sémitique. BSL 45 1949 47-56. Streszczenie: Semicki system czasownikowy. BPTJ 10 1950 153-5.  
2443. P. Nowicki O transkrypcji hebrajskich « matres lectionis ». STNW 42 1949 (dr. 1950) 167.  
2444. E. Dąbrowski W trzy lata po odkryciu manuskryptów hebrajskich. Życie i Myśl 1951:1/2 48-68.  
2445. M. Simon Manuskrypty znad Morza Martwego, ib. 69-76.  
2446. J. Szeruda Uwagi gramatyczne i tekstowo-krytyczne do nowo odkrytego rękopisu Izajasza z Ain Fesha. RO 19 1954 144-62.  
2447. M. Altbauer O technice zdrobnień i spieszceń we współczesnej hebrajszczyźnie (La technique des formations diminutives et hypocoristiques dans l'hébreu moderne). LP 1 1949 189-98.  
2448. — Contributions sémasiologiques. LP 5 1955 166-70.

2449. J. Kuryłowicz La mimation et l'article en arabe. AO 18 1950 323-8.  
 2450. — Le diptotisme et la construction des noms de nombre en arabe. Word 7 1951 222-6. Toż po polsku: Tzw. dyptotyzm deklinacji arabskiej a konstrukcja liczebników. BPTJ 11 1952 174-80.  
 2451. W. Skuratowicz Gramatyka języka arabskiego. Z. 3. Warszawa 1951. 320 s. [Maszynopis powielany].  
 2452. T. Lewicki On some Libyan ethnici in Johannes of Corippus. RO 15 1949 114-28.  
 2453. A. F. Sultanow Język narodowy i reforma języka pisanego w krajach Wschodu arabskiego. Tł. z ros. J. Bielawski. PO 1955:3 301-17.  
 2454. S. Strelcyn Prières magiques éthiopiennes pour délier les charmes. RO 18 1955 IX-XXVI, 1-495 s. P. też 451.

## 3. JĘZYKI TURECKIE

## LANGUES TURQUES

2455. B. F. Baranowski Mesgnien-Meniński et l'enseignement des langues orientales en Pologne vers la moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. RO 15 1949 63-71.  
 2456. A. Bombaci Una lettera turca in caratteri latini del dragomanno ottomano Ibrāhīm ab veneziano Michele Membrè. RO 15 1949 129-44.  
 2457. E. Rossi Pehlevanlari şelavatlamaq (Sugli mi della latta tra Turchi). RO 17 1957 25-8.  
 2458. T. Kowalski Próba charakterystyki języków tureckich. Myśl Karaimska 2 1946 35-73.  
 2459. A. Zajączkowski Na międzynarodowym kongresie orientalistów w Cambridge. PO 1955:1 26-36.  
 2460. — [Rec.] J. Benzig. Einführung in das Studium der altaischen Philologie und der Turkologie. 1953. PO 1954:2 177-80.  
 2461. M. Räsänen Contributions au classement des langues turques. RO 17 1953 92-104.  
 2462. T. Kowalski De la nature du causatif et du passif dans les langues turques. RO 15 1949 430-8.  
 2463. R. R. Arat Türkçe metinlerde e/i meselesine dâir. RO 17 1953 306-13.  
 2464. E. Szuskiewicz Remarques sur la langue turque des Arméniens et sur les emprunts turcs de l'arménien. RO 15 1949 268-320.  
 2465. J. Németh Le passage ö > ü dans les parlers turcs de la Roumélie nord-ouest. RO 17 1953 114-21.  
 2466. J. Rypka La gasida de Meals composée sur les proverbes turcs, ib. 29-46.  
 2467. L. Ligeti Histoire du lexique des langues turques, ib. 80-91.  
 2468. W. Zajączkowski Terminologia zwierząt domowych u Gagauzów, ib. 386-92.  
 2469. A. Bombaci Tre antichi imprestiti romanzi in turco-osmanli. (1. burdun. 2. likse. 3. kaprul), ib. 105-13.  
 2470. V. Minorsky Āinallu / Inallu, ib. 1-11.  
 2471. P. Wittek Les Gagaouzes = Les gens de Kaykāūs, ib. 12-24.  
 2472. A. Zajączkowski Słownik arabsko-kipczacki z okresu państwa Mameluckiego. Cz. 2: Verba. Warszawa 1954. 86, (3) s., 137 tablic. (= PAN.

- Komitet orientalistyczny. Prace orientalistyczne, 1). Rec. W. Zajączkowski, PO 1954:4 422-3.  
 2473. — O potrzebie edycji i planie wydawniczym «Słownika kipczackiego» (Thesaurus linguae Kipčanorum). SPAU 50 1949 591-4.  
 2474. — Do historii Kodeksu Kumańskiego: termin «talaşman», ib. 420-5.  
 2475. — Problemy językowe Chazarów. STNW 1947:1/2 84-92.  
 2476. — Svjazi meźdu poloveckimi i slavjanskimi jazykami. CRSSWr 1949:4 (dr. 1955) 9-11.  
 2477. — Glosy tureckie w zabytkach staropolskich. 1: Katechizacja turecka Jana Herbiniusa. Wrocław 1948. 76 s. (= PWTN A:17). Streszczenie SWTN 3 1948 (dr. 1949) 66-8. Rec. B. Baranowski, Przegląd Historyczny 39 1949 141-2.  
 2478. — Remarques concernant les études sémantiques turques. RO 15 1949 145-58.  
 2479. — W sprawie badań nad semantyką turecką. SKJTNW 3 1949 155-67.  
 2480. — Ze studiów nad toponomastyką turecką Krymu. SPAU 51 1950 669-72.  
 2481. — i J. Reychman Zarys dyplomatyki osmańsko-tureckiej. Warszawa 1955. 167 s., 2 tabl. (= PAU. Komitet Orientalistyczny). [S. 47-71: Paleografia]. Rec. Z. Abramowicz, PO 1956:1 71-5.  
 2482. W. Zajączkowski Przysłowia, powiedzenia i formułki Karaimów tureckich. (Przyczynek do badań nad karaimską twórczością ludową). Myśl Karaimska 2 1946-47 53-65. Rec. J. Gajek, Lud 37 1947 338-40.  
 2483. — Un livre de songes caraïme. RO 15 1949 339-56.  
 2484. — Zapożyczenia litewskie w języku Karaimów trockich. SPAU 49 1948 360-2.  
 2485. A. Zajączkowski Terminologia muzułmańska a tradycje nomadów w słownictwie karaimskim. Myśl Karaimska 2 1946-47.  
 2486. — Tzw. cnamañ tatarski ze zbioru rękopisów w Warszawie. SPAU 52 1951 307-13.  
 2487. — Zabytek językowy ze Złotej Ordy. Husrev u Sirin Qutba. RO 19 1954 45-124.  
 2488. W. Zajączkowski Resztki językowe Tatarów litewskich. SPAU 49 1948 296-300.

## 4. JĘZYKI MONGOLSKIE

## LANGUES MONGOLES

2489. M. Lewicki Turcica et Mongolica. RO 15 1949 239-67.  
 2490. G. Sanżeev Mongol'skoe jazykoznanie v SSSR. (Les recherches sur les langues mongoles en U.R.S.S.) LP 4 1953 137-163.  
 2491. T. Milewski [Rec.]. Sanżeev G. D. Sravnitel'naja grammatika mongol'skich jazykov. I. 1953. LP 5 1955 214-32.  
 2492. W. Kotwicz La langue mongole, parlée par les Ouigours Jaunes près de Kan-tcheon. RO 16 1950 (dr. 1953) 435-65.  
 2493. — En marges des lettres des il-khans de Perse, retrouvées par Abel-Rémusat, ib. 369-427.  
 2494. M. Lewicki La langue mongole des transcriptions chinoises du XIV<sup>e</sup>

siècle. Le Houa-yi yi-yu de 1389. Edition critique précédée des observations philologiques et accompagnée de la reproduction phototypique du texte. Wrocław 1949. 228 s. (= PWTN A: 29) Streszczenie: Język mongolski transkrypcji chińskich XIV w. Houa yi yi yu 1389. SPAU 49 1948 131-6.

2495. — Mongolskie formy odczasownikowe z sufiksem *-msar / -msür*. SPAU 49 1948 273-7.

2496. K. H. Menges Titles and organisational terms of the Qytañ (Liao) and Qara-Qytaj (Si-Liao). RO 17 1953 68-79.

#### 5. JĘZYKI TUNGUSKIE LANGUES TONGOUZES

2497. W. Kotwicz Le dialecte toungous de Bargouzine. RO 16 1950 (dr. 1953) 315-25.

2498. W. Ziemacki Agatona Gillera Słowniczek oroczańsko-polski. LP 4 1953 337-8.

#### 6. JĘZYKI ALTAJSKIE LANGUES ALTAÏQUES

2499. A. Zajaczkowski [Rec.]. Benzig J. Einführung in das Studium der altaischen Philologie und der Turkologie. 1953. PO 1954:2 177-80.

2500. W. Kotwicz Studia nad językami altajskimi. RO 16 1953 1-314. Również osobno, Kraków 1951. (2), 317 s.

2501. — Contributions aux études altaïques, ib. 327-68.

2502. — Contributions à l'histoire de L'Asie Centrale. RO 15 1949 159-95.

2503. M. Lewicki Nowe przyczynki do studiów altaistycznych Władysława Kotwicza. SWTN 1949 (dr. 1952) 96-9.

#### 7. JĘZYKI CHIŃSKO-TYBETAŃ- SKIE LANGUES SINO-TIBÉTAINES

2504. W. Jabłoński XXIII międzynarodowy kongres orientalistów w Cambridge. PO 1955:1 37-42.

2505. J. Chmielewski Organizacja i stan badań sinologiczno-językoznawczych w Chinach, ib 2 161-81.

2506. W. Jabłoński Nowa problematyka sinologii. PO 1950:3 86-93.

2507. J. Chmielewski The typological evolution of the Chinese language. RO 15 1949 371-429. Streszczenie: Ewolucja typologiczna języka chińskiego. SŁTN 1951:1 (dr. 1952) 10-13.

2508. A. Obrębska-Jabłońska Secondary voicing of consonants in the Pekinese dialect. BPTJ 8 1948 41-56.

2509. — A new type of Pekinese consonant group (A contribution to the assimilation processes of the suffix *-erl* in Pekinese). RO 17 1953 173-9. Streszczenie: Z procesów kontaminacji sufiksu *-erl* w dialekcie pekińskim. BPTJ 10 1950 153.

2510. J. Chmielewski Kilka wypadków wyrównań analogicznych w słowotwórstwie nowochińskim. RO 19 1954 163-78.

2511. O. Wojtasiewicz Z zagadnień składni chińskiego języka literackiego. STNW 42 1949 (dr. 1950) 144.

2512. J. Chmielewski Zagadnienie tzw. części mowy w języku chińskim. (Le problème de «Parties du discours» dans la langue chinoise). RKJL 1 119-54.

2513. — Sur la dissyllabisation des mots en chinois ancien d'après les gloses de Kouo P'o dans le Eul-ya et le Fang-yen. Actes du XXI<sup>e</sup> Congrès international des Orientalistes, Paris 1949, 270-1.

2514. — Różnice między językiem Fang-jen i językiem glos Kuo-p'o w ujęciu Wang Kuo-Weia. SKJL 3 1955 113-28.

2515. O. Wojtasiewicz Ewolucja znaczeniowa terminów «chün-tzu» i «siao-jeu». STNW 42 1949 (dr. 1950) 168.

2516. — The origin of Chinese clan names. RO 19 1954 189-92.

2517. S. Łada Pismo chińskie na nowych drogach. WiŻ 1953:10 671-5.

2518. T. Żbikowski Przyśpieszona metoda nauki pisma chińskiego, ib. 676-8.

2519. S. Dembowski O reformie pisma chińskiego. NK 1955:40.

2520. J. R. Clementin Chińczycy zmieniają swój alfabet. Tłum. z franc. Widnokregi 1955:7 90-5.

2521. Chen Kang. Chińszczyzna [pismo chińskie]. Świat i Życie 1955:14.

2522. R. Shafer The Naga branches of Kukish. Vocalism. RO 16 1950 (dr. 1953) 467-530.

#### 8. JĘZYK JAPOŃSKI LE JAPONAIS

2523. W. Kotański O badaniach nad znajomością Japonii w Polsce. PO 1953:4 249-54.

2524. — Ewolucja języka japońskiego, ib. 2 97-107.

2525. — Composita w języku japońskim. SKJTNW 3 1949 50-66.

2526. — Struktura zdania japońskiego. RO 19 1954 179-88.

INNE JĘZYKI  
AUTRES LANGUES

1. JĘZYKI MALAJSKO-POLINE-      LANGUES MALAYO-POLYNÉ-  
ZYJSKIE                              SIENNES
2527. D. Carr The prospect of Malay orthographic unification. RO 17 1953 169-72.
2. JĘZYKI AUSTRALIJSKIE              LANGUES DE L'AUSTRALIE
2528. Č. Lokoutka Supplementary notes to the classification of Australian aboriginal languages. LP 3 1951 135-57, mapa.
3. JĘZYKI AMERYKAŃSKIE              LANGUES AMÉRICAINES
2529. T. Milewski Kręgi fonologiczne Ameryki. SPAU 53 1952 (dr. 1954) 113-14.
2530. — Phonological typology of American Indian languages. LP 4 1953 229-76, 2 mapy.
2531. — Comparaison des systèmes phonologiques des langues caucasiennes et américaines. LP 5 1955 136-65.
2532. — Typologia syntaktyczna języków amerykańskich. BPTJ 12 1953 1-24.
2533. — Odpowiedniki indoeuropejskich zdań złożonych w językach amerykańskich. BPTJ 13 1954 117-46.
2534. — The conception of the word in the languages of North American natives. LP 3 1951 248-68. Streszczenie: Koncepcja wyrazu w językach tubylców Ameryki Północnej. SPAU 52 1951 274-8.
2535. — Struktura zdania w językach tubylców Ameryki Północnej. SPAU 51 1950 259-62.
2536. — Światopogląd kilku plemion Indian północno-amerykańskich w świetle analizy kategorii rodzaju i ich języków. Lud 41 1954 153-82, 1303-5, 1374-6.
2537. — [Rec.]. Rivet P., de Créqui-Monfort G. Bibliographie des langues aymara et kikua. V:1 (1540-1875). Paris 1951, ib., 961-5.
2538. Č. Lokoutka. Sur quelques langues inconnues de l'Amérique du Sud. LP 1 1949 53-82.
2539. — Les Indiens Botocudo et leur langue. LP 5 1955 112-35.

2540. — [Rec.]. The language of South American Indians. By J. Alden. Mason 1950. LP 3 1951 366-75.

4. JĘZYKI AFRYKAŃSKIE              LANGUES AFRICAINES

2541. R. Stopa Czy wolno zestawiać języki mlaskowe z bezmlaskowymi? SPAU 51 1950 265-6.
2542. — Symbolika dźwięków w niektórych językach afrykańskich. SPAU 50 1949 46-9.
2543. — Ejective sounds in the normal and abnormal speech. BAPS 1945 (dr. 1953) 125-30.
2544. — Bushman and Hottentot among the isolating languages of Africa. RO 17 1953 351-71.
2545. — Hotentoci. Kultura. Język. Bajki. Pieśni. Kraków 1949. 144 s. (Też Lud 38 1948 50-146).

Uzupełnienia do rozdziału IV:2.

2546. V. V. Vinogradov i B. A. Serebrennikov O stanie i zadaniach językoznawstwa radzieckiego. KIPR 1954:3 110-28.
2547. T. Lehr-Splawiński Językoznawstwo radzieckie w chwili obecnej. KIPR 1953:5 77-91.
2548. Z zagadnień językoznawstwa ogólnego. Zbiór artykułów z czasopiśmiennictwa radzieckiego. Warszawa 1953. 102 s. (= Zeszyty językoznawcze, 1). [Zawiera: P. Czernych O związku rozwoju języka z historią narodu w świetle prac Józefa Stalina o językoznawstwie. G. Sanżeev Swistość zmian jakościowych w języku. L. Bulachovskij Przyczynek do historii wzajemnych stosunków słowiańskich języków literackich. A. Frejman Stalinowska nauka o języku a językoznawstwo irańskie. G. Sanżeev O pewnych zagadnieniach badania rozwoju historycznego języków. A. Reformatskij Wykład «Wstęp do językoznawstwa» na wydziałach filologicznych uniwersytetów i na wydziałach literatury instytutów pedagogicznych].



WYKAZ AUTORÓW - INDEX DES AUTEURS

- Abramowicz Z. 2481.  
 Achmanova O. 180.  
 Adamczewski S. 882.  
 Adamski R. 1827.  
 A. K. 66.  
 Alden J. 2540.  
 Altbauer M. 1021, 1474, 1548, 1570,  
 1577, 1616, 2447-8.  
 Amarant F. 2282.  
 Ammer K. 2349.  
 Arat R. R. 2463.  
 Arcichovskij A. 2121.  
 Arct M. 1320.  
 Arctowa J. 1336.  
 Arystoteles 363, 2296.  
 Auderska H. 1406.  
 Auerbach M. 2301 2354.  
 Avanesov R. 181-2, 2146.  
  
 Bachulski A. 1679.  
 Bacia K. 1781.  
 Badecki K. 695-6, 716.  
 Bagsten Z. 2241.  
 Bal J. 1571.  
 Balčikonis J. 2209, 2212.  
 Banackowski P. 1927.  
 Bandtkie J. 1174.  
 Bańkowski Z. 1695.  
 Baranowski B. 2455, 2477.  
 Barański H. 611.  
 Bargielówna M. 915, 946.  
 Bartkowiak E. 78.  
 Bartula Cz. 1552.  
 Barwiński E. 1860.  
 Barycz H. 14, 113, 666.  
 Basara A. 1217.  
 Batowski H. 1673, 2073.  
 Bauer H. 245.  
 Bazylik C. 694.  
 Bąk P. 1207.  
 Bąk S. 1186, 1188-90, 1547, 1568, 1594,  
 1645, 2194.  
 Becker H. 204, 237.  
 Belić A. 238.  
 Bellert S. 1717.  
  
 Bem K. 1354-5.  
 Benisławski J. 1709.  
 Benveniste J. E. 443.  
 Benzig J. 2460, 2499.  
 Bernat S. 1824.  
 B. H. 761.  
 Bielawski J. 2453.  
 Biernat z Lublina 679.  
 Biliński A. 1863.  
 Biliński B. 476-7, 2021, 2049.  
 Birn J. 1464, 2287.  
 Biskup M. 660.  
 Boczek B. 2239.  
 Bodnier F. 161.  
 Bogusławski A. 268, 2100, 2139,  
 2155-6, 2171.  
 Bogusławski S. 210.  
 Böhm F. 2260.  
 Böhm J. 1696.  
 Boleski A. 854-5.  
 Bomas P. 1819.  
 Bombaci A. 2456, 2469.  
 Borowska N. 154, 1001, 1152, 2168,  
 2213.  
 Borowski A. 1892.  
 Borowy W. 428, 430, 1296, 1303, 1312.  
 Borzymowski 719.  
 Brajerski T. 960, 965-7, 990.  
 Brandwajn R. 2281.  
 Braun J. 1764.  
 de Bray R. G. A. 500.  
 Brocki Z. 77, 1817-18, 1820, 1826,  
 1829-30, 1890.  
 Brodowska M. 370, 817, 1134-6, 1629,  
 2098.  
 Brøndal V. 300.  
 Brożek M. 365, 2377-8.  
 Brück T. 1331.  
 Brückner A. 1321.  
 Brun S. 208.  
 Bryczkowski B. 1872.  
 Buchowiecki H. 1689.  
 Budagov R. K. 344.  
 Budkowska J. 129, 1293.  
 Budziszewska W. 728, 1381.

- Budzyk K. 108, 223, 378, 615, 653, 766, 1306.  
 Budzykowa H. 653.  
 Bujak F. 462.  
 Bukówna J. 1677.  
 Bulachovskij L. 181-2, 226, 2548.  
 Bunak W. 209.  
 Buyno J. 1336.
- Carnoy A. 2423.  
 Carr D. 2527.  
 Cedrowski J. 725.  
 Cel. 1755, 1841.  
 Čemodanov N. 166.  
 Chantraine P. 2356.  
 Chądzyńska Z. 97, 494.  
 Chen Kang 2521.  
 Chludzińska J. 525, 1226, 1436, 1846.  
 Chłędowska K. 969, 971.  
 Chmielewski H. 1884.  
 Chmielewski J. 105, 228, 283, 2505, 2507, 2510, 2512-14.  
 Chmielowski J. 1750.  
 Chojecki A. 1057, 1265.  
 Chomicz K. 1759.  
 Cienkowski W. 1434, 1462.  
 Cieślakówna H. 810.  
 Čikobava A. 167, 181, 226.  
 Cimochoński W. 2383-8.  
 Clementin J. R. 2520.  
 Cohen M. 225.  
 Créqui-Montfort G. de 2537.  
 Cygiert S. 1689.  
 Cyran W. 939, 947.  
 Cytowska M. 2375-6.  
 Czachowski K. 16, 123.  
 Czaplewski P. 698, 1938.  
 Czapliński W. 710, 712, 733.  
 Czarnomski S. 1765.  
 Czekanowski J. 483-4, 2204.  
 Czerni A. 1849.  
 Czerni S. 1877.  
 Czerny Z. 2269.
- Daniewski J. B. 471-2, 531.  
 Danilewiczowa M. 138-9.  
 Daszkowski Z. 384.  
 Dąbrowska M. 1399.  
 Dąbrowski E. 2444.  
 Dąbrowski K. 2301.  
 Dederko W. 1725.  
 Dejna K. 189, 1154, 1194-8, 1986, 2078, 2184, 2189, 2192.  
 Dembowska M. 1685.  
 Dembowski K. 1806.  
 Dembowski S. 2519.  
 Des Loges M. 870.
- Demetriusz 363.  
 Deresiewicz J. 2064.  
 Dębowski J. K. 11.  
 Dickenmann E. 1448.  
 Dionizjusz 363.  
 Dłuska M. 845, 871, 897, 936, 997, 1288, 1291-2, 1295, 1300, 1302, 1304, 1313, 1317.  
 Dobosiewicz E. 185, 1363.  
 Dobrowolski K. 1465.  
 Dobrowolski Z. 1858.  
 Döhring A. 1233.  
 Domański J. 2322.  
 Dominikiewicz M. 1702.  
 Doros A. 2154.  
 Doroszewski W. 6, 18, 26, 65, 114, 124, 140, 143, 151-2, 159-60, 168, 222, 227, 272-3, 329, 334, 343, 354, 395, 411, 423-4, 572-3, 742, 869, 900, 996, 1033, 1045, 1160, 1208, 1217, 1224, 1327, 1337, 1346, 1382-3, 1398, 1400, 1407, 1410, 1414, 1449, 1632, 1804, 2088, 2136.  
 Drapella H. 1610.  
 Drapella W. 1803-4.  
 Drobysz-Tuszyński J. F. 725.  
 Dropniewski J. 1850.  
 Drozdowski S. 1989.  
 Ducháček O. 361.  
 Dürr-Durski J. 715, 718, 723-4, 729.  
 Dusznik S. 1672.  
 Dwinger D. 244.  
 Dworak T. 415, 843.  
 Dvoreckij T. N. 565, 1669.  
 Działówna J. 339.  
 Dziewański J. 1730.
- Endzelin J. 527-8, 2203, 2216.  
 Estreicher T. 736, 738, 1514, 1546, 1688.  
 Eustachiewicz L. 714.
- Fabierkiewicz W. 249, 1583, 1886, 1893-6.  
 Ficowski J. 2407.  
 Filip T. 867.  
 Floryan W. 689-90.  
 Fogelgarn S. 1877.  
 Folejewski Z. 401, 515, 881, 910, 918, 2166.  
 Folfasiński S. 1537, 1928.  
 Fomičev M. 253.  
 Foss G. 2235-6.  
 Fouché P. 2273.  
 Fourquet J. 2229.  
 Fraenkel E. 441-2, 1450.  
 Frančić V. 499, 1365.  
 Fredro A. 859.

- Frejman A. 2548.  
 Frenkel M. R. 565.  
 Friedrich H. 1217.  
 Friedrich J. 2422.  
 Frinta A. 2072.  
 Froelichowa M. 1340.  
 Froński D. 1860.  
 Furdal A. 1209.  
 Furmanik S. 419, 430, 857, 1291, 1315, 1338.
- Gajek J. 482-3, 2482.  
 Gajewski J. O. 1811.  
 Galas M. 2301.  
 Galas P. 1515, 1985, 2046.  
 Galkina-Fedoruk I. M. 2172.  
 Gall Anonim 655.  
 Gałeczki W. 2122.  
 Gansiniec R. 418, 2345, 2359.  
 Garnuszewski M. 1812.  
 Gelb I. J. 2421.  
 Georgiev E. 248.  
 Georgiev V. 446.  
 Giergielewicz M. 1316.  
 Gierowski J. 626, 1187.  
 Gieysztor A. 600, 668, 2346.  
 Gisman S. 1741-3.  
 G. K. 1268.  
 Glinka S. 1210.  
 Gładysz M. 1159.  
 Głębiak W. 1160, 1224.  
 Głodek J. 1731.  
 Głowacka B. 1429, 1777-8.  
 Głowacki J. 1832.  
 Głowacki W. W. 1720.  
 Gniadek S. 187, 2286.  
 Goczak W. 1842.  
 Godlewski Z. 1844.  
 Golczewski S. 1888.  
 Golias M. 2354.  
 Gołąb P. 1191, 1201, 1459, 2084, 2110-13.  
 Gołąb Z. 591.  
 Gołbiowski S. 420.  
 Gołębska W. 1358.  
 Gomolec L. 51.  
 Gosiewska Z. 555, 863, 886, 1379.  
 Gostomski A. 703.  
 Gostyński T. 1272, 2291-2.  
 Górnicki Ł. 702.  
 Górniewicz H. 1228-9.  
 Górski K. 126, 640-1, 660, 683, 687-8, 771, 807-8, 813, 821-2, 825, 828-9, 832, 1423, 1542.  
 Grabda E. 1906.  
 Grabda J. 1906.  
 Grabowski L. K. 1727-8.  
 Grabowski Z. 1805.
- Grappin H. 744, 932, 1062, 1064-5, 1073-5, 1081, 1095, 1142, 1647.  
 Grekov N. J. 1668.  
 Grodecki R. 543, 657, 659.  
 Groicki B. 700-1.  
 Gromska D. 1368.  
 Grot Z. 19.  
 Gruszczyńska-Dubowa H. 1457.  
 Grzebienowski T. 1663, 2242, 2248.  
 Grzegorzczak A. 350.  
 Grzegorzczak P. 430, 1454.  
 Grzegorz Paweł z Brzezin 687-8.  
 Grzędzińska M. 846, 868, 880.  
 Guchman N. 180.  
 Guderska J. 1847.  
 Gumowski M. 2038.  
 Guričev M. S. 174.  
 Gwiazdowski S. 1091.
- Haas O. 247, 2350, 2358, 2382.  
 Haendel P. 2324.  
 Hahn W. 81.  
 Hałoń E. 10, 96.  
 Hamel B. 1665.  
 Hammer S. 2293.  
 Harasimowicz J. 1170.  
 Heintsch K. 2097, 2133.  
 Heintz A. 398, 448.  
 Hensel W. 470.  
 Hertz P. 1399.  
 Hierowski Z. 1182.  
 Hiszpański H. 1770.  
 H. Kr. 36, 2006.  
 Hleb-Koszańska H. 1335.  
 Hołowiński J. T. 1826.  
 Hoppe J. 1377-8.  
 Horacy 2296.  
 Horodyski B. 2126-7.  
 Hrabec S. 169, 705, 765, 783, 806, 823, 834, 1238, 1460-1, 1939, 2010, 2183.  
 Hryniewiecki B. 1690.  
 Huber M. T. 1779.  
 Hurwic J. 1334.
- Iliński M. 1724.  
 Ingarden R. 201, 261, 414, 430.  
 Inglot S. 703.  
 Ippoldt J. 2232.  
 Isačenko A. V. 2092.
- Jablonskis K. 2207.  
 Jabłoński W. 430, 2438, 2504, 2506.  
 Jaczewski T. 1573, 1603.  
 Jakovlev N. 208.  
 Jakóbczyk W. 19.  
 Jakubowska Z. 1143.

- Jakubowski W. 183, 1362, 2121-2, 2177.  
 Jamka R. 479.  
 Jänichen H. 1975.  
 Janik B. 712.  
 Janik F. 1772-3.  
 Janów J. 672-5, 1585, 2173.  
 Jassem W. 205, 897, 2246-7, 2250-1, 2253.  
 Jastrzębski A. 891.  
 Jaszuński S. 557, 1018-20, 1173, 1274, 1584, 2000, 2050.  
 Jażdżewski K. 463.  
 Jedlicki M. Z. 654.  
 Jezierski W. 1332.  
 Jędrzejewska M. 1067.  
 Jodłowski S. 271, 299, 302-3, 307, 310-11, 318, 347, 1022, 1049, 1063, 1132, 1322, 1325, 1341, 1344.  
 Jougan A. 2323.  
 Józefowicz E. 1699, 1700.  
 J. S. U. 1528.  
 J. T. 223, 278, 291, 297, 1690.  
 Judin P. 1722.  
 Judycka I. 890, 1169, 1437.  
 Jurkowski J. 706.
- Kaczmarczyk K. 662.  
 Kaczmarek L. 213, 215-16, 220, 340.  
 Kafel M. 1707.  
 Kalina P. 1666-7.  
 Kalinowska Z. E. 664.  
 Kałużynski S. 63.  
 Kamińska E. 1156.  
 Kamińska K. 789, 896.  
 Kamińska M. 1993.  
 Kapancjan G. 2390.  
 Karaś M. 98, 552, 671, 1112, 1147, 1159, 1204, 1376, 1380, 1523, 1599, 1611, 1631, 1647, 1651, 2002-3.  
 Karchowski T. 1687.  
 Karłowicz J. 1387.  
 Karolak S. 174.  
 Karplukówna M. 2001.  
 Karski G. 429, 1269, 1348.  
 Karwasińska J. 2344.  
 Kawyn-Kurzowa Z. 1240.  
 Kazik-Zawadzka I. 2297, 2311.  
 Keller J. 1824.  
 Kellner A. 2077.  
 Kempf Z. 1056, 2068.  
 Kętrzyński S. 1922.  
 Kielanowski J. 1908.  
 Kielski B. 369, 559, 2264-5, 2268, 2278.  
 Kiersnowski R. 52.  
 Kierst W. 1664.  
 Kiparsky V. 2204.  
 Klawek A. 1949.
- Kleczkowski A. 1507, 1730, 2062, 2221, 2232, 2236-7.  
 Kleiner J. 375, 811, 847, 856.  
 Klemensiewicz Z. 57, 87, 95, 142, 148, 206, 217, 229, 275, 277, 280, 285, 291, 293, 313, 389-94, 425, 430, 499, 549-50, 558, 561, 568-71, 574, 604-6, 609, 737, 801-3, 812, 852, 869, 889, 977, 981, 1097, 1114, 1128-9, 1133, 1141, 1346, 1349, 1411, 1454, 1475, 1529, 1538, 1541, 1556, 1613, 1615, 1652, 1935.  
 Klemensiewicz-Brajerowa J. 942-3, 973, 1001, 1111, 1319.  
 Klonowic S. 705.  
 Kniaginina M. 309, 1139, 1339.  
 Kniezsa S. 2092.  
 Kobylański M. 2257.  
 Kochanowski J. 689-93.  
 Kochanowski P. 709.  
 Kocharński W. 1920, 2067.  
 Kokoszyńska W. 276, 351-2.  
 Kolańczyk K. 1961.  
 Kolasa J. 710.  
 Kolbuszewski S. 379, 383.  
 Kołaczkowski J. 1787.  
 Kołodziejska J. 1686.  
 Kołodziejski W. 1686.  
 Konarski K. 1679.  
 Kondrašev N. 181.  
 Koneczna H. 281, 304, 898-9, 921, 986, 989, 1072, 1083, 1088, 1108, 1140, 1212-14, 1264, 1442, 1476, 2028.  
 Koneczny W. 511-13.  
 Konik E. 2371.  
 Konopczyński W. 711.  
 Konopka S. 1373.  
 Konrad N. 2438.  
 Kopczewski J. 866.  
 Korbelówna M. 397.  
 Korczyński A. 730-2.  
 Kornasowa M. 84.  
 Koronczewski W. 1760.  
 Korzeniówna H. 339.  
 Kostrzewski J. 463, 2065.  
 Kot S. 685-6.  
 Kotański S. 1454.  
 Kotański W. 2523-6.  
 Kotarbiński T. 348, 353.  
 Kotarski S. 432.  
 Kotulska-Skulimowska H. 346.  
 Kotwicz W. 46, 2412, 2492-3, 2497, 2501-2.  
 Kotwiczówna M. 45-6.  
 Kowal S. 246.  
 Kowalska A. 104.  
 Kowalski J. 377, 2330.  
 Kowalski T. 2458, 2462.

- Kozarzewski J. 1858.  
 Kozierowski S. 1918.  
 Koźlicka H. 1504.  
 Krajewski W. 1739.  
 Krakowiak H. 1840.  
 Kreiner J. 2328.  
 Krokiewicz A. 2294, 2368.  
 Kruszyński T. 1422, 1477, 2290.  
 Krygier E. 1758.  
 Kryński A. A. 1387.  
 Krzymuska M. 728.  
 Krzymuski L. 1852.  
 Krzyżanowski J. 15, 372, 405, 652, 684, 693-4, 746, 784, 786.  
 Kubicka J. 1576.  
 Kubiński R. 575.  
 Kucąta M. 1016, 1029, 1094, 1105, 1929.  
 Kudzinowski Cz. 2211.  
 Kumaniecki K. 430.  
 Kupczyński T. 541.  
 Kuraszkiewicz W. 58, 89, 494, 592, 669, 687-8, 759, 767, 770, 932, 948-9, 953, 987, 1027, 1060, 1078, 1120, 1172, 1259, 1388, 1393-4, 1420, 1936, 2116, 2118-19, 2132, 2145-6, 2190, 2219.  
 Kürbisówna B. 601.  
 Kurkowska H. 362, 610, 872-4, 1023-4, 1453.  
 Kuryłowicz J. 170-1, 184, 196-200, 202, 221, 223, 235, 241, 243, 282, 292, 297, 300, 305, 345, 368, 373, 386, 434, 439-40, 455, 501, 508, 916, 991, 1254, 1446, 2069, 2147, 2223-4, 2228-31, 2274, 2336, 2362, 2392-4, 2410-11, 2440-2, 2449-50.  
 Kuziorowa A. 1121.  
 Kuznecov P. S. 2161.  
 Kwiatkowski W. 2148, 2201, 2252.  
 Kwintylian 365.
- Labuda G. 456-7, 464, 480, 485, 541, 547, 1975, 2009, 2030, 2054.  
 Lam A. 394, 844.  
 Lambert M. 2388.  
 Lanckorońska K. 2095.  
 Lehr-Spławiński T. 17 31-2, 76, 91, 130, 132, 134, 144, 149-50, 229-30, 453, 463-9, 481, 487, 492-4, 499, 509, 514, 532, 534-5, 537-8, 565, 571, 575, 599, 1243, 1419, 1455, 1665, 1911, 2052, 2074-6, 2079, 2085, 2091-4, 2122, 2130, 2134-5, 2143, 2183, 2547.  
 Lejeune M. 2357.  
 Lepski K. 699.  
 Leška O. 180.
- Leszczyński Z. 959.  
 Leśnodorski B. 636.  
 Leumann M. 2355.  
 Lewański J. 653.  
 Lewicka H. 192, 225, 2280.  
 Lewicki M. 43-4, 46, 2489, 2494-5, 2503.  
 Lewicki T. 540, 545, 1917, 2061, 2181, 2263, 2452.  
 Lewin P. 2283.  
 Leyding-Mielecki G. 1956.  
 Ligeti L. 2467.  
 Linde S. B. 1386.  
 Lindertówna B. 1205.  
 Lis-Błońska J. 1363.  
 Lokoutka Č. 2528, 2538-40.  
 Lorentz F. 1245-6.  
 Loret J. 782, 1458.  
 Lubomirski S. H. 734.  
 Łada S. 2517.  
 Łebek H. 2272, 2279.  
 Łempicka Z. 1405, 1409, 1413, 2256.  
 Łesiów M. 1239.  
 Łowmiański H. 462, 531, 1916, 1939, 2215.  
 Łukasik S. 2261-2, 2271.  
 Łukaszewicz J. 1394.  
 Łuszczewska-Romankowa S. 358.
- Machek V. 511, 516-17, 525-6, 1466, 1478, 1572.  
 Macheta B. 1788.  
 Maciejewski J. 1221.  
 Maciszewski J. 710.  
 Maculiński L. 1854.  
 Madyda W. 363, 410, 2295.  
 Magiera J. 499.  
 Majchrzak J. 1162, 1190.  
 Majewska B. 1473.  
 Majewski K. 462.  
 Makarski J. 1780.  
 Maleczyńska E. 626.  
 Maleczyński K. 655-6.  
 Maliniak J. 1395.  
 Malinowski L. 1159.  
 Malkiewicz T. 1796.  
 Mally J. 853, 860, 1119, 1416, 1427.  
 Małecki M. 2088-90.  
 Małunowiczówna L. 2303.  
 Mańczak W. 190, 195, 226, 922-7, 1048, 1979, 2187, 2254.  
 Mańka K. 1769.  
 Mańkowski T. 1479.  
 Marecki B. 1680.  
 Marouzeau J. 187, 2333.  
 Martynowski Z. 1193.  
 Massey B. W. 2258.  
 Mauersberger A. 1359, 1399, 1403.

- Mayenowa M. R. 223, 367, 412-13, 554, 560, 602, 612-14, 694, 772, 824, 840, 1275-6, 1279, 1290, 1308, 1398, 1460, 2140.  
 Mayer J. 1175, 1438, 2015.  
 Mayrhofer M. 2397-8, 2406.  
 Mazur M. 1711-15.  
 Medový J. 2092.  
 Meisels W. 2388.  
 Menges K. H. 2496.  
 Meščaninov J. J. 175-7.  
 Meulen R. van der 1507, 1536.  
 Mężyński K. 1653, 1816, 1830.  
 Miara J. 1736.  
 Michalski J. 69.  
 Michalski S. 2404.  
 Michanová V. A. 178.  
 Michejda K. 1789, 1792, 1794.  
 Mienicki R. 726.  
 Mieszkowski S. 1814.  
 Mikulski T. 82, 633.  
 Milewski T. 59, 61, 161, 177, 184, 186, 188, 206, 223-4, 227, 238-9, 263, 274, 296, 342, 364-5, 382, 399, 436-8, 495, 520, 582, 586, 588, 593, 651, 974, 1273, 1280, 1444, 1972, 2057, 2217, 2372-3, 2389, 2491, 2529-37.  
 Milik J. T. 1038, 1059, 1613, 1626.  
 Miłobędzki T. 1698, 1700.  
 Minchejmer A. 1855, 1857.  
 Minorsky V. 2470.  
 Mioduszewski F. 1697, 1721.  
 Mioduszewski S. 1872, 1875-6.  
 Mirčev K. 2101-2.  
 Mirowicz A. 278-9, 294, 315-17, 521, 1130, 1396, 2115, 2123, 2153, 2165, 2176-7.  
 Mirowski S. 1859-60.  
 Misz H. 810.  
 Mitros Z. 875, 1035.  
 Mladenov S. 2105.  
 Mocarska B. 1443.  
 Modrzewski A. Frycz 694, 784.  
 Molè M. 504, 2114, 2409, 2414, 2419.  
 Molè V. 499.  
 Mondalski J. 1827.  
 Morawska L. 2273, 2275, 2284-5.  
 Morawski K. 1855.  
 Morsztyn J. A. 723.  
 Morsztyn Z. 724.  
 Morze J. 1801, 1823.  
 Moskała A. 1970, 1972.  
 Moszyński K. 482, 1444-5, 1526, 1534, 1557, 2029.  
 Moszyński L. 971, 1462.  
 Motylski T. 597.  
 Mroczo M. E. 2430.  
 Mrozówna E. p. Ostrowska E.  
 Mukařovský J. 385.  
 Myronowicz M. 1798.  
 Nadolski A. 1678.  
 Nadolski B. 623.  
 Nagnajewicz M. 366, 404, 2331.  
 Nalepa J. 533, 2058-9.  
 Nalepińska M. 1350, 1352.  
 Nasz A. 461.  
 Natanson W. 619.  
 Natanson-Leski J. 1976.  
 Németh J. 2465.  
 Neuls J. 970.  
 Neuman B. 1878.  
 Niedźwiedzki W. 1387.  
 Niemiec 2302.  
 Nieminen E. 447, 2120, 2426-9.  
 Niewieczerzał B. 1701.  
 Nikolski V. 208.  
 Nitsch K. 3, 5, 21, 24, 29, 38, 50, 74-5, 85, 191, 401-2, 421-2, 500, 507, 548, 556, 562, 577, 581-2, 643, 741, 749-50, 761, 797, 800, 809, 827, 833, 865, 876-7, 881, 884-5, 887, 897, 904-15, 928-9, 933, 941, 943, 951, 956, 963, 972, 977, 979, 981, 1005, 1012, 1014-16, 1026, 1030, 1039, 1042, 1054-5, 1057-8, 1060-1, 1065-6, 1069-71, 1076, 1084, 1090, 1092-3, 1099-1103, 1106, 1109, 1113, 1116, 1123-4, 1128, 1137, 1158, 1165-7, 1199, 1206, 1218-20, 1230-7, 1244-5, 1255, 1257, 1261, 1263, 1266, 1324, 1326, 1329, 1335, 1342, 1360-1, 1366, 1368, 1370, 1388, 1433, 1452, 1477, 1480-8, 1490, 1505, 1512, 1524, 1530-1, 1536, 1539, 1546-7, 1549, 1558-9, 1562, 1567, 1571, 1575, 1578, 1589, 1593, 1596, 1598, 1600, 1604, 1612, 1617, 1622-3, 1629, 1633, 1641, 1644-5, 1648, 1654, 1657, 1690, 1922, 1929, 1931-4, 1948, 1987-8, 1998, 2011-12, 2014, 2019, 2022-3, 2027, 2035, 2038, 2042, 2047.  
 Nocoń R. N. 1745.  
 Nosek S. 463.  
 Nowacki J. 663.  
 Nowak Z. J. 842.  
 Nowak-Dłużewski J. 565, 707, 720.  
 Nowicki A. 1733, 1735.  
 Nowicki P. 2443.  
 Nowicki S. 1793.  
 Nożyński T. 661.  
 Obnorski S. P. 2134.  
 Obrębska-Jabłońska A. 34-5, 557, 826, 864, 881, 892, 1010, 1013, 1030, 1046, 1079, 1126, 1131, 1542, 2128, 2175, 2179, 2182, 2508-9.

- Olszewska H. 226, 1089.  
 Olszewski B. 1962.  
 Opaliński K. 714.  
 Orłoś H. 1766-8.  
 Országh L. 1671.  
 Orzechowska-Zielicz H. 1115, 1144.  
 Orzechowski S. 686.  
 Osiński A. 1489.  
 Ossoliński J. 710.  
 Ossowski L. 2137, 2152, 2198.  
 Ostrowska E. 92, 607, 621, 777, 780, 1009, 1025, 1123, 1138, 1167, 1491-2.  
 Oszelda W. 2045, 2080.  
 Otrębski J. 13, 133, 155-8, 443-4, 454, 463, 491, 496, 510, 531, 542, 565, 952, 1003, 1075, 1448-50, 1456, 1493, 1521, 1551, 1555, 1965, 2013, 2125, 2141, 2167, 2170, 2174, 2203, 2206-10, 2214, 2216, 2316-17, 2364, 2396-7, 2418.  
 Otwinowska B. 554.  
 Owczarek A. 1993.  
 Pachucka R. 635.  
 Paluszkiewicz M. 1168.  
 Pałkowska J. 1156.  
 Pałucki W. 1991.  
 Pankowski Cz. 1417.  
 Panov V. 182.  
 Papée S. 381.  
 Parandowski J. 430.  
 Paryski W. K. 1983.  
 Pasek J. 727.  
 Pasek J. Ch. 733.  
 Paszkowski Cz. 12.  
 Pawłowski E. 878, 919, 1011, 1202-3.  
 Pedersen H. 530, 2420.  
 Pelczarski S. T. 1839.  
 Pełczyński M. 721.  
 Peplowski F. 795, 820.  
 Pertek J. 1813.  
 Petr J. 131, 1630, 2072.  
 Pianko G. 408.  
 Piasecki D. 1828.  
 Pietraszko S. 645.  
 Pigoń S. 706, 727, 830-1, 835, 1016, 1929.  
 Pike K. L. 205, 256, 2254.  
 Pilatowa J. 73, 1346.  
 Pilich J. 284, 999, 1110, 1171.  
 Piotrowicz L. 2319.  
 Piprek J. 2234.  
 Pisani V. 236, 2306, 2309, 2348.  
 Piszczkowski A. 793.  
 Pittoni R. 459.  
 Pizlo T. 531.  
 Plezia M. 456, 458, 2319-20.  
 Pliszczynska H. 1686.  
 Pliszczynska J. 2332, 2340.  
 Pluciński M. 341.  
 Płuszczewski S. 1757.  
 Poboźniak T. 2391, 2403, 2408, 2431.  
 Pocięcha W. 678.  
 Podkomorski L. 2260.  
 Podwapiński A. 1905.  
 Pogonowski J. 162.  
 Pokorny J. 444, 459.  
 Polák V. 2081, 2277.  
 Pollak R. 615, 702, 704, 708-9, 719, 722, 730-2, 734.  
 Pollak S. 427.  
 Pomianowska W. 336, 1155, 1227, 1454, 1991.  
 Pop S. 333.  
 Popiół F. 1356, 1358.  
 Popowska H. 895, 1156.  
 Por. 1897.  
 Posch U. 2406.  
 Pospelov N. 181.  
 Potocki W. 728-9.  
 Prejbisz A. 2243.  
 Pressówna L. 2371.  
 Prüffer J. 1907.  
 Przyborowski W. L. 546.  
 Przyboś A. 713, 725.  
 Przyboś J. 804, 841, 851.  
 Przyłubski F. 67, 70-1, 1602.  
 Pseudo-Longinus 2296.  
 Pszczołowska L. 554, 622, 627, 2169.  
 Ptak Cz. 1808, 1831, 2238.  
 Ptak S. 1689.  
 Ptaszycki J. 2123.  
 Puzyńska J. 23, 554, 622, 627, 776, 787, 1000.  
 Radeva S. 2103.  
 Ranoszek R. 2416.  
 Räsänen M. 2461.  
 Rauszer Z. 1799.  
 Reczek S. 624, 753, 755, 1346, 1540, 1640, 1930.  
 Redard G. 2363.  
 Reformatskij A. 2548.  
 Rej M. 683-4.  
 Reszkiewicz A. 2244-5, 2247, 2255.  
 Reyman J. 1469-70, 1509, 1525, 1527, 1587, 2434, 2436, 2481.  
 Rieger J. 2131.  
 Rivet P. 2537.  
 Rojecki A. 1837.  
 Roman S. 2185.  
 Rombowski A. 72, 680, 717.  
 Roppel L. 1800, 1802.  
 Rosiecka H. 1993.  
 Rossi E. 2457.  
 Rospond S. 146, 314, 380, 551, 593,

- 602, 608, 614, 620, 643, 646, 671, 680, 682, 735, 737, 751-2, 757, 764, 773, 778, 894, 944, 968, 971, 978-9, 992, 1176-85, 1192, 1344, 1924-5, 1943-4, 1952-4, 1959, 1991, 2016-18, 2036, 2044.
- Rozental M. 1722.  
Rozrażewski H. 698.  
Rozvadovskaja M. F. 1668.  
Rozwadowski J. 236, 542.  
Różdzieński W. 708.  
Rudnicki M. 40, 93, 115, 178, 344, 459-60, 463, 473-5, 536, 542, 580, 589, 594, 596, 598, 975-6, 984, 988, 994-5, 1343, 1506, 1508, 1560, 1618, 1620, 1912, 1963, 1966, 1973, 2024-5, 2033, 2040, 2064, 2071.  
Rurański S. 1744, 1753-4.  
Rusinek M. 430.  
Ruszkowski J. 1718-19.  
Rutkowski W. 1797.  
Rychlewska L. 2379.  
Rypka J. 2466.  
Ryśanek F. 745.  
Rysiewicz Z. 27-8, 163, 223, 449-51, 1454, 2363, 2398-2401, 2415, 2424.  
Rzeuska M. 378, 402, 881.
- Sadłowski M. 1749.  
Sadurska A. 2310, 2370-1.  
Safarewicz J. 181, 186, 207, 233-4, 306, 312, 433, 435, 452, 463, 501, 519, 542, 1087, 1107, 1329, 1454, 1921, 2026, 2172, 2298-2300, 2304-9, 2312-15, 2347-8, 2351-3, 2356-7, 2369.  
Safarewiczowa H. 1031, 1098, 2004.  
Sanžeev G. 181, 2490-1, 2548.  
Saski S. 722, 730.  
Sawicki J. 681.  
Sądek H. 2337.  
Schenker A. 1032, 1086.  
Schlauch M. 164.  
Schmittlein R. 2215.  
Schneider L. 2162, 2186.  
Schwyzer E. 2355.  
Seiler H. 2364.  
Seliščev A. M. 490, 1274.  
Semkowicz W. 2344.  
Serebrennikov B. A. 174, 181-2, 2546.  
Sergeevskij M. V. 2272.  
Shafer R. 2522.  
Sieczkowski A. 107, 110, 361, 523, 917, 2276.  
Siemionow A. 1981.  
Simon M. 2445.  
Sinko T. 691-2, 2296.
- Siudut A. 60, 612, 641, 651, 694, 799, 1122, 1345, 1544, 1588, 1937, 1942, 2034.  
Siwowska J. 64, 103, 564, 637, 998, 1425, 1945.  
Sk. 648.  
Skardzius P. 2208.  
Skibicki W. 1865-8.  
Skibniewska T. 1277.  
Skorupka S. 214, 216, 257, 319-27, 355-6, 371, 403, 407, 581, 881, 898, 903, 1284-6, 1384, 1397, 1404, 1430.  
Skubalanka T. 810, 818.  
Skulski R. 37.  
Skuratowicz W. 2451.  
Skwarczyńska S. 368, 396, 406, 1305.  
Sleszyński A. 1736.  
Sławińska I. 1287.  
Sławiński T. 1738.  
Sławski F. 86, 90, 122, 331, 494, 499, 506, 524, 529, 836, 982, 1444-7, 1451, 1462, 1509, 1513, 1519, 1590, 1627, 2083, 2096, 2099, 2104-5, 2109.  
Słobodnik W. 1281.  
Słonimski A. 1282.  
Słoński S. 566-7, 772, 1349, 1351, 2053, 2086-7.  
Słucki P. 1122.  
Słuszkiewicz E. 1017, 1040, 1047, 1125, 1145, 1369, 1454, 1468, 1494-7, 1516, 1518, 1533, 1535, 1541, 1543, 1545, 1563-5, 1591-2, 1601, 1605, 1609, 1619, 1621, 1624, 1634, 1637, 1642, 1649, 1658-60, 2259, 2326, 2360, 2359, 2405, 2432, 2464.  
Smoczyński P. 212, 216-17, 223, 565, 1249, 1251.  
Smólska J. 2243.  
Sobczak J. 1703.  
Sobierajski Z. 879, 1066, 1151-2, 1215, 1253.  
Sobieski M. 1161, 1224.  
Sobocki K. 2138.  
Sobol R. 794.  
Sokorski W. 1372.  
Sommer F. 2417.  
Sosnowski K. 2043.  
Sovetov S. S. 634.  
Sowiński A. 223, 1399.  
Specht F. 444.  
Spinc J. 172.  
Špirkin A. 181.  
Spytkowski J. 400.  
Srokowski S. 1971.  
S. T. 1898.  
Stamirowska Z. 1096, 1157.  
Stang Ch. S. 2225.  
Stanislav J. 542, 2092.

- Stanisławski J. 1662, 2240.  
Stańczak J. 250.  
Starowicz 2302.  
Staszewski J. 431, 1950.  
Stefanus W. 1843.  
Stefczyk J. 1401.  
Stein I. 94, 277, 301, 1547.  
Stenk E. 1837.  
Stieber Z. 7, 9, 83, 88, 119, 147, 193, 262, 264, 266, 270, 333, 376, 497, 503, 544, 585, 590, 630-2, 747, 788, 897, 901-2, 918, 930-1, 934, 936, 1067, 1091, 1148, 1197, 1200, 1215, 1225, 1247, 1250, 1270, 1283, 1597, 1638, 1656, 1923, 2039, 2056, 2082, 2193, 2195-7.  
Stoffel E. 2149.  
Stojkov S. 2101.  
Stopa R. 207, 209, 211, 218, 231-2, 244, 258-60, 2249, 2541-5.  
Strelcyn S. 2435, 2454.  
Strumiński B. 1330.  
Strzelczyk Z. 790-1, 1037, 1077.  
Strzelecki B. 1978.  
Strzelecki W. 2304, 2321, 2327, 2329, 2334-5, 2338, 2341-3.  
Studnicki F. 1375.  
Stupkiewicz S. 615.  
Sukiętowa-Biedrawina E. 1222.  
Sułowski Z. 2055.  
Sultánov A. F. 2453.  
Suszko R. 290.  
Sychta B. 1248.  
Szantyr A. 2324-5.  
Szarota-Bliūthowa E. 2223.  
Szary P. 1517.  
Szawernowski P. 1821.  
Szawłowski K. 1889.  
Szczaniecki M. 1674-5, 1967.  
Szczepański Z. 1834.  
Szczęśniak B. 1946.  
Szczygieł Z. 1848.  
Szelest H. 2339, 2380.  
Szemérenyi O. 518.  
Szeruda J. 2446.  
Szewczyk W. 1159.  
Szewczykówna J. 639.  
Szkładź H. 1418.  
Szlifarsztejn S. 1028, 1580.  
Szymańda E. 1586, 1977.  
Szymdłowa Z. 430, 775.  
Szoher S. 572, 576, 1347-8.  
Szpilczyński S. 1795.  
Sztompke W. 1729.  
Szuman S. 219, 388, 426.  
Szuster M. 792, 1051.  
Szwejkowska H. 763, 814.  
Szydłowska B. 2066, 2070.
- Szyfer A. 603, 1258.  
Szymborski S. 1809.  
Szymczak M. 226, 254, 963, 1522.  
Ślaski K. 2063.  
Śmiech W. 963.  
Śniadecki J. 1880.  
Świerzewski S. 56.  
Świętosławski W. 252.  
Świtkowski J. 1885, 1887.
- Tacikowski W. 1708.  
Tarski J. 1498, 1822.  
Tasso T. 709.  
Taszycki W. 499, 543, 584, 591, 593, 618, 625, 648, 650-1, 683, 741-2, 748-50, 758, 760, 785, 796, 945, 950, 954, 957-8, 974, 980, 985, 993, 1004, 1260, 1262, 1322, 1337, 1499, 1554, 1582, 1919, 1926, 1969, 1974, 1976, 1984, 1990-1, 2020, 2048.  
Tazbirówna W. 251.  
Terech Z. 2266.  
Terechowa J. 2266.  
Teslar M. 1845.  
Thietmar 654.  
Thomas W. 2423.  
Tillinger T. 1762.  
Todorov C. 2102.  
Tokarski J. 151, 179, 240, 242, 267, 269, 295, 298, 308, 328, 335, 1085, 1117-18, 1211, 1343-4, 1408, 1415, 2188.  
Tomaszewski W. 1785.  
Topolińska Z. 895, 1156.  
Trautmann R. 2057.  
Trenkner Z. 2318, 2374.  
Troskoleński A. T. 1751, 1784, 1873-4, 1881-2.  
Truszkowski W. 1007-8, 1600, 1636.  
Trypućko J. 137, 488, 521-2, 743, 805, 862, 1052, 1109, 1124, 1127.  
Trzcianka J. 1428.  
Trzcianka W. 1771.  
Trzynadłowski J. 128, 357, 1293, 1314, 1470.  
Turska H. 815-16, 819, 938, 1006, 1050, 1229, 1241, 2202, 2205.  
Twardowski S. 722.  
Tymieniecki K. 478, 1910.
- Ulewicz T. 33, 779.  
Ułaszyn H. 1, 8, 120, 194, 505, 579, 1323, 1380, 1566, 2006, 2008, 2124, 2199.  
Urbańczyk S. 4, 8, 55, 145, 498, 571, 578, 583, 587, 595, 616-17, 643, 680, 754-5, 774, 798, 893, 930, 935, 955, 963-4, 983, 1053, 1068, 1104, 1141,

- 1146, 1153, 1256, 1318, 1385, 1388-92, 1421, 1424, 1452, 1456, 1490, 1500, 1520, 1606, 1655, 1940-1, 1955-6, 1964, 1966, 1968, 2005-6, 2037-8, 2041, 2057, 2077.
- Wackernagel J. 2396.  
Vaillant A. 491.  
Wakar A. 79.  
Walde A. 2316.  
Walewski W. 1746.  
Walicki F. 1815.  
Wallis S. 1163.  
Walter M. 643-4.  
Warężak J. 658.  
Warczeńska K. 1216.  
Vasmer M. 1451, 2170.  
Wat A. 1399.  
Wawrzyńczyk A. 2200.  
Wazyk A. 416, 844, 1371, 1402.  
Wąsowicz J. 1952.  
Weintraub W. 100, 127.  
Verdiani C. 1087.  
Westfal S. 861, 1036, 1041-2, 1046-7, 1242, 1501, 1553, 1607-8, 1650, 1661, 1947.  
Vetter E. 2349.  
Vetulani A. 2185.  
Wędkiewicz S. 99.  
Widajewicz J. 62, 539, 1913, 1915, 2051, 2060.  
Wieczorkiewicz B. 41-2, 68, 576, 1343-4.  
Wierzbicki W. 1723.  
Wierzchowska B. 1149, 2247, 2250-1, 2253.  
Wierzchowski J. 330.  
Wierzchucka H. 1825.  
Więckowska H. 1684, 1686.  
Więckowska M. 883.  
Wikarjak J. 2304, 2353, 2365-7.  
Wiktor Z. 1791.  
Wiliński S. 667.  
Willman E. 2267, 2270.  
Willman-Grabowska H. 2402, 2425.  
Windekens A. J. v. 2381.  
Winklerówna J. 940.  
Vinogradov V. 173, 181, 374, 387, 565, 2546.  
Witczak T. 615, 651.  
Witkowski B. 1781.  
Witkowski M. 865, 1524, 1614.  
Witkowski S. 1691-2, 2361.  
Witkowski W. 1082, 2142, 2144, 2150-1, 2157, 2159.  
Wittek P. 2471.  
Władysławius A. 696.  
W. K. 176.
- W. N. 1864.  
Wojcicka J. 1432.  
Wojciechowski Z. 1914, 2031.  
Wojtasiewicz O. 1367, 1511, 1579, 2511, 2515-16.  
Wojtasz Z. 1842.  
Wojtaszewski W. 2160-1, 2163-4, 2178.  
Wojtkowski A. 80.  
Wolff A. 669, 1679, 1992.  
Wołęko J. 1737.  
Wołodko J. 1761.  
Woronczak J. 642, 676, 739-40, 769, 1307.  
Wójcicki J. 1805.  
Wróblewski B. 1374.  
Vrtel-Wierczyński S. 638, 647, 649, 670.  
Wrześniewski Z. 1704.  
Wyka K. 859, 1639.  
Wyreński S. 1870-1, 1904.  
Vysotskij S. S. 565.
- Zabłudowski T. 1399.  
Zabrocki L. 153, 223, 243, 255, 437-8, 531, 1223, 1246, 1252, 1970, 1994-5, 1997, 2218, 2222, 2226-7.  
Zagórski Z. 1569, 2158.  
Zajączkowski A. 48, 502 837-9, 1364, 1470-2, 1628, 1635, 2413, 2437, 2439, 2459-60, 2472-81, 2485-7, 2499.  
Zajączkowski S. 486, 2007, 2220.  
Zajączkowski W. 49, 2468, 2471, 2482-4, 2488.  
Zaleski W. 1431.  
Zamościńska-Kucałowa J. 1561.  
Zanghi F. 2289.  
Zapolska J. 881.  
Zareba A. 101, 337-8, 563, 1150, 1164, 1229, 1271, 1328, 1426, 1435-6, 1439-41, 1467, 1502, 1571.  
Zarebina M. 216, 1002.  
Zarebski J. 628-9.  
Zathey G. 666.  
Zathey J. 677, 762.  
Zawadowski L. 203-4, 237, 286-9, 332, 349, 359-60.  
Zawadowski W. 898.  
Zawadzki W. 47.  
Zawodziński K. W. 409, 417, 848-50, 858, 888, 937, 1289, 1291, 1293-9, 1301, 1310-11, 1357, 1960.  
Zbierski K. 1581, 1863.  
Zbijewska K. 85.  
Zborowski J. 1488, 1514, 1643.  
Zembatówna M. 756.  
Zgorzelski Cz. 1291, 1309.

- Zgusta L. 256, 2457.  
Ziegler E. 339.  
Ziemacki W. 2498.  
Zierhoffer K. 2032.  
Zimny J. 1756.  
Ziomek J. 679.  
Z. K. 1333, 1353.  
Zmidrygier-Konopka Z. 245.  
Zvegincev V. 181.  
Zwoliński P. 265-6, 490, 603, 768, 781, 961-2, 1043, 1080, 1258, 1463, 1510, 1574, 1595, 1935, 1996, 2106-8, 2183.
- Zabiński Z. 1503, 1683.  
Żaki A. 2129.  
Żbikowski T. 2518.  
Żebrowski J. 165.  
Żurakowski B. 1775-6.  
Żurowska-Górecka W. 102.  
Żygulski Z. 1278.  
Żytkowicz L. 665, 697.

SPIS RZECZY - TABLE DE MATIÈRE

WSTĘP - AVANT-PROPOS . . . . .	77
PRACE O CHARAKTERZE BIOGRAFICZNYM - TRAVAUX AYANT UN CARACTÈRE BIOGRAPHIQUE . . . . .	80
BIBLIOGRAFIA - BIBLIOGRAPHIE . . . . .	88
ORGANIZACJA ŻYCIA NAUKOWEGO, ZJAZDY ITP. - ORGA- NISATION DE LA VIE SCIENTIFIQUE, CONGRÈS ETC. . . . .	89
ZAGADNIENIA OGÓLNE - PROBLÈMES GÉNÉRAUX . . . . .	90
1. Periodyki - Périodiques . . . . .	90
2. Językoznawstwo jako nauka - Linguistique en tant que science	90
2 <sup>a</sup> Językoznawstwo w ZSRR - Linguistique en URSS . . . . .	90
3. Język jako zjawisko społeczne - La langue en tant que phé- nomène social . . . . .	92
4. Terminologia podstawowa - Terminologie fondamentale . . . . .	92
5. Klasyfikacja języków - Classification des langues . . . . .	93
6. Narodziny języka - Naissance de la langue . . . . .	93
7. Język dzieci - La langue des enfants . . . . .	93
8. Językoznawstwo ogólne - Linguistique générale . . . . .	94
9. Zagadnienia teoretyczne - Problèmes théoriques . . . . .	94
10. Ewolucja języka - Évolution de la langue . . . . .	95
11. Pismo - Écriture . . . . .	95
12. Inne zagadnienia - Autres problèmes . . . . .	95
13. Fonetyka - Phonétique . . . . .	95
14. Fonologia - Phonologie . . . . .	96
15. Słowotwórstwo - Morphologie . . . . .	96
16. Składnia - Syntaxe . . . . .	96
17. Frazeologia - Phraséologie . . . . .	98
18. Leksykografia - Lexicographie . . . . .	99
19. Etymologia - Étymologie . . . . .	99
20. Dialektologia - Dialectologie . . . . .	99
21. Geografia lingwistyczna - Géographie linguistique . . . . .	99
22. Słownictwo. Semantyka - Lexique. Sémantique . . . . .	100
23. Stylistyka. Metryka - Stylistique. Métrique . . . . .	100
24. Kultura językowa - Culture du langage . . . . .	103
25. Tłumaczenie - Traduction . . . . .	103
26. Nazwy miejscowe - Noms de lieux . . . . .	103

JĘZYKI INDOEUROPEJSKIE - LANGUES INDO-EUROPÉENNES . . . . .	104
JĘZYKI SŁOWIAŃSKIE - LANGUES SLAVES . . . . .	106
1. Epoka bałtycko-słowiańska - Époque balto-slave . . . . .	106
2. Pochodzenie Słowian - Origine des Slaves . . . . .	106
3. Językoznawstwo słowiańskie. Ogólne - Linguistique slave. Généralités . . . . .	108
JĘZYKI LECHICKIE - LANGUES LECHITES . . . . .	112
JĘZYK POLSKI - LE POLONAIS . . . . .	113
1. Organizacja studiów polonistycznych. Bibliografia - Organisation des études sur la langue polonaise. Bibliographie . . . . .	113
2. Prace o charakterze ogólnym - Travaux de caractère général . . . . .	113
3. Historia języka i gramatyka historyczna - Histoire de la langue et grammaire historique . . . . .	114
4. Gramatyki opisowe - Grammaires descriptives . . . . .	114
5. Pochodzenie polskiego języka literackiego - Origine de la langue polonaise littéraire . . . . .	114
6. Prace dotyczące poszczególnych okresów - Travaux concernant des époques particulières . . . . .	116
7. Zasady wydawania zabytków - Principes de l'édition des textes . . . . .	118
8. Zabytki - Textes . . . . .	118
9. Opracowania zabytków - Travaux traitant de textes particuliers . . . . .	124
10. Opracowania języka poszczególnych autorów - Travaux traitant de la langue d'auteurs particuliers . . . . .	125
11. Grafika - Graphie . . . . .	133
12. Fonetyka opisowa. Fonologia - Phonétique descriptive. Phonologie . . . . .	133
13. Fonetyka historyczna - Phonétique historique . . . . .	134
14. Słowotwórstwo - Morphologie . . . . .	137
15. Odmiana - Flexion . . . . .	139
16. Składnia - Syntaxe . . . . .	142
17. Dialektologia - Dialectologie . . . . .	143
18. Dialektologia historyczna - Dialectologie historique . . . . .	148
19. Dialekty i język literacki - Dialectes et la langue littéraire . . . . .	148
20. Język polski poza Polską i problemy pokrewne - Le polonais en dehors de la Pologne et problèmes apparentés . . . . .	149
21. Stylistyka - Stylistique . . . . .	149
22. Metryka - Métrique . . . . .	150
23. Pisownia - Orthographe . . . . .	151
24. Kultura języka - Culture du langage . . . . .	152
25. Języki specjalne - Langues spéciales . . . . .	153
26. Słownictwo - Lexique . . . . .	154
27. Etymologia i historia wyrazów - Étymologie et histoire des mots . . . . .	156
28. Wyrazy i elementy obce - Mots et éléments étrangers . . . . .	157
29. Pojedyncze wyrazy - Mot particuliers . . . . .	158
30. Zwroty - Tours . . . . .	163
31. Słowniki dwujęzyczne - Dictionnaires bilingues . . . . .	163
32. Słownictwo specjalne - Lexique spécial . . . . .	164

33. Nazwy etniczne - Noms ethniques . . . . .	176
34. Nazwy osobowe - Noms de personnes . . . . .	176
35. Nazwy miejscowe - Noms de lieux . . . . .	178
JĘZYKI ZACHODNIO-SŁOWIAŃSKIE - LANGUES SLAVES OCCIDENTALES . . . . .	183
1. Ogólne - Généralités . . . . .	183
2. Język połabski - Le polabe . . . . .	184
3. Język łużycki - Le sorabe . . . . .	184
JĘZYKI CZESKI I SŁOWACKI - LES LANGUES TCHÈQUE ET SLOVAQUE . . . . .	185
1. Język czeski - Le tchèque . . . . .	185
2. Język słowacki - Le slovacque . . . . .	185
JĘZYKI POŁUDNIOWO-SŁOWIAŃSKIE - LANGUES SLAVES MÉRIDIONALES . . . . .	186
1. Ogólne - Généralités . . . . .	186
2. Język starocerkiewnosłowiański - Le vieux slave . . . . .	186
3. Język bułgarski - Le bulgare . . . . .	187
4. Język macedoński - Le macédonien . . . . .	187
5. Język słoweński - Le slovène . . . . .	187
JĘZYKI WSCHODNIO-SŁOWIAŃSKIE - LANGUES SLAVES OCCIDENTALES . . . . .	188
1. Ogólne - Généralités . . . . .	188
2. Język rosyjski - Le russe . . . . .	188
3. Język ukraiński - L'ucrainien . . . . .	191
4. Język białoruski - Le blanc-russe . . . . .	192
JĘZYKI BAŁTYCKIE - LANGUES BALTIQUES . . . . .	193
JĘZYKI GERMAŃSKIE - LANGUES GERMANIQUES . . . . .	194
1. Ogólne - Généralités . . . . .	194
2. Język niemiecki - L'allemand . . . . .	194
3. Język angielski - L'anglais . . . . .	195
4. Język szwedzki - Le suédois . . . . .	196
JĘZYKI ROMAŃSKIE - LANGUES ROMANES . . . . .	197
1. Ogólne - Généralités . . . . .	197
Język francuski - Le français . . . . .	197
3. Język włoski - L'italien . . . . .	198
4. Język rumuński - Le roumain . . . . .	198
JĘZYKI KLASYCZNE - LANGUES CLASSIQUES . . . . .	199
1. Ogólne - Généralités . . . . .	199
2. Łacina - Le latin . . . . .	199
3. Inne języki italskie - Autres langues italiques . . . . .	201
4. Język grecki - Le grec . . . . .	202
5. Inne języki helleńskie - Autres langues helléniques . . . . .	203



JĘZYK ALBAŃSKI - L'ALBANAIS . . . . .	204
JĘZYKI KAUKASKIE - LANGUES CAUCASIENNES . . . . .	205
JĘZYKI INDOIRAŃSKIE - LANGUES INDO-IRANIENNES . . . . .	206
STAROŻYTNE JEZYKI AZJI PRZEDNIEJ - LANGUES DE L'ASIE ANTERIEURE ANCIENNE . . . . .	208
JĘZYKI DRAWIDYJSKIE - LANGUES DRAVIDIQUES . . . . .	209
JĘZYKI UGRO-FIŃSKIE - LANGUES FINNO-UGRIENNES . . . . .	210
JĘZYKI ORIENTALNE - LANGUES ORIENTALES . . . . .	211
1. Ogólne - Généralités . . . . .	211
2. Języki semickie - Langues sémitiques . . . . .	211
3. Języki tureckie - Langues turques . . . . .	212
4. Języki mongolskie - Langues mongoles . . . . .	213
5. Języki tunguskie - Langues tongouzes . . . . .	214
6. Języki ałtajskie - Langues altaïques . . . . .	214
7. Języki chińsko-tybetańskie - Langues sino-tibétaines . . . . .	214
8. Języki japoński - Le japonais . . . . .	215
INNE JEZYKI - AUTRES LANGUES . . . . .	216
1. Języki malajsko-polinezyjskie - Langues malayo-polynésiennes . . . . .	216
2. Języki australijskie - Langue de l'Australie . . . . .	216
3. Języki amerykańskie - Langues américaines . . . . .	216
4. Języki afrykańskie - Langues africaines . . . . .	217
WYKAZ AUTORÓW - INDEX DES AUTEURS . . . . .	219
SPIS RZECZY - TABLES DE MATIERE . . . . .	231

## RECENSIONE

A. Leskien, *Handbuch der altbulgarischen Sprache*, 8<sup>a</sup> ediz., Heidelberg 1962.

Il manuale, che A. Leskien aveva costituito nel 1871 ai fini e sulla base dell'insegnamento, esce ora per la prima volta dopo la morte dell'autore arricchito e rinnovato grazie ai suggerimenti d'illustri slavisti, raccolti da G. Gerhardt, e alle aggiunte opportune e intelligenti di J. Schröpfer; vale a dire grazie a quella stessa esperienza universitaria sul cui fondamento dapprima era sorto e poi si era evoluto. La nuova edizione non cambia nulla alla struttura del libro così come le varie edizioni curate dall'autore non ne avevano alterato la natura; la quale rispetto agli altri manuali allo stesso modo pregevoli usciti successivamente, come quello di P. Diels, di A. Vaillant, di J. Hamm, di G. Nandriş e R. Auty, etc., si presenta, per così dire, a rovescio. Infatti questi sono grammatiche seguite da un'antologia, il manuale di A. Leskien invece è stato concepito fondamentalmente come una raccolta di testi integrati da glossario e accompagnati da una sinossi grammaticale: «Meine anfängliche Absicht war, nur eine Auswahl von Texten mit Glossar zu geben; spätere Erwägung liess es mir besser erscheinen, eine kurze Laut- und Formenlehre vorzuschicken» (prefaz. del 1871). Il breve profilo grammaticale si è andato perfezionando e arricchendo nelle diverse edizioni senza mai uscire dai limiti della complementarietà e anche le attuali aggiunte rispettano l'impostazione originaria del libro. Esse però cominciano a trascendere la pura grammatica e offrono nozioni storico-bibliografiche indispensabili per accedere a una visione del documento linguistico meno astratta e assoluta di quanto non occorresse per gli interessi dei neogrammatici. Così, in sostanza, attraverso l'aggiornamento, un ammodernamento si è introdotto anche nello spirito dell'opera che la rende ancor più idonea e funzionale ai compiti che così bene ha svolto per nove decenni.

N. Minissi

## LIBRI RICEVUTI

- « Acme », XV, (1962), III N. - 1-2.  
 « Anali Filološkog Fakulteta » Beograd 1961 - I.  
 « Annali » della Facoltà di Lingue e Letterature Straniere di Ca' Foscari, I, (1962).  
 « Annali della Scuola Normale superiore di Pisa », lett., storia e filosofia, serie II, vol. 31, fasc. 1-2, 1962.  
 « Bälgarski ezik » XII, (1962), n. 3-4-5-6.  
 « Belaruski golas », 13/11, (1959), n. 97.  
 Braun, M. *Das serbokroatische Heldenlied* (= Opera Slavica n. 1), Göttingen 1961, pp. 286.  
 « Cercetări de lingvistică », III, (1958), Estratto.  
 « Československá rusistika », VII, 4 (1962).  
 « Finno-ugorskaja filologija », (1962), n. 314.  
 « Forum », II, (1962), nn. 11-12, 1-2-3 (1963).  
 « Glasnik », XVII, (1962).  
 « Godišnik na Sofijskija Universitet », LIII, (1958), n. 1-2 - LIV, (1959/60), nn. 1-2-3 - LV, (1960/61), n. 2.  
 R. Kodela, *Bibliografsko kazalo Ljubljanskega zvona 1881-1941*; Ljubljana, (1962), n. 3.  
 « Issledovanija po leksikologii i grammatike russkogo jazyka » red. V. I. Borkovskij e S. I. Katkov, Mosca 1961, pp. 306.  
 Jacobsson G., *L'histoire d'un groupe de mots baltoslaves*, da « Slavica Gothoburgensia », n. 1, Göteborg 1958, pp. 121.  
 « Letopis slovenske Akademije znanosti in umetnosti », XII, Ljubljana, (1961).  
 « Lituanius », VIII, (1962), n. 1-2.  
 Matl J., *Die Universität Graz und der Südosten* da « Ostdeutsche Wissenschaft », IX, (1962), pp. 255-274.  
 Matl J., *Matthias Murkos Leistung und Bedeutung für die Südostforschung* da « Südostforschungen », XX, München, (1961), pp. 225-244.  
 Matl J., *Zur Ethik der Familien- und Sippen-gemeinschaft im religiösen Volk-slied der Kroaten Serben und Bulgaren*, « Zbornik za narodni život i običaje », XL, Zagreb, (1962), pp. 355-366.  
 « Nauki humanistyczno spoleczne », I, 28 (1963).  
 Olesch R., *Juglers Lüneburgisch-wendisches Wörterbuch*, da « Slavistische Forschungen » herausg. von R. Olesch, n. 1, Köln Graz 1962, pp. 338.  
 « Paideia », XVII, (1962), n. 4.  
 « Pregled izdanja », CCCXLVII, (1961), n. 16.  
 « Prilozi za književnost, jezik, istoriju, i folklor », XXVIII, (1962), n. 1-2.  
 « Rivista degli studi Orientali », XXXVII, n. 3-5.  
 Robinson A. N., *Istografija slavjanskogo vrozodenija i Paisij Chilandarskij*, Okad. Nauk SSSR, V međunarodnyj s'ezd slavistov, Mosca 1963, pp. 142.  
 « Rocznik Orientalistyczny » XXVI, 2 (1963).  
 « Romanoslavica » IV, istoria V, VI, Filologie, 1962.  
 « Sbornik » (Jazikoznanie), IX, (1962).

- « Sborník Filoz. Fakulty Univerzity Komenského - Philologica -, XI - XII (1959-1960).
- Schelensniker H., *Slav. tojě, tojě - ai. tasyām, tasyāh* da « Die Sprache Zeitschrift für Sprachwissenschaft » VIII, 1 (1962), pp. 60-62.
- Schroeder H., *Russische Verssatire im 18. Jahrhundert* da « Slavische Forschungen », 2, Köln Graz 1962, pp. VII, 304.
- Seidel F., *Aspekt, Aktionsart und slawischer Vid*, da « Mélanges linguistiques offerts à E. Petrovici » (= Cercetări de lingvistică, III (1958), Supliment).
- « Slavia Orientalis », XII, 1 (1963).
- « Slavica Pragensia », III (1961), Philologica 3.
- « Slavistična revija », XIII, (1961-62), n. 1-4.
- « Slovenska bibliografija », Ljubljana, (1963), n. 2.
- « Slovo », (1962), n. 11-12.
- « Språkliga bidrag », IV, (1961), n. 17.
- Stanislav J., *Slovenská historická Gramatika, IV: Syntax*. Bratislava, 1963, pp. 332.
- « Studia Slavica », VIII, (1962), nn. 1-2-3-4.
- Suprun, A. E., *Polabskie čislitel'nye*, Frunze 1962, pp. 66.
- Szemerényi O., *Principles of Etymological Research in the Ind-European Languages*, da « II. Fachtagung für indogermanische und allgemeine Sprachwissenschaft » Innsbruck 1962, 10, 15, pp. 175-212.
- Teodorov K., « Bälgarskite junaski i chaiduski pesni » — Bälgarska Akademija na naukite — pp. 172.
- « The Slavic and East European Journal », VI, (1962), n. 1-3.
- « Učenyje zapiski filolog. fakul'teta Kirgizsk. Gosudarstv. Universiteta », 8 (1962), pp. 117.
- « Vestnik Leningradskogo Universiteta », XVII, (1962), n. 8-14.
- « Vestnik Leningradskogo Universiteta », Leningrad (1962), serija Istorii, Jazyka, i Literatury, n. 20, (1963) 1.
- Vinogradov V. V., *Stilistika. Teorija poetičeskoj reči. Poetika*. Mosca 1963, pp. 256.
- « Voprosy slavjanskogo jazykoznanija » 6, 1962.
- « Wiener Quellenhefte zur Ostkunde », Kultur, 1962, 1-2.
- Wytrzens, G., *Die polnische Sprachwissenschaft 1945-1960*, da « Zeitschrift für Ostforschung », XI, 3 (1962), pp. 529-559.
- « Zeitschrift für Slavische Philologie », XXX, (1962), n. 2.
- « Zeitschrift für Slawistik », 1962, VII, 1-3.